LES PLUS BEAUX
MONUMENTS
DE
ROME ANCIENNE,
OU
RECUEÏL DES PLUS BEAUX
MORCEAUX
DE L'ANTIQUITÉ ROMAINE
QUI EXISTENT ENCORE:

DESSINÉS

PAR MONSIEUR BARBAULT PEINTRE,

ANCIEN PENSIONNAIRE DU ROY A ROME,

ET GRAVÉS EN 128 *PLANCHES*

AVEC LEUR EXPLICATION.

A ROME

Chez Bouchard & Gravier Libraires françois rüe du Cours près de Saint Marcel.

M DCC. LXI.

DE L'IMPRIMERIE DE KOMAREK

AVEC PERMISSION DES SUPERIEURS.

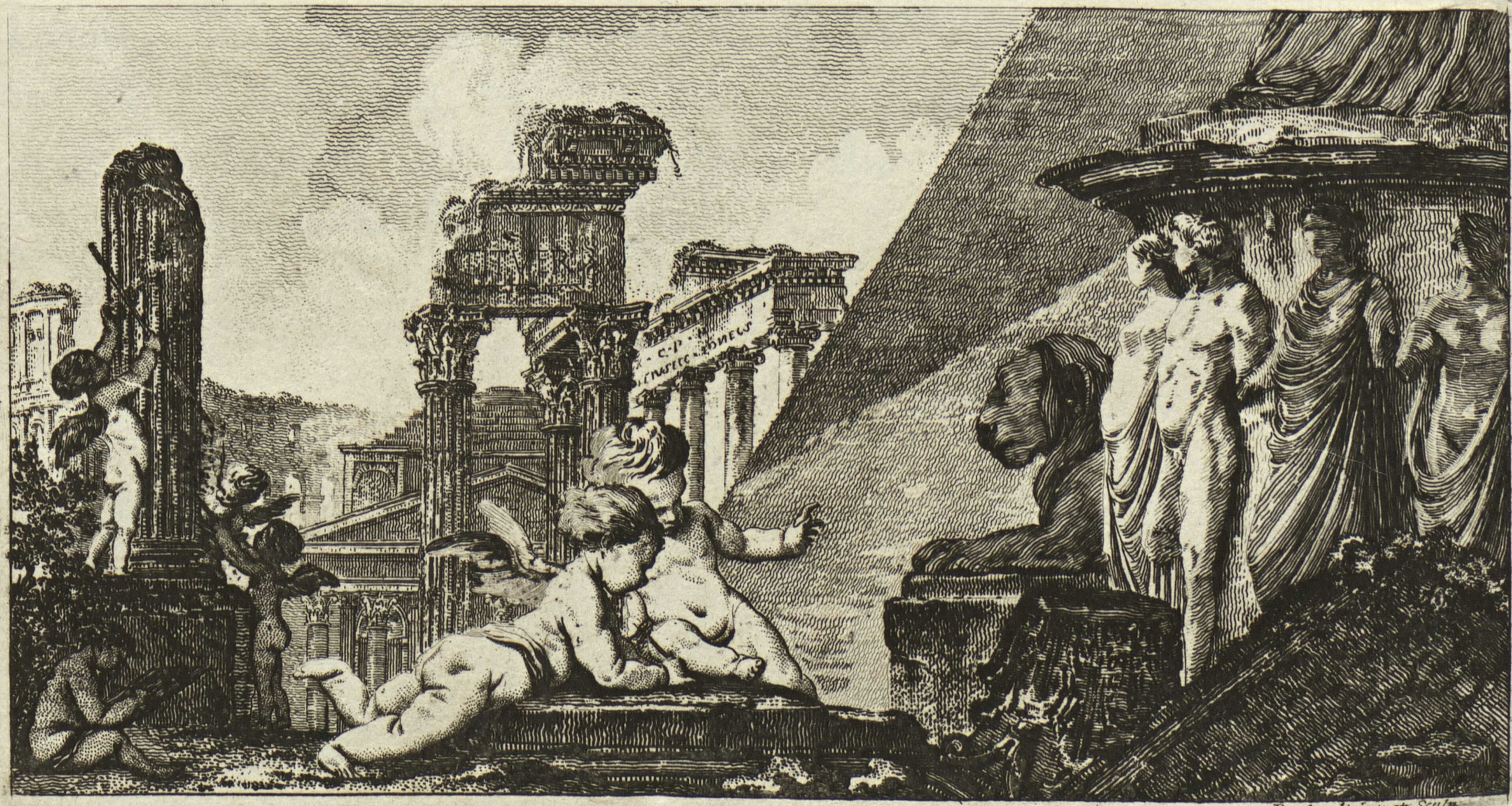
Dg
536
3611
gr raro

RBAULT.
—
IMENTS
ANCIENNE

Dg
536
3611
gr raro

FRANK BENDER
BOOKSELLER
64-43rd St., N.Y.C.

AVEC LEUR EXPLICATION.



Barbault inv. et Sculp.

A ROME

Barbault inv. et Sculp.

MONUMENTS
DE
ROME ANCIENNE.

LES PLUS BEAUX
MONUMENTS
DE
ROME ANCIENNE,
OU
RECUEÏL DES PLUS BEAUX
MORCEAUX
DE L'ANTIQUITÉ ROMAINE
QUI EXISTENT ENCORE:

DESSINÉS

PAR MONSIEUR BARBAULT PEINTRE,

ANCIEN PENSIONNAIRE DU ROY A ROME,

ET GRAVÉS EN 128 *PLANCHES*

AVEC LEUR EXPLICATION.

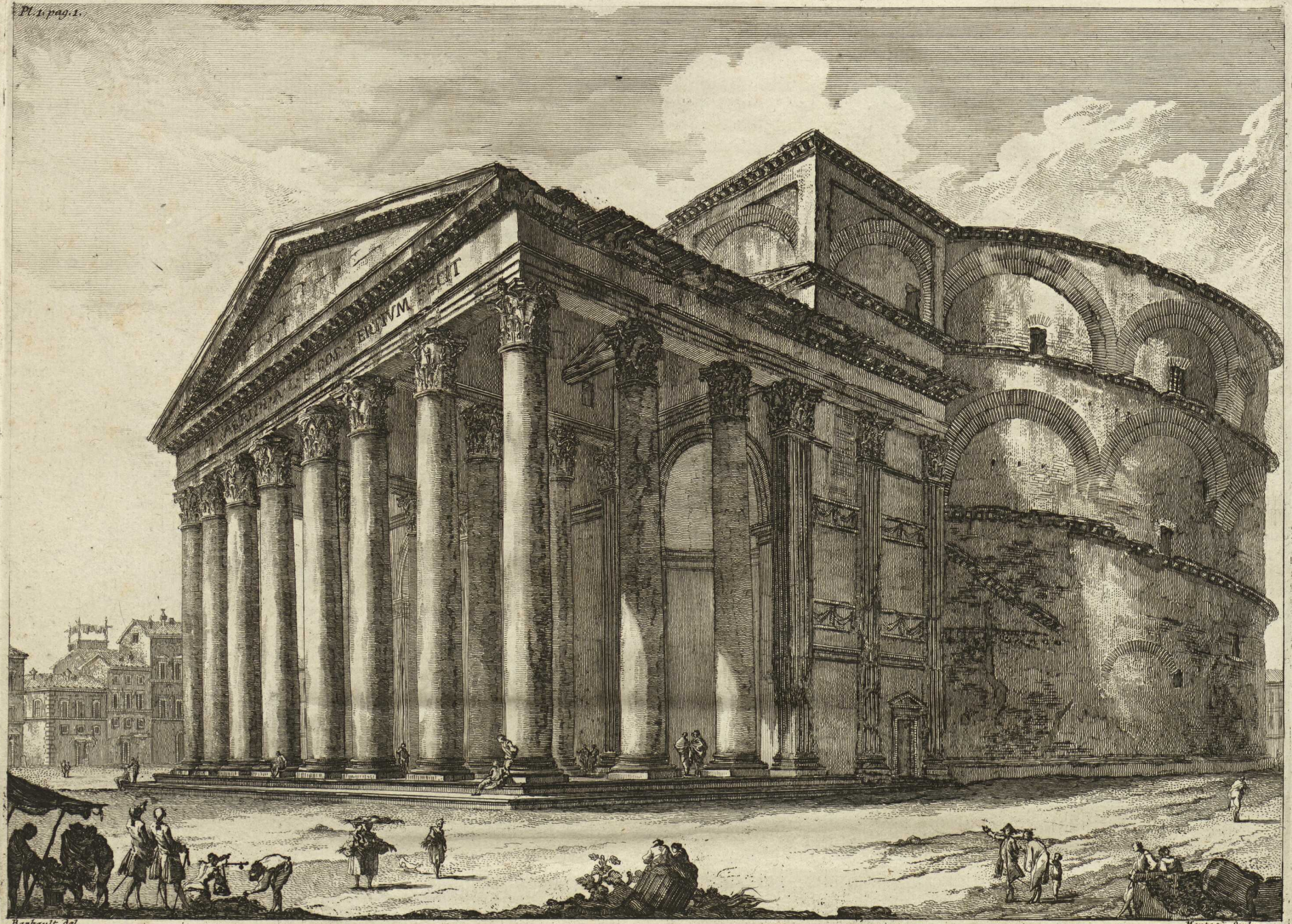
A ROME

Chez Bouchard & Gravier Libraires françois rüe du Cours près de Saint Marcel.

M DCC. LXI.

DE L'IMPRIMERIE DE KOMAREK

AVEC PERMISSION DES SUPERIEURS.



Barbault del. Montagu Sculp.

Vüe du Pantheon aujourd'huy appelé la Rotonde

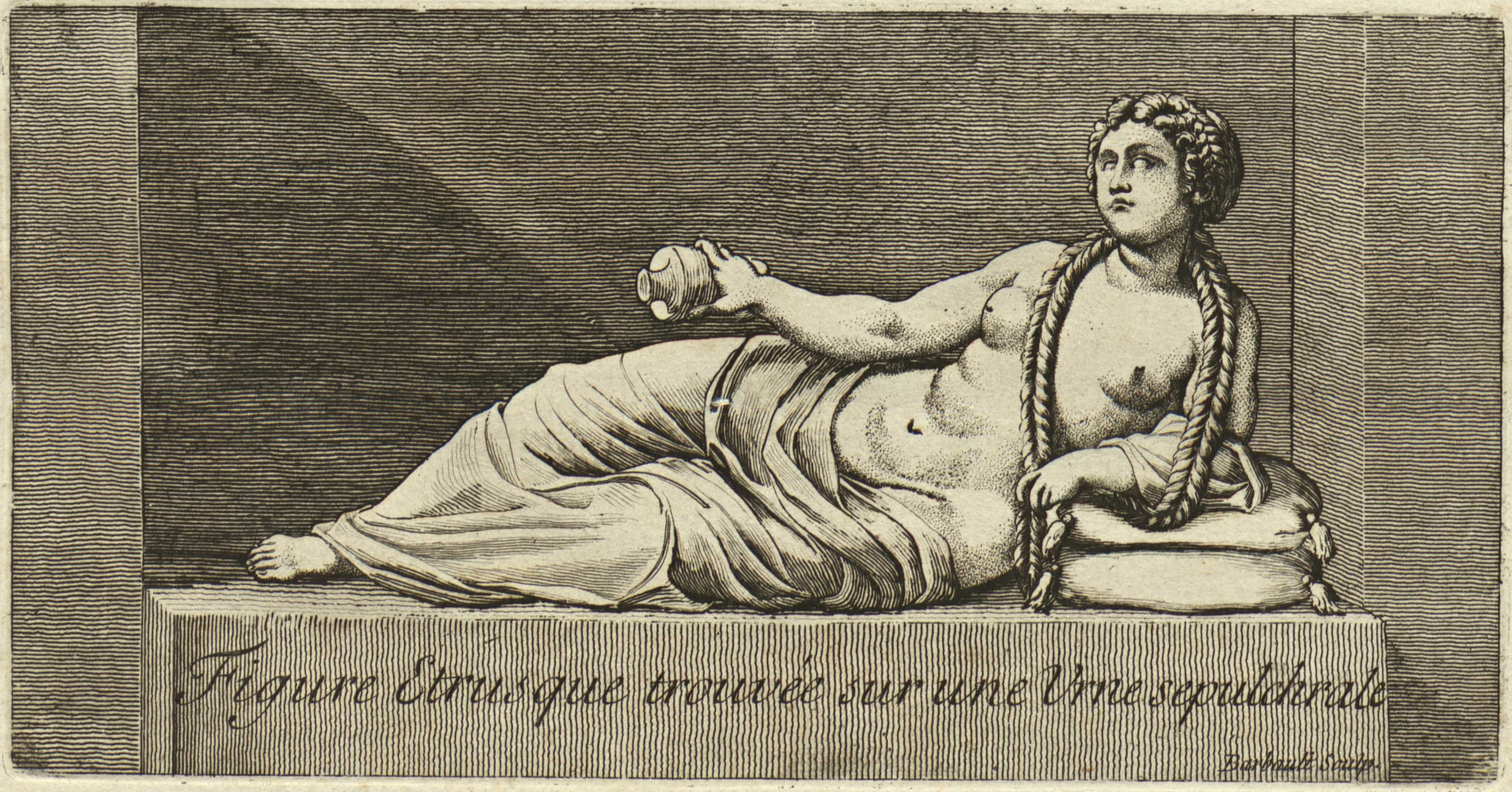


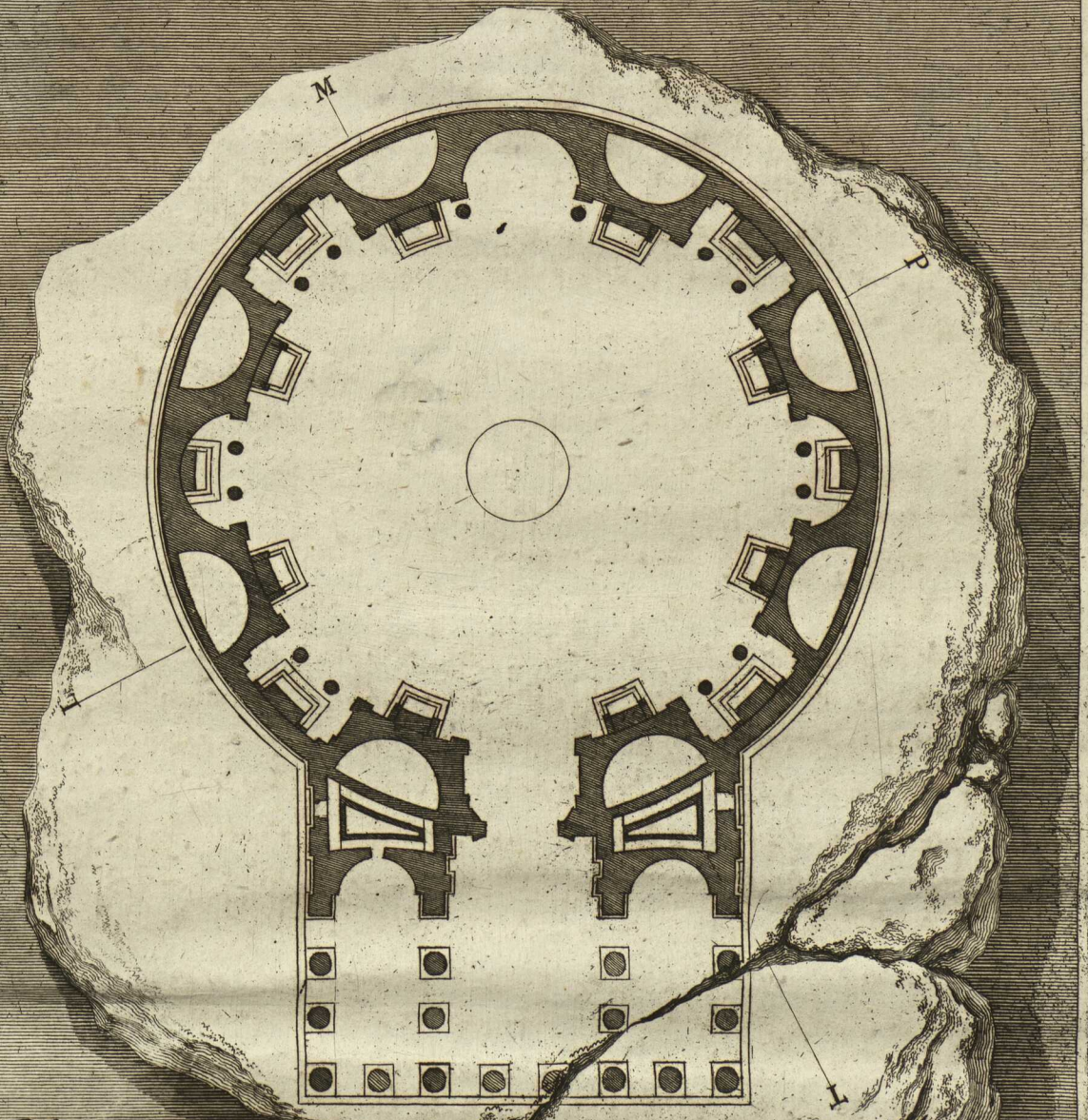
Figure Etrusque trouvée sur une Urne sepulcrale

Barbault Sculp.

Dg 536-3611

2005.1808

Parc



Plan
du Pantheon
aujourd'huy la Rotonde

Barbault del.

Montagu sculp.

A SON EXCELLENCE

MONSEIGNEUR

JEAN FRANÇOIS JOSEPH

DE ROCHECHOUART

Evêque Duc de Laon, Pair de France, Grand Aumônier de la Reine, Commandeur de l'Ordre du Saint Esprit, & Ambassadeur extraordinaire du Roy auprès du S. Siége Apostolique.

MONSEIGNEUR

L'Ouvrage que nous osons offrir à VOTRE EXCELLENCE, *est tout à la fois un hommage & un tribut que nous rendons comme françois au chef de la nation dans cette Ville. Il vous étoit dû,* MONSEIGNEUR, *par une infinité de titres; la célébrité de votre Nom qui rap-*

rappelle à tout homme versé dans l'hiſtoire les plus grands Héros qui aient illuſtré la France, les plus grands Prélats qui aient gouverné l'Egliſe; les eminentes dignités dont vous etes revêtu & qui vous chargeant des intérêts du Sacerdoce & du Trône, ſont bien plus la récompence du mérite que la diſtintion & l'apanage de la naiſſance; la bonté magnanime qui ſignale toutes vos actions & qui ſeule caracteriſe la vraye grandeur; votre goût pour les beaux arts; tout nous engageoit a le faire paroître ſous vos auſpices & a le dédier au Miniſtre du fils aîné de l'Egliſe.

Rien ſans doute n'intéreſſe davantage l'homme de lettres que la connoiſſance des Antiquités Romaines, rien n'eſt plus ſenſible que le rapport qu'elles ont avec l'hiſtoire des pais & des peuples; on y voit avec admiration les efforts & les progrès de l'eſprit humain dans l'invention & la perfection des beaux arts; on y voit tout ce que la magnificence, la grandeur & la puiſſance des Romains devenus maîtres de l'Univers ont jamais eû de plus frappant: mais ſi ces précieux Monuments, modeles du bon goût n'étoient pas conſervés avec tout le ſoin poſſible, ſi pour l'intérêt public on n'en faiſoit pas des fideles recherches; ils ſeroient bientôt ignorés & enſevelis pour jamais dans l'oubli où ſont tombés tant d'autres. Ce n'eſt donc qu'en les reproduiſant en quelque ſorte, qu'on peut les garantir de ce funeſte ſort, ce n'eſt qu'en les expoſant avec toute la juſteſſe, l'exactitude & le goût du deſſein, qu'on peut les dérober à la fureur des tems & les perpétuer à la poſtérité; ce n'eſt enfin qu'en les faiſant paſſer au public ſous un nom Illuſtre, ſous une protection reſpectable, qu'on peût s'aſſurer de l'accuëil & de l'eſtime qu'on en fera.

Nous nous flattons, MONSEIGNEUR, d'avoir rempli notre objet & s'il nous reſte quelque deſir a former, ce ſera de vous voir agréer notre zele, approuver notre entrepriſe & recevoir la proteſtation du profond reſpect avec lequel nous ſommes.

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE EXCELLENCE,

Les très-humbles & très-obeiſſans ſerviteurs
BOUCHARD & GRAVIER.

PRE-

Barbault del. Montagu Sculp.

Vue des Restes du Temple de la Paix dans le Campo Vaccino

1 Le Colisée

Barbault del.

Montagù Sculp.

Fragmens Antiques

PREFACE.

SI nous avions à traiter une matiere dont le prix ne fut pas universellement reconnu, nous commencerions, comme ont coutume de faire la plûpart des auteurs, par prévenir nos Lecteurs, si non en faveur de l'ouvrage au moins en faveur du sujet. Mais quel est l'homme de goût qui osât réfuser aux Monuments précieux de l'antiquité cette gloire qu'ils ont conservée depuis leur origine jusqu'à nous, ou du moins qui n'a été interrompue que dans des Siécles de barbarie & d'ignorance. C'est pourquoi nous passerons sous silence ces justes éloges que personne n'ignore, & dont sont remplis tous les livres que nous avons sur cette matiere, il nous suffira d'exposer en peu de mots le plan de notre ouvrage.

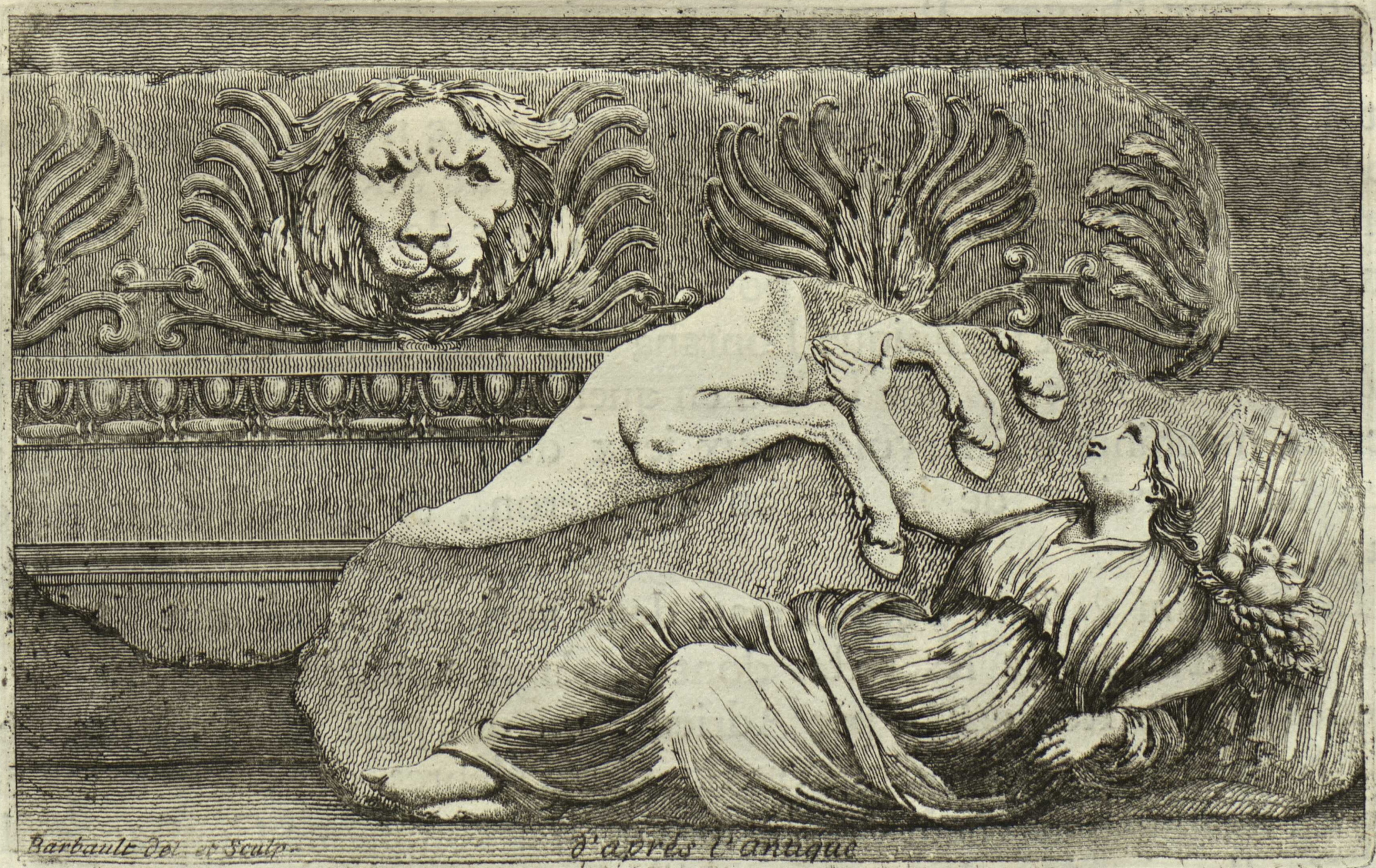
Ce seroit un travail immense de donner au public tous les beaux Morceaux d'antiquité qui se trouvent reunis dans cette Capitale du Monde; nous avons crû devoir nous attacher particulierement à l'Architecture qui nous a paru la partie la plus utile des beaux arts; puisque outre le goût & l'agrément qui lui sont communs avec la Peinture & la Sculpture, elle a de plus le merite de la commodité & de l'usage.

L'Architecture ancienne embrasse bien des parties differentes. Les Temples, les Théatres, les Amphithéatres, les Cirques, les Places, les Arcs de triomphe, les Colonnes, les Obelisques, les Palais, les Thermes, les Aqueducs, les Mausolées ou Sepulcres sont comme autant de branches de cet art, dans lesquelles on pourroit le diviser, lorsqu'il fleurissoit dans toute sa splendeur & sa magnificence. Nous avons recherché avec tout le soin dont nous sommes capables le plus beaux Morceaux qui nous restent de toutes ses parties, & nous les avons fait graver avec toute la correction & l'élégance de l'art; mais nous n'avons pas crû manquer à l'exactitude & à la verité en embellissant quelques fois les planches par des vignetes dont la plûpart sont d'après l'antique; C'est un ornement de plus qui doit faire plaisir aux artistes & aux personnes de goût. Au reste quoique notre but principal soit la partie de l'architecture, nous avons cependant ajouté quelques Morceaux interessans & précieux de Peinture & de Sculpture; mais on doit les regarder plûtôt comme accessoires à notre travail que comme faisant partie de notre plan.

Quoique cet ouvrage, sans aucun autre detail eut été fort utile, nous l'aurions cru imparfait, si nous ne l'eussions accompagné d'explications; c'est pourquoi après avoir donné une Description exacte des Monuments, leurs auteurs, leurs differens usages; nous n'avons pas omis les Inscriptions & bas-reliefs dont ces édifices sont presque toujours décorés & enrichis. Il est aisé de comprendre par cette simple exposition la difficulté de l'ouvrage. Ceux qui connoissent tant soit peu l'obscurité des temps concevront qu'il a fallu souvent nous abandonner à des conjectures; mais lorsque nous avons été obligés de nous livrer à de simples probabilités, nous l'avons toujours fait dans toutes les loix les plus severes de la critique, choisissant le sentiment qui nous paroissoit approcher le plus de la certitude. Il nous a été necessaire pour cela de consulter bien des auteurs, les comparer entre eux & avec les monumens.

On s'attendra peut être à cet exposé de lire dans cet ouvrage de longues Dissertations sur les Morceaux que nous y avons rapportés; mais nous nous sommes prescrit des bornes fort étroites, n'ayant dit que ce qui nous paroissoit necessaire pour l'intelligence du sujet que nous traitions. Le temps qui n'épargna pas les plus superbes édifices dont la mémoire & la réputation sont a l'abri des Siécles, a produit malheureusement dans la plûpart de ceux que nous décrivons, des ruines, & des changemens que nous avons taché de découvrir, & nous avons quelque fois supplée à ces deffauts, quand cela étoit possible & pour ainsi dire réparé ces ruines causées par l'injure ou la barbarie des tems. De plus il est arrivé que quelques Monuments ont été consacrés par la Religion, nous n'avons pas cru devoir omettre ces circonstances qui pourront satisfaire la piété de nos Lecteurs.

Nous finirons par répondre à une objection qu'on pourroit nous faire, on nous dira peut être que nous avions déja depuis long tems ces mêmes Monuments & plusieurs Dissertations faites par les plus sçavants antiquaires. Il est vrai que nous avons des ouvrages très sçavants sur les plus beaux édifices de Rome ancienne, on nous a aussi donné des planches des ces mêmes édifices gravées avec goût. Mais ces ouvrages sont bien


Barbault Del. et Sculp.
D'après l'antique

differents du notre. Les uns renferment un grand nombre de volumes dont la lecture demande par conſequent beaucoup de temps, & dont l'acquiſition eſt très coûteuſe. Les autres ſont traités avec trop de briéveté & n' inſtruiſent pas aſſés les lecteurs. C'eſt pourquoi après avoir temoigné notre reconnoiſſance aux auteurs qui nous ont précédé, nous croyons que le public nous ſera redevable de nous être bornés a un juſte milieu, ſans prolixité & ſans obſcurité & d'avoir ainſi épargné le temps & la dépenſe. D'ailleurs perſonne avant nous n'a mis au jour en langue françoiſe un recueil auſſi conſidérable, & nous oſons nous flatter d'avoir ſurpaſſé par l'élégance de la gravure & l'ordre des choſes, ceux qui ont travaillé avant nous. Ainſi nous nous perſuadons que cet ouvrage ſera très utile & très agréable aux amateurs des arts.

IMPRIMATUR,

Si videbitur Reverendiſſimo Patri Magiſtro Sacri Palatii Apoſtolici.

Dominicus Jordanus Archiep. Nicomed. Viceſg.

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre du Rme P. Richini Maître du Sacré Palais le Manuſcrit, qui a pour titre; *Les plus beaux Monumens de Rome ancienne &c.* je n'y ai rien trouvé de contraire à la pureté de la foi, & des bonnes moeurs; j'eſtime même qu'il ſera très utile aux étrangers, qui ſeront curieux de connoître les antiquités de Rome, & par ces raiſons je juge, qu'on peut en permettre l'impreſſion. En foi de quoi j'ai ſigné &c.

A Rome ce 18. Decembre 1760.

P. *Paciaudi Theatin.*

IMPRIMATUR,

Fr. Thomas Auguſtinus Ricchinius Mag. Sac. Pal. Apoſtolici Ordinis Prædicatorum.

LE

Barbault del. Montagu Sculp.

Temple de Vénus et de Rome

Barbault Sculp.

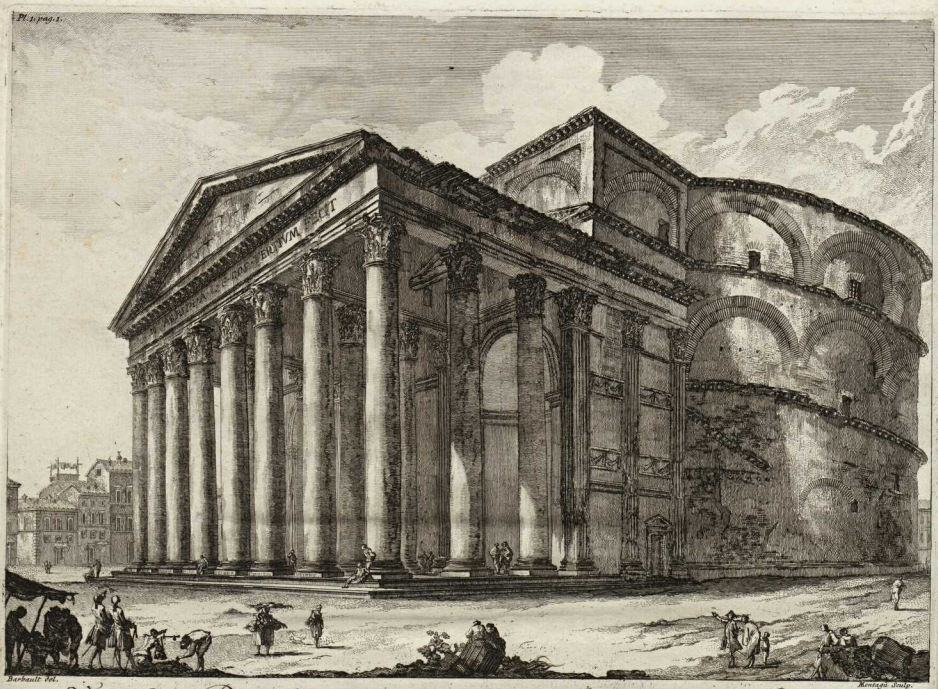
Basrelief de la frise du Temple de Pallas.

1 Neptune

2 Le Genie

3 Jupiter

FRAN
BOO
84-4



Vüe du Pantheon aujourd'huy appelé la Rotonde

Figure Etrusque trouvée sur une Vrne sepulchrale

LE PANTHEON
AUJOURD'HUY APPELÉ
LA ROTONDE.

LA forme circulare de ce Temple lui a fait donner le nom de Rotonde. C'eſt le Monument le plus entier qui nous reſte de l'ancienne Rome. Le nom de Marcus Agrippa qu'on lit ſur la façade du Portique prouve bien qu'Agrippa a fait bâtir le Portique, mais il n'eſt pas une preuve ſuffiſante qu'il ſoit le fondateur de tout l'ouvrage. La raiſon d'en douter c'eſt que les architectes reconnoiſſent au premier coup d'oeil, par les reſtes d'une ancienne façade, que le Portique a été fait depuis. A bien examiner cependant les temoignages des auteurs, de Pline particulierement, & de toute la tradition, il eſt difficile de refuſer à Agrippa l'honneur de l'ouvrage entier. Le même Pline rapporte qu'il fut dedié premierement a Jupiter Vengeur, & enſuite a tous les Dieux qui y avoient chacun leur Statue faite des plus riches metaux & des pierres les plus precieuſes, ce qui lui fit donner le nom grec de Pantheon, c'eſt a dire l'aſſemblage de toutes les Divinités. Pomponius Letus aſſure que ce Temple fut orné également, en dehors & en dedans de lames d'argent. Dans des tems poſterieurs tout le toit de ce vaſte édifice fut couvert de Bronze; les poutres qui le ſoutenoient & juſqu'aux clous mêmes étoient de la même matiére ainſi que les ornemens du dedans; mais toutes ces richeſſes furent tranſportées de Rome a Conſtantinople par Conſtantin III. ſurnommé le Barbu. La grande porte de Bronze hiſtoriée fut enlevée par Genſeric Roi des Gots, & fit naufrage dans la mer de Sicile, celle qui ferme le Temple aujourd'huy n'ayant pas été faite originairement pour lui.

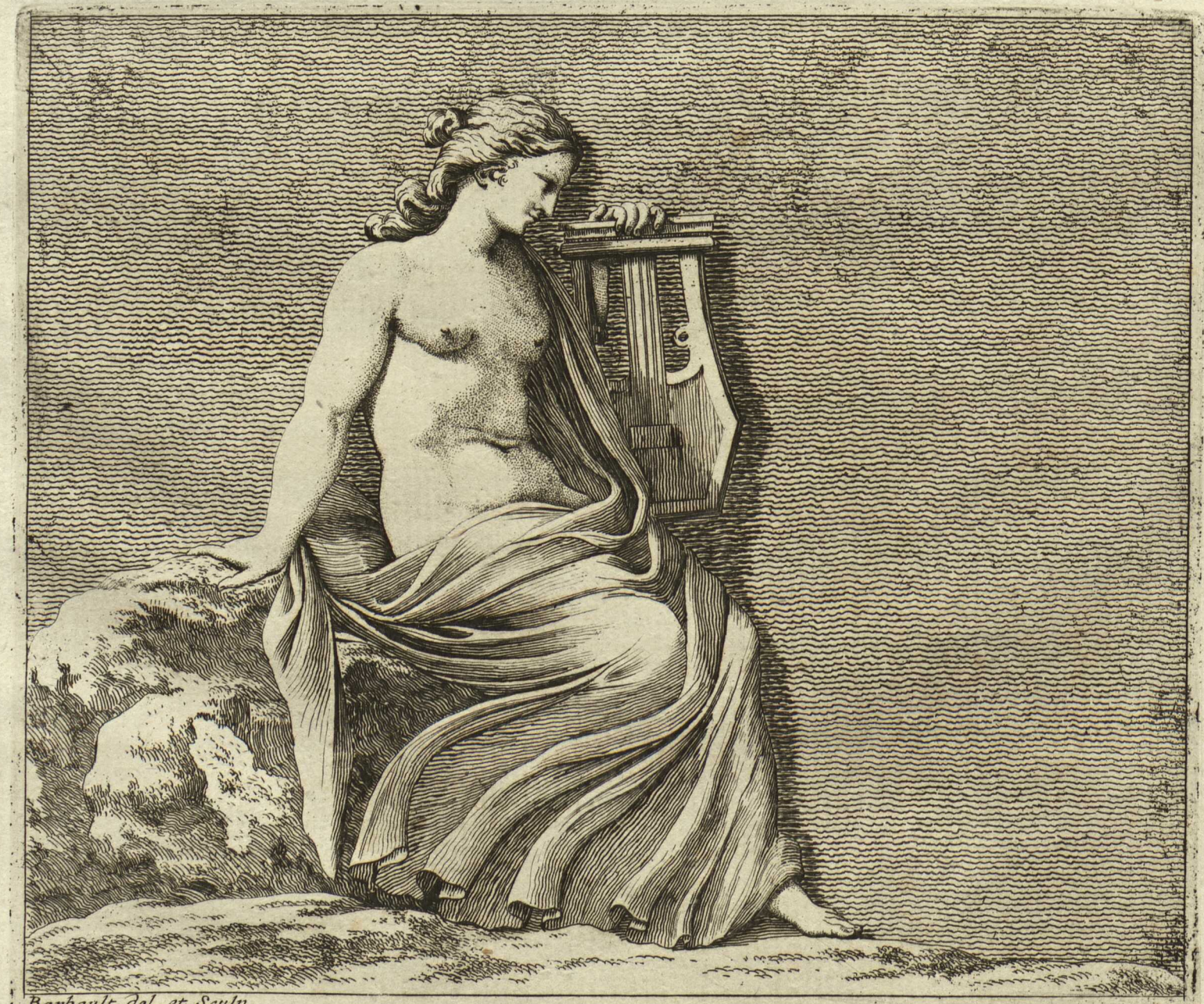
Le Mur qui eſt a l'entrée du Temple étoit revêtu de marbre avec differens ornemens de Sculpture dont on voit encor des reſtes, ainſi que les deux niches de chaque côté dont l'une ſervoit pour la Statue d'Auguſte & l'autre pour celle d'Agrippa. Si on examine de prés le frontiſpice du Portique on y voit des trous dans le Timpan, où étoient enfoncés des Crampons qui devoient ſoutenir un Bas-relief de Bronze.

Le Pantheon étoit décoré de Statues parmi leſquelles Pline [a] fait mention des Cariatides comme d'ouvrages d'un travail excellent, mais dont la grande élévation rendoit les beautés moins ſenſibles. Les Cariatides ſelon Vitruve étoient des Statues de filles qui au lieu de colonnes ſoutenoient des chapiteaux ſur leurs têtes; les ſavans ſont extrêmement embaraſsés à trouver leur place dans le Temple que nous décrivons. Le Portique recevoit encore un nouveau luſtre de ſa ſituation, puiſque du temps d'Auguſte il falloit monter ſept dégrès pour y entrer, au lieu qu'a

[a] *Plin. Libr. 36. Cap. 5.*

Barbault Del. Montagu Sculp.

Restes du Portique du Temple ou de la Basilique d'Antonin
aujourd'huy la Doüane de Terre



Barbault del. et Sculp.

D'aprés l'antique

preſent non ſeulement il n'en faut monter qu'un, mais de plus ſa ſituation preſente eſt baſſe &, dans un fond. Car les travaux qu'ont fait faire a cet égard les Souverains Pontifes, n'ont ſervi qu'a degager le bas de l'édifice du terrein qui le couvroit, & a faire que ce même terrein aille en s'élevant peu a peu à l'entour.

Ce Temple pouvoit avoir beaucoup d'autres ornemens que nous ne ſavons pas ; le Pere Montfaucon rapporte qu'on trouva une partie de la tête d'Agrippa de Bronze, un pied de cheval & une partie d'une roüe du même metal en creuſant devant le Pantheon du tems du Pape Eugene IV.

Nous avons fait toutes ces remarques & nous ſommes entrés dans ce detail ſur l'etat ancien du Pantheon, pour faire voir le tort qu'on lui feroit, ſi on pretendoit abſolument juger de ſon ancienne magnificence par l'état ou il eſt aujourd'huy, qui quoiqu'inferieur a l'ancien, conſerve cependant encore de grandes beautés que nous allons décrire.

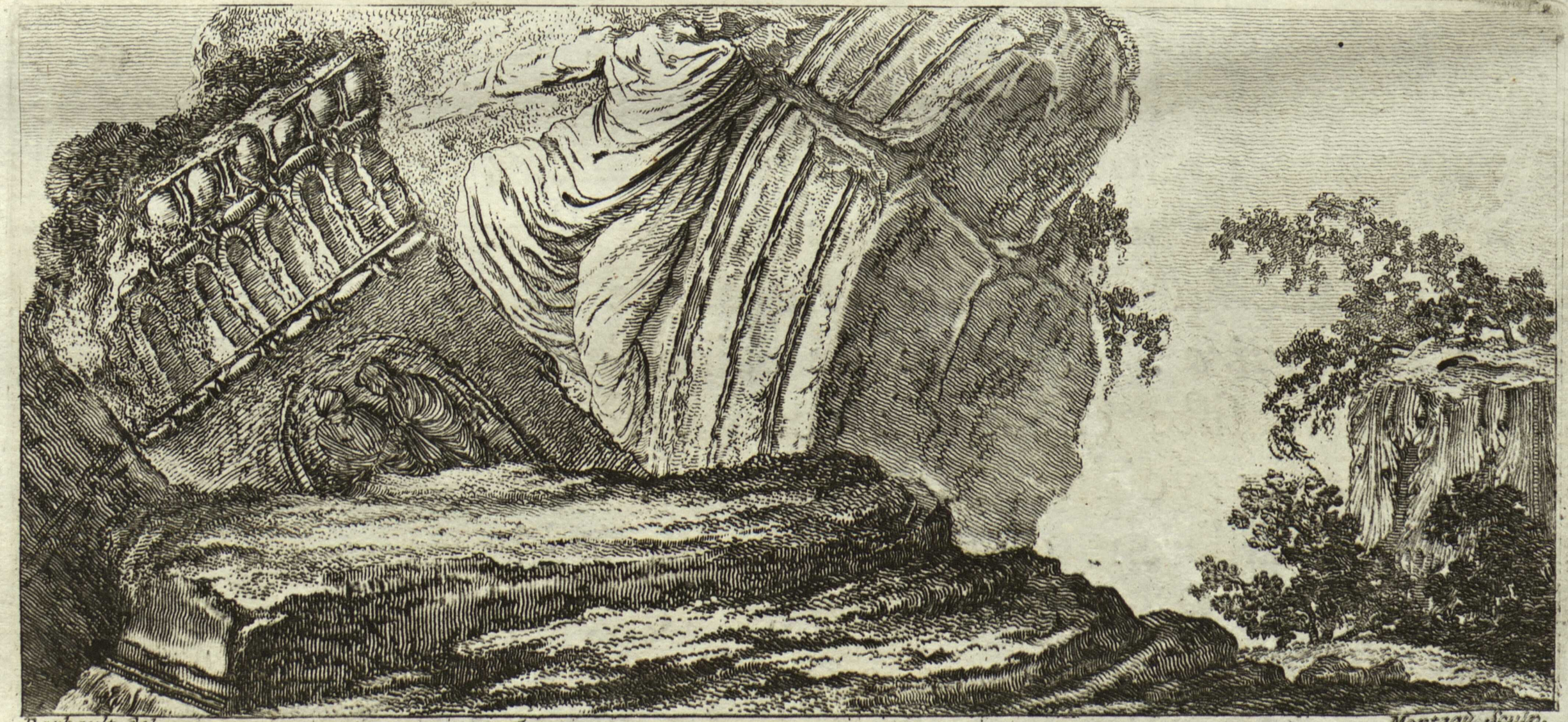
Le Portique eſt ſoutenu par ſeize colonnes de marbre granit & par quatre Pilaſtres de marbre blanc. Les Colonnes ſont d'une ſeule piece, d'une groſſeur & d'une hauteur prodigieuſe, puiſquelles ont chacune quatre pieds ſix pouces de diametre, & trente huit pieds dix pouces de haut ſans y compter la baſe ny le chapiteau. On lit deux Inſcriptions ſur la façade, dont la premiere dans la friſe écrite en lettres d'un pied de long eſt conçue en ces termes, M. AGRIPPA L. F. COS. TERTIUM FECIT, paroles qui donnent a entendre qu'Agrippa eſt non ſeulement le fondateur du Portique, mais de tout l'édifice. La ſeconde Inſcription qui eſt dans l'architrave nous apprend que les Empereurs Septime Severe, Pertinax, & Marc Aurele Antonin y firent faire diverſes reparations.

Du tems d'Urbain VIII. les poutres qui ſoutiennent le Portique etoient encore revêtues de lames de bronze & les clous qui les attachoient etoient du même metal. Ce Pontife fit tout enlever pour faire le Baldaquin & les colonnes de l'Autel majeur de Saint Pierre au Vatican & le reſte ſervit a fournir le Chateau Saint Ange de quelques pieces d'artillerie de plus. Mais le même Pape par une eſpece de compenſation fit faire au Pantheon quelques reparations & fit élever les deux clochers, qui y ſont aujourd'huy.

On voit encore aux deux côtés de la Porte les deux grandes niches ou étoient placées les Statues d'Auguſte & d'Agrippa. La Porte à deux battans qui eſt d'une grandeur frappante eſt de bronze ainſi que les deux Pilaſtres de chaque côté qui lui ſervent de jambage.

Tout l'Edifice eſt d'ordre Corinthien & bâti de brique au moins au dehors. Il a autant de largeur que de hauteur au dedans, c'eſt a dire 138. pieds trois pouces ſans y comprendre l'epaiſſeur des murs qui en ont dix huit. Il n'eſt éclairé par aucune fenêtre & ne reçoit de jour que par une ouverture pratiquée au milieu du Dôme qui a 37. pieds de Diametre, ce qui n'empeche pas que ce Temple ne ſoit un des mieux éclairés.

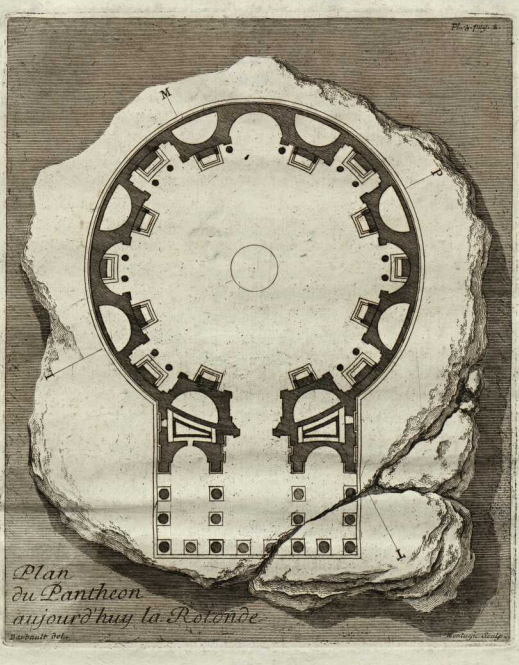
Le



Barbault del.

Montagu Sculp.

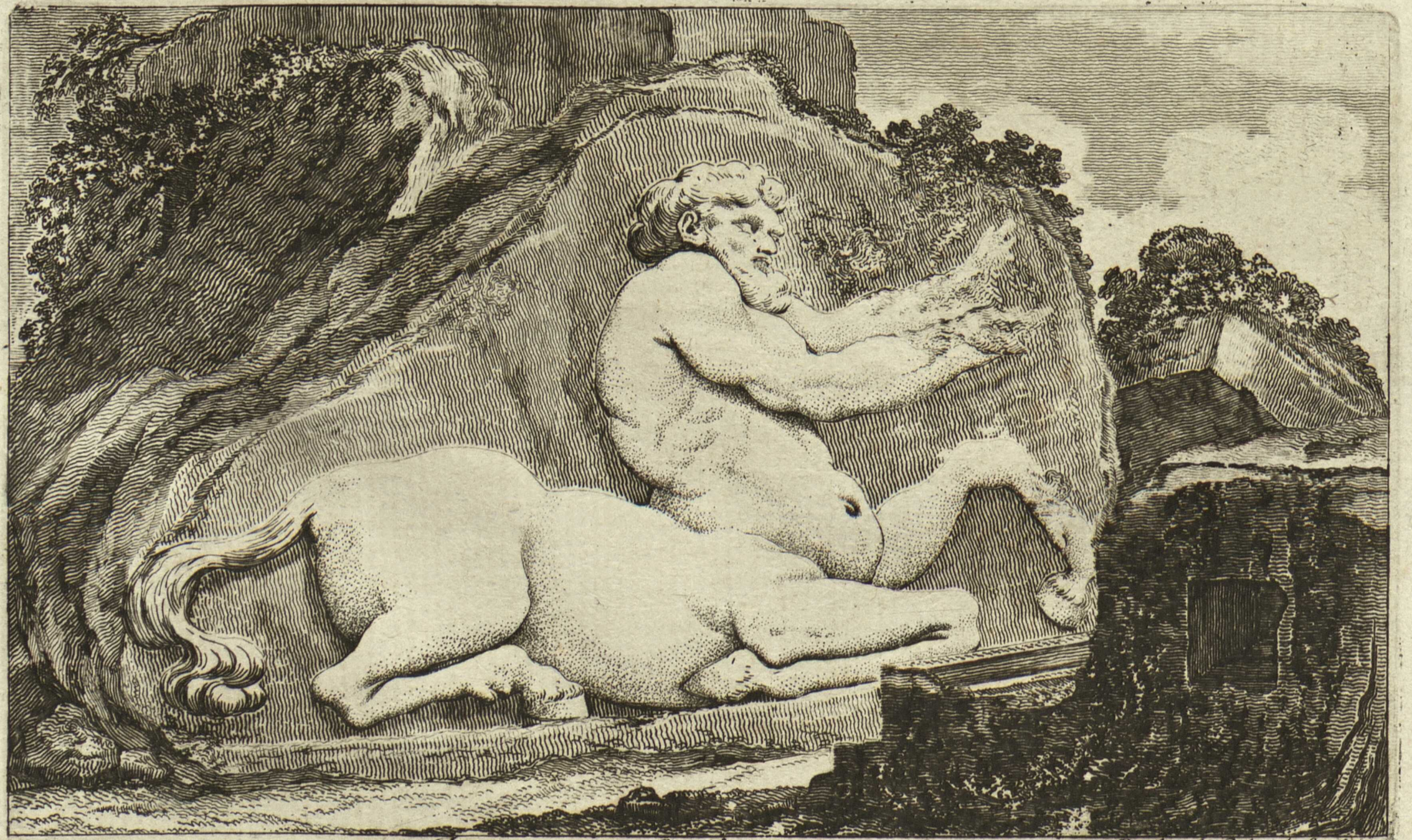
Fragmens Antiques


Pl. 3. page 2.
M
P
I
Plan
du Pantheon
aujourd'huy la Rotonde
Barbault Delo
Montagu Sculp.

Barbault del. Montagù Sculp.

Vue du Temple d'Antonin et de Faustine dans le Campo Vaccino

1 Arc de Septime Severe 2 Temple de Saturne ou l'Ærarium des Anciens Romains aujourd'huy St Adrien



Fragmens Antiques

Barbault del. et Sculp.

Barbault del. Montagù Sculp.

Restes du Portique du Temple de Jupiter Stator.

1 Temple d'Antonin et de Faustine. 2 Temple de Romulus. 3 Temple de la Paix.

Le dedans eſt une belle & grande Voûte dont le bas preſente differens enfoncemens qui reſſemblent a des Chapelles pratiquées dans l'epaiſſeur du mur & également diſtribuées dans tout le contour du Temple. Ces enfoncemens ou Chapelles contiennent aujourd'huy autant d'autels dediés a differens Saints qui remplacent les autels & les Statues des principaux Dieux du Paganiſme; mais on diſtingue dans le fond qui repond en face a la porte & qui fait aujourd'huy le derriére du mâitre autel une niche immenſe dans laquelle les payens avoient élevé ſur un Piedeſtal la Statue coloſſale de Jupiter Vengeur. Au devant de chacun des enfocemens ou Chapelles dont nous venons de parler ſont placées deux groſſes colonnes canelées de marbre jaune, couleur d'or, d'une ſeule piece, & deſtinées a ſoutenir le cintre de la voûte en cet endroit. Ces colonnes qui ſont au nombre de quatorze en y comptant celles qui ſont placées aux côtés de la grande niche du fond ont trois pieds cinq pouces de diametre & 27. pieds ſix-pouces de haut ſans y comprendre la baſe & le chapiteau. Au deſſus d'elles tourne a l'entour du Temple un entablement majeſtueux dont l'architrave & la corniche ſont de marbre blanc & la friſe de marbre violet. Cet entablement eſt ſurmonté d'un ſecond ordre d'Architecture qu'on apelle attique, dans lequel on remarque quatorze niches actuellement vuides diſpoſées a égale diſtance a l'entour & deſtinées ſans doute dans leur origine aux fauſſes Divintés. Dans le bas, outre les Chapelles dont nous avons parlé, il y a de plus huit petits autels qui avancent beaucoup plus que ceux des Chapelles, parce qu'ils ſont placés au milieu des ſolides du mur qui ſe rencontrent alternativement entr'elles. Ces autels ſont ornés de Statues modernes & flanqués de colonnes anciennes de Porphire. Les murs ſont revêtus de marbre de differentes couleurs, le pavé même du Temple eſt composé de grands quarrés de marbre mais fort usés. La voûte eſt ornée d'un grand nombre de compartimens a qui les Architectes donnent le nom de Caiſſons, dans leſquels on a trouvé quelques fragmens de lames d'argent, d'ou quelques auteurs préſument que dans le milieu de ces Caiſſons pouvoient étre placés des figures ou des Idoles du même metal.

Ce Temple a été reparé diverſes fois, par differens Souverains Pontifes. L'Empereur Phocas le dona à Boniface IV. en 607., & celui cy le conſacra a la Sainte Vierge, en y plaçant une de ſes Images, peinte dit on, par Saint Luc, qu'on y vénére encore aujourd'huy, aprés y avoir fait tranſporter vingt huit chariots de Reliques, priſes dans pluſieurs Cimétiéres de Rome; que l'on plaça ſous l'Autel Majeur, ce qui fit appeller d'abord cette Egliſe du nom de Sante Marie aux Martirs. Ce fut en 850. que Gregoire IV. la conſacra en l'honneur de tous les Saints, dont il inſtitua la fête, qu'il rendit de precepte, & qu'il indiqua au premier jour de Novembre.

Alexandre VII. fit abbaiſſer le terrein de la Place, que la ſucceſſion des tems & divers accidens avoient élévé au deſſus du rès du Temple, & qui par conſequent étoit ſujet a étre inondé dans les debordemens du Ti-

bre. Il ajoûta auſſi au Portique les deux colonnes qui lui manquoient du côté de l'orient, que l'on retira de deſſous terre proche l'Egliſe de Saint Louis des François. Gregoire VII. rendit la place telle qu'elle eſt aujourd'huy & Gregoire XIII. l'enrichit d'une fontaine très curieuſe, en ce quelle eſt fort élevée, qu'on y monte par ſix degrés, & qu'on voit s'élever au deſſus du tout un Obeliſque Egyptien de granit rouge, petit, mais chargé d'Hieroglyphes. Ce morceau fut ajouté par Clement XI.

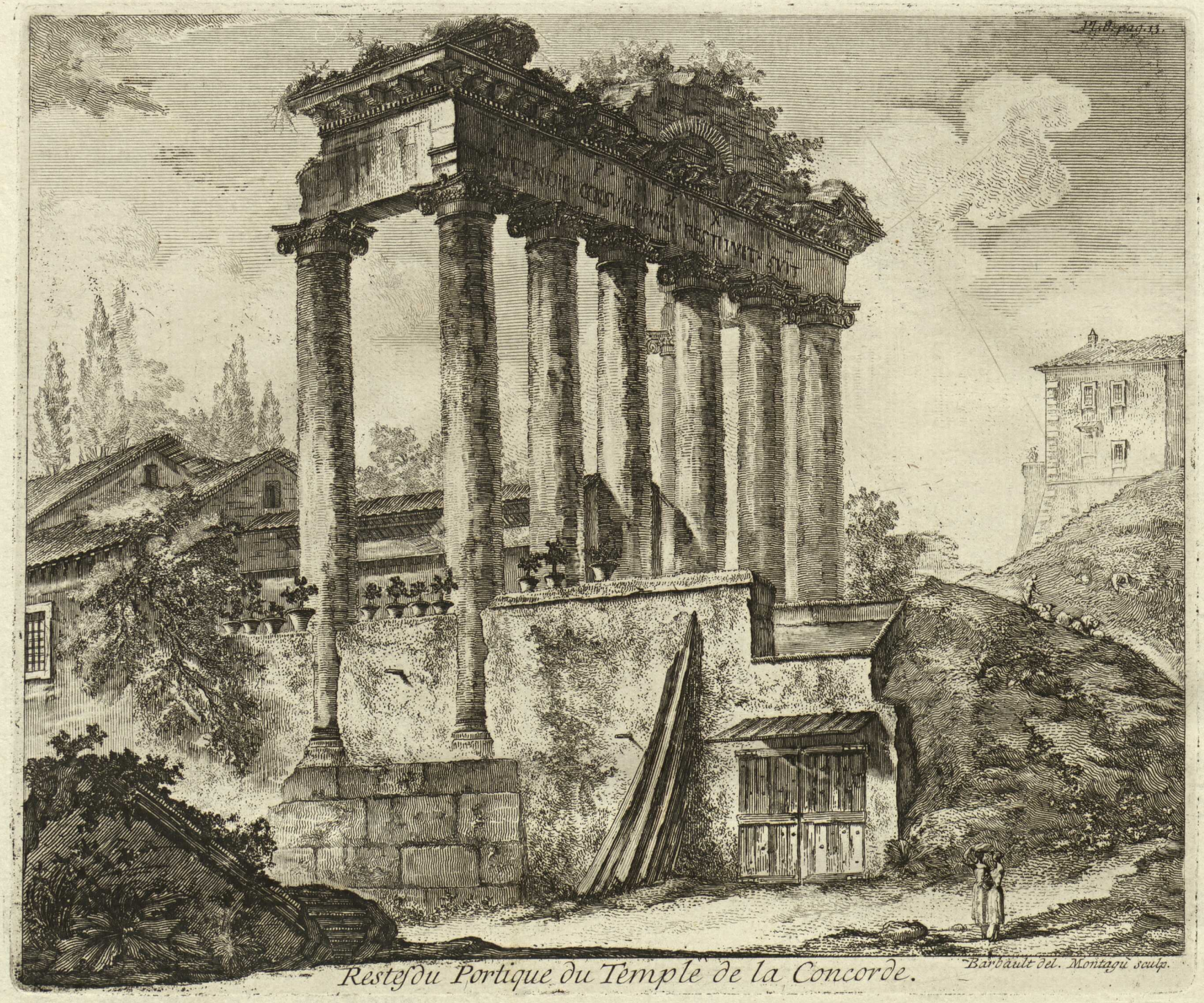
TEMPLE DE LA PAIX.

Reſque tous ceux qui ont ecrit de ce monument, s'accordent a le regarder comme les ruines du Temple que Veſpaſien fit bâtir & conſacra a la Paix, qui fut le plus vaſte & le plus ſomptueux que Rome ait jamais élevé a aucune des fauſſes Divinités qu'elle adoroit. Pline [a] en parle comme d'une merveille & d'un des principaux ornemens de cette capitale de l'univers. On y voyoit raſſemblés a la fois, & les ouvrages des peintres les plus fameux de la Grêce, tels que Timanthe, Protogéne &c. & ceux de ſes plus celébres Sculpteurs: parmi ces derniers on admiroit ſur tout une Venus dont on ignoroit l'auteur, mais qui portoit le caractére de la plus belle antiquité; un groupe [b] énorme d'un ſeul morceau de marbre noir, appelé baſalte, qui repreſentoit le Nil avec ſeize enfans badinant autour de lui, & indiquant les diverſes meſures dont on ſe ſervoit pour connôître les accroiſſemens de ce fleuve; entre les Tableaux, celui de Jaliſus avec ſon chien tenoit le premier rang.

Protogéne avoit voulu peindre cet animal fatigué d'une longue courſe, la gueule béante, & dégoûtante d'écume, mais aprés avoir fait mille tentatives ſans y réuſſir a ſon gré, il lui jetta de depit l'éponge qui ſervoit a nettoyer ſes pinceaux, & pour lors le hazard faiſant ce que n'avoit pu toute l'habileté de l'ouvrier, l'écume ſe trouva exprimée dans la derniere perfection. Les murs de l'interieur du Temple étoient tous couverts en tables de bronze doré, on l'avoit encore enrichi des depouilles du Temple de Jeruſalem, & c'étoit là que les Romains en tems de guerre venoient mettre leurs richeſſes en depôt; de maniére qu'ayant été incendié ſous l'Empereur Commode & la violence du feu ayant fait fondre le bronze, l'or & l'argent qui y étoient renfermés, on les voyoit couler hors des portes du Temple comme autant de ruiſſeaux.

On le croit bâti ſur les ruines du portique de la Maiſon d'or de Neron.

a *Plin. Libr. 35. Cap. 15.*
b *Plin. Libr. 36. Cap. 7.*



Restes du Portique du Temple de la Concorde.

Barbault del. Montagu sculp.

Barbault del. et Sculp.

Centaure jouant de la Lire d'aprés l'antique

Vue des Restes du Temple de la Paix dans le Campo Vaccino

Fragmens Antiques

Barbault del. Montagù Sculp.

Partie interieure du Portique du Temple de la Concorde

1 Arc de Septimius Sévère

Barbault del. Montagu Sculp.

Restes du Portique du Temple de Jupiter Tonant

1 Capitole moderne, bâti sur les restes de l'ancien dont on voit quelques vestiges n.° 2

Neron. Il étoit divisé en trois nefs: celle du Milieu étoit Soutenue par huit grandes colonnes canelées d'une seule piece dont le marbre étoit également remarquable par sa blancheur & par sa fineſſe, de 49. pieds & un quart de hauteur chacune sur 5. pieds 8. pouces de Diametre selon le Desgodetz. Une de ces colonnes s'étant conservée sur pied jusqu'au commencement du Siécle passé, Paul V. l'en fit tirer pour la faire élever sur la place de Sainte Marie Majeure, avec une Statue de la Sante Vierge en bronze sur le sommet.

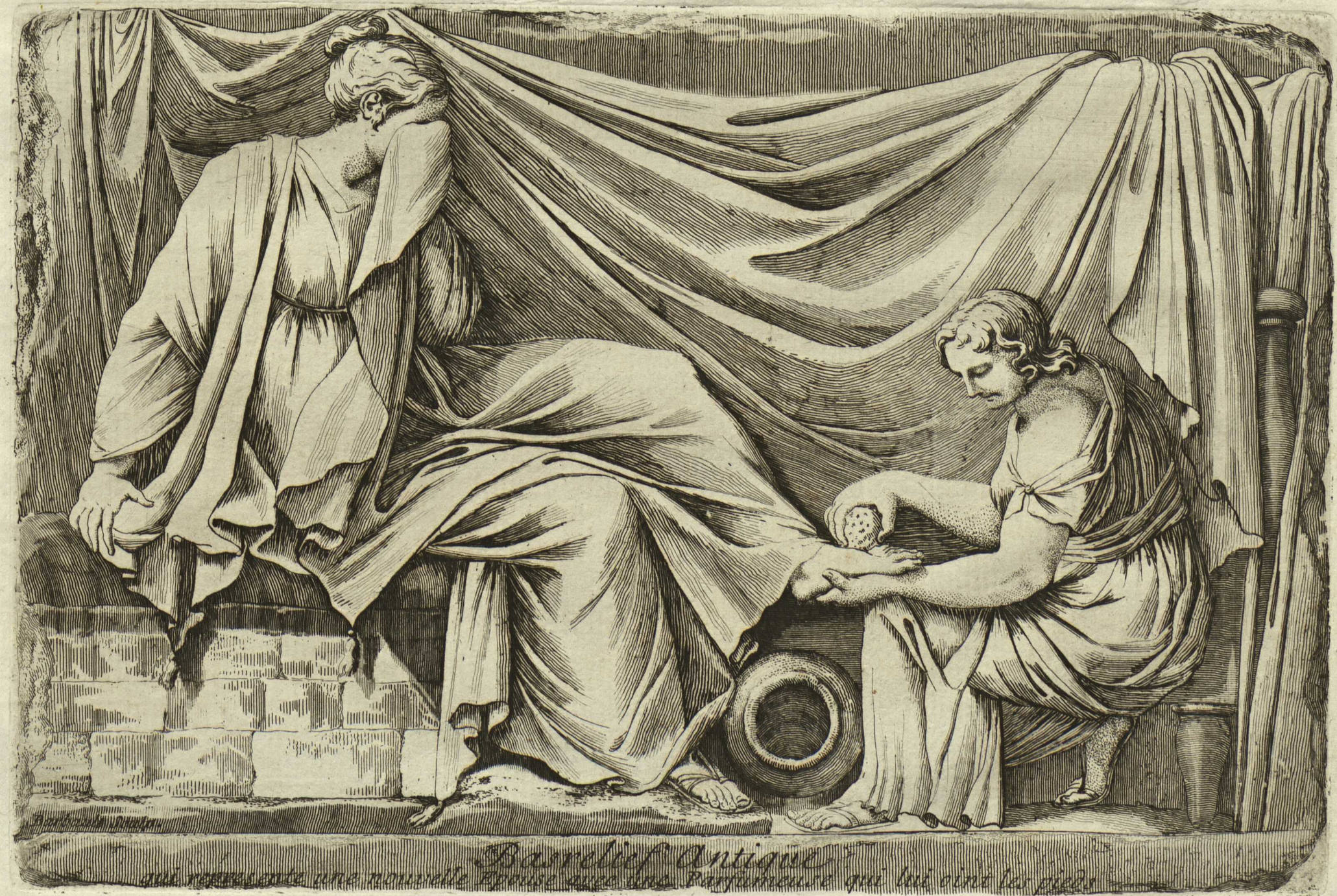
Contre l'usage ordinaire l'Architecte avoit orné ce Temple de fenêtres, ce qu'on ne peut attribuer qu'a la grandeur de l'Edifice, en faveur de la quelle on n'avoit sans doute pas jugé a propos d'observer les mêmes regles que pour les autres de ce genre. Serlio qui paroit en avoir pris lui même les dimensions sur les lieux le fait de 340. pieds de long, & de 250. de large. Le Sieur Desgodetz lui en donne encore davantage. Le Serlio fait de plus la longueur du Portique de 244. pieds sur 30. de largeur avec huit colonnes à la façade, mais comme les Medailles n'en presentent que six, qui seroient trop peu pour un espace de 244. pieds, nous croyons devoir nous en tenir a l'opinion de ceux qui ne donnent qu'environ deux cens pieds de largeur sur trois cens de longueur à ce Temple. Il nous en reste aujourd'hui un bas côté composé de trois Voûtes immenses qui communiquoient l'une à l'autre & telles qu'on les voit dans la planche.

Barbault del. 1 Temple de la Fortune Virile aujourd'huy Ste Marie Egyptienne

Temple de Vesta

2 Maison de Nicolas de Rienzi

Montagù Sculp.



Bas relief Antique
qui représente une nouvelle Epouse avec une Parfumeuse qui lui oint les pieds

TEMPLE
DE VENUS ET DE ROME

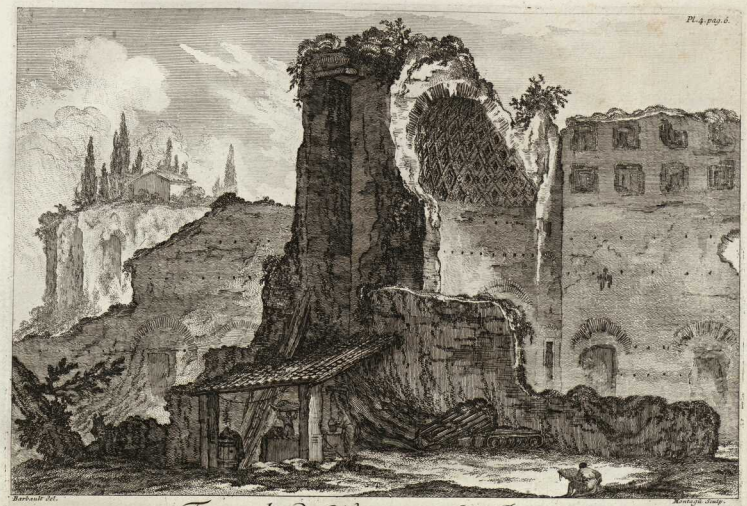
Selon quelques uns.

IL ny a guéres de point d'antiquité plus obſcur que celui cy & ſur lequel les auteurs ſoient plus divisés. Pour nous notre deſſein n'eſt point de prendre parti dans une matiére ſi difficile & ſi epineuſe; nous nous contenterons de rapporter les ſentimens des Auteurs avec les principales difficultés qui s'y rencontrent, & nous laiſſerons à chacun la liberté de ſuivre ſon goût. Le morceau dont il s'agit conſiſte en deux eſpeces d'hemicicles ou grandes niches, & des murs difformes qu'on voit dans le jardin des Peres qui deſſervent l'Egliſe de Sainte Françoiſe Romaine. M. Piraneſe [a] Architecte qui a examiné ces reſtes avec les lumieres que lui fournit ſon art pretend n'y reconnôitre aucune trace n'y aucun ſigne de Temple. Aprés avoir prévenu ſes lecteurs que la forme d'hemicicle n'en doit point impoſer, parce que cette forme de bâtiment étoit commune chez les anciens, telle que dans les *exedres*, les Salles a manger & autres ſemblables édifices, il pretend reconnoître ici deux grandes Sales a manger, *Triclinium*, de la maiſon d'or de Neron, & comme l'une eſt tournée au Levant, & l'autre au Ponent, la premiere devoit ſervir ſelon lui pour l'été & l'autre pour l'hyver. Il appuie ſon ſentiment de quelques obſervations propres a ſon art que les curieux pourront conſulter dans ſon livre des Antiquités Romaines page 35.. Ce ſentiment au reſte n'eſt pas ſans difficultés, car on peut oppoſer a M. Piraneſe le paſſage de Suetone qui dit que Veſpaſien fit raſer la maiſon d'or de Neron, ſans doute a cauſe de la haine qu'on avoit pour ſa memoire & pour le luxe de cet immenſe édifice. Dailleurs le Chevalier Dominique Fontana fait voir dans ſon Livre intitulé, *Amphitheatrum Flavii*, que le lieu en queſtion devoit ſervir d'arſenal pour retirer les machines qui ſervoient aux jeux de l'Amphithéatre bâti par Veſpaſien ſur les ruines de la maiſon de Neron, & qui eſt tout proche de la.

Le Nardini [b] & le Pere Donati deux antiquaires qui ont de la reputation ſont d'avis que les reſtes dont il s'agit appartiennent au Temple de Venus & de Rome bâti per Adrien, un des plus magnifiques de la Ville, & qui fut un des cinq ou ſix plus célébres qui attirérent l'admiration d'Horſmidas ſeigneur perſan lors qu'il accompagna Conſtance fils du grand Conſtantin dans le voyage qu'il fit a Rome.

Le Nardini aprés avoir montré que ce Temple eſt l'ouvrage d'Adrien obſerve

a *Piraneſi Antic. Roman. pag.* 35.
b *Nardini Roma Antic. pag.* 132. *Donati Rom. Vet. pag.* 180.



Barbault Del. — Montagù Sculp.

Temple de Vénus et de Rome

Basrelief de la frise du Temple de Pallas.

Barbault Sculp.

1 Neptune. 2 Le Genie 3 Jupiter

Barbault del. Montagu Sculp.

Vue des restes d'un Temple qu'on croit etre de Pallas qui faisoit partie du Forum ou Place de Nerva

1 Amphitheatre Flavius dit le Colisée

observe deux pages plus bas [a] qu'il étoit situé ou étoit auparavant le Colosse de Neron qu'Adrien fit ôter exprés, il en cite pour garant Spartien dont il rapporte le texte, mais il n'est pas aisé d'assigner la situation prècise du Colosse de Neron qui fut transporté & qui changea de place plusieurs fois, comme le Nardini lui même le reconnoit. Quoi qu'il en soit le même antiquaire [b] pour établir son sentiment emploie encore d'autres passages tels que ceux de Dion & du Poëte Prudence. Celui de Dion est trop remarquable pour ne pas le rapporter ici. Adrien au rapport de Dion, *voulant faire voir a Apollodore célébre Architecte, que cet Empereur avoit banni par la jalousie qu'il avoit conçue contre lui qu'on pouvoit se passer de lui pour élever de grands édifices*, lui envoya le Plan du Temple de Venus & de Rome pour savoir son sentiment. Apollodore repondit qu'il falloit le faire élevé, afin qu'il fût mieux apperçu de la voie Appia, & que la vüe en fût ainsi plus brillante; qu'il falloit de plus le faire concave ou spacieux, *Concavum*, afin de contenir toutes les Machines qui devoient servir aux jeux, dont on pourroit assembler les piéces en cet endroit pour les conduire en secret au Théatre, (qui par consequent devoit être voisin de là). Le Nardini resume de toutes ces citations que le Temple de Venus & de Rome devoit être assés prés de l'extremité de la voie sacrée & peu éloigné du Colisée. Le Donati d'aprés un passage de Claudien le place sur le penchant du Mont Palatin, situation qui paroit en effet se rapporter assés a celle du Temple dont il s'agit; mais la circonstance que renferme la réponse d'Apollodore que ce Temple devoit servir a retirer les machines destinées aux jeux du Théatre ou de l'Amphithéatre détermine absolument le Nardini à croire que le Temple en question est celui de Venus & de Rome. Les ruines mêmes restées sur pied pendant tant de siécles lui paroissent avoir quelque chose de grand & d'élevé qui répond a la réputation qu'il a eüe. Nous devons observer en faveur de ce sentiment qu'il s'accorde assez avec celui du Chevalier Dominique Fontana que nous avons cité plus haut. Nous devons observer en second lieu que la plûpart des Auteurs anciens parlent d'un Temple de Rome, ou de Venus & de Rome; que d'autres en distinguent deux de Venus & de Rome, au nombre desquels nous mettons le Poëte Prudence, & véritablement les ruines semblent indiquer deux Temples. Le Nardini pretend les concilier tous en disant qu'il y avoit deux Temples en effet, mais joints ensemble de maniére qu'ils sembloient n'en faire qu'un.

On peut opposer au Nardini premiérement que la vüe de ces ruines annonce des Sales telles que le pretend M. Piranese, ou au moins quelque édifice semblable plutôt que des Temples; secondement qu'il n'est pas certain qu'Adrien ait suivi le plan d'Apollodore. En troisiéme lieu la position même des deux Temples ne paroit point du tout favoriser ce plan qui étoit de faire un lieu dont l'enceinte fût capable de retirer toutes les ma-

a *Nardini Rom. Antic. page* 134.
b *Idem pag.* 131.

Barbault del. Montagù Sculp.

Temple de Minerve Medica

prés la Porte Majeure

Freicenet Sculp.

Frise du Temple de Pallas.

chines qui devoient ſervir à l'Amphithéatre ; la raiſon eſt que les deux Temples ne ſont point unis dans toute leur longueur, comme il ſemble qu'il l'auroit fallu pour ſe conformer au plan, mais qu'ils ſont plutôt oppoſés l'un à l'autre & ne ſe touchent que par une de leurs extremités. L'inſpection même du lieu fait douter qu'ils communiquaſſent anciennement enſemble. Il faut remarquer que la même objection auroit lieu pour ceux qui voudroient accorder le plan d'Apollodore & le ſentiment du Chevalier Fontana avec celui de Monſieur Piraneſe que nous avons rapporté le premier, dans lequel ce ſont les Sales qui ſont oppoſées l'une à l'autre comme dans le ſentiment du Nardini ce ſont les Temples.

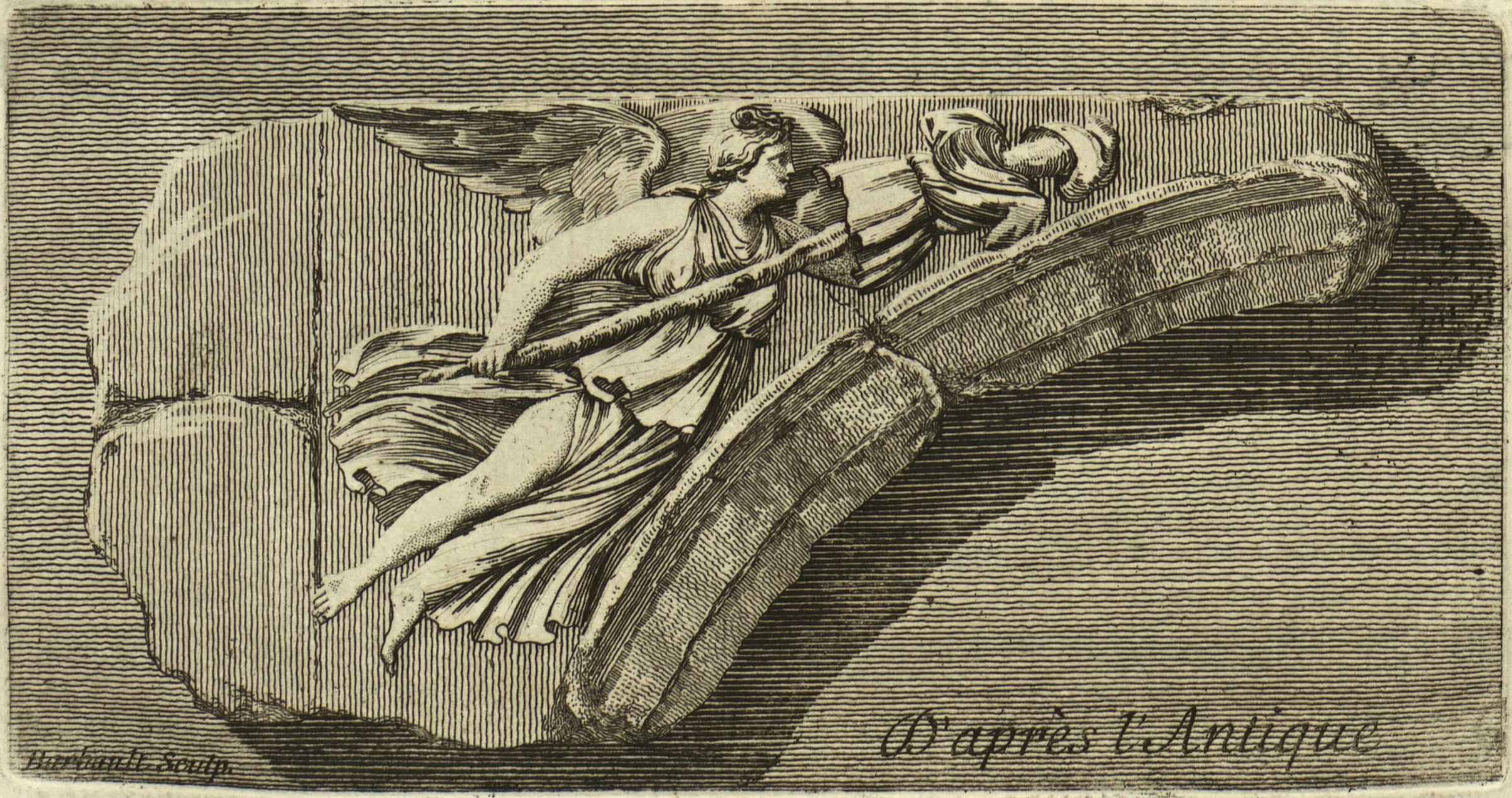
Il eſt d'autres antiquaires comme le Marlien qui pretendent que les ruines dont nous parlons appartiennent aux Temples du Soleil & de la Lune bâti par Tatius Roi des Sabins & qui regna depuis à Rome conjointement avec Romulus; mais ils ne rapportent aucune preuve que ce Temple ait été placé là plûtôt qu'en un autre endroit; d'ailleurs qu'elle apparence qu'un Temple bâti dès les premiers tems de Rome & dont on n'a jamais parlé comme d'un édifice célébre, ait laiſsé des reſtes ſi conſiderables, & qui ſoient parvenus a une poſtérité ſi reculée, tandis que tant d'autres édifices illuſtres & fameux n'ont pu échaper au tems?

D'autres enfin veulent que ces ruines ſoient des Temples d'Iſis & Serapis, mais mal a propos, puiſque les Auteurs anciens tels que Sextus Rufus & Publius Victor les placent dans le troiſiéme quartier & non dans celui ou ſont placés les reſtes dont nous parlons qui eſt le quatriéme, & que les mêmes Auteurs diſtinguent des autres en l'appellant le quartier du Temple de la Paix. Le troiſiéme qu'ils appellent d'Iſis commençoit plus bas a la *Meta Sudante* & les Temples d'Iſis & de Serapis dont ils parlent ſont de petits Temples, & même éloignés l'un de l'autre.

Nous finirons cette diſcuſſion qui paroîtra peut être trop longue & ennuyante, en ajoûtant quelque choſe a ce que nous avons rapporté en paſſant du Temple de Rome. On ſera ſurpris de voir que les Romains ayent porté l'impiété jusqu'a ériger un Temple à leur propre Ville, ennivrés ſans doute des baſſes flatteries que leur prodiguoient les nations étrangéres, dont quelques unes leur avoient donné l'exemple d'un ſemblable culte. Ce Temple étoit des plus magnifiques comme nous l'avons déjà dit, le Donati eſt d'avis qu'il devoit être revêtu de marbre de Paros fondé ſur ce paſſage de Claudien, *Conveniunt ad Tecta Deæ quæ candida lucent, Monte Palatino*.

Il étoit de plus couvert de Tuiles de bronze que le Pape Honorius Premier au rapport d'Anaſtaſe dans ſa vie en fit lever pour en couvrir l'Egliſe de S. Pierre.

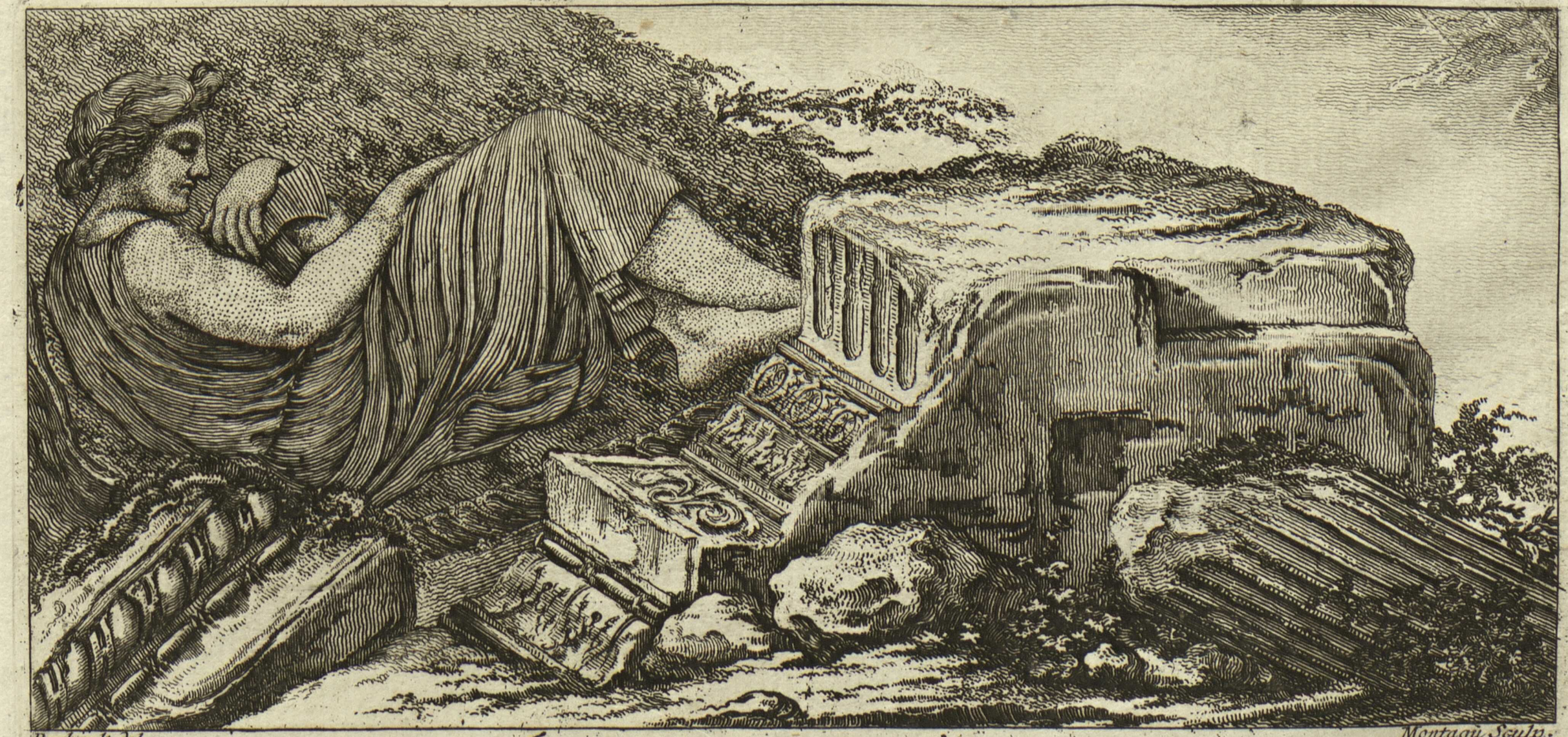
TEM-


D'après l'Antique
Burbank Sculp.

Restes d'un Temple qu'on croit etre de Venus et Cupidon
prés de Sainte Croix de Jerusalem

1 Aqueducs de Neron

Barbault del. Montagù Sculp.



Barbault del. Montagù Sculp.

Fragmens Antiques

Restes du Portique du Temple ou de la Basilique d'Antonin
aujourd'huy la Doüane de Terre

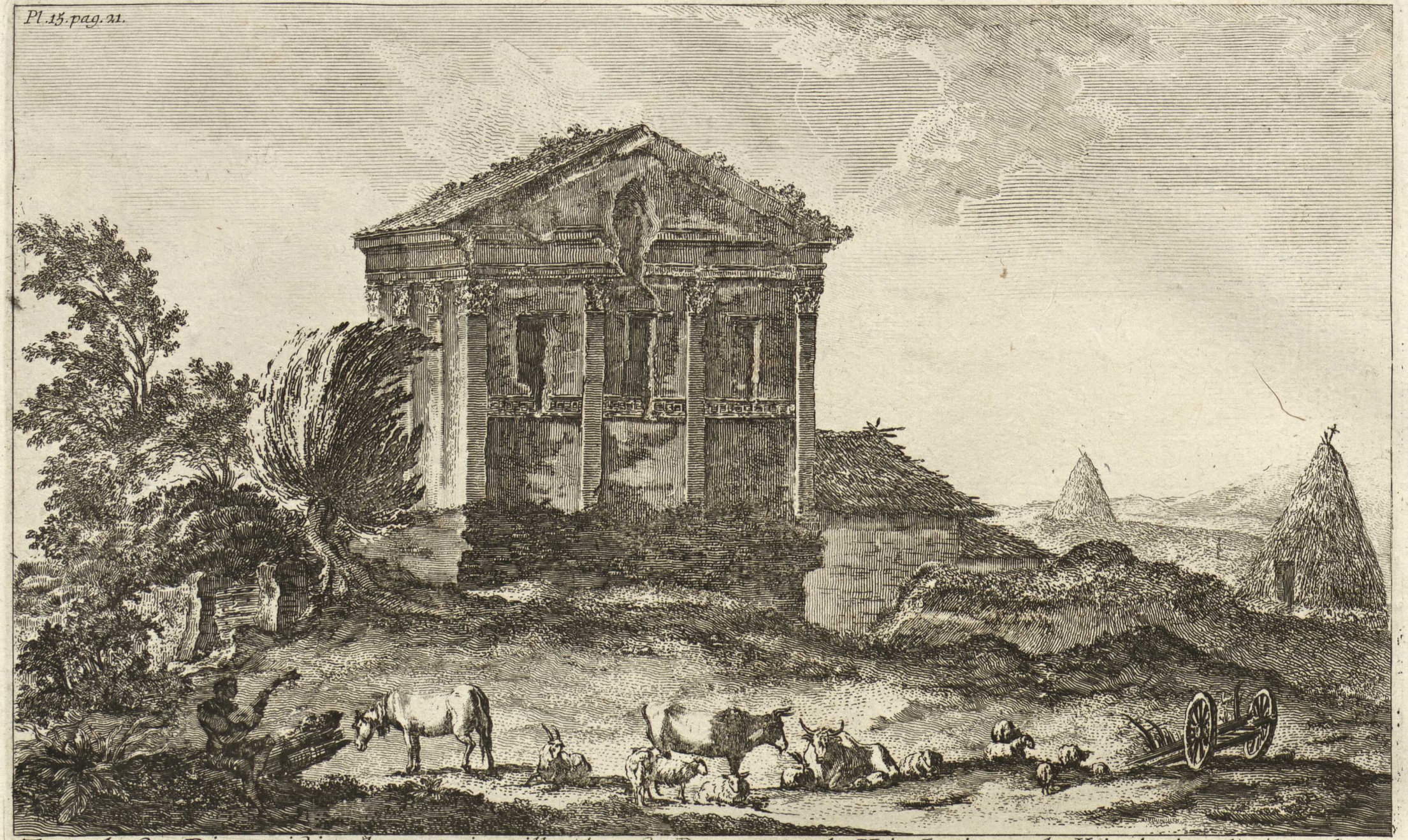
D'aprés l'Antique

TEMPLE
D'ANTONIN LE PIEUX.

LES belles ruines qui reſtent de ce Monument qu'on a fait ſervir a la Douane de terre, ne le rendent pas un des moins intereſſans; on peut dire cependant (ce qui lui eſt commun avec la plûpart des autres que nous décrivons) que ces ruines conſidérées par rapport a l'édifice entier ſont ſi peu conſidérables quelles ſuffiſent à peine aux plus habiles Architectes pour retracer l'idée du tout, & aux meilleurs écrivains pour lui aſſurer ſon nom & le ſauver de la confuſion & de l'oubli, exemple bien frappant de l'inſtabilité des choſes humaines. Tout le monde en effet convient que celui cy eſt un Portique; mais eſt ce le Portique d'une Baſilique ou d'un Temple? Ce Temple étoit il dédié à Mars à Neptune, à Antonin, ou à Marc-Aurele ſon Succeſſeur? voila ſur quoy on n'eſt pas d'accord. Il faut avouer cependant que le ſentiment qui en fait un côté du Portique de la Baſilique ou du Temple d'Antonin eſt le plus ſuivi & le mieux fondé, & entre ces deux là même, nous inclinons davantage pour le dernier. Les Architectes particuliérement pretendent y reconnoître plutôt la forme d'un Temple. Publius Victor dans l'énumeration qu'il fait des quartiers de Rome, en parlant de celui où étoit la Colonne d'Antonin, joint immediatement à la Colonne le Temple du même Empereur; or cet édifice eſt ſi voiſin de la place ou eſt la Colonne, qu'il y a lieu de douter s'il n'en étoit pas lui même un des ornemens, ce que nous n'oſerions cependant aſſurer à cauſe des difficultés qui ſe rencontrent quand on veut déterminer l'étendue de cette place. Le Donati [a] en traitant le point dont il s'agit cite l'autorité d'un certain Cencius qui doit être un auteur ancien, mais dont nous ne ſçavons pas au juſte l'antiquité, qui place le Temple d'Antonin auprés de l'Egliſe de Saint Sauveur devant Sainte Marie dite *in Aquiro*. L'Egliſe de Saint Sauveur ne ſubſiſte plus, mais la ſeconde qui ſubſiſte encor eſt connue ſous le nom de l'Egliſe des Orphelins & eſt aſſez voiſine du Monument dont nous parlons; ce Temple d'ailleurs eſt different d'un autre élevé à l'honneur du même Empereur dans la place Romaine, dont on voit pareillement de magnifiques reſtes & qui lui étoit commun avec Fauſtine ſon Epouſe. En voila aſſez ſur ſa ſituation. Il nous reſte à parler de ſa forme, de ſa magnificence & de ſon état preſent.

Sur les deux premiers articles, nous ſuivrons pour guide le Palladio Architecte qui vivoit il y a deux cens ans, lorſqu'il en reſtoit un

a *Donati Rom. Vetus ac Recenſ. pag.* 242.



Temple du Dieu ridicule, a trois milles hors de Rome entre la Voie Latine et la Voie Appia, elevé par les Romains en derision du devart d'Annibal

Barbault del. Montagù Sculp.

FONTAINE DE LA NINFE EGERIE

plus grand nombre de ruines qu'aujourd'huy, à l'aide desquelles il en a donné le plan & l'élévation, sous le nom de Temple de Mars.

Sa forme est *peripteros*, c'est a dire entouré d'un Portique ou d'allées en forme de clôitre dont la maniére est à Colonnes presées; les Colonnes sont de marbre blanc, caneleés & d'ordre Corinthien avec la base attique & le chapiteau taillé de feuilles d'olive. Au dedans du Portique, Il y a un architrave de même hauteur que celui qui est au dehors, quoique différent dans la maniére dont il est travaillé. Cet architrave soutient la voûte du Portique dont on voit encore des morceaux immenses qui s'élevent au dessus du mur moderne, lorsqu'on entre dans la cour qui est l'espace qu'occupoit anciennement le Temple. L'entablement qui s'est assez bien conservé est noble & majestueux & est proportionné à la hauteur des Colonnes qui est de 39 pieds 7 pouces sur 4 pieds 2 pouces de diametre selon le Sieur Desgodetz. Les murs sont de pierre par dehors, & par le dedans du Temple il y en avoit d'autres de brique qui étoient plus propres a porter la voûte qui étoit enrichie de compartimens quadrangulaires faits de stuc; ces murs étoient incrustés de marbre, & il y avoit des niches entre les colonnes tout à l'entour. Il ne reste aujourd'huy de ce Temple qu'une aile qui n'est pas même entiére. Le Palladio la fait de quinze Colonnes dans son plan, dequoi il n'a point été repris par les Sieurs Desgodetz & Piranese. Il n'y en a plus qu'onze qui paroissent avoir soufferts beaucoup du feu & du tems, enchassées dans les murs du Bâtiment destiné a la Douane de Terre & élevé par Innocent XII. sous la direction du Chevalier Fontana, qui sçut en cette occasion marier assez bien l'ancien avec le moderne.

Fragmens Antiques

TEM-

Barbault del. Montagu Sculp.

1 Eglise de S.te Martine **Viie de l'Arc de Septime Severe**
2 Temple de Saturne ou l'ancien Ærarium des Romains aujourd'huy l'Eglise dediée a S.t Adrien

Partie d'un Basrelief antique
Sous le Portique du Palais Justinien

Barbault del. et Sculp.

Pl. 8 pag. 11.

Barbault del. Montagni Sculp.

Vue du Temple d'Antonin et de Faustine dans le Campo Vaccino

1 Arc de Septime Severe 2 Temple de Saturne ou l'Ærarium des Anciens Romains aujourd'huy St Adrien

Fragmens Antiques Barbault del. et Sculp.

Barbault del.

Montagu Sculp.

1 Restes du Temple du Soleil et de la Lune

Arc de Tite

2 Amphitheatre Flavius dit le Colisée

Fragmens d' aprés l' Antique

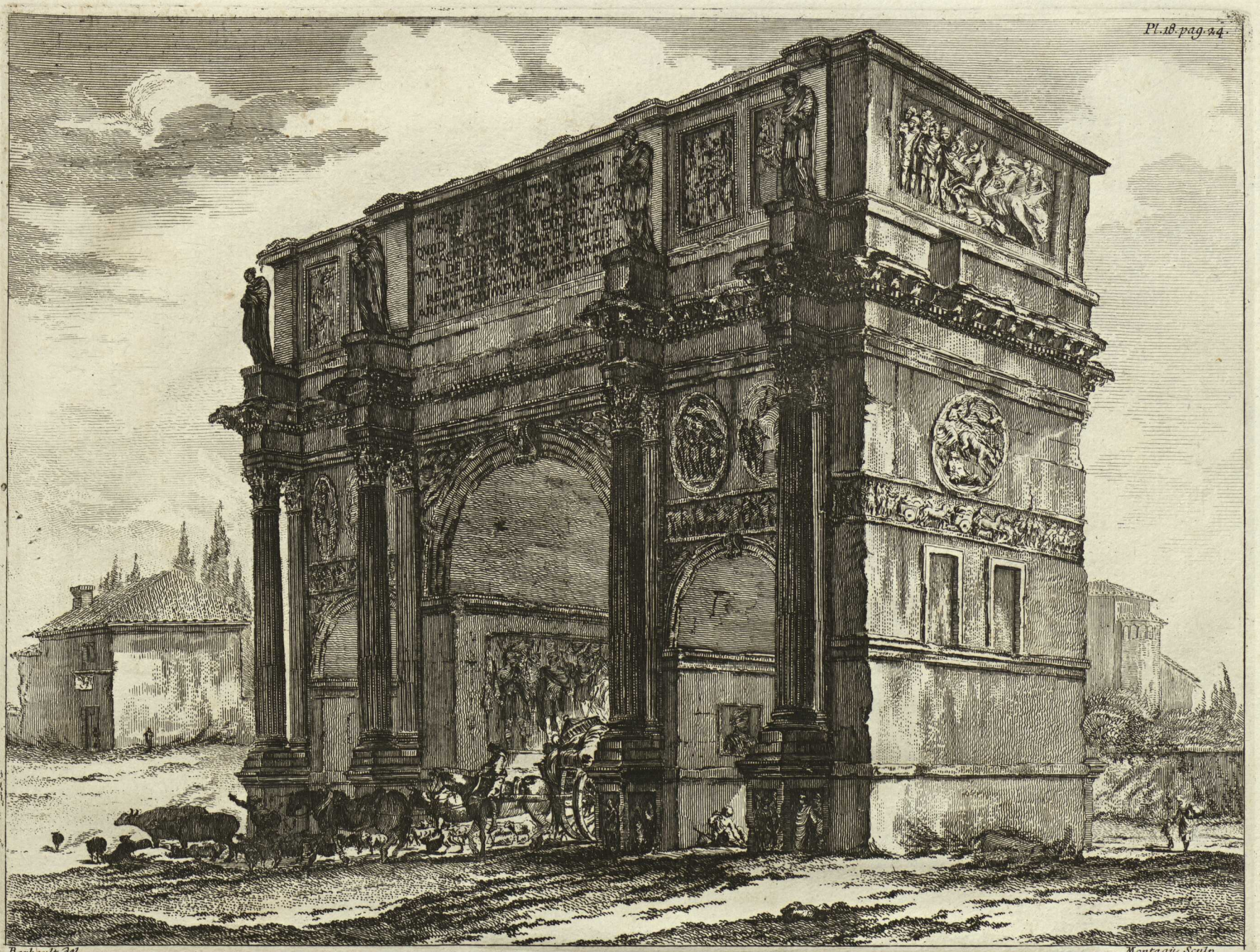
TEMPLE
D'ANTONIN ET DE FAUSTINE.

TOUT le monde ſçait que les anciens Romains ont porté l'aveuglement en matiére de religion juſqu'au point de mettre au nombre des Dieux la plûpart de leurs Empereurs aprés leur mort. Un de ceux qui a été le moins indigne de cet honneur, c'eſt l'Empereur Antonin le Pieux. On voit encore dans l'ancien *Fore* Romain aujourd'huy appellé *Campo Vaccino*, les reſtes du magnifique Temple que le Senat fit élever à la memoire de cet Empereur, ainſi qu'à Fauſtine ſon épouſe, dont le plus grand merite fut d'avoir un tel homme pour mari. On eſt convaincu que ce Temple eſt d'Antonin par l'Inſcription qu'on lit encore ſur la friſe; ceux qui ſeront curieux de connoître tout ce qui le regarde dans un plus grand détail, pourront conſulter André Palladio [a] célébre Architecte qui vivoit en 1570. Il en a donné ſix planches & il parle particuliérement d'une grande cour fermée de murailles dont il étoit précédé. A l'entrée de cette cour qui répondoit à la façade du Temple, il y avoit cinq belles arcades & des Colonnes tout à l'entour avec pluſieurs ornemens dont il ne reſte plus rien. Palladio aſſure que pendant qu'il étoit à Rome, il en vit démolir une partie qui reſtoit encore ſur pied; il ajoûte que dans le milieu de la cour étoit la Statue Equeſtre d'Antonin faite de bronze, qui eſt dit il preſentement ſur la place du Capitole, en quoi il ſe trompe, puiſque la Statue Equeſtre qu'on voit aujourd'huy au Capitole, eſt de Marc-Aurele, & qu'elle a été trouvée auprés de S. Jean de Latran..

Ce qui reſte à preſent de ce magnifique monument, conſiſte dans le portique de dix Colonnes de marbre cendré, d'ordre Corinthien, dont ſix ſont de face, & les quatre autres de côté; la Baſe & une partie du fût de ces colonnes eſt enterrée ce qui n'a pas empêché le Sieur Deſgodetz Architecte renommé pour ſon exactitude, d'en prendre les meſures qui conſiſtent en quatre pieds ſix pouces de diametre & quarante trois pieds trois pouces de haut, compris la Baſe & le Chapiteau.

Ce qu'on remarque particuliérement, c'eſt l'entablement des deux côtés du Temple, composé de grands morceaux de marbre de Paros. Sur les larges friſes, on voit en relief des Griffons, dont la grandeur paſſe la meſure ordinaire que leur donne l'imagination des Peintres, & qui ont la pate poſée ſur des chandeliers: Les Murs qui ſubſiſtent encore aujourd'huy & qui anciennement étoient revêtus de marbre, ont été convertis en une Egliſe dédiée à Saint Laurens, qu'on appelle *in Miranda*, peut être à l'occaſion des magnifiques reſtes de ce Temple fameux: l'interieur contient encore

a *Palladio Libr.* 1, *Cap.* IX.



Barbault del. Montagu Sculp.

Vüe de l'Arc de Constantin

Partie d'un Bas relief antique
existant dans la cour du Palais Justinien

core plusieurs belles colonnes entre lesquelles il y en a deux fort grosses de Porphire ; les autres sont de granit.

Par rapport a l'Eglise nous nous contenterons d'observer que le Tableau de l'Autel majeur, qui represente le martire de Saint Laurens est de Pierre de Cortone, & que les peintures de la Chapelle de la Sainte Vierge la derniére à main droite en sortant, sont l'ouvrage du Dominiquain.

TEMPLE

Qu'on croit être

DE JUPITER STATOR.

LES trois grandes colonnes qu'on voit dans la planche sont situées auprés de l'Eglise de Sainte Marie Liberatrice. Elles sont canelées, & d'ordre Corinthien. Elles ont quatre pieds cinq pouces de diametre selon le Sieur Desgodets & quarante cinq pieds trois pouces de haut, en y comprenant la base & le chapiteau. L'entablement qu'elles soutiennent quoique grand & majestueux, est cependant d'un travail exquis & d'une délicatesse achevée ; mais il n'est pas aisé de déterminer à quel édifice de l'antiquité elles ont dû appartenir. L'opinion commune est qu'elles appartiennent au portique du Temple de Jupiter Stator. Romulus dans la guerre contre les Sabins, voyant ses troupes en fuite & étant entraîné lui même par la multitude, s'arrêta & fit voeu à Jupiter Stator de lui bâtir un Temple dans ce lieu là même, s'il arrêtoit ses troupes fugitives. Romulus en effet par son exemple & par l'impression que fit le voeu sur les esprits de ses soldats, réussit à les arrêter. Le lieu dés lors fut regardé comme sacré, mais selon Tite Live [a] le Temple ne fut bâti que long tems aprés à l'occasion d'un autre Voeu fait dans une semblable circonstance par les consuls de la Republique dans la guerre contre les Samnites ; Tacite dit que ce Temple fut brulé dans l'incendie de Neron. Voila à l'égard de ce Temple le sentiment le plus commun. Mais le Nardini cite plusieurs passages des Auteurs anciens & pretend montrer par les consequences qu'il en tire, que le Temple de Jupiter Stator n'étoit point situé sur la place Romaine, mais à peu prés à l'endroit ou est aujourd'huy l'Eglise de S. Théodore, qui est peu éloignée de ces trois Colonnes. Comme cette discussion nous meneroit trop loin & qu'elle n'est pas absolument de notre plan, nous ne jugeons point a propos d'y entrer ; les curieux pourront consulter le Nardini aux pages 388. & 407. de son livre de Rome Ancienne où nous les renvoyons.

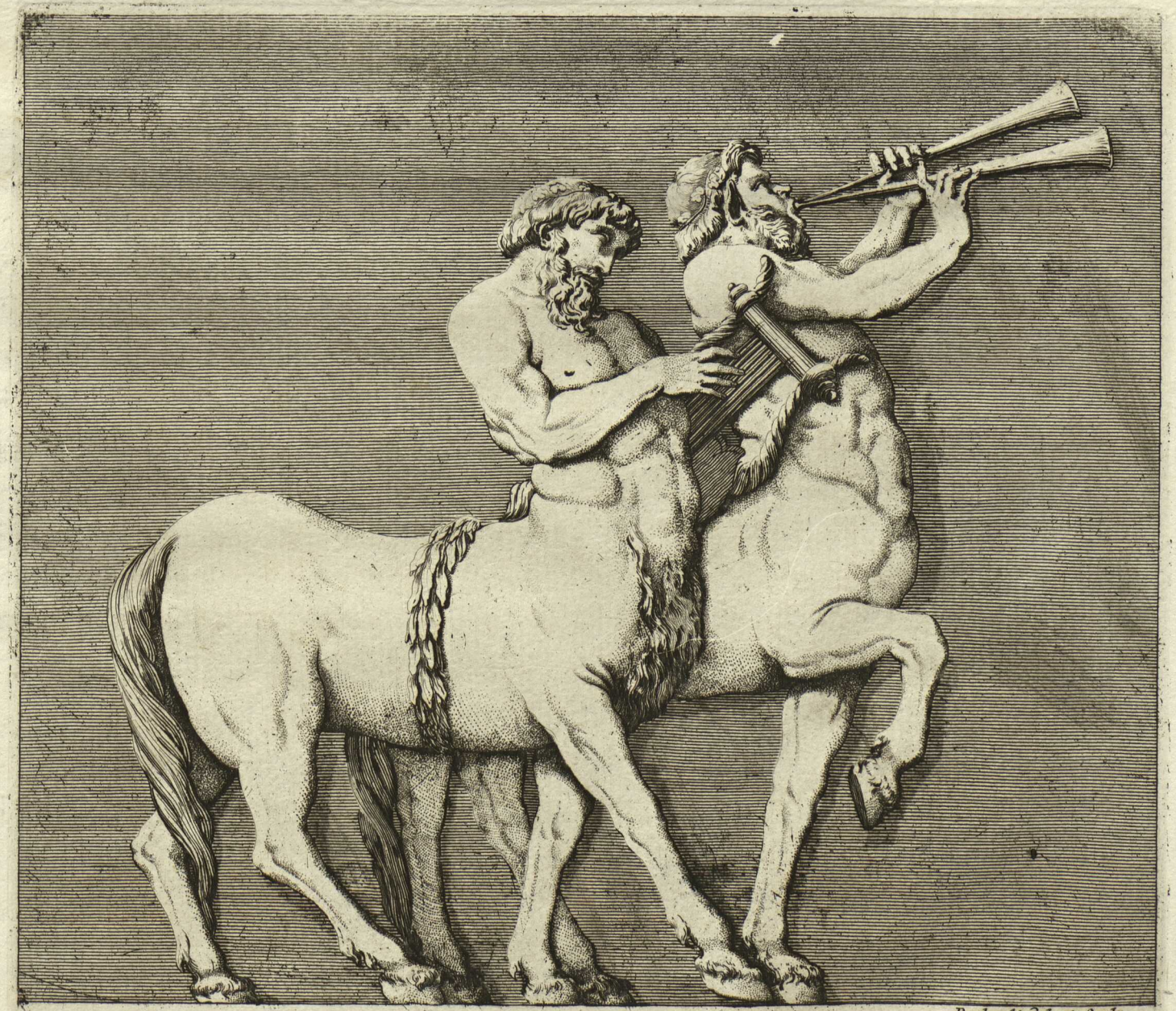
TEM-

a *Tit. Livii Libr.* 10.

Restes du Portique du Temple de Jupiter Stator.

1 Temple d'Antonin et de Faustine. 2 Temple de Romulus. 3 Temple de la Paix.

Pl.19 pag.26



Barbault del. et Sculp.

Centaures
D'aprés un Basrelief antique

Barbault del. Montagù Sculp.

Vüe d'un Arc élevé a l'honneur de Galien sur le mont Esquilin

1 Chateau de l'eau Marcia

Basrelief Antique
qui represente un Heros qui reconnoit une Ame
dans les Champs Elisées

Restes du Portique du Temple de la Concorde.

Centaure jouant de la Lire d'après l'antique

Barbault del. 1 Arc de Sévère comunement dit des Orfeuvres

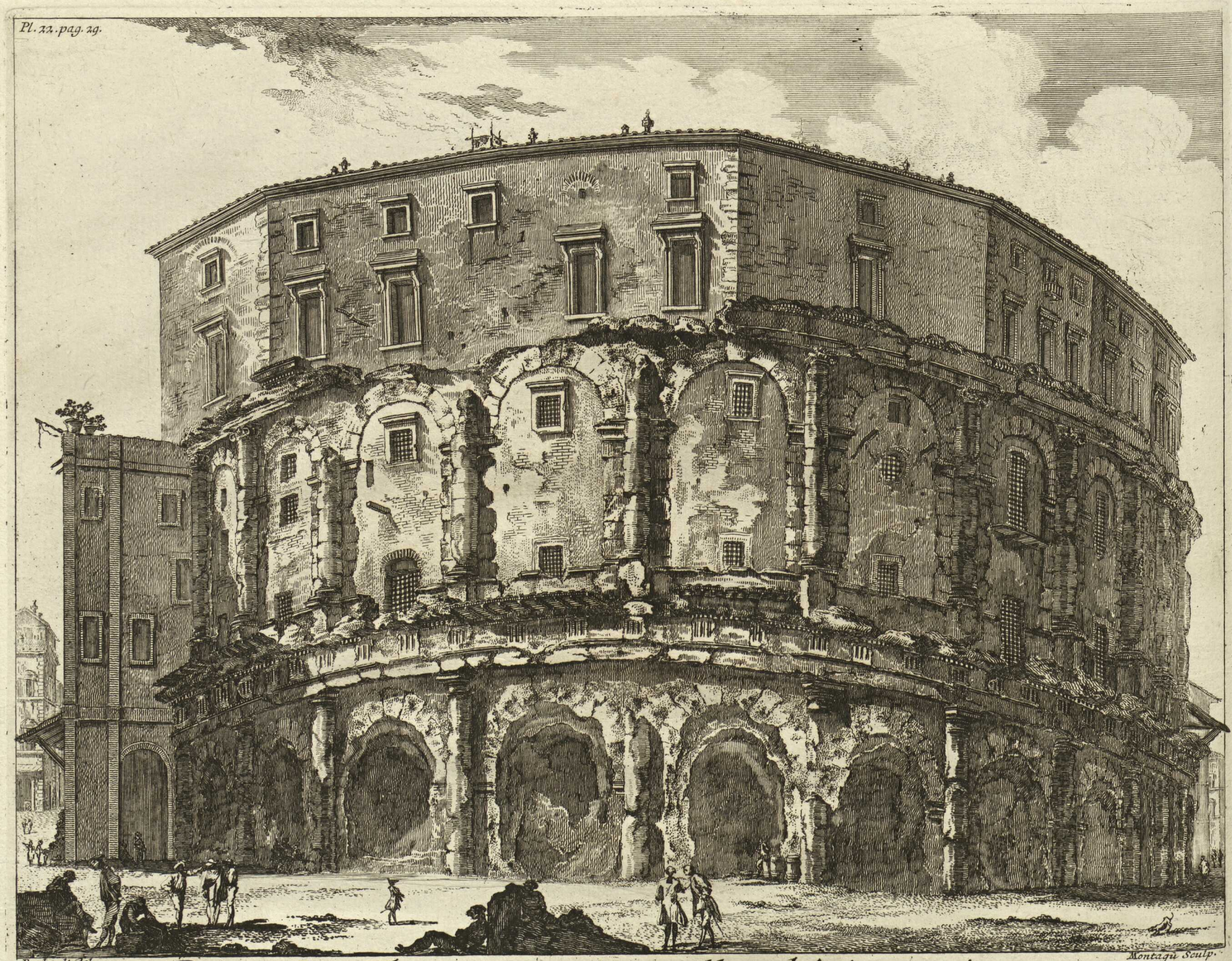
Arc de Janus

2 St. George in Velabro Montagù Sculp.

Barbault Del. Montagu Sculp.

Partie interieure du Portique du Temple de la Concorde

1 Arc de Septimius Sévère



Barbault del. Montagu Sculp.

Restes du Theatre de Marcellus bâti par Auguste

1 Palais Savelli ou des Ursins

Barbault del. et Sculp.

D'aprés l'Antique

TEMPLE
DE LA CONCORDE.

LE Temple de la Concorde ſur le penchant du Capitole vers l'Orient, fut élevé par Camille, pour s'aquitter d'un voeu qu'il fit étant Dictateur à l'occaſion des diſſenſions qui s'élevérent entre le peuple & le Senat, ſur ce que le premier pretendoit que les familles plebeïennes fuſſent admiſes au Conſulat. Ce fut dans ce Temple que Ciceron étant Conſul aſſembla le Senat & fit condamner Lentulus & Cetegus complices de la conjuration de Catilina.

Ce Temple ayant été brulé dans la ſuite fut retabli par le Senat, ce qui ſe verifie par une Inſcription qu'on lit ſur la friſe. On n'en voit plus aujourd'huy que les reſtes du portique qui conſiſtent en huit belles colonnes de granit oriental, d'ordre Ionique, & dont ſix ſont de face & deux ſur les côtés. Chaqu'une a 4. pieds 2. pouces de Diametre & 39. pieds 11. pouces de haut, compris la Baſe & le Chapiteau. La ſituation de ce Temple ne permet pas de douter qu'il n'y eût des dégrés pour y monter. Le Donati [a] au reſte pretend qu'il ne faut pas confondre le Temple dont il s'agit avec un autre que Tibere dédia également à la Concorde, conjointement avec Livie ſa mere, à l'occaſion de ce que les troubles de la Germanie avoient été heureuſement pacifiés. Ce Temple étoit également ſur le penchant du Capitole, mais approchoit d'avantage du ſommet, & étoit voiſin des degrés qui conduiſoient au Temple de la monnoie.

Le Donati eſt contredit par le Nardini [b], qui pretend que le Temple de Tibere eſt le même que celui dont il s'agit, mais rebâti & remis dans une forme plus belle. Une raiſon du Nardini qui nous fait impreſſion, c'eſt qu'au ſommet du mont ou le Donati place le Temple de Tibere, il y en avoit déjà un autre, bâti encore à la concorde par Marcus & Cajus Attilius Duumvirs, au rapport de Tite Live, en exécution d'un voeu fait deux ans auparavant, par Manlius Préteur dans la Gaule, auquel une ſedition militaire avoit donné lieu. Or pourquoi deux Temples à la même Déeſſe dans le même endroit, c'eſt à dire ſur le ſommet du mont, tandis que vers le bas de ce même mont, il y en avoit un troiſiéme, celuy juſtement qui fait le ſujet de cet article? Comme ce point au reſte nous paroit d'une diſcuſſion difficile, nous laiſſons au Lecteur la liberté de ſuivre le ſentiment qui lui plaira.

a *Donati Rom. Vet. pag.* 118.
b *Nardini pag.* 280.

TEMPLE
DE JUPITER TONNANT.

SUR le penchant du Capitole, un peu au dessus du Temple de la Concorde, se voyent encore trois colonnes de marbre grec à demi enterrées. C'étoit le Temple de Jupiter Tonnant, élevé par Auguste à l'honneur du mâitre des Dieux, en action de graces d'avoir été préservé de la foudre qui pendant une nuit obscure, lors qu'il alloit à l'expedition contre les Cantabres, tomba à ses pieds, & tua l'esclave qui portoit un flambeau devant lui. Ayant été brulé dans un incendie, qui consuma la moitié des édifices du Capitole, il fut rebâti comme on le voit par le mot *Restituerunt* quoique tronqué, seul reste de l'inscription qu'on lisoit sur la frise.

Les Colonnes canelées, d'ordre corinthien, qui en restent aujourd'huy avec une partie de l'entablement, & qui devoient soutenir le Portique, ont 4. pieds de diametre. Elles sont extrêmement estimées des sçavans & des artistes, tant pour la delicatesse du ciseau, que par l'idée qu'elles donnent de la solidité & de la majesté du Temple.

TEMPLE
DE VESTA.

CE monument est situé dans la region du grand Cirque, près de l'endroit où le magnifique égout de Tarquin alloit se décharger dans le Tibre. Il est pourtant vrai que ni Rufus ni Victor n'en font point mention dans la description qu'ils donnent des édifices de cette région.

Les Antiquaires ne s'accordent pas entr'eux sur la Divinité à qui il étoit dédié; les uns le donnent à Hercule, les autres à Portumnus, ceux-cy à la Déesse Matuta & ceux là à la Déesse Volupia; mais nous croyons devoir preferer le sentiment qui le donne à Vesta, premiérement, parceque ce Temple se voit sur plusieurs Medailles, dans celles de Neron, de Tite, de Domitien, de Vespasien & autres, dans les Medailles de la famille Cassia, & dans celles de la famille Tullia; toutes ces Medailles le representent rond avec plus ou moins de colonnes, qui ne marquent pas pour cela differens Temples, car les monetaires pour s'accommoder à la petitesse de l'espace, en ont mis plus ou moins selon leur fantaisie. Le lieu de sa situation répond d'ailleurs à differens passages d'Horace;

Barbault del. Montagu Sculp.

Vüe des restes de l'Amphithéatre Flavien vulgairement dit Le Colisée

Figure Etrusque
trouvée sur une Urne Sepulchrale
Barbault Sculp.

Barbault del. Montagu Sculp.

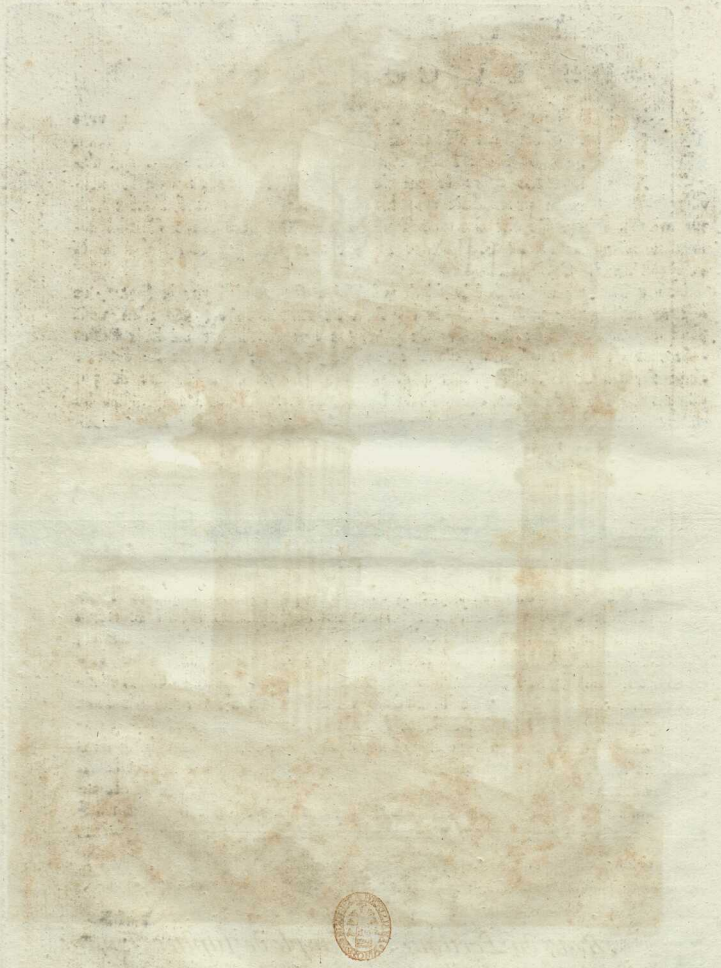
Restes du Portique du Temple de Jupiter Tonant

1 Capitole moderne, bâti sur les restes de l'ancien dont on voit quelques vestiges n.° 2

Barbault del. Montagù Sculp.

Partie interieure de l'Amphitheatre Flavien dit le Colisée

Biges et Quadriges telles quelles couroient dans le Cirque.

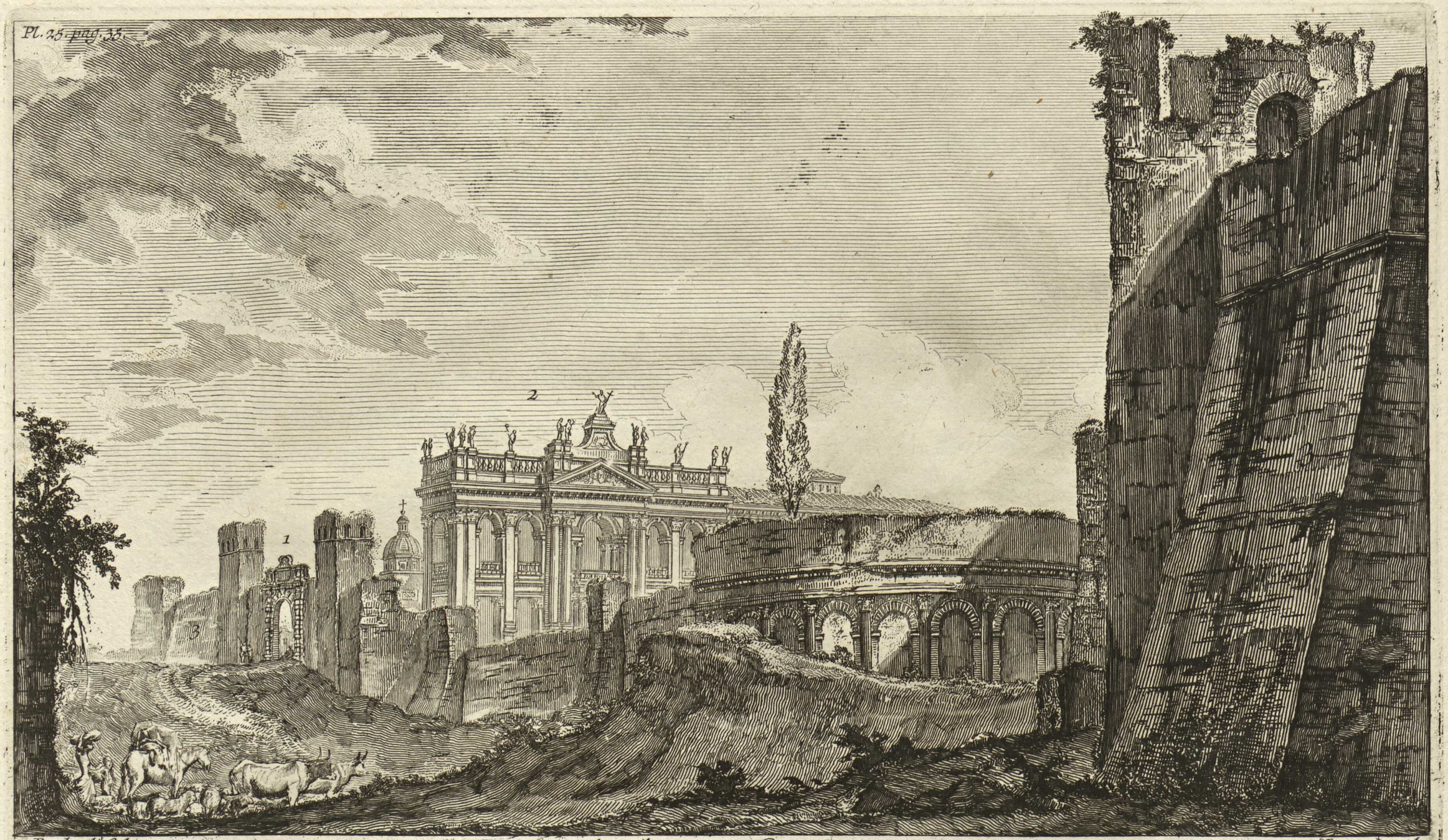


Pl. II. pag. 14.

Barbault del. 1 Temple de la Fortune Virile aujourd'hui Ste Marie Egyptienne. Temple de Vesta 2 Maison de Nicolas de Rienzi. Montagu Sculp.

Bas relief Antique
qui représente une nouvelle Epouse avec des Parfumeurs qui lui ornent les yeux

Pl. 25 pag. 35.



Barbault del.

Amphitheatre Castrense

Montagù sculp.

1 Porte S. Jean. 2 Eglise de S. Jean. 3 Murailles de Rome.

Barbault del. et Sculp.

Ganimede donnant a boire le Nectar
a l'Aigle de Jupiter

race ; par exemple le Poëte dans l'ode ſeconde du livre premier, repreſente le debordement du Tibre prêt à renverſer le Temple de Veſta. Virgile [a] repreſente le fleuve en ces endroits plein de tourbillons, & de tournoyemens d'eau, choſe qu'on obſerve encore aujourd'huy ; Mais ce Temple de Veſta n'eſt pas celui qui étoit deſtiné à garder le feu ſacré, qui étoit ſitué au pied du Mont Palatin, comme on le voit clairement par un paſſage de Denis d'Halicarnaſſe, [b] à qui nous renvoyons le Lecteur.

Le Temple dont il s'agit ici eſt rond & fort petit ; ce qu'on en voit dans la planche n'en eſt que le dehors qui conſiſte en un Portique circulaire dont il eſt environné. Ce Portique eſt composé de vingt groſſes colonnes canelées, d'ordre corinthien, & de marbre de Paros ; leurs chapiteaux ſont ornés au lieu de roſes, de pommes de Pin, qui eſt une des deviſes de Veſta ou Cibele, car la Mytologie payenne les confond ſouvent enſemble. Les Marbres de la friſe & de l'architrave que ſoutenoient les colonnes du Portique, en ont été enlevées, mais on a bâti entre une colonne & l'autre le mur qu'on y voit aujourd'huy, ce qui forme un portique entierement fermé qui tourne au tour du Temple, & on a reduit le tout à l'uſage d'une Egliſe dédiée d'abord à Sant Etienne par la maiſon Savelli.

Ce qu'on appelle proprement le Temple eſt blanchi & couvert de plâtre au dedans, en ſorte qu'on ne peut voir de quelle matiére il eſt conſtruit. Ceux cependant qui ſeront curieux de le ſçavoir, trouveront à droite, avant d'entrer, dans un entre-colonne, une petite porte qui introduit ſous le portique, d'où l'on peut obſerver la nobleſſe de la ſtructure. Le Solide du mur eſt de grandes pierres revêtuës de marbre grec, dont la liaſon eſt cachée par des refens, en ſorte qu'on eſt tenté de croire que tout l'ouvrage eſt d'une ſeul morceau. Les jambages de la porte ſont d'une ſeule piéce de marbre preſque de la même hauteur des colonnes, & c'étoit de la porte ſeule que le Temple recevoit le jour. Il fut brulé du tems de Neron & de Veſpaſien, & ces Empereurs l'ayant fait rebâtir, on le voit pour cette raiſon repreſenté dans le revers de leurs medailles.

Il fut d'abord dédié, à Sant Etienne comme nous l'avons dit ; depuis il a changé de nom, & on l'appelle aujourd'huy Notre Dame du Soleil, a l'occaſion d'une Image miraculeuſe de la Sainte Vierge qu'on y conſerve ; voici comme on rapporte le fait. Ce fut environ l'an 1560. que le frere d'une dame romaine nommé Jerôme Lentini, ſe promenant de ce côté là ſur le bord du Tibre, aperçut quelque choſe qui flotoit ſur l'eau & qu'il reconnut pour une image de la mere de Dieu peinte ſur le papier. L'ayant priſe, il la donna à ſa ſoeur qui la ſerra dans une caiſſe : quelque tems après celle cy ayant été obligée d'ouvrir la caiſſe, elle vit ſortir de l'image un rayon ſemblable à un rayon du Soleil, des lors l'ima-

a *Virgile Æneides Libr. 7.*
b *Dionyſius Libr. 2.*

Principale Entrée du Cirque d'Antonin Caracalla

Bardoulle del. Montagu Sculp.

Barbault Del. et Sculp.

Partie d'un Basrelief antique

qui represente une Province a Genoux en forme de Suppliante

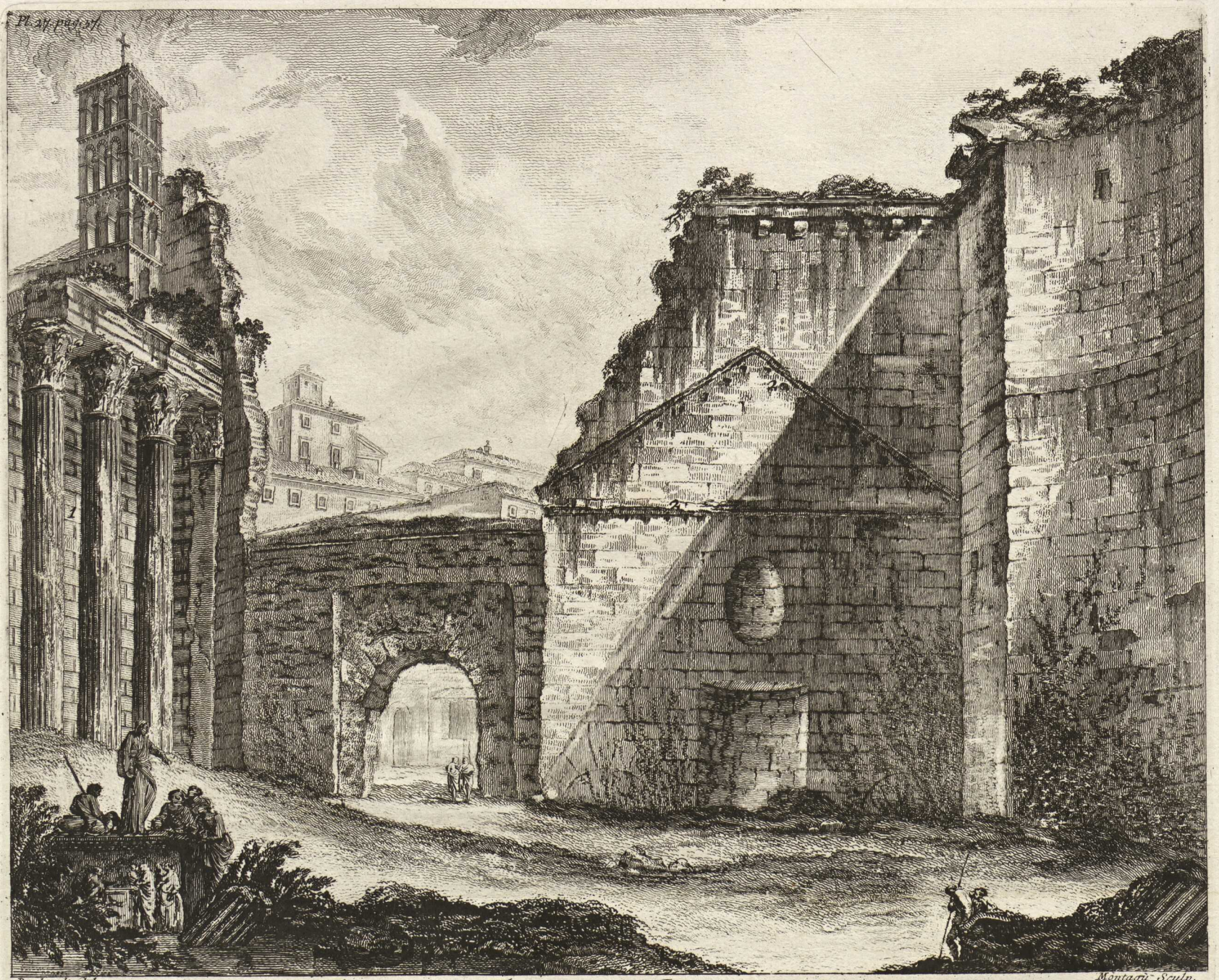
ge commença à faire un grand nombre de miracles, ce qui détermina la pieuſe Dame à la placer dans cette Egliſe, afin d'être expoſée a la vénération des fideles, & ainſi avec le tems, un Temple conſacré à la Mere des faux Dieux, fut plus legitimement dédié à celle du Vray Dieu.

LE TEMPLE DE LA FORTUNE VIRILE.

ON ne ſçait rien de certain ſur l'autre Temple, de figure quarrée, & environné de colonnes, qu'on voit dans la planche. Il eſt à peu de diſtance de celuy de Veſta & également voiſin du Tibre, dans un lieu bas & enfoncé. Sa proximité du Tibre, la maniere de la fabrique, & ſon peu d'élévation qui paroiſſent convenir aſſez aux premiers tems de Rome, font juger qu'il peut être le Temple que Servius Tullius éleva à la Fortune Virile, par ce qu'il s'étoit vû élevé lui même d'une condition baſſe à la royauté. Il n'y a pas longtems qu'on voyoit encore ſur pied les colonnes de la principale façade, & celles des deux côtés. Il ne reſte aujourd'huy qu'un côté, dont les colonnes ſont compoſées de pierre de Tivoli, & ont les canelures remplies de ſtuc. Elles ſoutiennent une large corniche chargée de têtes de Lion & d'autres ornemens conſumés par le tems. On faiſoit la fête de la Fortune Virile, tous les ans le premier d'Avril, les femmes particuliérement lui offroient de l'encens, faiſoient des libations à ſon honneur & alloient ſe baigner dans des bains qui devoient être voiſins du Temple, au rapport d'Ovide. Denys d'Halicarnaſſe [a] rapporte une autre particularité qui merite d'être remarquée. Il y avoit dans le Temple une ſtatue de bois doré dédiée à Servius Tullius, & le feu ayant pris par hazard au Temple, tout ce qui étoit dedans fut conſumé, la Statue ſeule fut reſpectée du feu & n'en reçut aucun dommage. Denys ajoute qu'on la voyoit & qu'on l'honoroit encore de ſon tems. Il ne faut pas confondre au reſte le Temple, de la Fortune Virile avec celui de la Fortune Forte, puis que ce dernier, au rapport de Varron, [b] quoique également ſur le bord du Tibre, étoit cependant hors de la Ville; le premier qui eſt celui dont nous parlons, a été changé en une Egliſe que le Pape Pie Quatre accorda aux Armeniens, pour y célébrer l'office ſelon le rit de leur nation. Le Tableau de l'autel majeur qui repreſente Sante Marie Egyptienne, célébre penitente à qui l'Egliſe eſt dédiée, eſt un ouvrage eſtimé de Frederic Zucchari. Il faut obſerver encor qu'a l'entrée de l'Egliſe à gauche on trouve la forme du Sepulcre de Notre Seigneur.

TEM-

a *Dionyſ. Libr.* 4.
b *Varro. Lib.* 1. *Decade* 1.



Partie du Forum ou Place de Nerva

Communement appelée aujourd'huy l'Arco de Pantani

1 Restes du Portique de la Basilique. 2 Traces qui indiquent l'endroit ou etoit situe le Temple de Nerva

Lion antique

Pl. 22. pag. 47.

Barbault del. Montagu Sculp.

Vue des restes d'un Temple qu'on croit etre de Pallas qui faisoit partie du Forum ou Place de Nerva

1 Amphitheatre Flavius dit le Colisée

Barbault del. Montagù Sculp.

Colonne Traiane.

1 Obelisque dont une partie se voit a S. Barthelemy dans l'Isle. 2 Obelisque dans le Jardin Medicis. 3 Obelisque au Champ de Mars. 4 Obelisque sur la Place de la Minerve. 5 Obelisque élevé sur la Place de S.t Jean de Latran.

TEMPLE DE PALLAS

Dans la Place de Nerva.

CE monument qu'on trouve aujourd'huy proche la Tour de Conti à demi enterré, étoit un Temple de Pallas, c'eſt au moins le ſentiment du Nardini [a] & celui qui nous a paru le plus probable. Ces reſtes au jugement des architectes paroiſſent annoncer l'intérieur d'un Temple, puiſqu'on n'a aucun exemple, que les anciens ſe ſoient ſervis de l'Attique dans l'extérieur des édifices ſacrés. Les deux groſſes colonnes cannelées, d'ordre Corinthien, qu'on y voit de chaque côté, ont dix pieds & demi de circonference. L'entablement qu'elles ſontiennent eſt magnifique, d'un travail exquis & delicat, ainſi que les figures en relief de la friſe, quoique mutilées, qui repreſentent les arts de Pallas. Au deſſus il y a un ſecond ordre d'architecture Attique, au milieu duquel eſt placée la figure en relief de la Déeſſe. L'attitude où elle eſt repreſentée, debout, avec le caſque en tête, tenant un bouclier de la main gauche, fait préſumer qu'elle devoit tenir la pique de la main droite qui eſt à preſent briſée. On remarque auſſi des trous dans les pilaſtres qui ſont partie du ſecond ordre, qui paroiſſent avoir été faits pour des crampons propres à ſoutenir des ornemens en bronze. Ce Temple étoit peu éloigné de celui de Nerva, & quelques ſçavans pretendent faire du lieu où il eſt ſitué, une place differente de celle de cet Empereur. Quelques auteurs anciens parlent en effet de la place de Pallas, & il ſe peut faire qu'on ait appellé ainſi quelquefois le lieu où étoit le Temple de la Déeſſe, mais nous croyons que cela n'empêche pas qu'il n'ait été compris dans la place de Nerva, & qu'il n'ait été généralement plus connu ſous ce nom.

a *Nardini Roma antica pag.* 177.

TEMPLE DE MINERVE

Surnommée Medica.

CE Temple dont la planche a côté represente les reſtes, eſt un des beaux monumens de l'antiquité ; il eſt de brique, de forme ronde, & reſſemble aſſés au Panthéon d'Agrippa, ce qui lui a fait pareillement donner le nom de Panthéon ; il eſt décagone par dedans où les dix angles ſont diſtingués ; il y a d'un angle à l'autre vingt deux pieds & demi de Roi, ce qui fait en tout 225. pieds de circonference ; entre les angles il y a par tout de grandes niches rondes en voûte qui font un peu moins d'un demi cercle ; quoi qu'il y ait dix angles & dix côtés, il n'y a que neuf niches, parce qu'un dés côtés fait la porte du Temple. Selon toutes les apparences chaque niche avoit la ſtatue d'un Dieu, & Minerve appelée Medica c'eſt à dire Déeſſe de la Santé étoit dans celle du milieu, en face de la porte. On voit encore les reſtes d'un mur avec des arcades qui tournent au tour de la partie inferieure du Temple, & qui en ôtent le proſpect ; ce mur ſera vraiſemblablement les reſtes du magnifique Portique dont le Temple étoit environné. Ce Temple eſt ſitué dans la vigne de la Maiſon Magnani auprès de la porte Majeure derriere l'Egliſe de Sainte Bibiane.

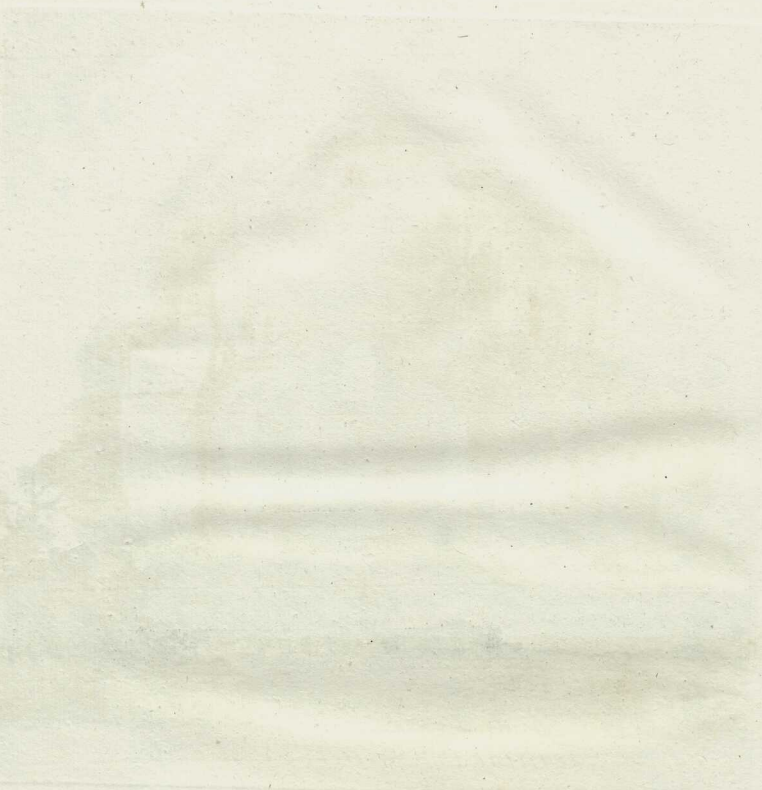
L'orſqu'il s'agit de décider à quelle divinité ce Temple étoit conſacré, on trouve les ſentimens des auteurs fort differens. Quoique nous ne balancions pas à le donner à Minerve Medica, nous ne laiſſerons pas de rapporter en peu de mots, les raiſons ſur leſquelles chaque parti ſe fonde. Ceux qui le donnent à Minerve ſurnommée Medica, ont pour eux l'autorité de Sextus Rufus & de Publius Victor, qui placent le Temple de Minerve Medica dans l'Eſquilin, & ne font point mention des autres qu'on veut mettre à la place de celui cy. Cette raiſon nous paroit conſidérable, mais il y a plus. Sextus Rufus dans ſa deſcription de Rome, met le *Vicus* ou la rüe de Minerve, & le Panthéon de Minerve appelée Medica, auprès de l'*Urſus Pileatus* ; c'étoit une rüe & un quartier de l'ancienne Rome, qui prenoit ſon nom d'un ours de pierre, qui portoit une eſpece de bonnet ſur la tête, & qu'on appeloit à cauſe de cela *Urſus Pileatus* : cet ours eſt devant l'Egliſe de Sainte Bibiane à quelques pas de l'ancien Temple dont nous parlons ; il faut remarquer comme une raiſon de plus, le nom de Panthéon donné par Rufus au Temple ſitué dans le lieu que nous avons marqué, & qui ne peut convenir qu'à celui cy. Une troiſiéme raiſon qui milite en faveur de ce ſentiment, c'eſt ce que rapporte Ficoroni [a], qu'on trouva en ce lieu la célébre ſtatue de Minerve

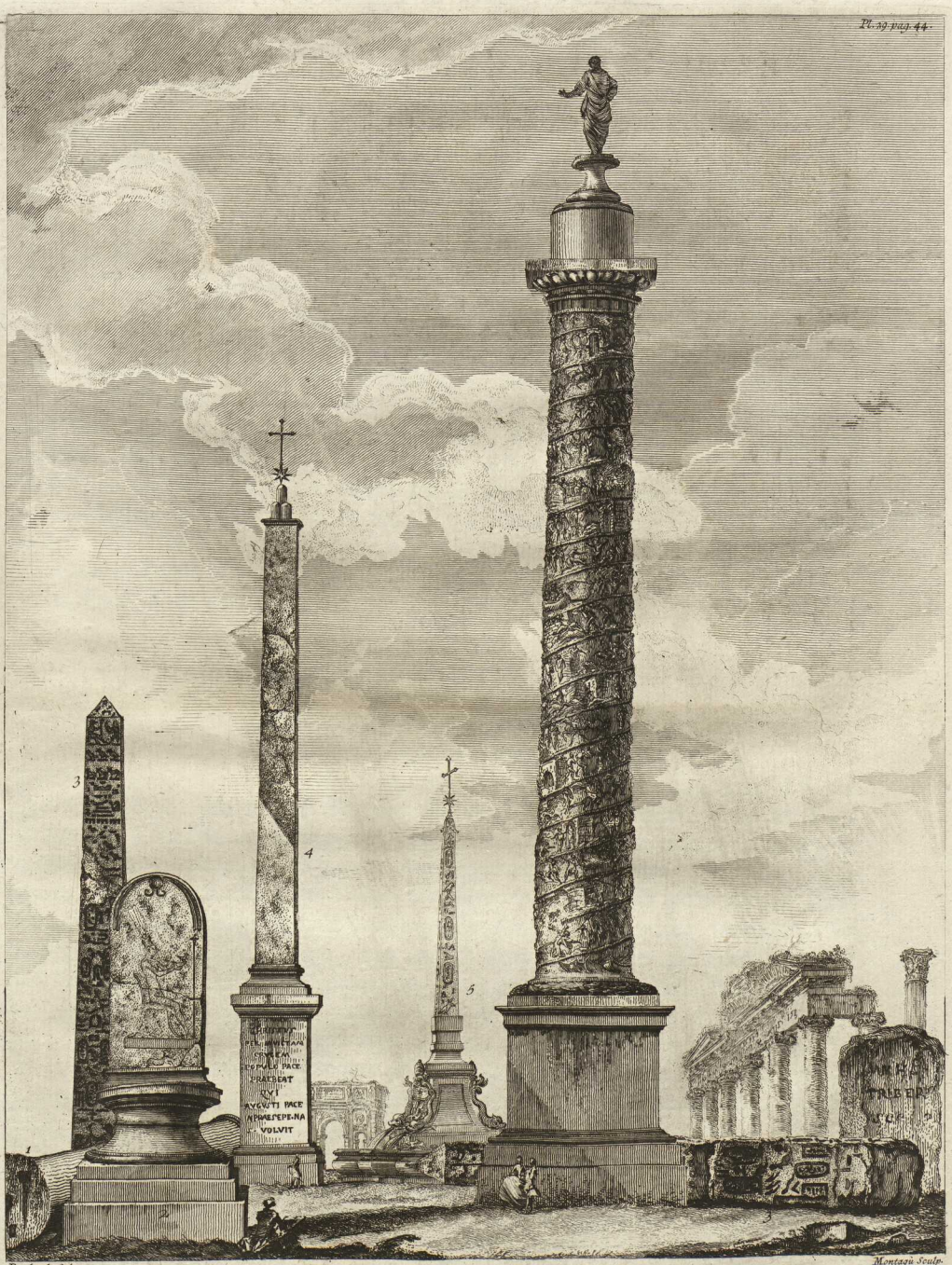
avec

[a] *Ficoroni lib. 1. pag. 17.*

Temple de Minerve Medica
prés la Porte Majeure

Frise du Temple de Pallas.





Barbault del. Montagù Sculp.

Colonne Antonine.

1 Colonne couchée par terre et qui etoit élevée sur le Piedestal antique qu'on voit sur la Place de Monte-Citorio. 2 Obelisque dans le Jardin du Palais Barberin. 3 Obelisque qui etoit dans le Jardin du Prince Ludovisi aujourd'huy couchée par terre devant l'Echelle Sainte. 4 Obelisque derrière l'Eglise de S.te Marie Majeure. 5 Obelisque et Fontaine sur la Place de la Rotonde.

avec un ſerpent qui eſt le Simbole de la medecine, & qu'on voit encore aujourd'huy dans la galerie du Prince Juſtiniani.

D'autres Antiquaires pretendent que ce Temple eſt celui dont parle Suetone, à qui il donne le tître de Baſilique, avec un portique bâti par Auguſte à l'honneur de Lucius & Cajus Ceſars ſes neveux; ils s'apuient ſur le nom de *Galuzzo* que porte le quartier où eſt ſitué cette fabrique, qui paroit vraiſemblablement à ceux qui entendent l'Italien, une corruption des noms de *Cajus Lucius*: Le Nardini [a] pretend qu'on reconnoit encore aux environs une grande concavité parfaitement ronde, quoique remplie en partie du côté de la rüe & qui paroit manifeſtement à la vüe avoir été un lac ou Naumachie *& qui aura été apparemment celle de Cajus, & Lucius*. Ils ajoûtent ce que Fulvius rapporte, que de ſon tems ce monument s'appeloit les Thermes de Gallutius, par corruption des noms de Cajus Lucius, dont on conjecture que les jardins fuſſent en celieu là, ſur ce qu'Auguſte l'avoit fait nettoyer, rendu plus propre, plus ſain & plus orné. Il ſe peut faire que les jardins de Cajus & Lucius ayent été ſitués de ces côtés, mais nous ne voyons pas qu'on en puiſſe conclure, que le Temple dont nous parlons n'ait été dédié à Minerve. La forme de ce Temple n'a aucun rapport avec une baſilique & en a un manifeſte au contraire avec un *Panthéon* tel que celui d'Agrippa.

Il y a un troiſiéme ſentiment dont les preuves nous paroiſſent également foibles, & qui donne ce Temple à Hercule ſurnommé *Callaïcus*, d'où l'on pretend que vient le nom de Galuzzo par corruption; on dit encore qu'il eſt de brique, tel que devoit être celui d'Hercule, au rapport de Pline; on ajoûte à cela, & cette raiſon eſt plus conſidérable, qu'on y a trouvé une inſcription qui porte le nom d'Hercule & qui eſt rapportée par Gruterus au feuillet 50.

Ce Temple auroit été élevé à Hercule avec ce ſurnom par Junius Brutus, qui vivoit environ l'an 500. de la fondation de Rome, en reconoiſſance de la victoire qu'il remporta ſur les Callaïciens, peuple de l'Eſpagne.

a *Nardini Libr. IV. pag. 163.*

TEMPLE
DE VENUS ET CUPIDON.

ON voit dans le jardin des Religieux qui deſſervent l'Egliſe de Sainte Croix de Jeruſalem, les reſtes d'un Edifice conſidérable qu'on croit communément avoir été un Temple dédié à Venus & Cupidon; il n'y a cependant aucune autorité qui rende la choſe certaine, mais ſeulement cet indice bien foible, qui eſt la ſtatue de Venus ayant un Cupidon à ſes pieds, & qui a été trouvée en cet endroit, au raport de Ficoroni [a]. C'eſt celle qu'on voit dans la cour de Belvedere au Vatican avec cette Inſcription ſur la baſe.

VENERI . FELICI . SACRVM .
SALLVSTIA . ELOIDVS . D.D.

Le mot de Salluſtia qu'on lit dans l'inſcription, pourroit faire ſoupçonner que cette ſtatue eſt celle du Temple de Venus Salluſtia, qui étoit dans les jardins de Salluſte; mais comme le P. Montfaucon [b] qui penchoit d'abord vers ce ſentiment, a reconnu depuis que la choſe étoit douteuſe, & qu'il faudroit ſavoir, pour ſe decider, ou la ſtatue a été trouvée, il y a apparence que s'il eut ſçu qu'elle avoit été trouvée proche de Sainte Croix de Jeruſalem, cela n'auroit ſervi qu'a fortifier ſes doutes, ou même à lui faire abandonner entierement ſon premier ſentiment.

TEM-

a *Ficoroni Veſtigia di Roma pag.* 121.
b *Montfaucon. Ant. Expliq.* 1. *partie page* 91.

Pl. 14. pag. 20.

Restes d'un Temple qu'on croit etre de Venus et Cupidon
près de Sainte Croix de Jerusalem

1 Aqueduc de Neron

Barbault del. Montagu Sculp.

fragmens Antiques

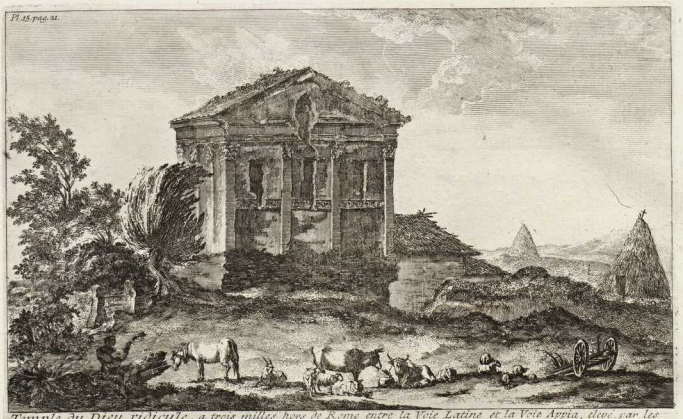
Barbault del.

Montagu. Sculp.

1 Obelisque dans le Jardein Mattei. 2 Obelisque de la Place de S.t Pierre. 3 Colonne tirée des ruines du Temple de la Paix et élevée sur la Place de S.te Marie Majeure. 4 Obelisque sur la Fontaine de Place Navone. 5 Obelisque etendu par terre dans la cour du Palais Barberini. 6 Obelisque sur la Place du Peuple.

Figure Etrusque trouvée sur une Urne Sepulchrale

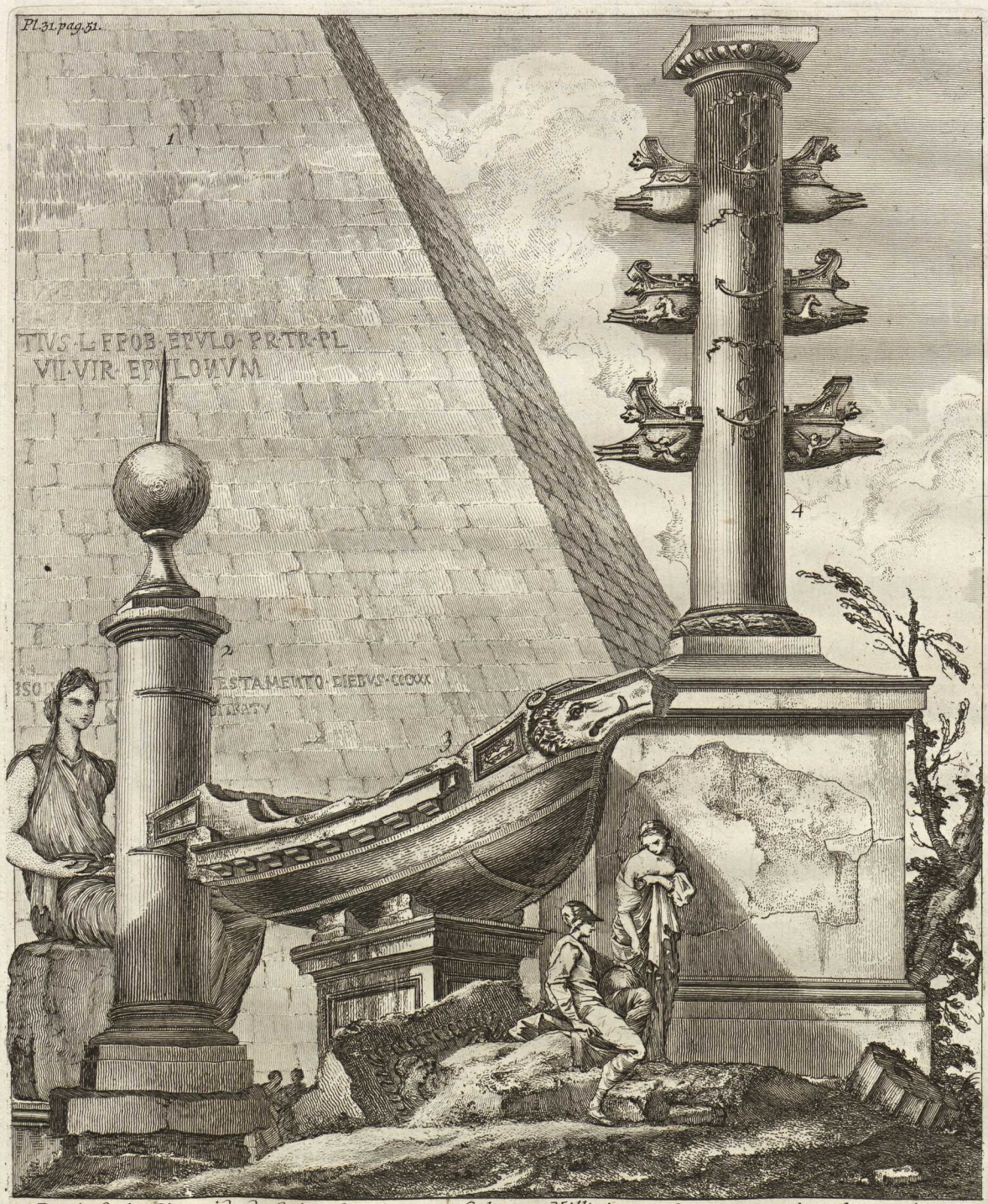
Pl. 15. pag. 21.



Temple du Dieu ridicule, a trois milles hors de Rome entre la Voie Latine et la Voie Appia, élevé par les Romains en dérision du départ d'Annibal

Raphaël del. Montagù Sculp.

FONTAINE DE LA NINFE EGERIE



1 Partie de la Piramide de Caius Cestius. 2 Colonne Milliaire. 3 Barque antique de marbre connue sous le nom de la Navicella. 4 Colonne Rostrale.

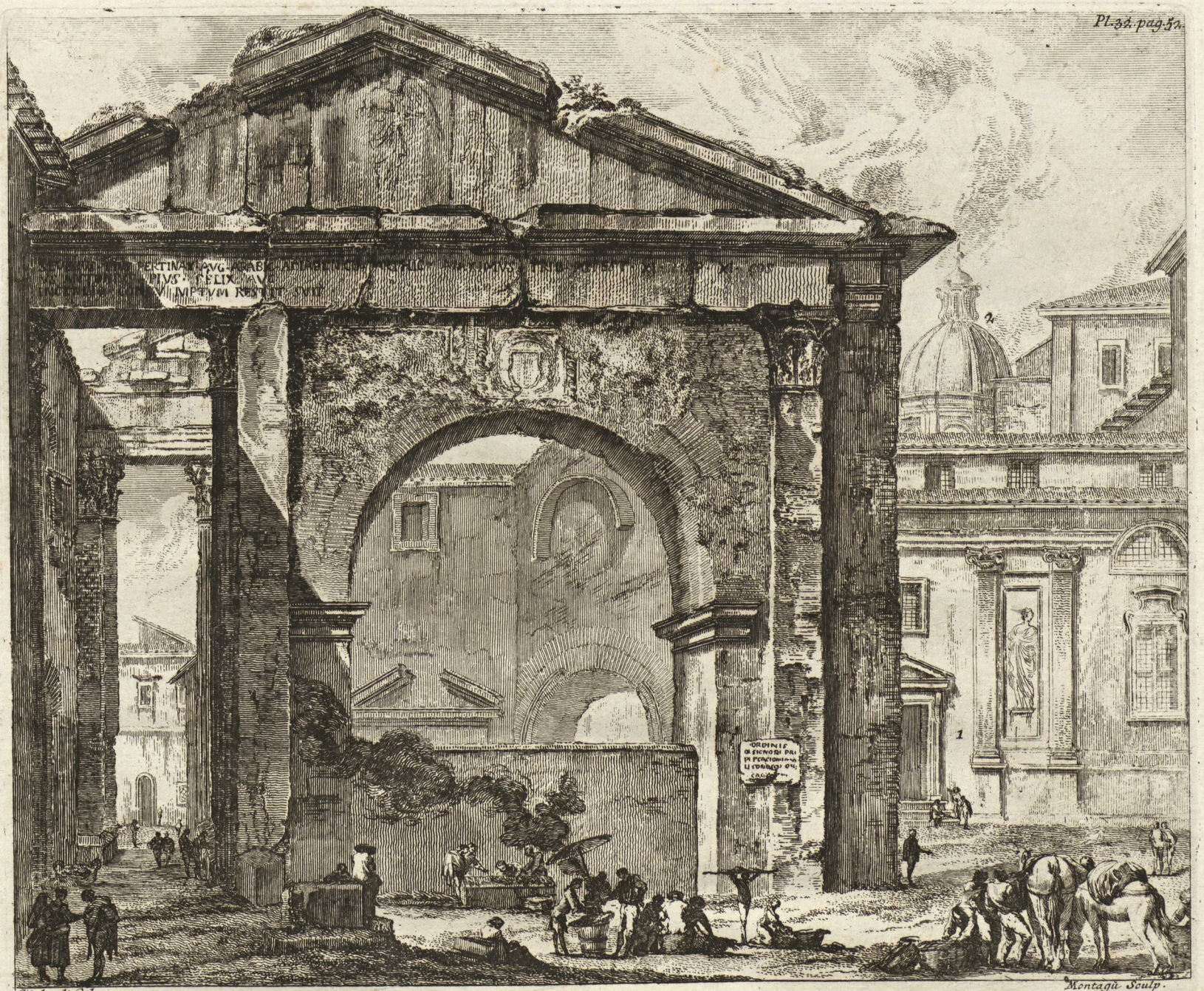
Montagù Sculp.

TEMPLE
DU DIEU RIDICULE.

LEs ruines de ce petit Temple ſe voyent à deux milles de Rome, hors la porte Capéne, entre la voye Latine & la voye Appia, dans l'endroit même où Annibal vint ſe camper devant Rome. Il fut élevé au Dieu Ridicule, parcequ'Annibal effrayé par quelques prodiges, au rapport de Feſtus, livre ſixiéme, après s'être tant avancé, avoit été obligé de retourner ſur ſes pas, ſans avoir rien fait. On peut regarder ce Temple comme un monument de l'orgueil des Romains, qui au lieu de rendre graces à leurs Dieux, de ſe voir délivrés d'un ennemi qui les avoit réduits aux dernieres extremités, & qui devoit les inquieter encore beaucoup, malgré la magnanimité & la fermeté qu'ils montroient au dehors, oſérent bien traiter ſon expedition de ridicule, & laiſſer ce monument du mépris affecté qu'ils en faiſoient.

FONTAINE
DE LA NIMPHE EGERIE.

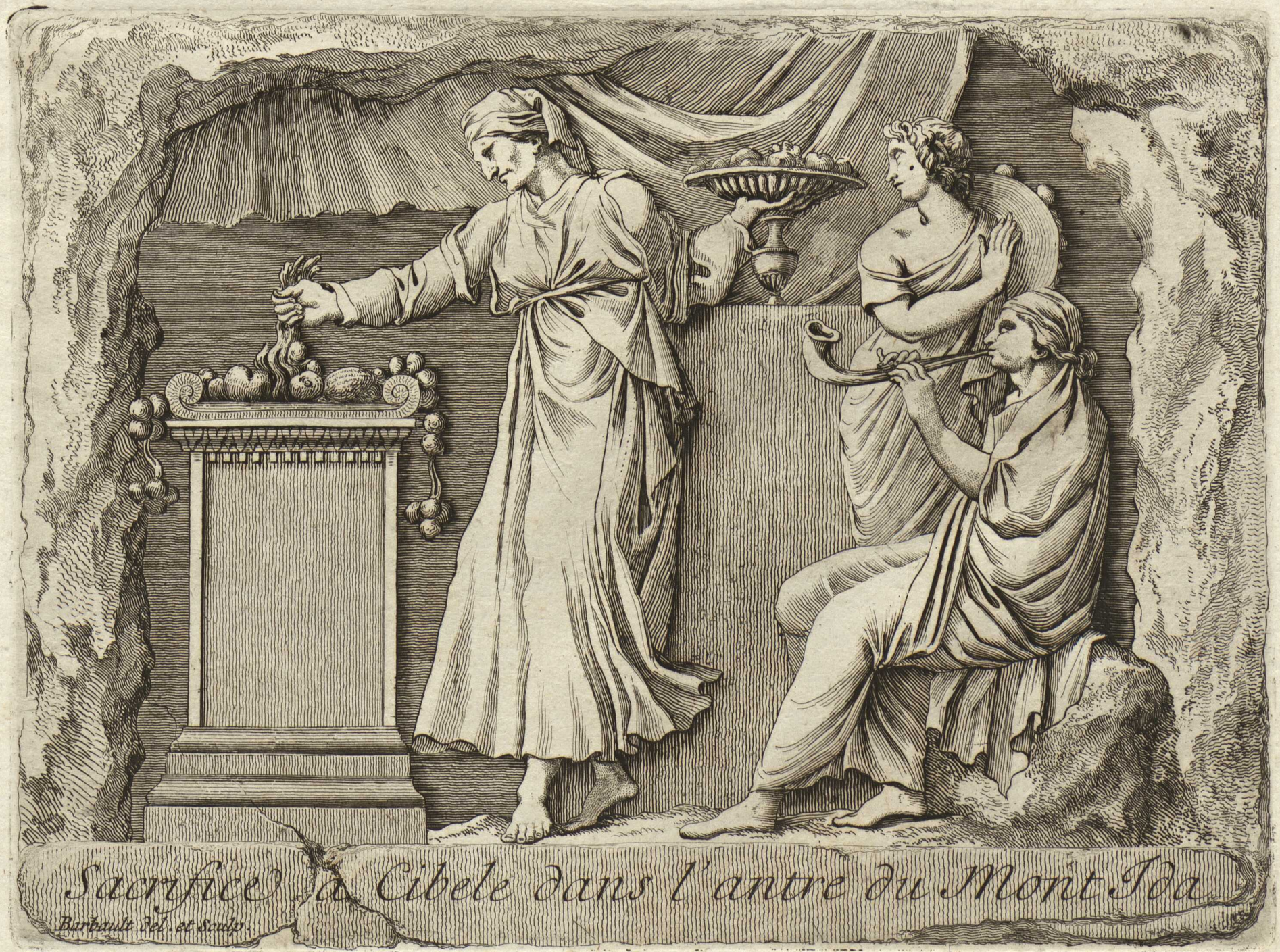
LA Fontaine d'Egerie eſt à deux milles de Rome, hors la porte S. Sebaſtien, dans une vallée agréable. C'étoit originairement une grotte creuſée dans la colline dont elle eſt dominée, d'où ſort une eau fort claire & fort ſaine, que les payens regardoient comme ſacrée. On a bâti par la ſuite des tems une voûte de brique, où on diſtingue encore quelques ouvrages en ſtuc fort anciens, quoique réparés. Au deſſous il y a des niches, qui devoient être diſtribuées aux Muſes, à qui la vallée fut conſacrée par Numa. Le fond preſente une ſtatue de marbre couchée, à qui les injures du tems ont enlevé la tête, mais qu'on reconnoit pour le Dieu de la fontaine, aux eaux en bas-relief qui l'environnent. C'étoit là que Numa Pompilius ſecond Roy des Romains ſe retiroit ſouvent ſeul, & feignoit d'avoir des conferences avec les Muſes & la Nimphe Egerie, qu'il faiſoit paſſer pour ſa femme ; c'eſt ainſi qu'il accrédita toutes les inventions, dont il compoſa une partie de la Religion des Romains, qui ſervirent à adoucir les moeurs de ce peuple féroce, à le rendre plus capable de ſentimens de probité & de bonne foy, & en même tems plus reſpectable à ſes voiſins. Il faut remarquer que cette fontaine n'étoit pas conſacrée à Egerie du tems de Numa, mais qu'elle le fut dans la ſuite



Barbault del. Montagu Sculp.

Vüe des restes du Portique d'Octavie Soeur d'Auguste

1 Eglise de S.t Ange in Pescheria 2 Eglise de S.t Marie in Campitelli


Sacrifice à Cibele dans l'antre du Mont Ida
Barbault del. et Sculp.

par le peuple, en memoire de la devotion de Numa pour cette Nimphe. Il ne faut pas au reſte confondre ce lieu avec un bois, qui lui étoit pareillement conſacré dans le territoire d'Aricin, & qui devoit être commun à tous les peuples des environs, au rapport de Caton.

La vallée d'Egerie a pris du Duc Caſarelli, a qui elle a appartenu precédemment, le nom ſous lequel elle eſt plus connue aujurd'huy du peuple, qui tous les ans, le premier dimanche du mois de May, y va faire une fête, & ſe livrer à la joye qu'inſpire l'aménité du lieu, & le retour du printems.

L'ARC DE TRIOMPHE DE SEPTIME SEVERE.

CEt Arc qu'on voit ſur le derriére & au pied du Capitole, fut élevé par le peuple romain à la gloire de l'Empereur Septime Severe, après qu'il eut ſubjugué les Parthes & quelques autres nations barbares, qui avoient ſuivi le parti de Peſcennius Niger qui lui diſputoit l'empire. Les deux Inſcriptions qu'on lit ſur les deux frontiſpices ſont les mêmes, en lettres qui ont plus d'un pied de grandeur. Dans ces lettres il y en avoit d'autres enchaſſées, de bronze doré, qui furent enlevées par les Gots dans le ſac de Rome; voici comme les Inſcriptions ſont conçues.

IMP.CAES.LVCIO.SEPTIMIO M.FIL.SEVERO.PIO.PERTINACI AVG.PATRI PATRIAE.PARTHICO ARABICO.ET
PARTHICO.ADIABENICO PONTIFIC.MAXIMO.TRIBVNIC.POTESTA XI.IMP.XI.COS.III.PROCOS.ET
IMP.CAES.M.AVRELIO L.FIL.ANTONINO.AVG.PIO.FELICI.TRIBVNIC.POTEST.VI.COS.III.
PROCOS.P.P.
OPTIMIS.FORTISSIMISQVE.PRINCIPIBVS
OB.REM.PVBLICAM.RESTITVTAM.IMPERIVMQVE.POPVLI.ROMANI PROPAGATVM
INSIGNIBVS VIRTVTIBVS EORVM.DOMI.FORISQVE: S.P.Q.R.

Pluſieurs auteurs pretendent qu'après la mort de Severe, l'Empereur Caracalla ſon fils qui luy ſucceda à l'Empire, & qui tua ſon frere Geta dans les bras de Julie leur mere, fit rayer le nom de Geta qui étoit ainſi exprimé dans la quatriême ligne

ET PVBLIO SEPTIMIO GETÆ CÆSARI PONT.

& qu'à la place de ces mots il ſubſtitua ceux cy *Optimis fortiſſimiſque principibus* qui ſont le même nombre de lettres que les premiers. En effet on remarque en cet endroit que le marbre eſt plus enfoncé.

Les Baſreliefs de cet arc de Triomphe ſont de mediocre ſculpture, & repreſentent les principales actions de l'Empereur Severe dans la guerre dont nous avons parlé contre les Parthes & les Arabes. On voit ſur la voûte,

Barbault Del. Montagu Sculp.

1 Eglise de Ste Martine *Vüe de l'Arc de Septime Severe*
2 Temple de Saturne ou l'ancien Ærarium des Romains aujourd'huy l'Eglise dediée a St Adrien

Partie d'un Basrelief antigue
Sous le Portique du Palais Justinien

Barbault Del. et Sculp.

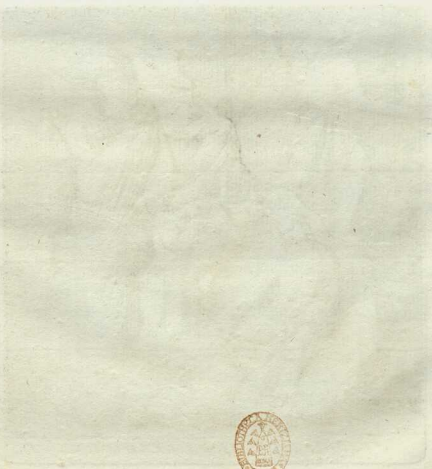
Barbault del.

Montagù Sculp.

Vue d'une partie du Palais des Cesars
du côté de Campo Vaccino, batie par l'Empereur Caligula
1 Autres Restes du Portique du même Palais *2 Eglise de St Theodore*

Freicenet Sculp.

Basrelief de l'arc de Septimius Severe.

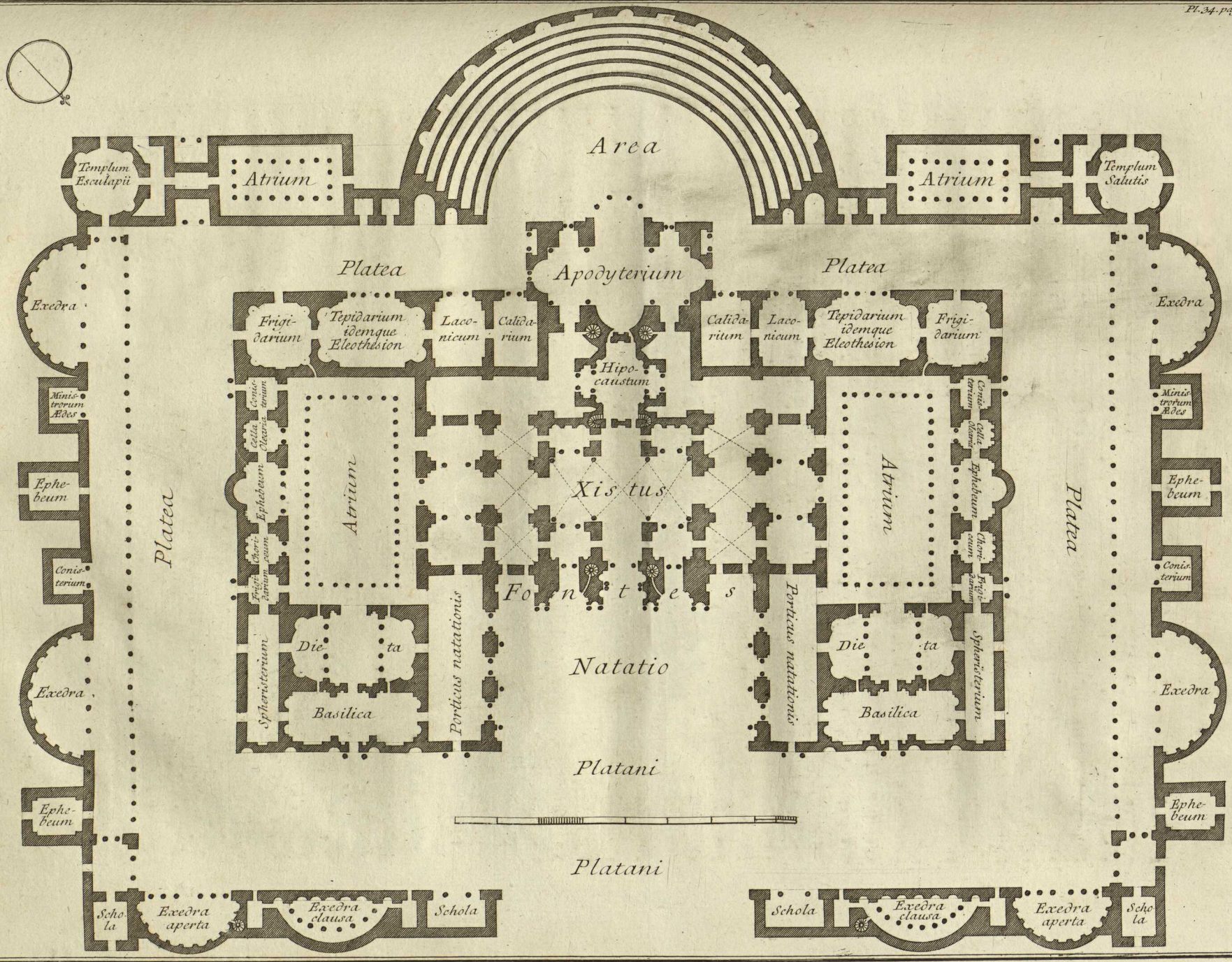


Barbault del. — Montagu Sculp.

1 Restes du Temple du Soleil et de la Lune — Arc de Tite — 2 Amphitheatre Flavius dit le Colisée

Barbault del. et Sculp.

Fragmens d'aprés l'Antique



Plan des Thermes de Diocletien

voûte, & de chaque côté de l'Arc deux grandes victoires ailées, qui soutiennent deux Trophées. Tous ces Bas-reliefs ont beaucoup plus souffert, que ceux des autres arcs que l'on voit à Rome, quoique plus anciens que celui ci, ce qui vient sans doute, comme l'observe Ficoroni de la différente qualité des marbres dont ils ont été bâtis.

L'Arc est aujourd'huy à demi enterré. On y voit huit colonnes cannelées d'ordre corinthien avec leurs chapiteaux. La voûte principale est ornée de compartimens & de roses, distribuées avec une grande variété. L'on y montoit par un escalier pratiqué dans l'interieur; & l'on avoit placé sur la plateforme l'Empereur Severe dans un char de triomphe, tiré par six chevaux, assis entre son pere & son frere, ayant à ses côtés deux Soldats à cheval, & deux à pied; cet ornement ne subsiste plus.

L'ARC DE TITE.

L'extremité du *Campo Vaccino* & à quelque pas du fameux Colisée bâti par l'Empereur Vespasien & fini par Tite son fils, se trouve un Arc de Triomphe, élevé par le Senat à la gloire de ce dernier, que sa bonté & sa liberalité firent nommer les delices du genre humain. Une Inscription trouvée du tems de Faune, près de ce monument & rapportée par le même Auteur, montre qu'il fut dressé à l'honneur de Tite, en memoire de la Conquête de la Judée & de la prise de Jerusalem, ce qui est encore confirmé par les ornemens dont l'Arc même est decoré. On lit une autre Inscription sur le frontispice de l'Arc, du côté du Coliſée, qui porte simplement, que le Senat & le peuple romain ont élevé ce monument au Divin Tite Vespasien Auguste, fils du Divin Vespasien. Le mot de Divin qu'on lit dans cette Inscription, mais qu'on ne voit point dans celle de Faune, & qui ne se donnoit ordinairement aux Empereurs qu'après leur mort, fait conjecturer que cet Arc auroit pu être commencé du vivant de Tite, dont le regne dura peu, & achevé seulement après sa mort; Cette conjecture se change en preuve, lorsqu'on fait attention à une partie des ornemens mêmes de l'Arc, qui signifient la consécration ou l'Apothéose de cet Empereur. Une troisiéme Inscription trouvée lors de la démolition de l'ancienne Basilique de Saint Pierre, fait mention de quelque monument élevé par Trajan, à la memoire de l'Empereur Tite. Si l'on pouvoit appliquer cette Inscription au monument dont nous parlons, cela denoteroit qu'il a été achevé par Trajan.

Quoi qu'il soit plus petit que les autres du même genre, qu'il n'ait qu'une arcade & qu'il ait beaucoup souffert des injures du tems, on voit cependant que le travail en est excellent. Il est d'ordre composite. Au

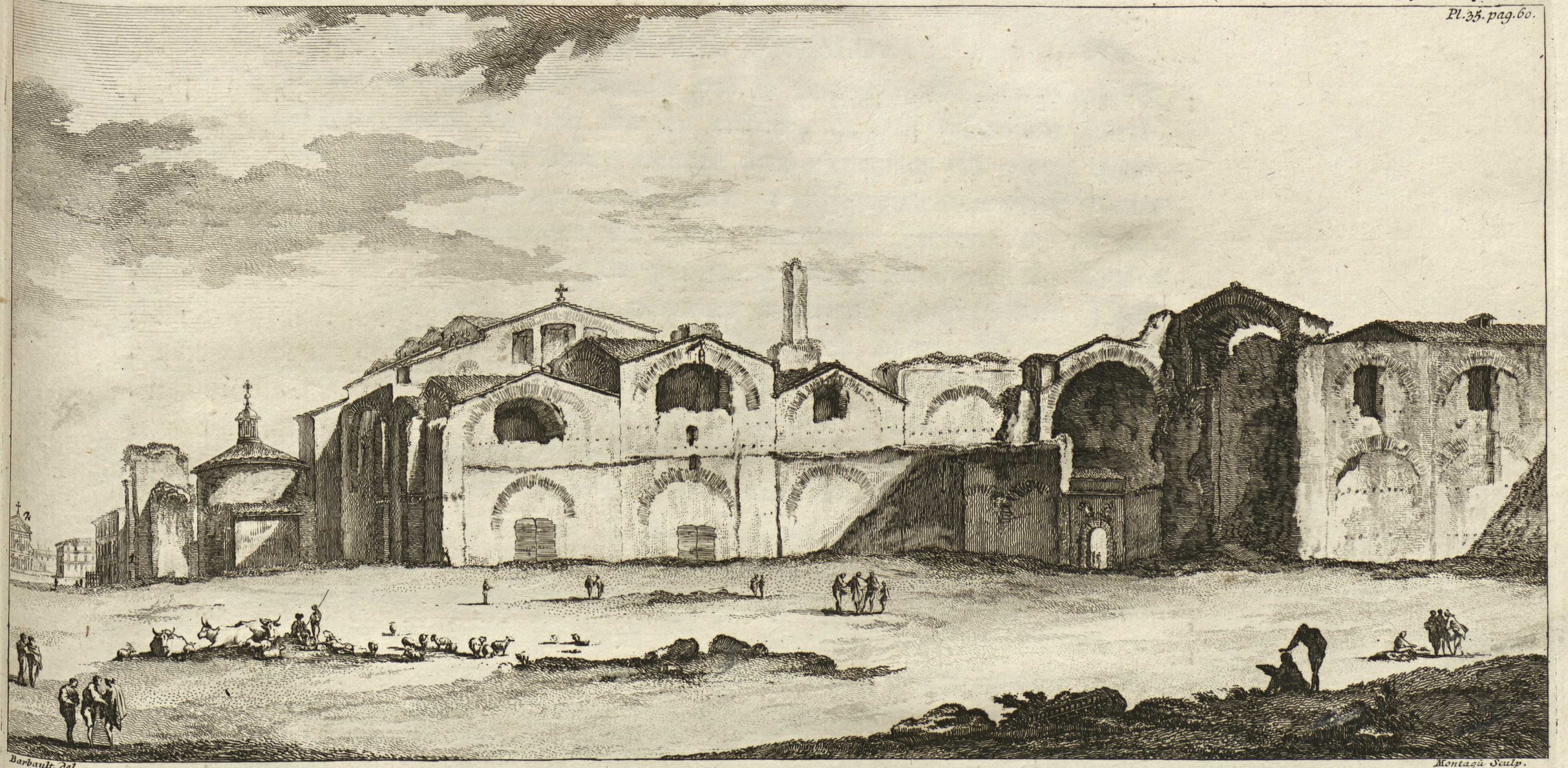
commencement de la frise, on voit deux hommes qui portent un vieillard, qui represente le fleuve du Jourdain. Ce vieillard est suivi d'un boeuf destiné au Sacrifice, & de quelques autres petites figures. Dans l'interieur de l'Arc, sur la voûte, la figure de l'Empereur portée sur une Aigle, ce qui signifie son Apothéose; & aux côtés deux Bas-reliefs dont l'un represente l'Empereur porté en triomphe, sur un char tiré par quatre chevaux de front, accompagné de ses licteurs. Derriere lui est une victoire, qui tient de la main gauche une palme, & de la droite une couronne de laurier au dessus de sa tête; une figure qui represente la ville de Rome, avec le casque & la pique, tient les rénes des chevaux: elle est suivie des Magistrats & des Licteurs, tenant en main des branches de laurier. Le second Bas-relief represente le fameux chandelier d'or à sept branches, les Tables de l'ancienne Loi & l'Arche d'alliance, avec les deux Trompettes qui servoient à la publication du jubilé, le tout porté en Triomphe.

L'ARC DE TRIOMPHE DE CONSTANTIN LE GRAND.

APrès la fameuse victoire remportée sur Maxence, & qui délivra en même tems l'Eglise d'un persecuteur cruel, & Rome d'un Tiran, le peuple éleva cet Arc de triomphe à Constantin vainqueur, pour être a la fois un monument éternel de leur reconnoissance, & de la valeur de ce Prince, qui par ses vertus merita d'être le premier Empereur Chretien.

Il est d'ordre corinthien, divisé en trois arcades. Les deux grandes façades sont ornées de quatre colonnes chacune, avec leurs piedestaux chargés de bas-reliefs, qui representent des ornemens de triomphe avec des trophées, des Soldats, & des esclaves; audessus de la voûte du milieu, dans les angles, on voit des victoires, ailées. Les bas-reliefs de la partie inferieure de ce monument sont tous d'une sculpture au dessous de la mediocre, & conviennent au siécle de Constantin, où comme chacun sçait, les arts & les sciences étoient beaucoup déchus de leur premiere splendeur. Ceux que l'on voit au dessus des petites arcades, du côté du septentrion (& c'est la façade que nous donnons dans la planche à côté) presentent grossierement le siége & la prise de Verone, la bataille contre Maxence sur le Pont Milvius, aujourd'huy *Ponte Mole*. Sur la façade du midi, c'est une foule de peuple, qui se presse autour de quelques personnages assis, qui lui distribuent les liberalités du Prince. Tout autour de l'Arc, vers le milieu, est representée la marche de l'armée de Constantin avec ces deux le-

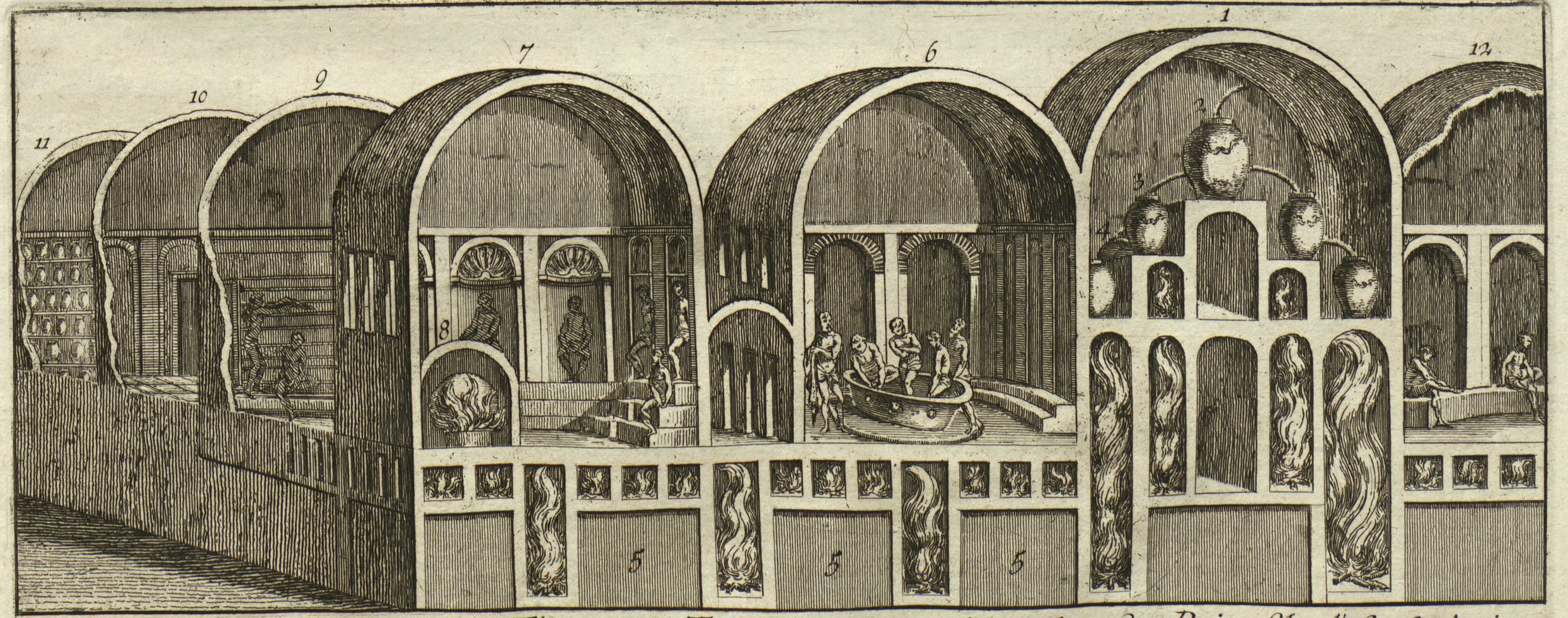
x 7! fut assassin de son beau-frère de son neveu de son beau-père de sa femme Faustta et de son propre fils!!



Barbault del. Montagù Sculp.

Vüe des restes des Thermes de Diocletien

1 Entrée de l'Eglise des Chartreux 2 Eglise de S.te Susane



Peinture antique trouvée dans les Thermes de Tite, representant l'interieur des Bains selon l'usage des Anciens.

1 Fabrique de l'Hypocaustum. 2 Vases appeles Milliaria. Frigidarium. 3 Tepidarium. 4 Caldarium. 5 Fourneaux souterranis de l'Hypocaustum. 6 Balneum ou Caldarium. 7 Concamerata Sudatio. 8 Laconicum. 9 Tepidarium. 10 Frigidarium. 11 Eleothesion ou la Chambre aux Huiles et aux Parfums. 12 Second ordre des Bains pour les Femmes.

I.Bouchard Sculp.

Pl. 18 pag. 24.

Barbault del. Montagu Sculp.

Vüe de l'Arc de Constantin

Partie d'un Basrelief antique
qui fait voir dans la cour du Palais Justinien

Barbault del. et Sculp.

legendes *Liberatori Urbis*, *Fundatori quietis*. Mais comme nous venons de le dire, ces morceaux de ſculpture ſont pitoyables.

Il n'en eſt pas de même de la partie ſuperieure de ce monument. Tout ce qu'on y voit eſt d'une delicateſſe & d'un travail fini : auſſi ſont elles les depouilles d'un autre Arc de Triomphe, élevé à la gloire de Trajan bien anterieurement & tombé depuis en ruines, dont les reſtes ſeuls ſont ſans contredit tout l'ornement de celui de Conſtantin.

On voit d'abord ſur l'architrave porté par les colonnes dont nous avons parlé plus haut, huit Statuës d'une beauté parfaite, plus grandes que nature. Jovius aſſure que les têtes en furent enlevées par Laurens de Medicis, qui les fit tranſporter ſecretement à Florence, enlevement qui n'annonceroit pas dans ce Prince une probité fort ſcrupuleuſe en tout genre, mais qui prouveroit au moins ſon goût pour les beaux arts.

La façade du Septentrion ainſi que celle du Midi contiennent quatre Baſ-reliefs chacune, placés comme nous l'avons dit, dans la partie ſuperieure. Dans le premier, on voit Trajan aſſis dans une chaire curule, entouré des gouverneurs de Province, & de pluſieurs officiers de l'armée, avec quantité d'enſeignes militaires, un jeune homme proſterné à ſes pieds, qui le ſupplie de rendre le royaume d'Armenie au fils de Pacore ſur qui il avoit été pris.

Il eſt dans le ſecond en *Pallium*, aſſis dans une chaire élevée, environné de Senateurs, fondant des établiſſemens pour les pauvres, & inſtituant des proviſions alimentaires pour le peuple.

Le Troiſiéme deſigne la voye Appia reparée & élargie par ſon ordre, ſous la figure ſimbolique d'une femme à demi nüe, couchée par terre, & s'appuyant ſur la roue d'un char.

Dans le quatriéme, on voit cet Empereur accompagné de la Piété, & de la Déeſſe de la Santé avec le Serpent & la corne d'Amaltée, preſentant à Rome les conquêtes qu'il a faites : une victoire qui vole autour de lui, lui preſente une couronne de laurier.

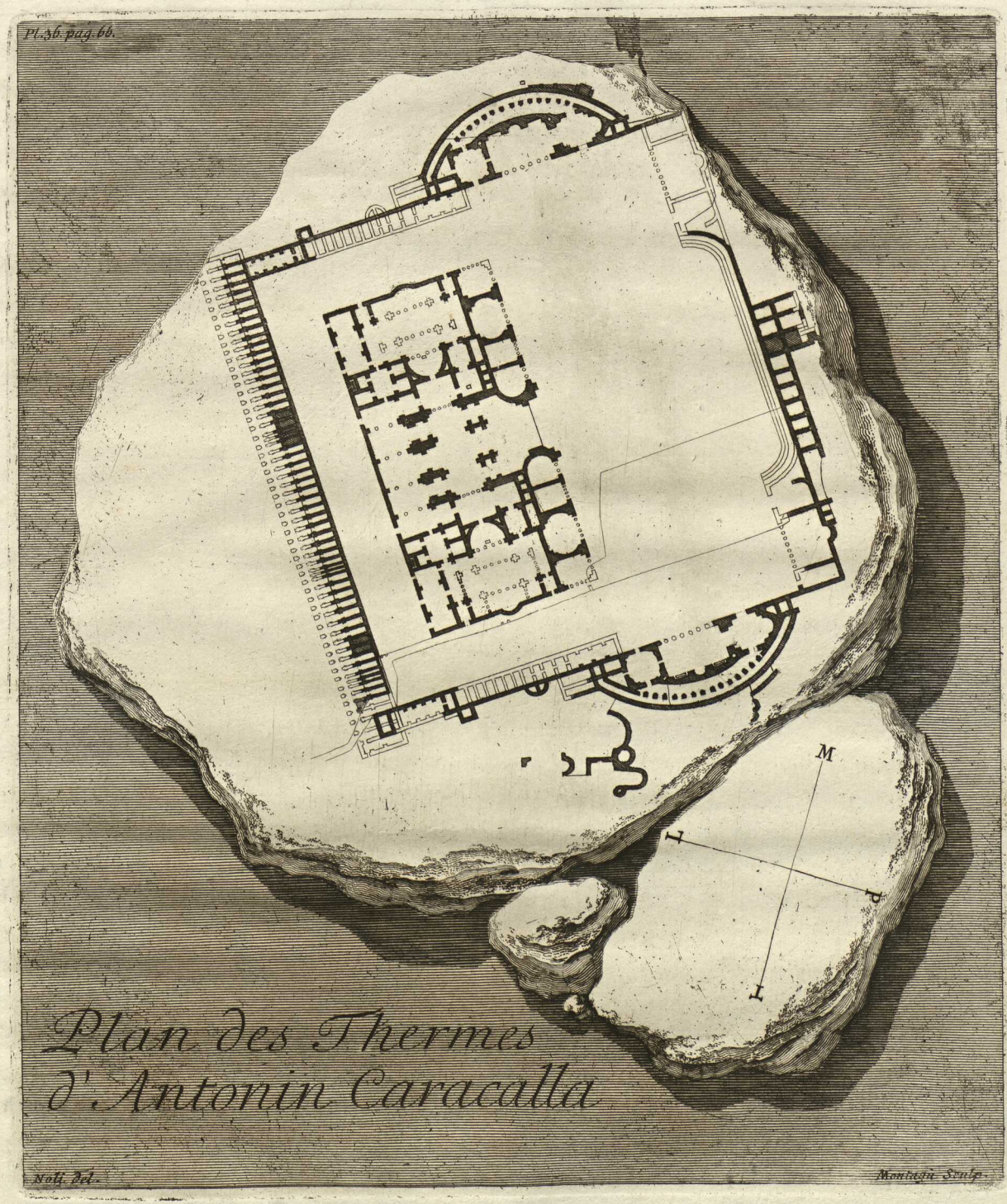
Sur le premier Bas-relief de la partie meridionale, on voit quelques milices romaines portant différens trophées, & l'Empereur en manteau couronnant Parthenope qu'il a déclaré Roy des Parthes.

Dans le ſecond, un Dace priſonnier qui avoit été envoyé pour aſſaſſiner l'Empereur & qu'on mene devant lui.

Dans le troiſiéme, Trajan haranguant ſes troupes.

On le voit enfin dans le quatriéme, la tête découverte, portant une coupe dans la main droite, & dans l'attitude de faire le Sacrifice du *Suovetaurilia*, qui conſiſtoit à égorger un taureau à Jupiter, un porc à Mars, & une brebis à Janus, ſous les auſpices deſquels les Romains croyoient avoir heureuſement étendu leur Empire.

Mais les Baſ-reliefs les plus remarquables & auxquels tous les artiſtes donnent la préference, ſont les deux que l'on voit aux côtés de l'Arc, chacun d'un ſeul morceau ; ils repreſentent la ſanglante bataille donnée



Plan des Thermes d'Antonin Caracalla

Nolli Del.

Montagu Sculp.

par Trajan, contre Décebale roy des Daces. Il n'eſt pas beſoin d'avertir le Lecteur, que toutes ces piéces de l'Arc de triomphe de Trajan, rapportées ſur celui de Conſtantin, ſont placées dans la partie ſuperieure de ce monument; on l'a déja prevenu pluſieurs fois.

Sous l'arcade du milieu ſe trouvent encore deux Bas-reliefs, placés aux côtés. Dans l'un, Trajan eſt repreſenté à pied, couronné par une victoire, avec un cavalier renverſé ſous ſon cheval; dans l'autre il eſt à cheval lui même, foulant ſous ſes pieds un priſonnier de guerre: Sur l'un de ces Bas-reliefs on lit cette legende: *Fundatori quietis*: au deſſus de l'autre, *Liberatori urbis*; On voit manifeſtement que tous ces Bas-reliefs ſont icy de rapport, & que ces deux inſcriptions repandües ailleurs ſont alluſion aux actions de Conſtantin. Clement XII. pour prevenir la ruine totale d'une ſi belle antiquité, qui avoit déja beaucoup ſouffert dans pluſieurs de ſes parties, fit reparer les colonnes & les friſes de l'architrave, fit faire une nouvelle ſtatüe, avec ſept têtes qui manquoient à celles dont on a parlé. Cet Arc de Triomphe eſt à quelques pas du bel Amphithéatre communément appelé le Coliſée.

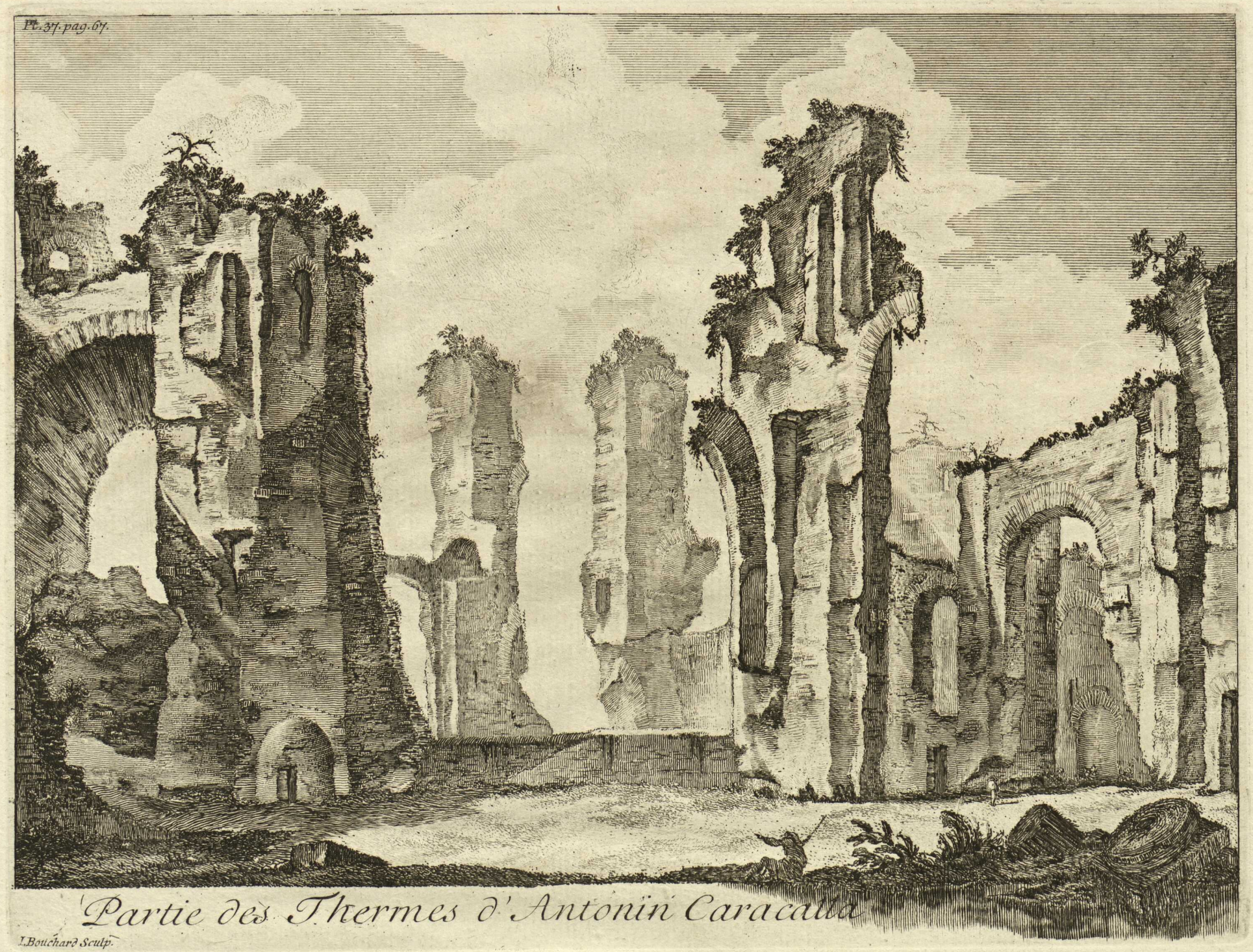
L'ARC DE DRUSUS.

L'Arc communément appelé de Druſus eſt deux pas en deça de la porte Saint Sebaſtien, ſur l'ancienne voie Appia. C'eſt un Arc de triomphe que le Senat romain fit élever à l'honneur de Claudius Druſus frére de l'Empereur Tibére, pour monument des Victoires qu'il avoit remportées ſur quelques peuples de la Germanie. Telle eſt l'opinion commune ſur cet Arc, dont la ſituation ſe rapporte aſſés à celle que les anciens auteurs donnent à l'Arc de Druſus, quoique quelques antiquaires ſoient d'un autre ſentiment. Publius Victor le place dans le quartier de la voie qui alloit à Capene, c'eſt la même que la voie Appia. Suetone [a] le place préciſément dans la voie Appia, & Tacite [b] auprès du Temple de Mars; Ce Temple étoit proche de la porte Capene; à toutes ces autorités il faut joindre une medaille de l'Empereur Claude qui étoit fils de Druſus, dont le revers repreſente un Arc ſemblable à celui cy, avec une legende qui contient le nom de Druſus. Nous ajoutons à tout cela, en faveur de ce ſentiment, les ornemens & la conſtruction même de l'Arc, qui reſſemble a celle d'un Arc de triomphe. Mais il faut remarquer qu'on voit au deſſus, les reſtes d'une fabrique faite pour ſervir à un Aqueduc, & qu'on reconnoit juſqu'au conduit par où l'Eau devoit paſſer, ainſi que la ſuite des arcades qui la devoient porter plus loin, ce qui a donné lieu au ſentiment de ceux qui pre-

a *Sueton. in Claud. Cap. 1.*
b *Tacit. Libr. 2.*

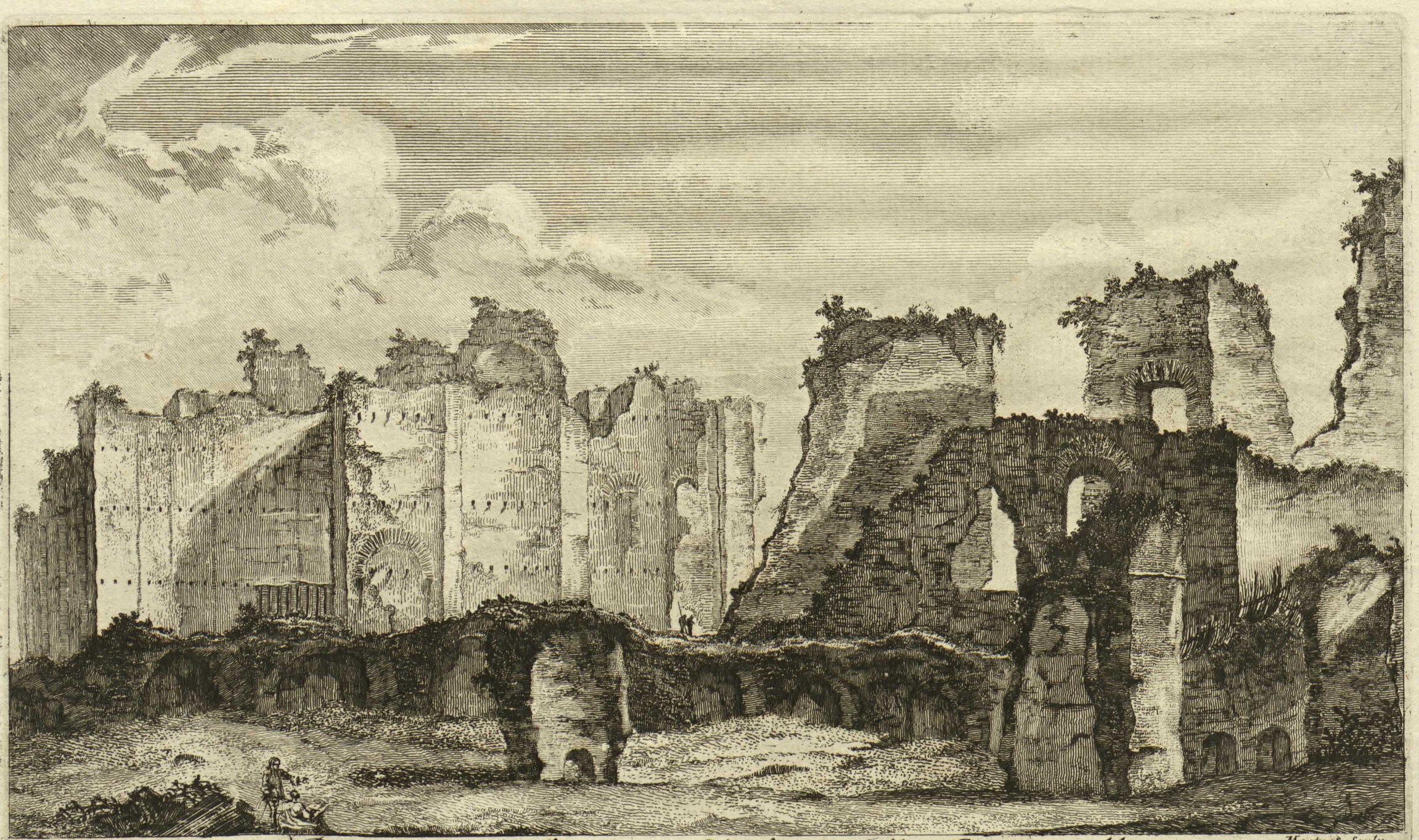
Barbault Del. et Sculp.

Centaures
D'aprés un Basrelief antique



Partie des Thermes d'Antonin Caracalla

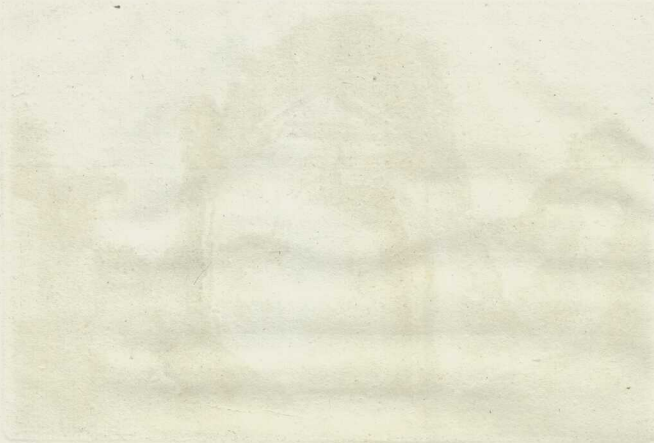
J. Bouchard Sculp.

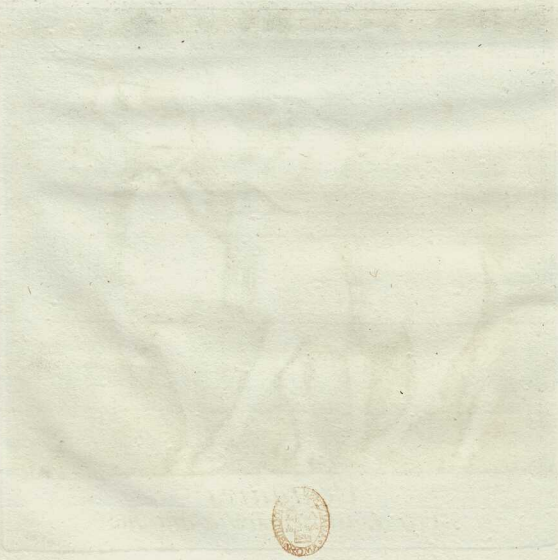


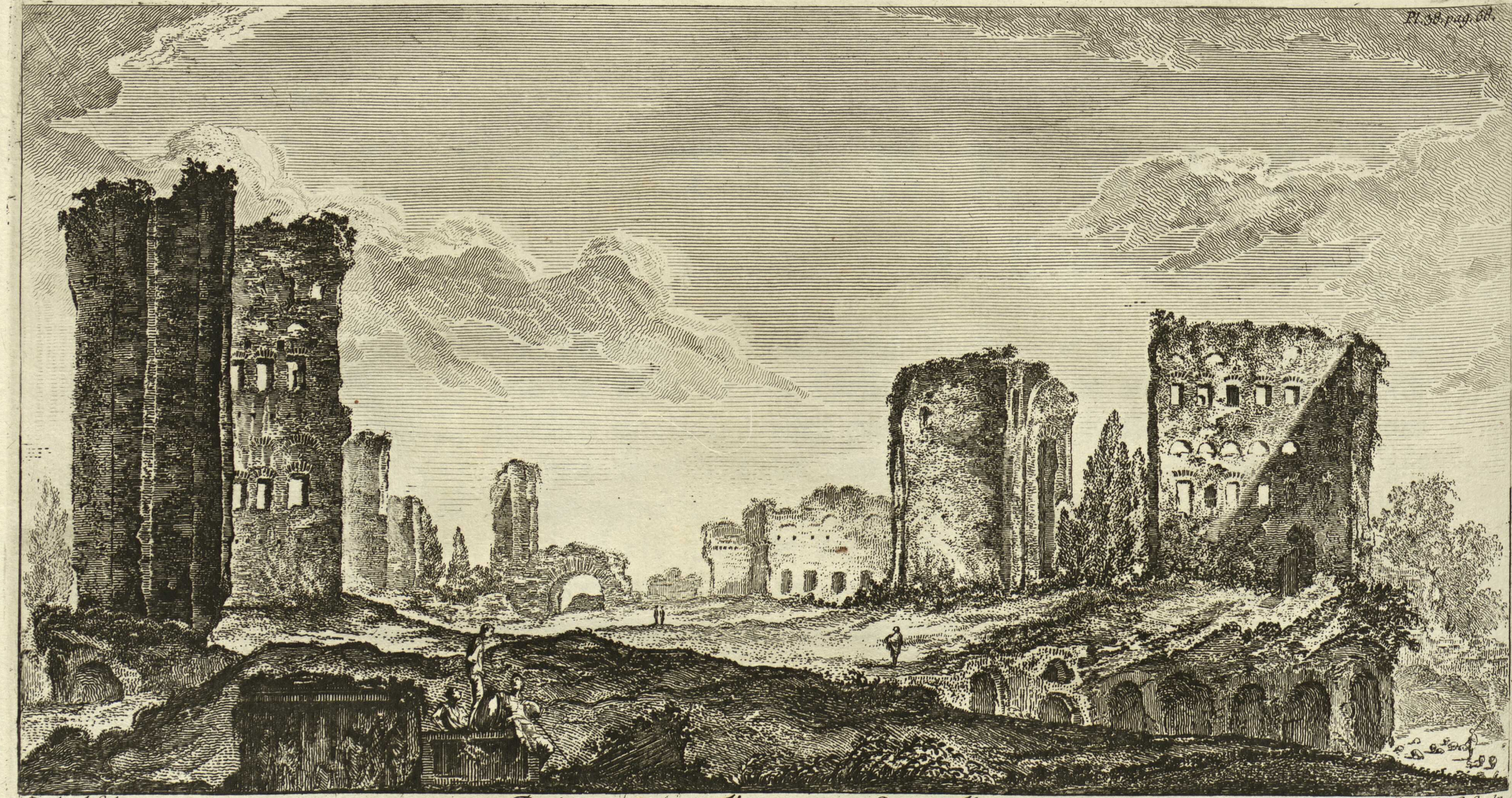
Barbault del.

Montagu Sculp.

Restes des Thermes d'Antonin Caracalla



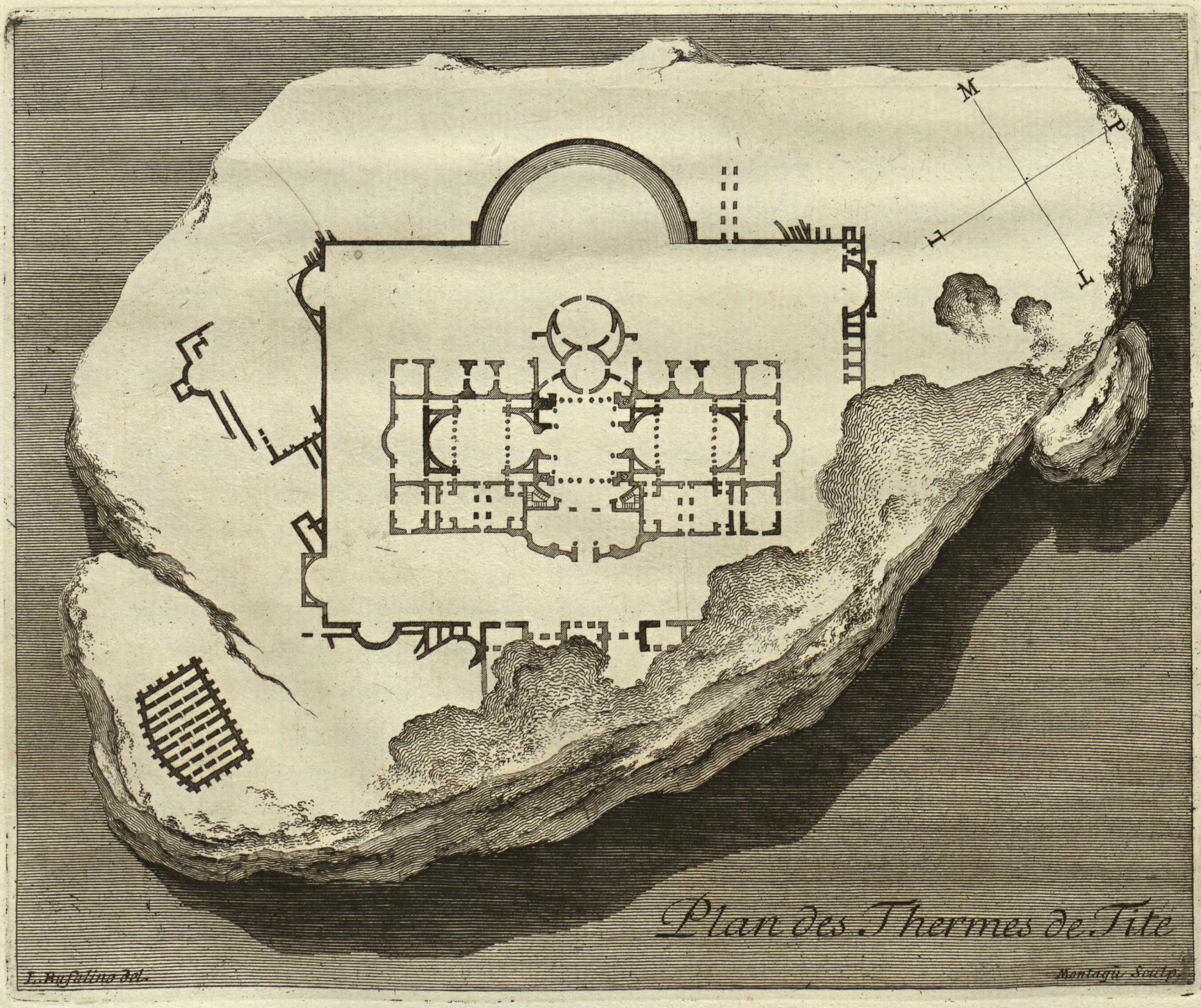




Barbault del.

I. Bouchard Sculp.

Restes des Thermes de Tite


M
P
T
T
Plan des Thermes de Tite
L. Bufalino del.
Montagu Sculp.

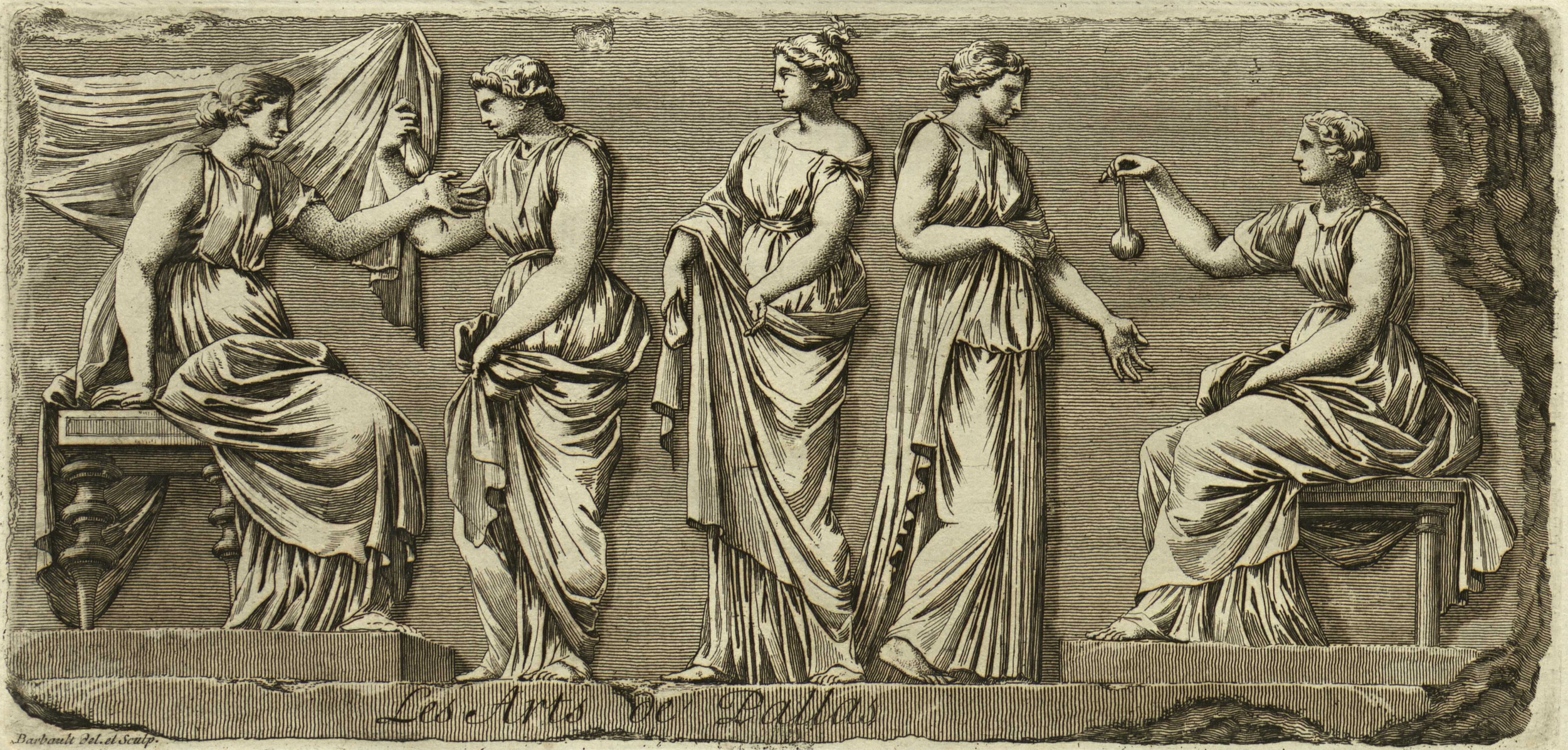
Vüe d'un Arc élevé a l'honneur de Galien sur le mont Esquilin

1 *Chateau de l'eau Marcia*

Basrelief Antique
qui represente un Heros qui reconnoit une ame
dans les Champs Elisées

Barbault del. Montagu Sculp.

Partie des Aqueducs de l'Impereur Claude qui portoient l'eau sur le Palatin


Les Arts de Pallas
Barbault Del. et Sculp.

pretendent, que cet Arc n'eſt point celui de Druſus, mais un de ces Arcs à l'uſage des Aqueducs plus orné que les autres, parce qu'ils devoient ſervir eux mêmes d'ornement à l'ouvrage, & contenir les Inſcriptions de ceux qui avoient conſtruit ou reparé les Aqueducs. Ceux du ſentiment oppoſé répondent à cela, que Caracalla ayant fait conduire à ſes Thermes une partie de l'Eau Marcia, dont on ſçait qu'il repara les conduits, & ayant trouvé l'Arc de Druſus à ſa commodité, ſur le chemin qu'il faiſoit faire à cette Eau, rien n'empêche qu'il ne s'en ſoit accommodé; choſe dont on trouve d'ailleurs plus d'un exemple, mais il faut avouer que cecy eſt plûtôt une conjecture qu'un fait prouvé. Pour nous, nous ne prenons point de parti ſur cette matiére où nous ne voyons rien qui nous puiſſe décider. Nous avons rapporté l'un & l'autre ſentiment au lecteur, afin de lui laiſſer la liberté du choix. Quoi qu'il en ſoit, l'Arc de Druſus étoit bâti de groſſes pierres de taille, il avoit trois arcades dont il ne reſte plus aujourd'huy que celle du milieu, & des ornemens dont il étoit décoré, il ne reſte plus que deux colonnes de marbre Afriquain à l'une des façades. Sans doute que Caracalla pour le reduire à l'uſage de l'Aqueduc dont nous avons parlé, en auroit fait enlever beaucoup de choſes. M. Piraneſe prétend qu'il à été bâti des depouilles de quelques autres édifices, & M. Fabretti ne le croit point fait par Vitruve contemporain de l'Empereur Auguſte, ſous lequel il a été élevé, parceque ſa ſtructure en bien des choſes bleſſe les regles de cet habile maître d'Architecture.

L'ARC DE GALLIEN.

L eſt ſitué ſur le mont Eſquilin, proche d'une Egliſe. Il eſt compoſé de pierre de taille, l'Architecture n'a rien de bien remarquable, il fut élevé à Gallien par un particulier dont on trouve le nom dans l'Inſcription qui ſuit & qu'on lit ſur la friſe.

GALLIENO CLEMENTISSIMO PRINCIPI
CVJVS INVICTA VIRTVS SOLA PIETATE SVPERATA EST
M. AVRELIVS DEDICATISSIMVS NVMINI
MAJESTATIQVE EJVS.

Barbault del. Montagu Sculp.

Vüe des restes de l'Aqueduc de l'Eau Claudia

1 Fontaine bâtie par Clement XII. 2 Un des principaux Arcs de l'Aqueduc moderne bâti par Sixte V. sur le chemin de Fraseati.

D'après l'Antique

L'ARC DE JANUS.

DAns la Place du Marché aux boeufs que les Latins appeloient *Forum Boarium*, on trouve un édifice en forme d'Arc ou voûte à quatre faces, & à quatre portes qui percent d'un bout à l'autre, en sorte que toute la fabrique est un Carrefour, où aboutissoient quatre rues. Cet édifice est en tout semblable à ceux à qui les anciens donnent le nom de Janus ; C'étoit des lieux, comme on le voit par plusieurs passages des anciens & de Ciceron notamment, [a] ouverts de tous côtés & dédiés à Janus, qui entre ses autres propriétés & attributs, étoit encore reconnu pour le Dieu des marchands. Il y avoit plusieurs de ces Ares à Rome, & il les faut distinguer des Temples de Janus. La plûpart étoient à quatre faces, quelques uns même pouvoient avoir la Statue de Janus à quatre faces au milieu: Ils servoient à la commodité des marchands qui y traitoient des affaires de leur négoce. Il y a des Sçavans qui soupçonnent que cet Arc pourroit être un des deux qu'éleva Stertinius dans le *Forum Boarium*, & qui étoient ornés de statues d'or au rapport de Tite Live ; en effet on voit encore les niches qui auroient pu servir aux statues. Elles sont au nombre de douze sur chaque face, ce qui fait 48. en tout, mais la plûpart sont feintes. Cet Arc est composé de grands morceaux de marbre de Paros, dont la liaison rend la fabrique si solide, qu'elle sera capable de durer encore plusieurs siécles. Il étoit orné anciennement par dehors, de deux rangs de colonnes. Chaque face a 102. palmes d'architecte de longueur ; les passages des auteurs ne fournissent point assés de lumiéres pour pouvoir décider au juste par qui & quand il fut bâti.

On trouve seulement des Medailles d'Adrien avec la figure de Janus à quatre faces representé débout sur le revers, semblable à quelques figures à quatre faces de marbre, telle que celle qui est auprès du Pont *Fabricius*, qui lui a fait donner le nom de Pont à *Quattro Capi* c'est à dire à quatre têtes. Ce monument s'est ressenti comme les autres des differentes revolutions de Rome ; il est depouillé des colonnes & des corniches ; il est même défiguré dans ses autres ornemens, en quoi il a plus souffert des insultes des Barbares, que de l'injure des tems ; on voit encore plusieurs trous que les premiers y firent, pour enlever les morceaux de fer & de bronze qui y lioient les pierres. On a fait au dessus un Bâtiment de brique dont on voit encore les mazures. C'est une tour qui fut construite dans les bas tems par l'ancienne famille *Frangipani*, qui se fortifia en cet endroit à l'occasion des guerres civiles.

THEA-

[a] *Cicero in fine Lib. 2. de officiis.*

Pl. 21. pag. 38.

Barbault del. 1 Arc de Sévère comunement dit des Orfeuvres — Arc de Janus — 2 St George in Velabro — Montagù Sculp.

Barbault del.

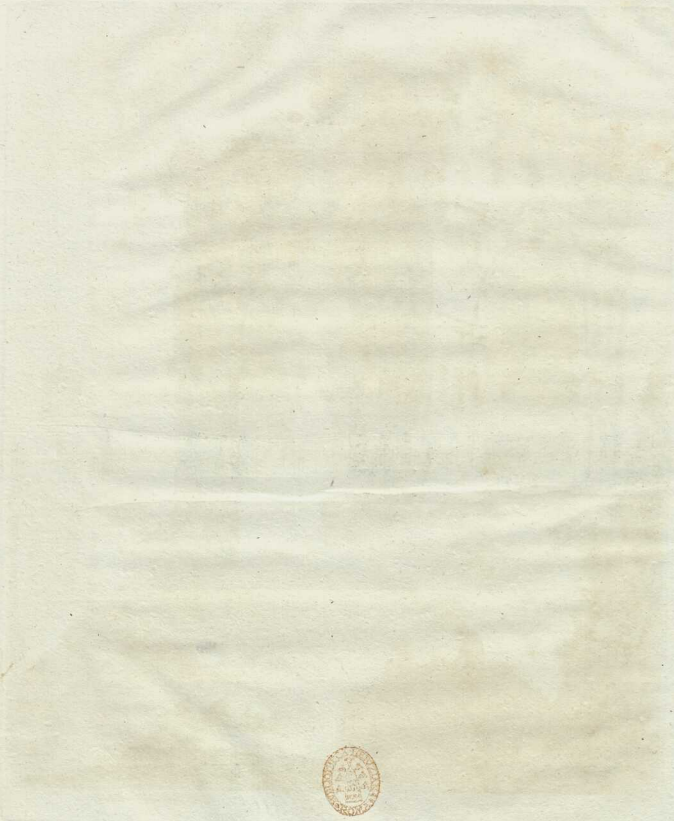
Montagù Sculp.

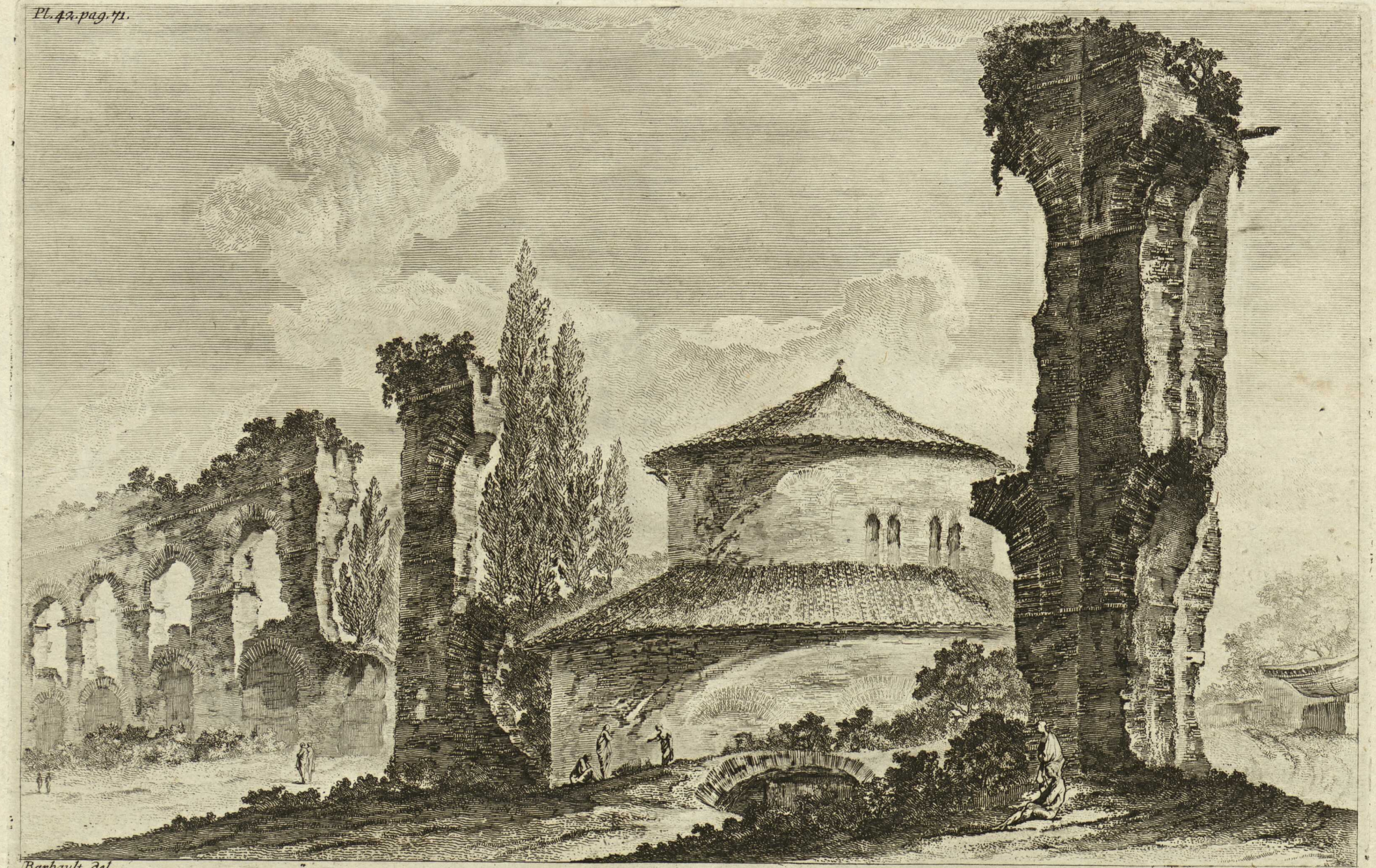
Partie des Aqueducs de Neron

1 Palais de S.t Jean de Latran. 2 Obelisque sur la Place de S.t Jean. 3 Hopital des hommes. 4 Hopital des femmes.

Barbault del. Montagù Sculp.

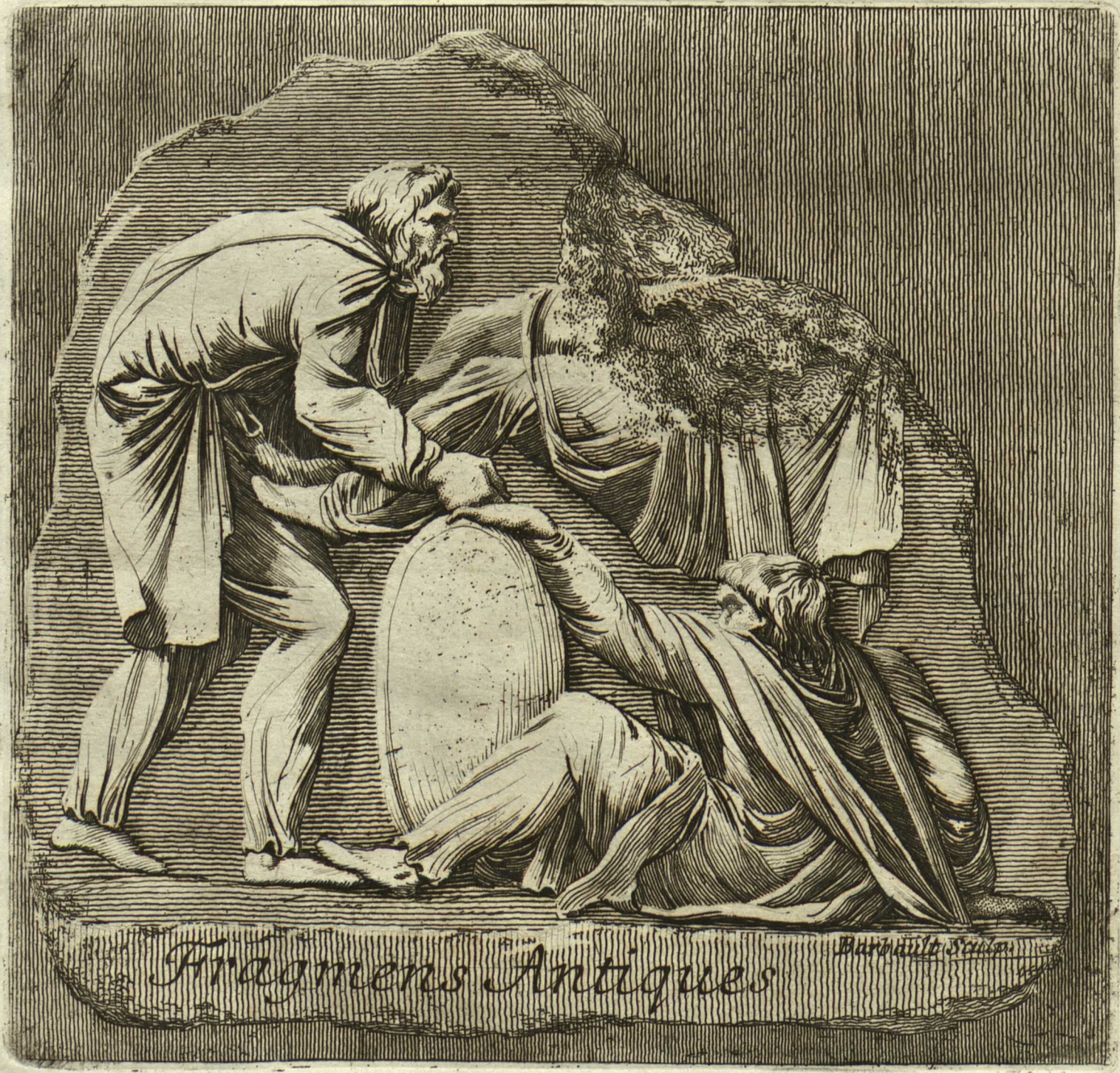
Partie des Acqueducs de Néron prés la Porte Majeure





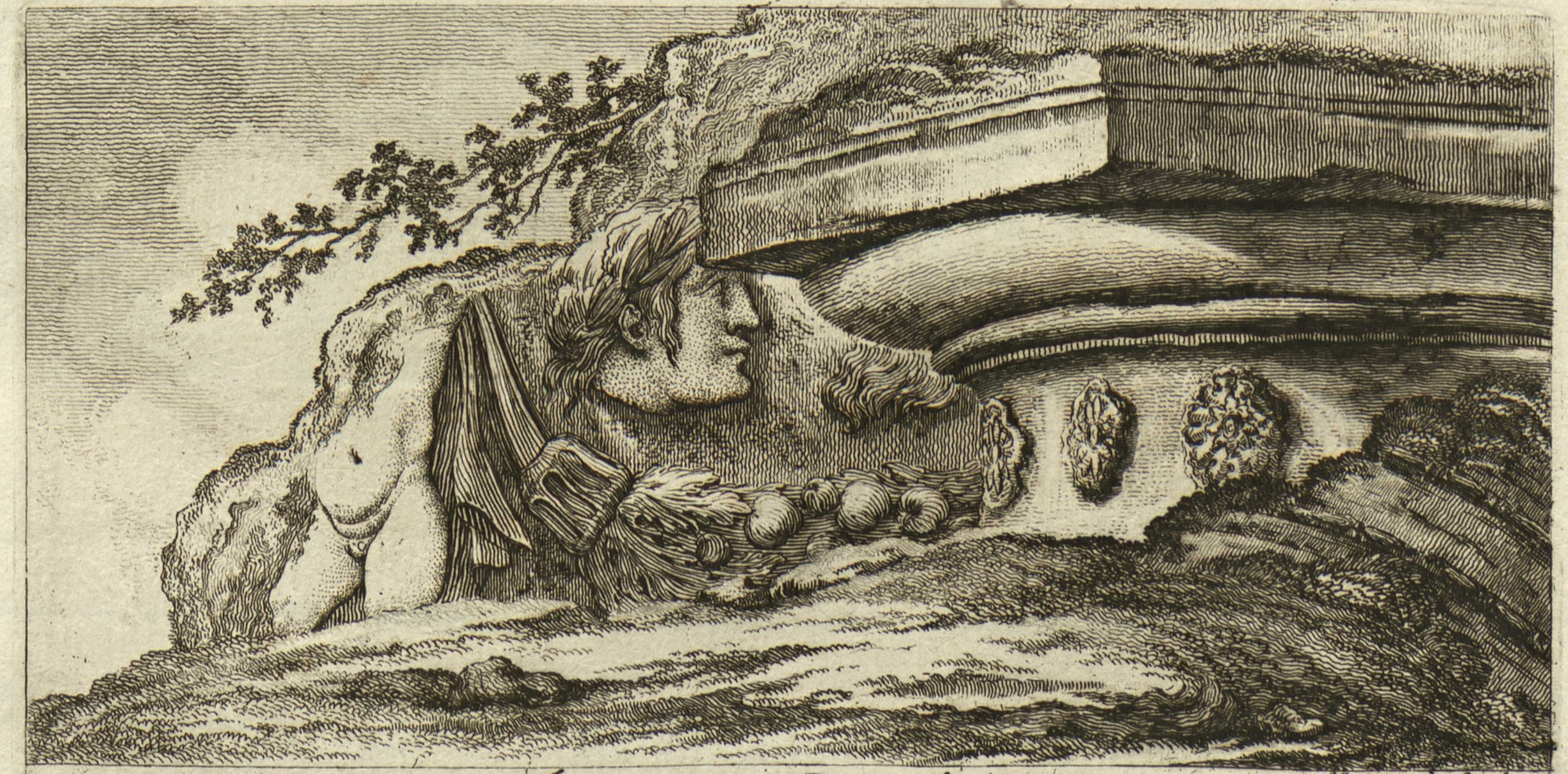
Barbault del. Montagù Sculp.

Vestiges des Aqueducs de Neron et Temple de Faune aujourd'huy S.t Etienne le Rond


Fragmens Antiques
Barbault Sculp.

Barbault del. Montagù Sculp.

Vüe des restes du Chateau de l'Eau Marcia
Sur le mont Esquilin prés de S.t Eusebe



Fragmens antiques

Montagu Sculp.

Barbault Del. — Montagu Sculp.

Restes du Theatre de Marcellus bâti par Auguste

1 Palais Savelli ou des Ursins

Barbault Del. et Sculp.

D'aprés l'Antique

Fragmens Antiques
Barbault Sculp.

THEATRE DE MARCELLUS.

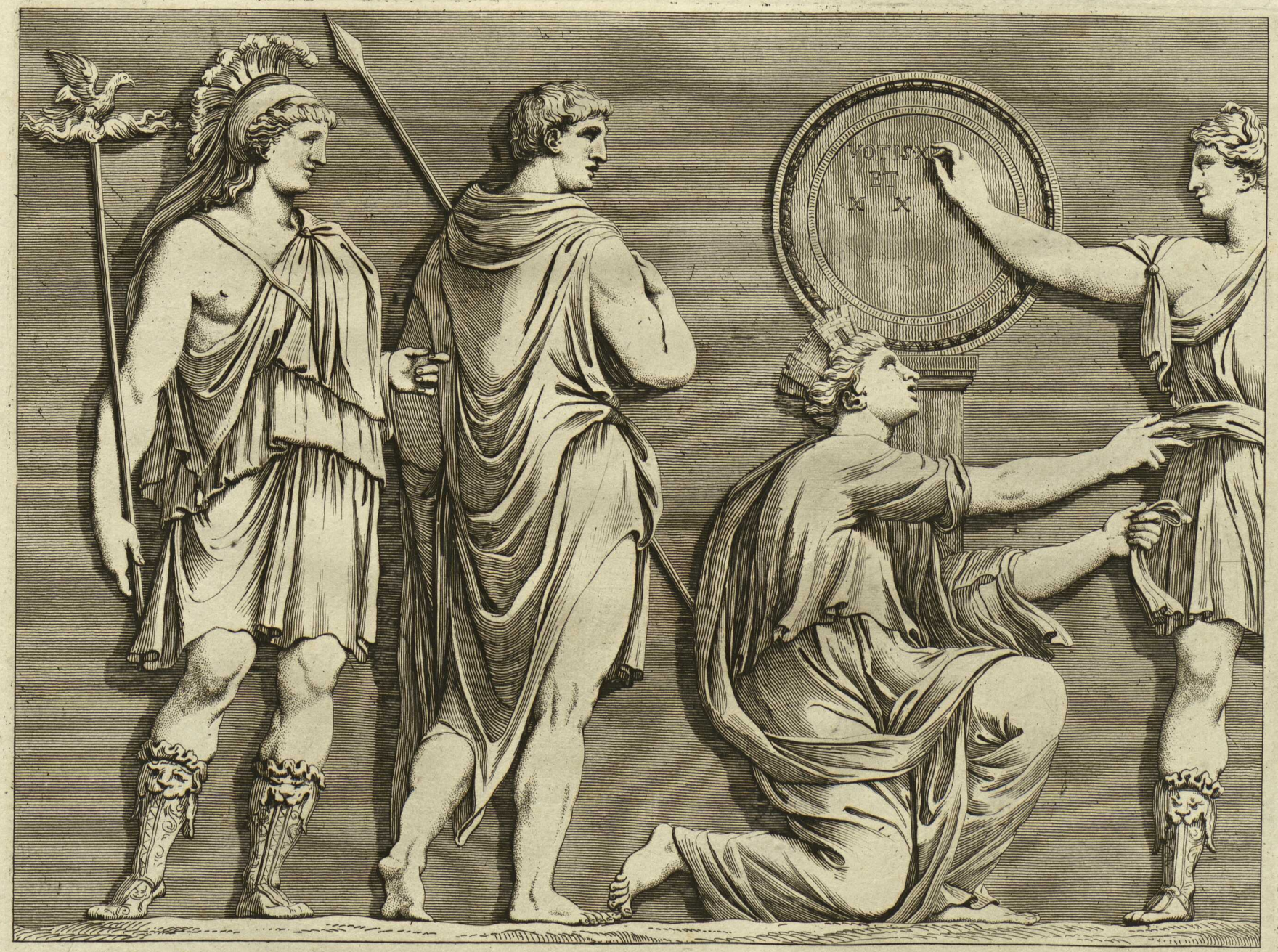
LE Théatre étoit un jeu public trés frequenté chez les anciens, comme il eſt encore aujourd'huy parmi nous. Le Théatre differe de l'Amphithéatre, en ce que le Théatre, comme dit Caſſiodore, eſt comme un hemiſphére rond d'un côté, & terminé de l'autre en ligne droite, qui fait deux angles, au lieu que l'Amphithéatre eſt de figure ovale & fait comme deux Théatres joints enſemble. Le morceau qu'on voit dans la Planche à côté ne repreſente que le dehors du Théatre de Marcellus, & ce n'en eſt même qu'une petite partie; mais elle ſuffit pour faire voir que ces dehors devoient être d'une ſtructure magnifique. Ce Théatre fut bâti par Auguſte, ſous le nom de Marcellus ſon neveu, fils d'Octavie ſa ſoeur; il étoit ſitué entre la porte Carmentale & le Cirque Flaminius, au lieu qu'on appelle aujourd'huy la place *Montanara*. Il eſt fait de groſſes pierres de taille, & les colonnes qui le compoſent paroiſſent pour la plus grande partie rongées du feu; le morceau qui en reſte aujourd'huy fait partie du Palais Savelli, dont l'étendue occupe encore tout le reſte de l'eſpace qu'occupoit anciennement le Théatre entier. Le Serlio en a pris le Plan & les dimenſions. Il conſiſte en deux rangs de Portiques l'un ſur l'autre, en demi cercle, ornés de colonnes, & on y reconnoit deux ordres d'Architecture, le Dorique & l'Ionique. Le Dorique eſt a demi enterré, & les grands arcs qui ſont autour entre les colonnes, ont été reduits en boutique.

Le Serlio [a] aprés avoir rendu juſtice au merite de l'ouvrage, dont l'Architecture en général eſt digne du tems d'Auguſte, ne peut diſſimuler des defauts conſidérables qu'il y a remarqués, & il eſt d'autant mieux fondé, que les choſes qu'il reprend, contrediſent manifeſtement la doctrine de Vitruve, qu'il regarde avec raiſon comme l'oracle des Architectes. Le premier de ces defauts eſt que les colonnes du premier ordre, qui eſt à demi enterré, comme nous l'avons déja dit, n'ont point de baſe, mais poſent ſimplement ſur le rez de chauſſée; le ſecond eſt que les colonnes du ſecond ordre ont un tiers de hauteur plus qu'il ne faudroit, pour être en proportion avec l'Architrave & la friſe.

M. Piraneſe que nous avons déja cité ailleurs, a pouſſé ſes recherches encore plus loin que tous ceux qui l'ont dévancé; ſa ſagacité l'a fait penetrer dans les caves & dans d'autres lieux ſouterrains, où il a reconnu des reſtes conſidérables de l'interieur même du Théatre: nous renvoyons les curieux aux Planches qu'il en a données dans ſon 4e Tome des Antiquités Romaines, & nous croyons qu'elles ſeront plus propres à

a *Serlio lib. 3. pag. 43.*

ANCIEN CONDVIT DE L'EAV VIERGE



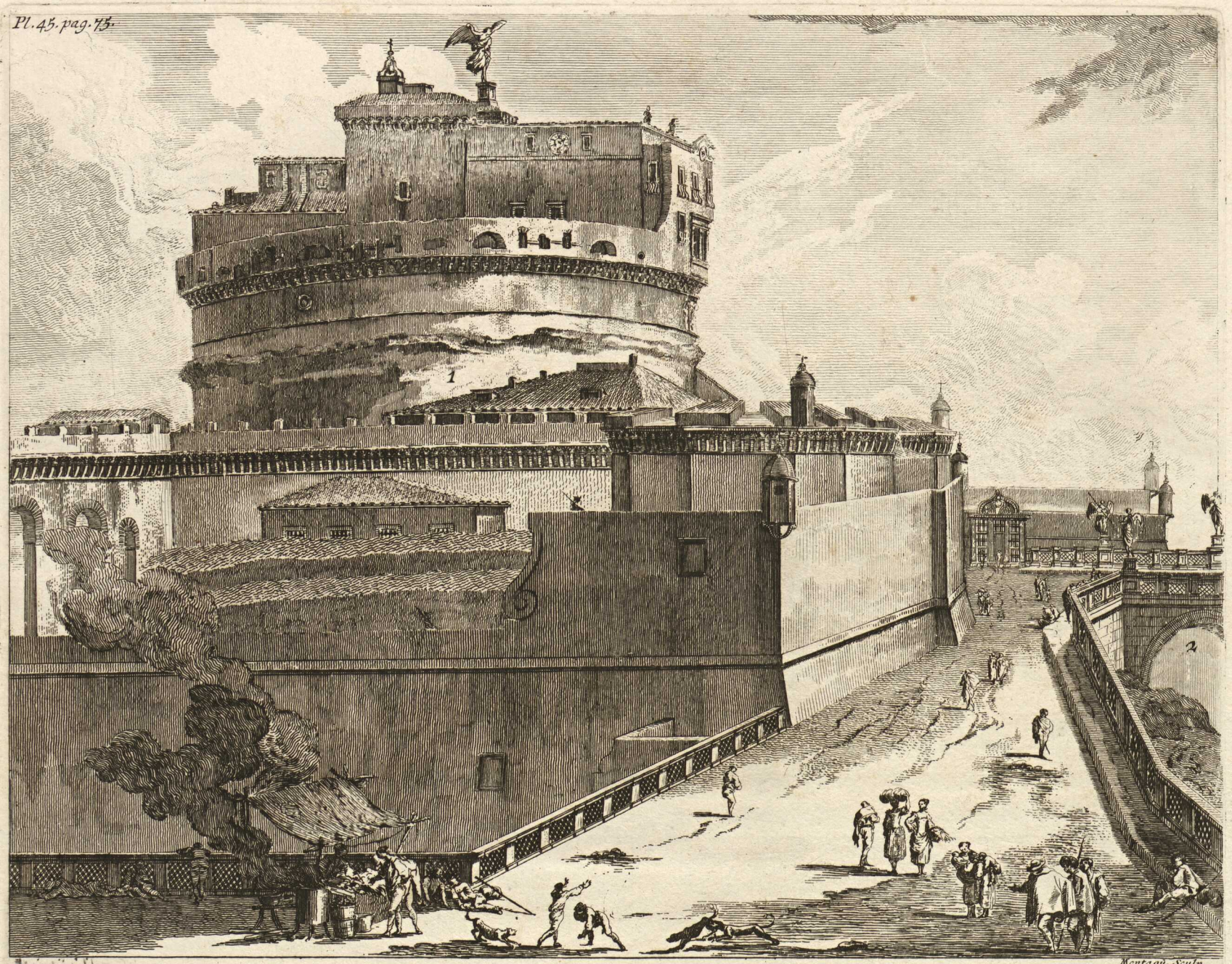
Basrelief antique qui represente Le Bouclier Votif placé sur une Colonne avec ce Titre: Voeux pour X et pour XX ans. Signifie l'accomplissement des Voeux, que le peuple faisoit en faveur d'Adrien, exprimé par la femme a genoux qui représente la Terre. Le reste du Basrelief est perdu.

Barbault del. et Sculp.

donner une idée juſte du Théatre entier de Marcellus, que tout ce qui a paru juſqu'à preſent ſur cette matiére : nous nous contenterons de dire ici quelque choſe en général de l'interieur du Théatre, & de marquer le mieux que nous pourrons la place du *Proſcenium*, du Pupître & de la ſcéne, ce que M. Piraneſe n'a pas fait, parceque apparemment cela n'entroit pas aſſés dans ſon plan.

Le Théatre, comme nous l'avons dit, étoit un hemiſphére rond d'un côté, & terminé de l'autre en ligne droite; le vuide qui fait le centre du demi-cercle étoit l'orqueſtre, lieu aſſigné aux inſtrumens. Dans l'orqueſtre même ſe tenoient rangés & aſſis les Senateurs; les ſiéges alloient en montant au plus haut faîte du bâtiment, ils étoient tous en demi-cercle & regnoient tout autour en dedans, en ſorte que ceux qui touchoient à l'orqueſtre décrivoient un demi cercle moins grand que les autres, & que les demi cercles croiſſoient ainſi ſucceſſivement en montant juſqu'au haut: les ſiéges circulaires les plus bas étoient pour les Chevaliers, qui ſe trouvoient ainſi les plus proches des Senateurs, & les plus hauts étoient pour le peuple; pour faciliter le chemin à ceux qui alloient prendre place dans ces ſiéges, il y avoit pluſieurs eſcaliers de diſtance en diſtance, qui devoient être pratiqués dans l'interieur du bâtiment, ſelon le plan de M. Piraneſe, & non pas tels que les repreſente le Serlio, qui les fait commencer à l'orqueſtre, & aller tout droit au plus haut du Théatre, comme des lignes à leur circonférence. Le Côté oppoſé qui ſe terminoit en ligne droite, étoit fermé par des bâtimens. Sur le devant étoient particuliérement le Pupître, le *Proſcenium* & la Scéne. Le Pupître étoit le plus près de l'orqueſtre, & pour le placer ainſi, nous ſuivons l'autorité de Jacques Laure, dont le ſentiment nous paroit le plus raiſonnable: Le Pupître étoit un maſſif de pierre élevé ſur terre de cinq pieds, où ſe preſentoient les acteurs & où ils jouoient leurs piéces de Théatre; on paſſoit du Pupître au *Proſcenium* terme latin qui veut dire avant-ſcéne. Enſuite venoit la Scéne. C'étoit un grand bâtiment qui s'étendoit juſqu'au deux cornes du Théatre, & qui le fermoit de ce Côté là; elle étoit ornée de colonnes, on y voyoit briller l'or, l'argent, les peintures, & autres ornemens ſemblables. Tous ces ornemens n'étoient pas permanens, mais ils varioient ſelon le goût des perſonnes qui donnoient les jeux. Dans la Scéne ſe tenoient les acteurs avant que de paroître ſur le pupître. C'étoit là qu'ils ſe preparoient aux actes, & ces ſcénes étoient fournies de tout ce qui pouvoit ſervir à la repreſentation.

L'AM-



1 *Restes du Mausolée d'Adrien aujourd'huy Chateau S.t Ange*

2 *Partie du Pont bâti par le même Empereur*

Barbault del. et Sculp.

Bacchus d'aprés l'Antique

Pl. 23. pag. 31.

Barbault del. Montagu sculp.

Vüe des restes de l'Amphithéatre Flavien vulgairement dit Le Colisée

L'AMPHITHÉATRE FLAVIEN

VULGAIREMENT APPELLÉ

LE COLISÉE.

UN Amphithéatre étoit un édifice rond, destiné aux spectacles, & qui contenoit différens rangs de siéges pour ceux qui assistoient aux jeux qu'on représentoit dans l'espace, dont la fabrique formoit l'enceinte. Cet espace s'appeloit *Arène* à cause du sable qu'on y repandoit. Les jeux dans leur origine chez les Romains consistoient dans le ceste, ou combat à coups de poing, la Lutte, le Disque ou jeu de Palet, la course, le Saut & quelques autres exercices militaires. Ces divertissemens ayant paru depuis trop simples aux Romains, ils y en substituérent d'autres qu'ils inventérent ou prirent des nations qu'ils avoient subjuguées, & pour lesquels ils contractérent une passion violente, tels que les comédies, les concerts, les courses de chariots, les combats des bêtes feroces & des gladiateurs, les Naumachies ou combats navals, & mille autres divertissemens aussi coûteux qu'ils étoient propres à corrompre les moeurs. Mais il faut distinguer les lieux destinés à chaque genre de spectacle; généralement parlant, le Théatre servoit pour la comédie, le Cirque pour la course, surtout celle des chariots, & l'Amphithéatre qui fait le sujet de cet article, pour les autres jeux, particuliérement pour les combats des bêtes & des Gladiateurs. L'Amphithéatre Flavien ou de l'Empereur Flavius Vespasien, étoit le plus magnifique de Rome, & un des plus beaux morceaux d'antiquité qui lui restent aujourd'huy. On ne peut rien voir de plus solide, & il paroissoit fait pour durer autant que le monde, aussi a-t-il moins souffert des injures des tems, & des incendies ausquels on lit qu'il a été exposé plusieurs fois, que de la malignité & de la barbarie des Goths, qui en ont abbatu une partie, & mutilé l'autre; il ne seroit cependant pas reduit dans l'état où nous le voyons, si ceux qui en différens tems en ont pris ou accordé les materiaux pour differens édifices, n'avoient pas par là beaucoup contribué à sa ruine. Le premier qui les accorda fut Théodoric roy des Goths. Paul second dans les tems suivans en ayant fait jetter à terre une partie, en employa les pierres à la construction du Palais de S. Marc. Le Palais Farnese & celuy de la Chancellerie, ont été aussi bâtis de ses débris. Il est presque tout bâti de pierres de *Tivoli* d'une grandeur extraordinaire à l'endroit où étoit auparavant la Naumachie, ou le lac de la maison d'or de Neron; il est de figure ovale, & d'une hauteur prodigieuse. Quatre grands étages dont les arcades & les fenêtres sont larges & fort hautes, forment le corps exterieur de cet édifice, dont la circonférence est de seize

cens douze pieds. Les arcades des trois premiers étages ſont ornées chacune de deux colonnes. Toutes ces colonnes ſont d'un ordre différent ſelon l'étage où elles ſont placées. Celles du premier ou d'en bas ſont d'ordre Dorique, celles du ſecond ſont Ioniques, l'ordre Corinthien diſtingue celles du troiſiéme. Le quatriéme étage conſiſte en une muraille fort haute, percée de diſtance en diſtance par pluſieurs fenêtres, & ornée de Pilaſtres d'ordre Corinthien. Ces quatre étages ſont diſtingués par quatre grandes corniches qui regnent tout autour de cet édifice, dont elles relevent encor la beauté; la hauteur eſt à peu-près de cent cinquante ſix pieds, & la circonférence de l'*Arène* d'environ huit cens.

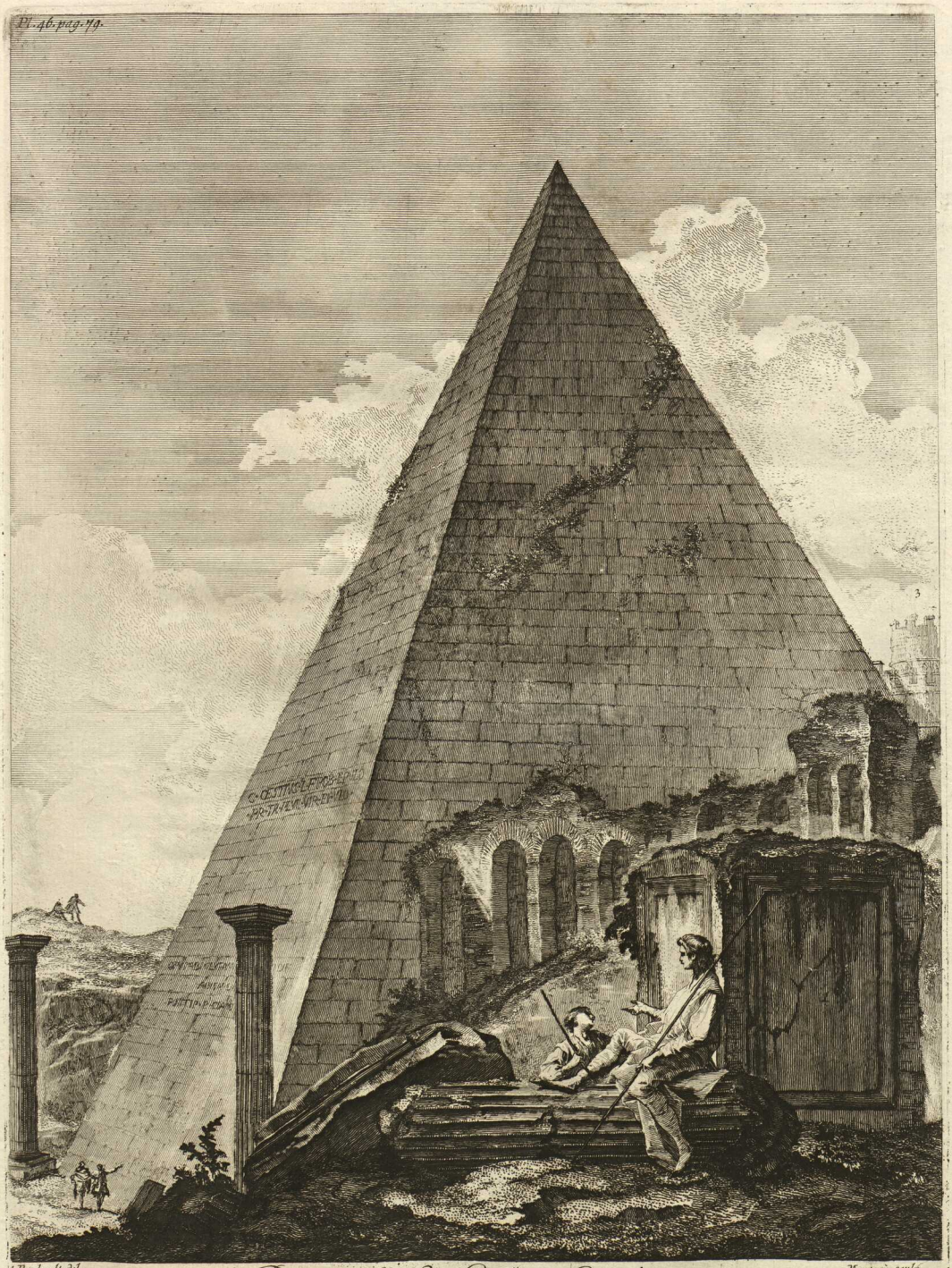
Veſpaſien le commença, & Tite ſon fils le finit après y avoir employé dit-on dix millions d'ecus romains, & douze mille Juifs conduits eſclaves à Rome après la priſe de Jeruſalem. Tite enchanté de ſon ouvrage en célébra la dédicace pendant l'eſpace de cent jours, qui chacun fit voir un ſpectacle nouveau. Vingt mille bêtes feroces de toute eſpéce perirent dans ces différens combats. L'Empereur Domitien embellit encore de quelques ornemens interieurs cet Amphithéatre, le plus magnifique que l'on eut vû. Auſſi Martial en fait-il un éloge complet dans ce diſtique.

Omnis Coeſareo cedat Labor Amphitheatro
Unum pro cunctis fama loquatur opus.

Il prit le nom de Coloſſée du prodigieux coloſſe de Neron qui en étoit tout près; celuy de Coliſée qu'il porte aujourd'huy eſt une corruption de ce mot.

Nous croyons faire plaiſir au Lecteur en plaçant ici d'après le Pere Montfaucon [a] un précis de ce qui regarde la forme interieure des Amphithéatres, & particuliérement de celui-cy, qui ſelon Publius Victor, pouvoit contenir quatre vingt ſept mille ſpectateurs. La place du dedans qu'on appelloit les *Arènes*, & qui tenoit le plus bas lieu, étoit ovale. Tout autour des *Arènes* dans le bas étoient des loges ou des voûtes pour y tenir les bêtes qui devoient combattre. Ces loges s'appeloient *Cavee*, nom qui étoit auſſi commun à tout le dedans de l'Amphithéatre. Les *Arènes* étoient ceintes tout au tour d'une muraille ſur la quelle étoit le *Podium*; c'étoit une avance dun mur en forme de quai. Ce mot de *Podium* ſe trouve auſſi employé pour de pareilles avances dans les Temples, & dans les maiſons des anciens. Le *Podium* de l'Amphithéatre étoit orné de petites colonnes, & de baluſtrades, c'étoit la place des Senateurs pour le ſpectacle, ainſi que des Magiſtrats & des Empereurs mêmes, auſquels on mettoit un eſpece de Thrône couvert. L'Editeur ou celuy qui donnoit le ſpectacle & les jeux, y avoit ſon tribunal, & les vierges veſtales avoient auſſi le privilége du *Podium*. Quoique ce *Podium* fût

[a] *Mont-faucon l'Antiquité Expliquée Tom. 3. pag. 255.*



Barbault del. Montagu sculp.

Piramide de Caius Cestius.

1 Piedestal avec une Inscription sur le quel etoit un Colosse de Bronze, trouvé auprés de la Piramide. 2 Murs de Rome. 3 Tour de la Porte S. Paul.

Barbault del. Montagu Sculp.

Partie interieure de l'Amphitheatre Flavien dit le Colisée

Biges et Quadriges telles quelles courcient dans le Cirque).

Barbaule del. Montagu. Sculp.

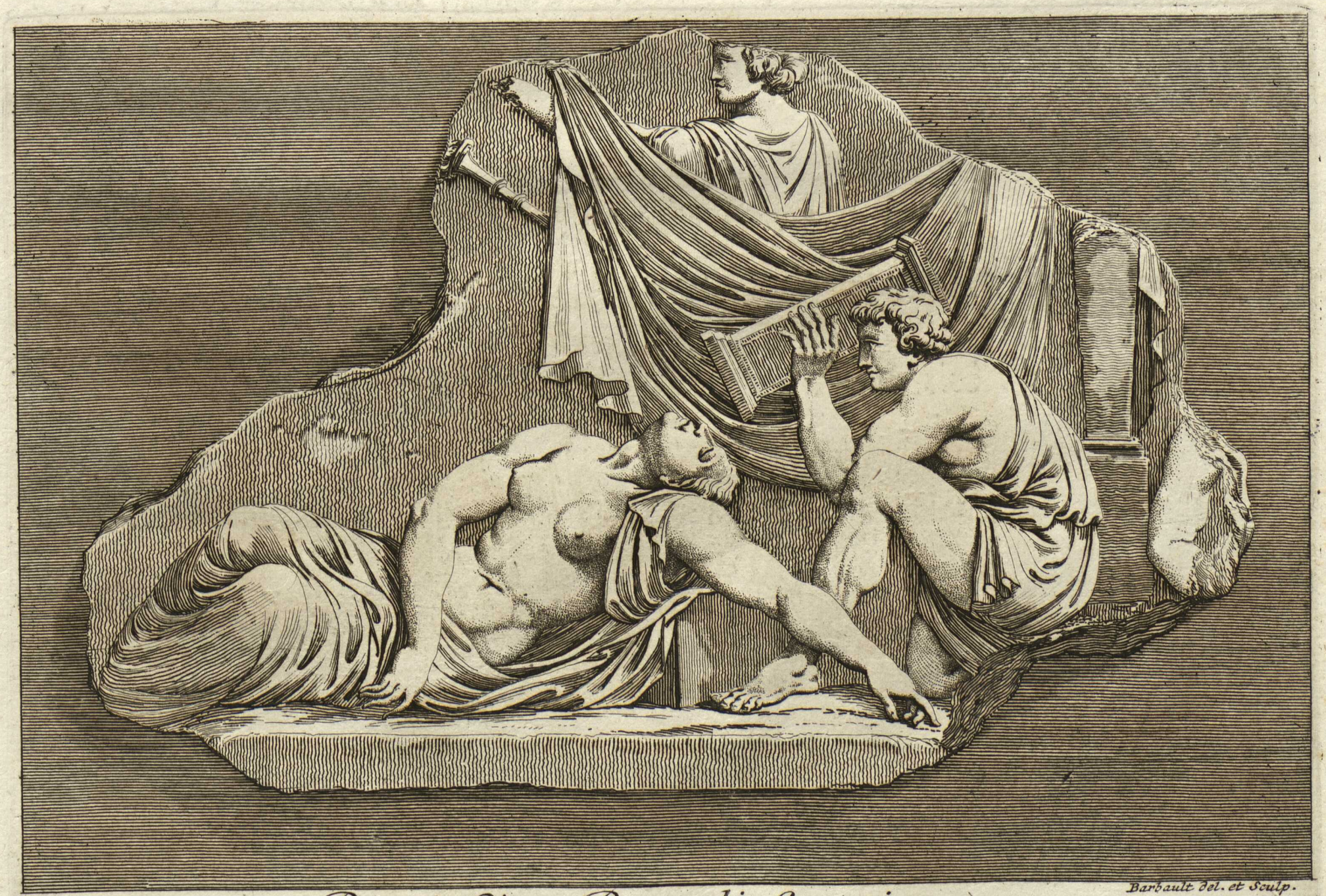
Sepulcre de Cecilia Metella dit Capo di Bove

1 Partie de l'Urne trouvée dans la Tour qu'on voit aujourd'huy dans la Cour du Palais Farnese

fût élevé de douze ou quinze pieds, les Senateurs n'auroient pas été en sûreté contre les insultes des elephans, des lions, des leopards, des panthéres & autres bêtes feroces qui se battoient sur les *Arénes*, si l'on n'y avoit mis tout autour des rets ou des treillis, qui garantissoient les spectateurs, sans les empêcher de voir. Il y avoit aussi sur le bord du *Podium*, de gros troncs de bois ronds & versatiles, qui tournoient quand les bêtes vouloient faire quelque effort pour y monter, ce qui n'empêcha pas qu'en certaines occasions, ces bêtes ne fissent quelques desordres dans les rangs des spectateurs. On tâcha d'y remedier, dit Pline, en faisant des Euripes ou des canaux tout au tour, pour empêcher les bêtes d'en approcher. Au dessus du *Podium*, les siéges étoient disposés par dégrés, de la maniére que nous l'avons rapporté au Théatre de Marcellus. Il y en avoit tout de même qu'aux Théatres, de deux maniéres, les uns pour s'asseoir, & les autres pour monter. Ceux qui étoient destinés pour s'asseoir, étoient plus hauts & plus larges & regnoient tout au tour de l'Amphithéatre; ces dégrés dans l'Amphithéatre de Vespasien étoient hauts d'un pied & deux pouces, & larges de deux pieds & demi. On les faisoit de cette largeur, pour laisser le passage libre entre deux à ceux qui venoient après les autres, ou à ceux qui vouloient se retirer pour quelque necessité. Il faut ajoûter que cette largeur étoit aussi necessaire, parceque les pieds de ceux qui étoient assis au rang de dessus, devoient trouver place sur le dégré de dessous.

Les dégrés destinés à monter étoient plus bas & plus étroits que les premiers. Ils alloient de haut en bas en ligne droite a travers des siéges, non pas cependant jusqu'au haut de l'Amphithéatre, mais seulement d'une *precinction* jusqu'a l'autre. Les *Precinctions* ou ceintures étoient des dégrés plus larges & plus hauts que les autres, qui distinguoient les siéges plus hauts des plus bas, & facilitoient le passage à la foule des gens qui accouroient au spectacle. L'on remarque dans l'Amphithéatre de Vespasien quatre *Precinctions*, ces precinctions s'appelloient aussi *Baltei* des Baudriers, comme qui diroit de larges ceinturons. Les avenues que Macrobe appelle *Vomitoria*, sont des portes où l'on venoit par des voûtes couvertes & cachées. La quantité de gens qui sortoient par là, faisoit qu'on les appeloit *Vomitoria*, parceque ces portes sembloient vomir une foule qu'on n'avoit pas apperçue auparavant. Ce que les auteurs Latins appellent *cunei*, coins, étoit l'espace renfermé entre les *Precinctions* & les escaliers, où les dégrés qui servoient a monter; c'étoit des places divisées en certaines classes: Car les places étoient separées selon la qualité des gens, au moins dans les tems posterieurs. Les places des Senateurs comme nous l'avons déjà dit étoient le *Podium*; Celles des Chevaliers Romains étoient les siéges immediatement après ceux des Senateurs, jusqu'a la premiere *precinction*. Il y avoit ordinairement quatorze rangs de siéges destinés pour eux; quand le nombre étoit trop grand, & que ces places ne pouvoient les contenir, ils montoient aux siéges plus hauts. Les païsans, les pauvres & tous

Barbault del. Restes du Sepulcre des Scipions sur la voie Appienne. Montagù sculp.



Barbault del. et Sculp.

Partie d'un Basrelief antique
dans la Cour du Palais Justinien

ceux qui alloient vêtus de couleur brune, étoient aux rangs les plus hauts & les moins honorables. On tendoit un voile sur l'Amphithéatre, pour garantir les spectateurs des ardeurs du soleil. Ces voiles étoient le plus souvent de toile, plusieurs Auteurs neammoins font mention de tentes d'Amphithéatre de soie, & d'autres de pourpre brochées d'or.

Les *Pegmata* qui selon Martial, étoient au milieu de la ruë & auprès du Colisée étoient des machines Théatrales à plusieurs étages, qui haussoient & baissoient par ressort, & où les Gladiateurs & autres bâteleurs faisoient des representations extraordinaires; on voit ces Machines représentées sur certains revers de Medailles.

Nous finirons cet article en faisant remarquer le goût excessif du Peuple Romain, pour des jeux aussi barbares que les combats des bêtes & des Gladiateurs. Il faloit du sang à ce peuple né dans la Guerre & pour la Guerre; d'abord il se paya de celui de ces animaux cruels qui en font leur nourriture ordinaire; bientôt après il en voulut voir couler d'un autre prix, & ils trouvérent des hommes parmi eux qui firent trafic du leur. Tels étoient les Gladiateurs, à qui l'avidité du gain ou l'envie de plaire faisoit fermer les yeux sur les dangers d'un pareil métier. Mais ce qu'on ne peut imaginer qu'avec une espece d'horreur; & qui caracterise peut être le plus cette nation farouche, une Vestale elle même donnoit le signal du combat, en renversant la main droite *Pollice verso*, ainsi elle étoit le juge & le promoteur de ces jeux barbares. Sous quelques Empereurs, les Romains n'eurent presque plus à faire des Gladiateurs, les Chrétiens persecutés impitoyablement suffirent à leur barbarie. L'arêne fut inondée du sang des Martyrs comdamnés à y être devorés, & cet édifice en fut imbibé pour ainsi dire jusques dans ses fondemens. C'est pour honorer leur mémoire, & sanctifier un lieu trop long tems négligé, que Benoit XIV. a fait élever dans l'arêne, quatorze petites chapelles où sont peints les mystéres de la Passion du Sauveur, & que les Fideles visitent aujourd'huy en faisant une station devant chacune d'elles.

Ceux qui voudront connoître dans un plus grand detail tout ce qui regarde le Colisée, pourront consulter les ouvrages de M. Desgodetz Architecte, du Chevalier Fontana, & du Marquis Maffei, dans lesquels ils trouveront cette matiere traitée à fond.

L'AM-

Barbault del. Montagù Sculp.

Restes du Sepulcre de la Famille Metella
Sur la voie Appienne a cinq milles hors la Porte S.t Sebastien.

Figure Etrusque trouvée sur une Urne Sepulchrale

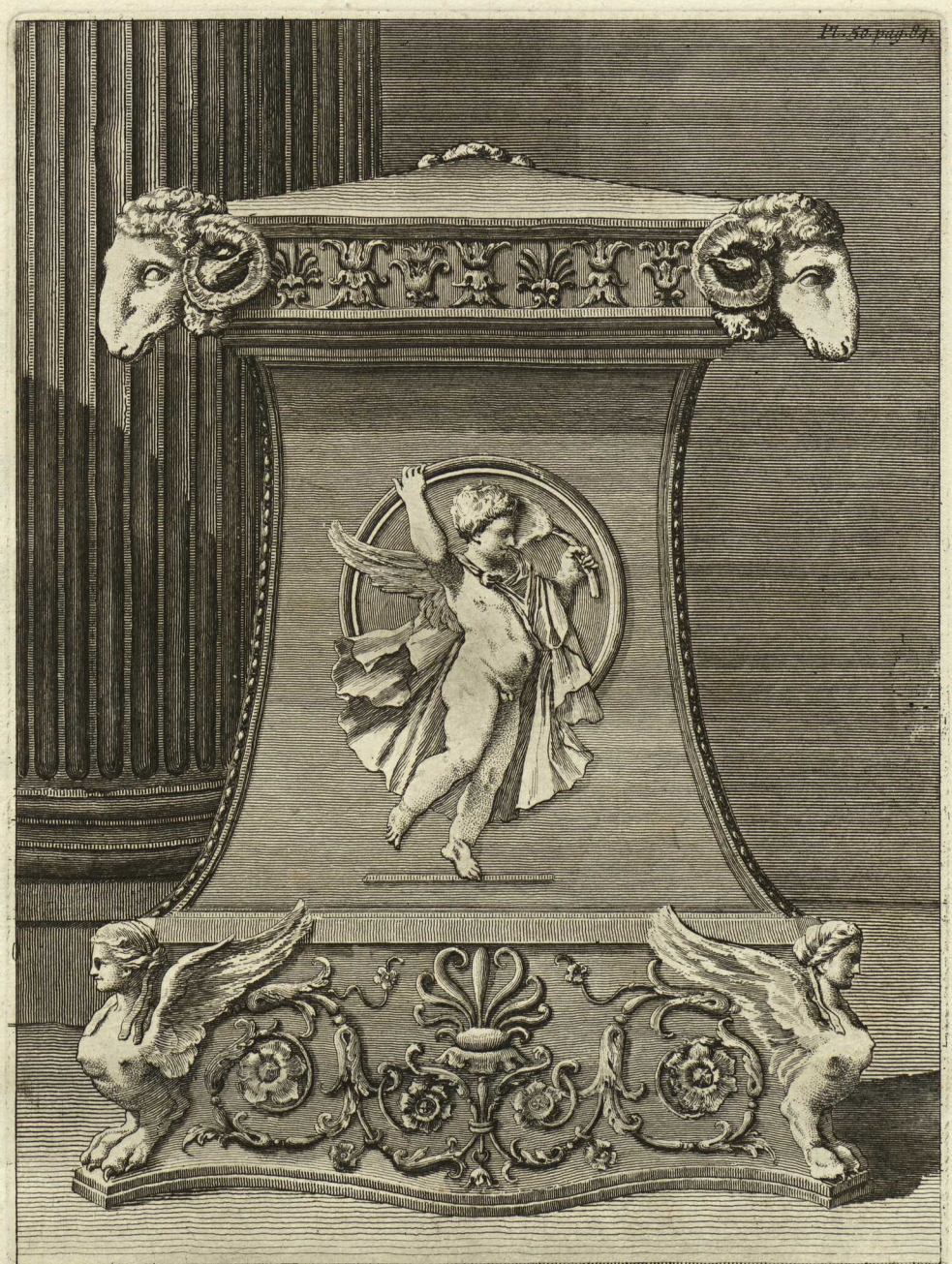
Rembrandt Fecit.

Barbault del.

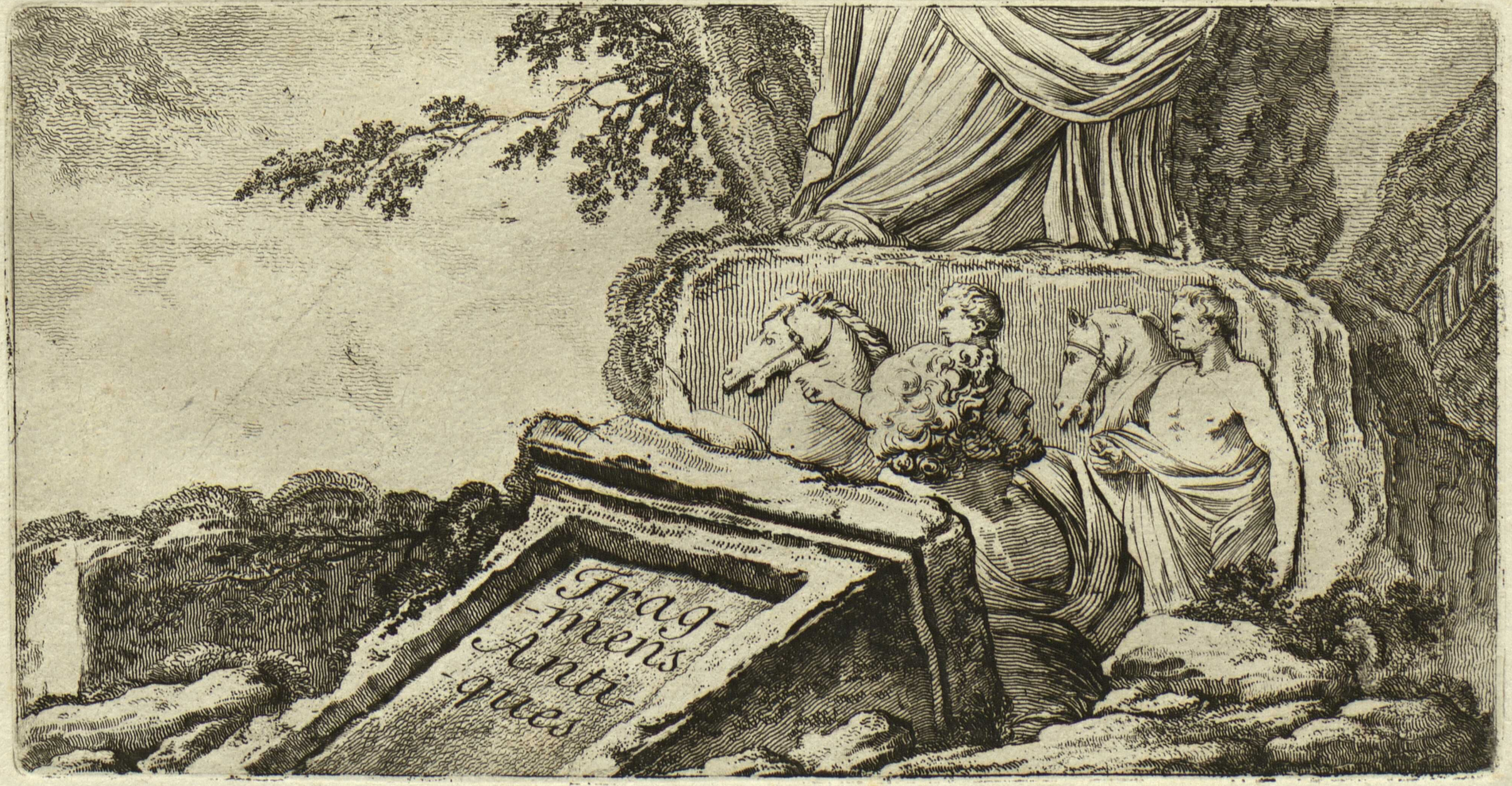
Montagu Sculp.

Fragmens Antiques

Ganimede donnant a boire le Nectar
a l'Aigle de Jupiter



Autel d'Apollon


Frag-
-mens
Anti-
-ques

L'AMPHITHÉATRE DU CAMP
NOMMÉ EN LATIN
CASTRENSE.

LES troupes du Prétoire avoient dans leur camp un Amphithéatre, où elles s'occupoient à differens jeux, qui consistoient particuliérement dans des combats contre les bêtes, & en differens exercices convenables à leur profession. Suetone [a] rapporte de l'Empereur Tibére qu'étant à Circée où les troupes celebrérent ces sortes de jeux, non seulement il y assista, mais encore afin d'éloigner de lui tout soupçon de foiblesse, il tua lui même à coup de fleche un sanglier qui fut laché sur l'*arène*. On trouve un reste de l'Amphithéatre dont nous parlons, qui s'appelloit en latin *Castrense*, à l'extremité du mont Esquilin, proche Sainte Croix de Jerusalem, où il fait partie des murs de la Ville, auxquels il fut joint par l'Empereur Aurelien, qui fit boucher à cet effet les arcades dont il étoit composé. Il étoit bâti de brique & orné de Colonnes d'ordre Corinthien, il reste encore aujourd'huy sur pied un ordre de ces Colonnes qui sont de brique, le reste est enterré dans des décharges de terre qu'on a accumulées en cet endroit; quelques uns l'ont confondu avec l'Amphithéatre de Statilius Taurus, ce qui est manifestement refuté par un passage de Dion [b] qui dit que ce dernier étoit de marbre, & qui le place dans le Champ de Mars, en quoi il s'accorde avec Publius Victor, qui met au contraire l'Amphithéatre Castrense dont nous parlons, dans la cinquiéme Region qu'il appelle du mont Esquilin. Ficoroni [c] rapporte qu'en creusant dans le lieu où est l'Amphithéatre, on découvrit l'ancienne *Arène* où se celebroient les jeux. On découvrit de plus un escalier joignant le mur en dehors, par lequel on descendoit de cette *Arène* dans une autre place plus spacieuse encore, toute remplie d'ossemens de gros animaux qui apparemment avoient été tués dans les combats donnés à l'occasion des jeux.

a *Sueton. in Tiber.* 72.
b *Dion Cap.* 40.
c *Ficoroni Libr.* 1. *pag.* 170.

LE CIRQUE DE CARACALLA.

LE Cirque dont on voit les reſtes près du Sepulchre de Metella hors la porte S. Sebaſtien, eſt de tous les Cirques de Rome, & on pretend encore de tous les païs où s'eſt étendue la domination romaine, celui qui s'eſt le plus conſervé. On s'accorde aſſez généralement à le donner à Caracalla, ſur ce qu'on voit un Cirque à peu près ſemblable à celui cy repreſenté dans les medailles de ce Prince, & ſur ce qu'on y trouva ſa ſtatue & celle de Julie ſa mere. Cet édifice eſt de brique, les murs qui en forment l'enceinte ſont encore preſque entiers; on diſtingue des portiques dont la moitié eſt ruinée, & des reſtes de tours d'où la nobleſſe aſſiſtoit aux Spectacles. Le Cirque avoit quatre portes, dont la principale tournée vers l'orient, & la ſeule dont il ſoit reſté des veſtiges plus conſidérables, eſt celle qu'on voit dans la planche. La voûte des portiques contient certains Vaſes de terre, dont la bouche ou l'ouverture eſt tournée en bas. Ficoroni [a] croit que cela étoit fait pour rendre la voûte plus legere, & que les cavités de ces vaſes pouvoient ſervir encor à faire retentir d'avantage les cris & les applaudiſſemens des Spectateurs; Le Cirque a 458. pas geometriques de long ſur 74. de large.

Les murs après avoir commencé ſur une ligne droite, ſelon la forme ordinaire des Cirques, ſe terminent d'une maniere ovale, & au milieu de cet ovale ſont les traces de la grande porte, par où ſortoit le victorieux pour ſe rendre dans la voie Appia. Au milieu du Cirque on reconnoit encore ce qu'on appelloit l'*épine* c'eſt a dire cette ligne plus élevée qui traverſoit le Cirque dans ſa longueur & qui contenoit differens édifices, comme de petits Temples, des Autels, des Obeliſques, des Colonnes &c. Aux extremités de chaque côté, étoient plantées les bornes dont on remarque particuliérement les veſtiges, mais un de ſes principaux ornemens étoit un Obeliſque dont le Pape Innocent X. fit ramaſſer & rejoindre les morceaux qui étoient diſperſés ſur le lieu, pour le faire élever ſur la belle fontaine de la place Navone où on le voit aujourd'huy.

PLA-

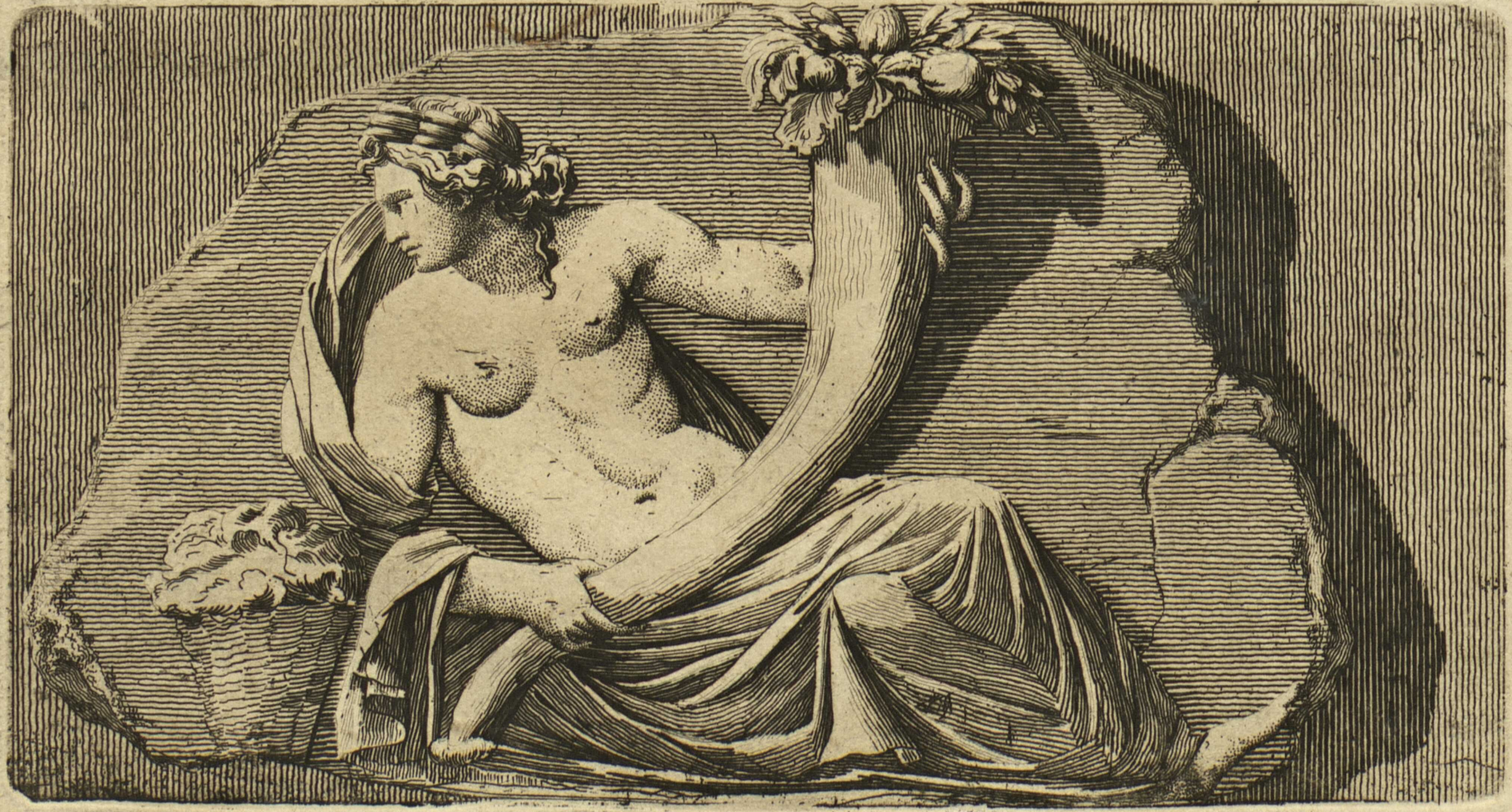
[a] *Ficoroni Veſtigie di Roma antic. pag.* 164.

Autel de Bacchus

Principale Entrée du Cirque d'Antonin Caracalla

Barbault Del. et Sculp.

Partie d'un Basrelief antique
qui represente une Province a Genoux en forme de Suppliante



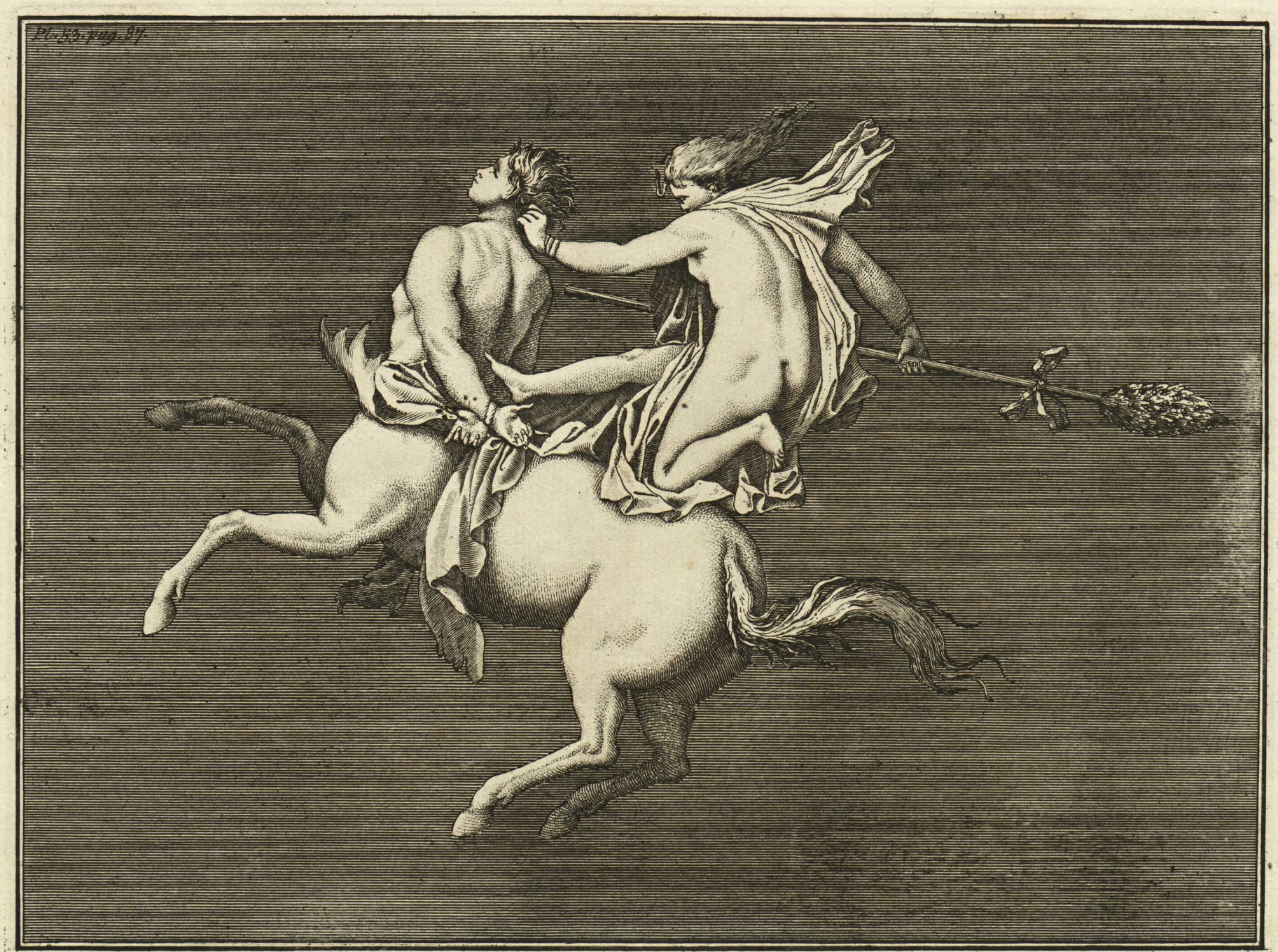
B. Sculp.

Deux Danseuses

D'aprés les Peintures antiques trouvées a Herculanum.

Barbault del. et Sculp.

D'aprés l'antique



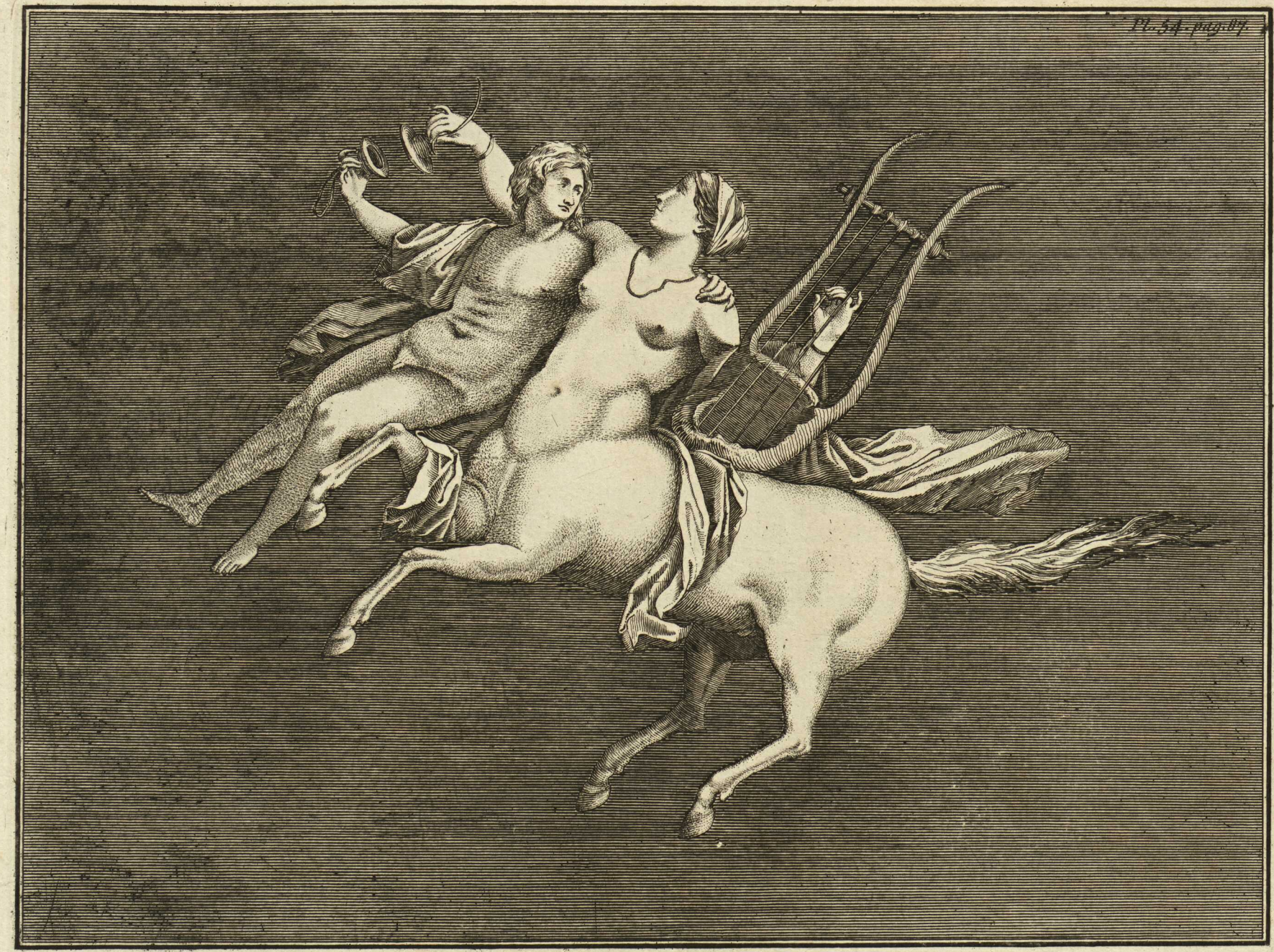
B. Sculp.

Centaure conduit par une Baccante

D'aprés les Peintures antiques trouvées a Herculanum.

Barbault del. Montagu. Sculp.

Partie du Forum ou Place de Nerva
Communement appelée aujourd'huy l'Arco de Pantani
1 Restes du Portique de la Basilique. 2 Traces qui indiquent l'endroit ou etoit situe le Temple de Nerva



Centauresse jouant de la Lire et des Cimbales avec un Jeune homme

D' aprés les Peintures antiques trouvées a Herculanum.

B. Sculp.

PLACE DE NERVA

OÙ EST AUJOURD'HUY

L'ARC DE PANTANE.

LA Place de Nerva étoit une des plus belles & des plus magnifiques de Rome, elle étoit ornée de ſtatues, de trophées, d'inſcriptions, de fontaines & de ſuperbes bâtimens, tels que des Temples, des Portiques, & des Baſiliques. Un mur fort haut & fort épais fait de pierres unies ſans ciment, mais percé de diſtance en diſtance, & dont les ouvertures reſſembloient à des arcades, en faiſoit le tour. La commodité de paſſer par le moyen de ces arcades dans les autres places ou *fores*, au milieu desquels étoit placé celui de Nerva, lui fit donner le nom de *Tranſitorium*. C'eſt un reſte de ce mur avec ſon arcade que preſente notre planche, connu aujourd'huy du vulgaire ſous le nom d'Arc de Pantane, nom qu'il a tiré ſans doute de la ſituation ſale & baſſe où il s'eſt trouvé dans les ſiécles paſſés.

On conjecture que la place pouvoit avoir environ d'étendue trois cens cinquante pas en quarré ; elle fut commencée par Domitien qui étoit magnifique dans ſes bâtimens, mais augmentée & embellie par Nerva. Ses principaux édifices conſiſtoient dans une Baſilique, qui étoit un lieu où les Magiſtrats tenoient leur tribunal & rendoient la juſtice au peuple, on peut dire même que c'etoit là le principal uſage & la premiere inſtitution des places ou *fores* à Rome. La Baſilique devoit être peu éloignée du morceau du mur appelé l'arc de Pantane, & ces trois colonnes qui ſont à côté ſont un reſte du ſuperbe portique de cette Baſilique ; elles ſont de marbre grec, canelées, d'ordre Corinthien & de 5. pieds 5. pouces $\frac{1}{2}$ de diametre. L'architrave qui forme une maſſe conſidérable, eſt ſculpté de feuillages & d'autres ornemens d'un travail ſi exquis qu'il ſert de modele aux architectes.

Un autre édifice conſidérable étoit le Temple même de Nerva, bâti à ſon honneur par l'Empereur Trajan ſon fils adoptif & ſon ſucceſſeur à l'Empire. On voyoit encore du tems de Paul V. les reſtes du magnifique frontiſpice de ce Temple ; l'architrave portoit une Inſcription dont on liſoit encore les mots ſuivants. *Imperator. Nerva Caeſar. Aug. Pont. Max. Trib. Pot. II. Imperator. II. Procos....* Ce qui veut dire l'Empereur Nerva, Ceſar Auguſte, grand Pontife, Tribun du peuple pour la ſeconde fois, Empereur pour la ſeconde fois, Proconſul.

Les Colonnes & les reſtes du Temple furent démolies par l'ordre du Pape Paul V, pour être employées à la conſtruction de la fontaine de Saint Pierre *Montorio*. Peu loin de là étoit le Temple de Pallas

IGIA
Déesse de la Santé
Au Palais Justiniani.
Dupaul del. et Sculp.

dont il reſte encore aujourd'huy de très beaux veſtiges, qui nous ont paru meriter un article particulier.

Le quatriême édifice qui decoroit ſingulierement la place de Nerva, étoit le Temple de Janus, dont la figure tirée d'un ancien Bas-relief ſe voit dans le ſecond livre des Antiquités romaines de Roſinus; on la peut voir auſſi dans le Nardini. Ce Temple étoit à quatre faces, & chacune de ces faces regardoit autant de places ou *fores* differens, au milieu deſquels il étoit ſitué; chaque face avoit une porte qui ſe fermoit, & c'eſt en quoy ces Temples de Janus differoient de ces loges ouvertes de tous côtés où les marchands traitoient de leurs negoces, & qui portoient également le nom de Janus, mais qu'il faut bien ſe garder de confondre avec les Temples.

Le *fore* de Nerva reçut encore un grand embelliſſement de l'Empereur Alexandre Severe, qui au rapport de Lampride y fit placer des ſtatues coloſſales, quelques unes pedeſtres & d'autres equeſtres à l'honneur des Empereurs, avec des Colonnes d'airain ſur leſquelles étoient gravées leurs plus belles actions, à l'exemple d'Auguſte qui avoit pratiqué la même choſe dans ſon *fore* à l'egard des grands hommes.

Ce fut dans le *fore* de Nerva, qu'Alexandre Severe fit mourir étouffé dans la fumée d'un feu de paille & de bois humide Vetronius ſon favori, qui pour s'attirer des preſens promettoit fauſſement à pluſieurs perſonnes les graces du Prince; il y avoit un herault qui crioit en même tems, celui qui a vendu de la fumée eſt puni par la fumée.

LA COLONNE TRAJANE.

CEtte Colonne qui fut élevée à la memoire de l'Empereur Trajan, par Adrien ſon ſucceſſeur, par le Senat & le peuple romain, & qui ſubſiſte encor en entier, a cent quatorze pieds de haut, ſans y comprendre la baſe ou le piedeſtal, ſur lequel elle eſt portée. Il faut remarquer que le piedeſtal étoit autrefois entierement couvert par le terrein de Rome, qui étoit beaucoup élevé en cet endroit; ce fut Sixte V. qui le fit degager de la maniere qu'on le voit aujourd'huy. Au bas d'un des côtés de ce piedeſtal eſt une porte, par laquelle on monte un eſcalier de marbre, de 185 dégrés, taillé dans les blocs mêmes qui forment la colonne. Cet eſcalier conduit juſqu'au haut de cet édifice qui eſt eclairé interieurement par 45. crenaux, ou petites fenêtres placées de differens côtés, c'eſt à dire onze pour chaque côté. Sur le faîte de cette colonne étoit autrefois la ſtatue coloſſale de ce grand Empereur, en bronze

Isis avec le sistre.

Thibault del. Montagu Sculp.

Colonne Traiane.

1 Obelisque dont une partie se voit a S. Barthelemy dans l'Isle. 2 Obelisque dans le Jardin Medicis. 3 Obelisque au Champ de Mars. 4 Obelisque sur la Place de la Minerve. 5 Obelisque élevé sur la Place de S.Jean de Latran.

B. del. et Sculp.

Faune

Barbault Sculp.

Basrelief Antique

dans l' Escalier du Capitole. Marc Aurelle sur la Tribune aux harangues reçoit les Placets des Provinciaux et des Etrangers

bronze doré, tenant en sa main une urne d'or, dans laquelle Adrien fit enfermer ses cendres après sa mort. Cette statue que le tems a fait disparoître, a été remplacée par une autre de même metal, & dorée de même, représentant le prince des Apôtres, que le Pape Sixte V. un des premiers réparateurs des Antiquités Romaines, y fit élever l'an 1589.

Si cet ouvrage est admirable par sa hauteur & par la matiére qui le compose, il l'est encore infiniment plus par la beauté des bas-reliefs dont il est orné depuis le bas jusqu'au chapiteau de la colonne. Sur le piedestal, outre l'inscription, on voit sur les divers côtés des trophées dressés en l'honneur de ce Prince & plusieurs figures représentant la victoire & la renommée, qui, la trompette à la bouche, annoncent les exploits & la gloire de cet Empereur. Depuis le bas jusques en haut, la colonne est ornée d'autres bas-reliefs qui montent en ligne spirale, & dans lesquels on compte plus de deux mille cinq cens figures d'hommes, presque tous dans des attitudes differentes, sans compter celles des femmes, des chevaux, des élephans, des armes, des machines de guerre, & une infinité d'autres qui forment une variété d'objets, qu'on ne peut voir sans être saisi d'admiration. Il semble que l'habile sculpteur qui a autrefois gravé toutes ces figures, ait voulu qu'il n'en échapât pas une seule aux yeux des spectateurs. En effet, quoique cette colonne soit extrêmement haute, toutes ces figures, même celles qui approchent le plus du chapiteau, paroissent de la même grandeur que celles qui sont les plus proches de la base, quoi qu'il y ait neammoins dans la realité, une très grande difference. On peut juger par-là combien les Romains étoient autrefois versés dans la science de l'optique & en sçavoient bien observer toutes les regles dans leurs ouvrages. Ce nombre presque infini de figures, qui paroissent animées, representent diverses expeditions militaires. On y voit des armées qui se mettent en marche, des passages de rivieres, des campemens, des sacrifices, l'Empereur Trajan qui harangue ses soldats, des batailles, des Victoires, des trophées, des siéges, le tout executé d'une maniere, & avec une variété qu'il est difficile d'exprimer.

Dans cette multitude d'objets qu'on ne peut se lasser de contempler, il y en a deux qui meritent une attention particuliére pour leur admirable beauté. Ce sont deux actions étranges dont l'histoire Romaine nous a conservé la memoire. La premiere est celle des femmes des Daces, auxquels l'Empereur Trajan fit la guerre, & dont il triompha deux fois. On y voit ces femmes animées par la fureur & la vengeance, qui, le flambeau à la main, brûlent tout vifs quelques soldats & quelques officiers Romains, que leurs maris avoient faits prisonniers. L'autre, est l'action de ces mêmes Daces, qui dans la crainte de tomber dans l'esclavage, & pour ne pas survivre à la perte de leur liberté, après avoir mis le feu à leur ville s'empressent de se donner la mort. Au milieu d'une foule de ce peuple, on voit un de leurs Chefs qui leur pre-

Barbault del. et Sculp.

Basrelief Antique

dans l'escalier du Capitole qui represente l'Apotheose de Faustine. Faustine du Bucher est transportée au Ciel par Diane Lucifera en presence de l'Empereur Marc Aurelle

ſente un vaſe rempli de poiſon, & tous étendent les bras à l'envi les uns des autres pour le prendre, ſans en être détournés par le triſte & effrayant ſpectacle d'une multitude de leurs compatriotes, qu'on voit tomber morts, ou mourants, à leurs pieds, après avoir avalé ce funeſte breuvage. Comme le regne de ce grand Empereur qui dura près de vingt ans, ne fut preſque qu'une ſuite de guerres qu'il eut avec les Armeniens, les Parthes, les Oſtheniens, les Arabes, les Aſſiriens, les Perſes, les Daces, & les peuples de la Colchide, qu'il ſoumit tous avec beaucoup de gloire, il n'eſt pas étonnant que tant de victoires ayent fourni une vaſte & abondante matiére au ſçavant & habile ſculpteur qui les a ſi admirablement repreſentées ſur cette Colonne.

Au reſte cette piéce n'eſt encore qu'un échantillon des autres édifices que ce Prince fit bâtir à Rome, des riches depouilles qu'il avoit remporteés ſur ſes ennemis, & dont cette Colonne n'eſt que le moins conſidérable. Un des principaux & qui joint à ſes vertus, a immortaliſé ſon nom parmi les Romains, étoit une grande & magnifique Place, dont cette Colonne occupoit le centre, & qui étoit environnée de grands portiques pour la promenade & la commodité du peuple, d'une Baſilique, ou Palais où l'on rendoit la juſtice, d'un Temple magnifique, dont les ſtatues, les colonnes, le toit & tous les autres ornemens étoient de bronze doré, & de la même matiére, étoient auſſi les ſtatues dont tous les autres édifices étoient pareillement ornés. A l'oppoſite de la Baſilique étoit un ſuperbe Arc de triomphe de marbre à quatre faces égales, que le Senat fit élever à la gloire de ce Prince après ſa mort, & dont les débris ont ſervi depuis à orner celui de Conſtantin; enfin il eſt difficile de décrire la beauté & la magnificence de cette Place, que les Romains par reconnoiſſance appelerent Trajane de ſon nom, & pour la conſtruction de laquelle ce Prince avoit fait combler une vallée & aplanir une partie du mont Quirinal ſur lequel elle étoit bâtie, afin qu'on pût voir de plus loin tous les édifices dont elle étoit ornée. Cette magnificence fit une ſi vive impreſſion ſur l'Empereur Conſtantin II. lorſqu'il vint à Rome, que ce Prince en arrivant à cette Place ne put s'empêcher de dire, come le rapporte Ammien Marcellin, que la renommée qui ſe plait toujours à amplifier les choſes, n'avoit pû exprimer la grandeur & la beauté de cette ville. Le même écrivain ajoûte que ce Prince conſidérant enſuite la ſtatue équeſtre de Trajan, qui étoit dans cette Place, & s'étant vanté de pouvoir faire jetter en fonte un cheval pareil a celui là, Horſmidas fils du Roi de Perſe, qui ſuivoit ſa cour en qualité d'otâge, lui dit, je le crois Seigneur, mais il faudroit auparavant lui bâtir une écurie pareille à celle cy.

DES

Barbault Sculp.

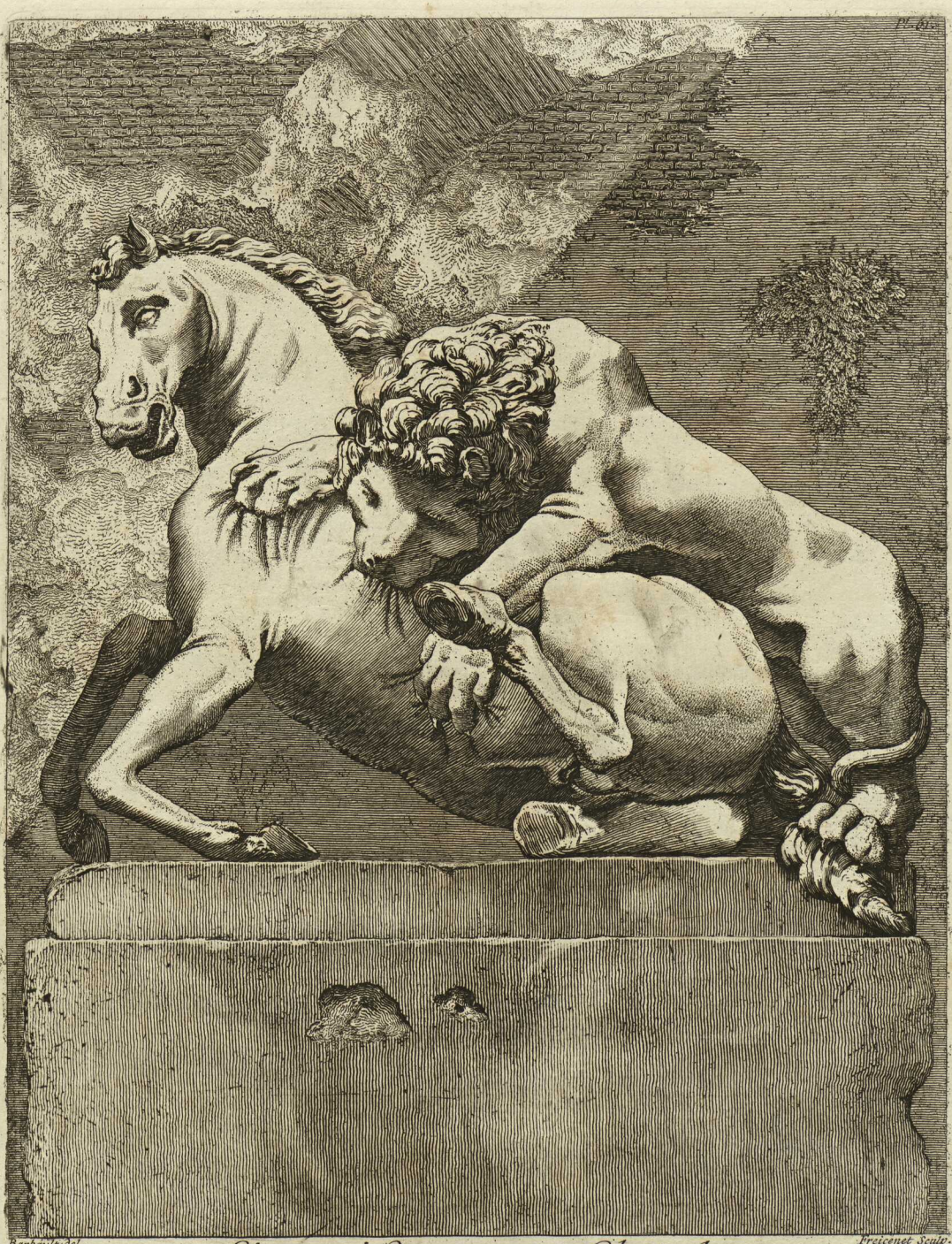
Basrelief Antique

dans la Sale du Palais Orsini bati sur les ruines du Theatre de Marcellus. Marc Aurelle presente sa main aux Allemans et aux Parthes qui se donnent a lui, et les reçoit sous sa protection

DES OBELISQUES.

LES Obelisques de Rome sont des monumens de la plus haute antiquité, qu'ont fait élever les plus anciens Rois d'Egypte, avant que ce païs passât sous la domination des Perses. Ces Obelisques sont encore aujourd'huy autant par leur beauté que par leur hauteur le principal ornement de Rome, & la puissance Romaine, dit M. Rollin, desesperant d'égaler les Egyptiens, a cru faire assez pour sa grandeur d'emprunter les monumens de leurs Rois. Ils ont servi dans leur origine à orner les places, à immortaliser les grandes actions des heros & la memoire des personnes qu'on aimoit. On appelle granit rouge d'Egypte la pierre dont ils sont formés. Ils étoient anciennement d'une seule piéce, mais s'étant rompus dans un si grand espace de tems en differens morceaux, ils sont composés aujourd'huy de tous ces morceaux rajustés & réunis. Il n'y a que celui de S. Pierre au Vatican, qui se soit conservé entier & qui soit d'un seul morceau. La plûpart sont chargés d'hieroglyphes, c'est à dire, de figures ou symboles mysterieux dont se servoient les Egyptiens pour couvrir & enveloper les choses sacrées & les mystéres de leur theologie. Du reste ces figures sont aujourd'huy indechifrables; on pretend qu'elles l'étoient même dès le tems de Julien l'Apostat. En effet un certain Hermapion, qui vivoit en ce Siécle & dont le nom semble Egyptien, entreprit de les expliquer dans un livre d'où Ammien Marcellin a tiré l'explication de l'Obelisque du grand Cirque. La substance de cette explication est que *Le Soleil Dieu & grand maître du Ciel a donné à Rameſsès l'empire de la Terre, Rameſsès engendré de Dieu, fondateur de l'univers, qui par ſa force & ſa valeur a ſoumis toute la terre à ſon Empire, fils immortel du Soleil, qui a orné la Ville d'Heliopolis*. Tout enfin se reduit à des louanges outrées de Rameſsès qui fit élever cet Obelisque, & toutes ces louanges sont dans le goût de celles cy. Le Pere Kirker rejette cette explication d'Hermapion, comme fausse & ridicule, mais il en a donné lui même une, à laquelle on n'ajoûte guères plus de foy. Pline dit que les Obelisques étoient taillés par les Egyptiens, en forme d'un rayon du soleil, & qu'en langue Egyptienne le mot d'Obelisque signifie rayon. C'est aussi le sentiment du Pere Kirker. Les Arabes les appellent les aiguilles de Pharaon, ils ont servi quelque fois a marquer les heures. Tel fut celui qu'Auguste fit élever dans le champ de Mars, venu d'Egypte comme les autres [car il n'y en a pas un qui n'en soit venu] dont l'ombre marquoit les heures ainsi que l'accroissement & la diminution des jours & des nuits, sur un cadran horisontal tracé sur un pavé poli.

Voila en peu de mots ce que nous avons cru de plus interessant



Barbault del. Preticonet Sculp.

Lion qui devore un Cheval

Excellente Sculpture grecque qui se voit dans la cour du Palais des Conservateurs au Capitole. La tete, le col, et les jambes du Cheval ont été restaurés

à ſçavoir ſur les Obeliſques en général & ſur leur uſage, nous allons à preſent dire un mot de chacun en particulier.

Obeliſques de Saint Barthelemy dans l'Île, & du Jardin Medicis marqués numero 1. & 2.

Les auteurs n'en diſent preſque rien, ils ſont petits & n'offrent rien de particulier, ainſi nous les paſſerons ſous ſilence.

Obeliſque du Champ de Mars numero 3.

C'eſt celui qui ſervoit à marquer les heures dont nous avons parlé cy devant. Il eſt repreſenté couché dans la planche & marqué par le numero 3. Tel eſt l'état où on le voit en effet dans la cour d'un palais qu'on appelle *la Vignaccia*, derriere l'Egliſe de Saint Laurens *in Lucina*, ou Benoit XIV. le fit tranſporter après l'avoir tiré de ſes ruines en 1748. On ſçavoit déjà le lieu où il étoit. Le Marlien & le Fulvius en avoient parlé. Des religieux propriétaires du fond ayant fait démolir de petites maiſons, pour leur en ſubſtituer de plus commodes, on trouva en creuſant les fondemens, le piedeſtal ſur pied, l'Obeliſque renverſé & rompu en ſix morceaux, & les caracteres Egyptiens effacés d'un côté qui paroit avoir été rongé par le feu. Les morceaux ayant été rapprochés, on trouva qu'il étoit en tout de cent ſeize palmes romains, ce qui s'accorde aſſez avec la meſure de Victor, qui le fait de 76. pieds. L'Inſcription du piedeſtal qui étoit fort gâtée eſt la même que celle du piedeſtal de l'Obeliſque à la place du Peuple, & l'une & l'autre fait l'honneur à Auguſte d'avoir fait venir ces deux Obeliſques d'Egypte. Pline [a] fait foy du cadran ſolaire décrit à l'entour du premier qui eſt celui dont nous traitons icy, & ce cadran fut trouvé dans une chapelle de l'Egliſe de Saint Laurens, du tems du Fulvius & du Marlien qui atteſtent le fait. Mais il faut remarquer que l'Obeliſque qui étoit encor ſur pied du tems de Pline, ne marquoit plus les heures juſte depuis trente ans, au rapport du même auteur, ſoit que, ſelon lui, il en fallût rapporter la cauſe à quelque changement arrivé dans le cours du ſoleil, à l'occaſion du mouvement des Cieux, ou bien à la Terre même qui pouvoit s'être écartée de ſon centre, ou dont quelque tremblement particulier pouvoit avoir dérangé le cadran, ſoit enfin aux inondations du Tibre, qui n'eſt pas éloigné de là. Benoit XIV. a fait placer une Inſcription au deſſus de la porte des nouvelles maiſons qu'ont bâti les religieux pour conſerver la memoire du lieu où l'obeliſque fut trouvé.

Obe-

[a] *Plin. Libr. 36. Cap. 10.*

Barbault del. et Sculp.

Sanglier antique

D'apres l'Original qui est dans la Galerie du Grand Duc de Toscane.

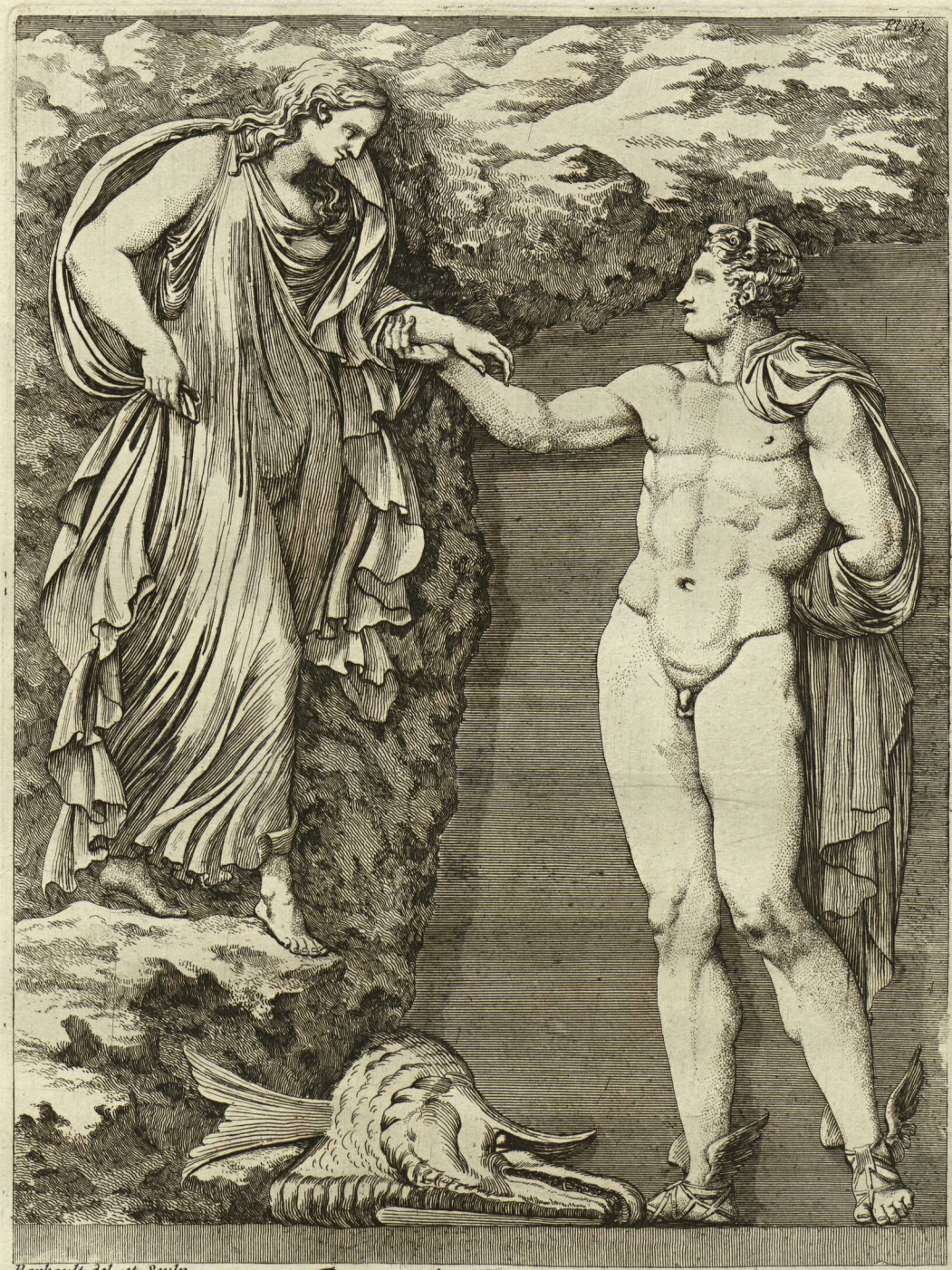
Obeliſque devant l'Egliſe de la Minerve marqué numero 4.

Il fut trouvé dans le Jardin des Peres Dominiquains qui deſſervent aujourd'huy l'Egliſe dédiée à la Sainte Vierge, bâtie dans la place dédiée autrefois à Minerve, qui y avoit auſſi un Temple. Il a vingt trois pieds de haut, & le Pape Alexandre VII. le fit élever ſur le dos d'un elephant de marbre fait d'après le deſſein du Chevalier Bernini. Quelques auteurs pretendent que cet Obeliſque, ainſi que pluſieurs autres petits qu'on voit dans Rome ne ſont pas entiers, & qu'il leur manque la partie de deſſous, d'autres au contraire veulent qu'originairement ils ayent été travaillés dans la forme qu'on les voit.

Obeliſque de Saint Jean de Latran marqué numero 5.

L'Obeliſque élevé dans la place de Saint Jean de Latran eſt le plus haut de Rome; quoi qu'au rapport d'Ammien Marcellin [a] il fût plus grand autrefois qu'il n'eſt aujourd'huy. La difficulté de le tranſporter, detourna Auguſte du deſſein d'en embellir Rome; mais Conſtantin le grand plus entreprenant, ou mieux conſeillé que lui, l'ayant fait deſcendre par le Nil juſqu'à Alexandrie, Conſtance ſon fils mit à fin un projet que la mort empêcha ſon pere d'executer, il fit heureuſement paſſer l'Obeliſque en Italie ſur un vaiſſeau de trois cents rames, d'une conſtruction ſinguliére, fait exprés, & le plaça aux milieu du grand Cirque. Cet Obeliſque eſt celui de Rameſsès qui en avoit orné dans Thebes un Temple dédié au ſoleil, mais cette capitale de l'Egypte ayant été totalement détruite, Cambiſe le retira de ſes ruines. Il eſt de granit rouge & orné ſelon l'uſage des Egyptiens d'Hierogliphes, dont Hermapion a donné l'explication bien ou mal, & c'eſt celle que nous avons rapportée plus haut. On dit qu'il y eut vingt mille hommes occupés à le tailler. Sa longueur hors de la baſe, ſans compter les ornemens, eſt d'environ 115. pieds ſelon la meſure qu'en a pris Michel Mercati, & ſa largeur par le bas de 9. pieds d'un côté, & de 8. de l'autre, n'étant pas parfaitement quarré. Les deux éditions de Publius Victor le font l'une de 130. & l'autre 132. pieds, & il n'y a nulle apparence qu'il y comprenne la baſe. Mais il faut remarquer qu'on en leva quatre palmes lorſqu'on le remit ſur pied pour l'accommoder au piedeſtal. Au reſte on ne s'étonnera pas que les meſures dont parlent les auteurs anciens, ne s'accordent pas toujours avec celles des modernes, & moins encore en prendra-t'-on occaſion de nier ce qu'on rapporte de ces obeliſques, ſi on conſidére toutes les variations que ces monumens ont dû eprouver dans le cours de tant de ſiécles. Sixte V. qui ſçavoit dépenſer en ſouverain, avide d'illuſtrer ſon regne tira cet Obeliſque des ruines du grand cir-

a *Ammien Marcellin. Libr.* 17.



Barbault del. et Sculp.

Basrelief Antique

Persée aprés avoir tué le Monstre Marin epouse Andromede quil a delivrée

cirque, où mutilé en trois endroits differens il restoit enfoncé de 24. palmes dans la terre après l'avoir restitué dans sa premiere forme; il le fit élever, sous la direction du chevalier Fontana au milieu de la place où il est aujourd'huy, a côté du somptueux palais, ouvrage du même pontife, illustre par sa premiére destination à servir de demeure aux Papes, & plus encore par l'usage qu'en a fait la charité d'Innocent XII. en le faisant servir d'asile aux pauvres filles, & en face de la belle rüe qui conduit de l'Eglise de Saint Jean de Latran à celle de Sainte Marie Majeure. Il fut purifié ainsi que celui de la place du Peuple qu'on trouva dans le même tems & au même endroit que lui, & ils furent consacrés l'un & l'autre à la croix de notre Divin Redempteur.

LA COLONNE ANTONINE.

LA Colonne d'Antonin le pieux ou le debonnaire est au centre d'une belle place, & celui qui l'a faite, paroit avoir pris pour modele celle de Trajan; en effet cette piéce est en limace & dans le même goût que la premiére. Les bas-reliefs dont elle est ornée depuis le bas jusqu'en haut, representent non les triomphes d'Antonin, le regne de ce vertueux Prince ayant été des plus pacifiques, mais ceux de Marc-Aurele Antonin surnommé le philosophe, qui avoit épousé sa fille, & qui lui ayant succedé à l'Empire, éleva ce monument à sa memoire, y renferma ses cendres dans une urne d'or, & fit placer sur la cime sa statue en bronze doré, pareille à celle de Trajan. Le tems & les diverses revolutions, sur tout les incendies, qui ont été autrefois très frequens à Rome, avoient fort endommagé cette Colonne; mais le Pape Sixte V. la fit réparer en 1589. par un sculpteur très habile, nommé Pietro Sancto Bartoli, & fit placer dessus la statue de l'Apôtre S. Paul en bronze doré. Une grande partie des figures des bas-reliefs dont elle est decorée, quoique faites par une main moderne, sont d'une grande beauté, & imitent parfaitement l'antique. On y voit comme dans celle de Trajan, les diverses expeditions de Marc-Aurele Antonin, sur tout celle qu'il fit contre les Marcomans, dont il triompha.

Un des morceaux historiques qu'on y admire le plus est le miracle operé par la Legion Melitene, qui fut appelée pour cela fulminante dans la suite, & dont cette Colonne est un illustre monument, quoi qu'il soit revoqué en doute par quelques critiques. Voici comme on le rapporte. L'armée de Marc-Aurele se trouva un jour assiégée de si près par les barbares que selon toutes les apparences humaines elle ne pouvoit

pas

Barbault del. et Sculp.

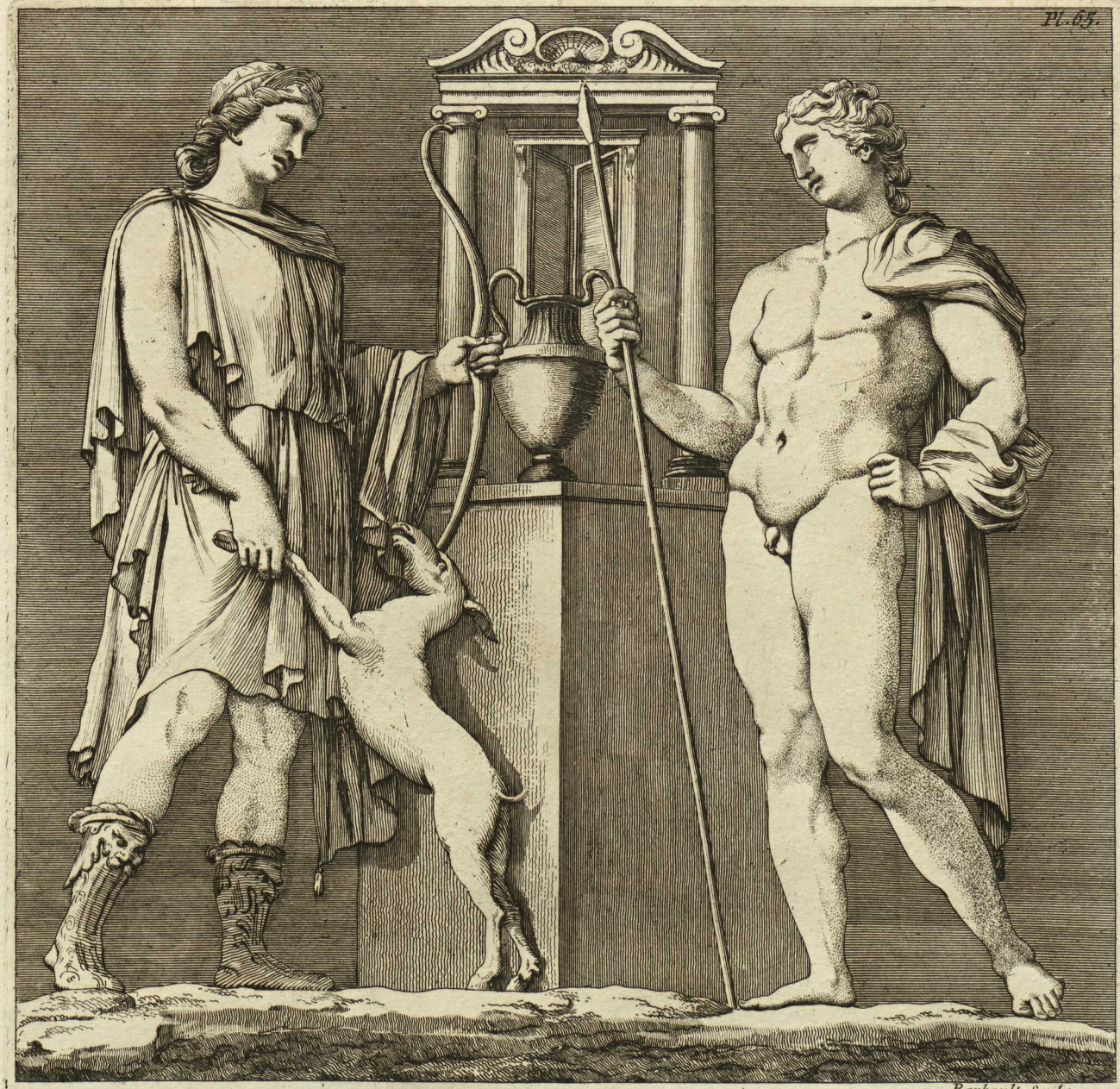
Basrelief Antique

representant un Mariage; l'epoux et l'epouse se donnent la main en signe de la foy conjugale; Junon au milieu les unit

D'après l'Antique
Barbault Sculp.

Colonne Antonine.

1 Colonne couchée par terre et qui etoit élevée sur le Piedestal antique qu'on voit sur la Place de Monte-Citorio. 2 Obelisque dans le Jardin du Palais Barberin. 3 Obelisque qui etoit dans le Jardin du Prince Ludovisi aujourd'huy couchée par terre devant l'Echelle Sainte. 4 Obelisque derrière l'Eglise de S.te Marie Majeure. 5 Obelisque et Fontaine sur la Place de la Rotonde.



Barbault Sculp.

Basrelief Antique

qui represente Diane recevant l'Offrande d'un Chasseur

Freicenet Sculp.

Le Sacrifice du Suovetaurilia.

Barbault Del. et Sculp.

Fragmens antiques.

1 Basrelief representant une femme qui ecrit avec un Stile sur un Globe.

2 Partie d'une Peinture antique represẽtant une femme qui instruit une nouvelle mariee.

pas leur échapper. Ce qu'il y avoit encore de plus cruel pour elle, c'eſt qu'elle manquoit d'eau, & que les chaleurs étoient des plus exceſſives; dans cette extremité l'Empereur & ſes ſoldats payens invoquérent leurs Dieux pour obtenir de l'eau. De leur côté les chrétiens, qui étoient en aſſez grand nombre dans ſon armée pour former une legion, demanderent à Dieu la delivrance d'un ſi grand danger. Le Ciel exauça les voeux qu'on lui faiſoit, & fit tomber dans le camp des Romains, une pluye qui les rafraichit, & ſur les ennemis des foudres & des éclairs qui leur firent prendre la fuite. Cet évenement eſt admirablement bien repreſenté ſur la Colonne, où l'on voit les ſoldats altérès élever en l'air, les uns leurs caſques, les autres leurs boucliers, ceux ci leurs mains, ceux là les premiers vaſes qu'ils rencontrent, pour recevoir l'eau que le Ciel leur envoie, & qu'on voit boire aux autres avec une avidité qui exprime leur alteration extraordinaire. Il faut remarquer que les figures par la juſte proportion de l'optique, paroiſſent toutes, comme dans la Colonne Trajane, de la même grandeur, quoique les unes ſoient élevées de cent ſoixante pieds plus que les autres.

Publius Victor & les autres écrivains qui en ont parlé, lui donnent 175. pieds de haut ſans y comprendre la baſe, & 40. fenêtres, le tout compoſé de vingt-huit blocs de marbre, qu'on doit juger par là être d'une belle groſſeur.

Colonne couchée par terre marquée numero 5.

Cette Colonne eſt encore un monument d'Antonin, qui contient ſon apothéoſe & qui reſtoit enſevelie dans la terre, de maniére cependant qu'on en voyoit l'extremité juſqu'au tems de Clement XI. qui la fit deterrer. Le même Pontife fit réparer le piedeſtal, que le Pape Benoit XIV. a fait remettre ſur pied dans la place de *Monte Citorio*, en attendant qu'un autre y veuille faire placer la Colonne, qui reſte couchée par terre derriere le Palais de *Monte Citorio*, du côté de la maiſon des Miſſionnaires de S. Vincent de Paul où elle fut trouvée. Le fuſt qui eſt de granit rouge, tout uni & ſans figures, a 45. pieds de haut ſur ſeize de circonference dans ſa plus grande groſſeur. Mais il y a un côté qui a beaucoup ſouffert du feu & de l'injure des tems, qui par conſequent a beſoin de reparation. Le piedeſtal qui a été remis ſur pied, comme nous l'avons déjà dit, mais ſur une baſe nouvelle, puiſque l'ancienne étoit trop endommagée ainſi que la Colonne, eſt d'un ſeul morceau & a douze pieds de haut. Un des côtés preſente une inſcription qui nous apprend que cette Colonne fut élevée à la memoire d'Antonin le pieux après ſa mort par Marc-Aurele & Lucius Verus ſes ſucceſſeurs à l'Empire. Elle eſt en nouveaux caracteres de bronze faits à l'imitation des anciens dont voici la teneur.

Barbault Del. et Sculp.

Fragmens d'un Basrelief antique representant un Mariage.

DIVO ANTONINO AVGVSTO PIO
ANTONINVS AVGVSTVS ET VERVS AVGVSTVS FILII.

Le côté opposé à celui de l'inſcription repreſente en bas-relief l'Apothéoſe d'Antonin, & les deux autres côtés, la marche des ſoldats à pied & à cheval, bien armés, qui portent differentes ſortes d'enſeignes & d'Images, & qui devoient faire le tour du lit funébre des Ceſars. Toutes ces figures ſont bien travailleés, quoique la plûpart ayent eu beſoin de réparation. Celles de l'Apothéoſe ſe ſont le plus conſervées. On voit au milieu un jeune homme ailé ou un genie qui paroit voler, & qui porte ſur ſes épaules Antonin & Fauſtine ſon épouſe qui a la tête voilée, avec une Aigle au deſſus & deux autres aux côtés. Au deſſous Rome eſt repreſentée avec le caſque en tête dans l'attitude d'une femme affligée, qui montre de la main droite le genie, & qui a le bras gauche appuyé ſur un bouclier où l'on voit la louve avec les deux jumeaux qu'elle allaite.

Monument dans le jardin du Palais Barberini marqué numero 2. dans la Planche.

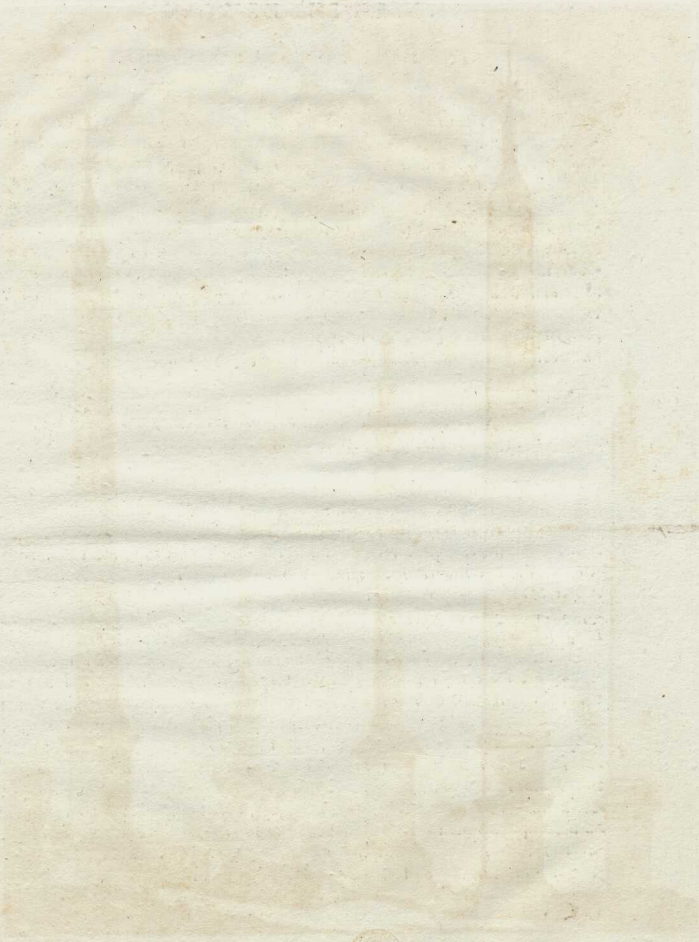
Ce Monument eſt une pierre ſur laquelle eſt gravée d'une maniére informe une figure qui paroit être celle d'une Divinité Egyptienne, telle que pourroit être Oſiris, par exemple, qui étoit repreſenté ſous un grand nombre de formes differentes. La choſe nous paroît d'autant plus probable, que les differentes maniéres dont il eſt repreſenté dans le Pere Montfaucon, ont aſſez de rapport à celle cy. Les curieux pourront le conſulter dans ſon livre de l'antiquité expliquée tom. ſec. partie ſecond. de la Religion des Egyptiens; mais nous avertiſſons qu'il faut lire particuliérement les explications de la Table Iſiaque pour reconnoître mieux ces rapports. Du reſte la plûpart des antiquaires que nous avons conſultés, ne diſent rien de ce monument. Nous remarquerons ſeulement que les deux faces de la pierre repreſentent la même figure, avec les mêmes accompagnemens. Les traits de reſſemblance qui nous ont le plus frappé, c'eſt l'attitude ou eſt Oſiris, nud & aſſis, offrant un oiſeau qui doit être l'epervier, le bâton qui eſt devant lui, l'eſpece de panache qu'il porte ſur la tête, tous traits qui lui conviennent dans les differentes formes que rapporte de lui le Pere Montfaucon. Nous avons cru que cette pierre étant un monument de l'Egypte, ſa ſingularité meritoit de lui faire trouver place parmi les Obeliſques.

Obe-

Barbault del. et Sculp.

Fragmens antiques

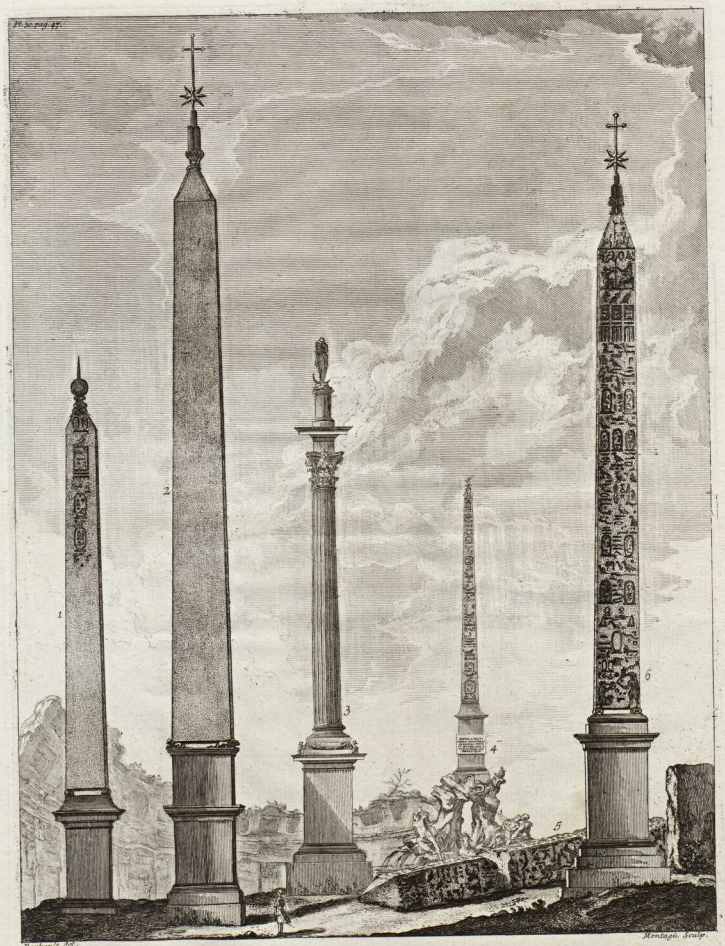
Qui representent une Famille en pleurs pour la mort d'une Fille. 1 La Fille morte. 2 La Mere. 3 Le Pere. 4 Les Domestiques. 5 Tantale. 6 Sisyphe. 7 Lampe de Terre. 8 Lacrimatoire de Verre.



Barbault del. et Sculp.

Fragmens de Basreliefs antiques representant un Sacrifice

1 Vase destiné a recevoir le Sang des Victimes. 2 Patère.



1 Obelisque dans le Jardein Mattei. 2 Obelisque de la Place de S.t Pierre. 3 Colonne tirée des ruines du Temple de la Paix et élevée sur la Place de S.te Marie Majeure. 4 Obelisque sur la Fontaine de Place Navone. 5 Obelisque etendu par terre dans la cour du Palais Barberini 6 Obelisque sur la Place du Peuple.

Pl. 40.
Jeunes filles qui dansent et chantent a l'occasion des Fêtes
Barbault Sculp.

Jeunes filles qui dansent et chantent a l'occasion des Floces.

Barbault Sculp.

Obeliſque couché marqué numero 3.

Cet Obeliſque eſt le même qui eſt repreſenté debout à l'autre extremité de la Planche marqué également numero 3. Il eſt aujourd'huy couché par terre devant l'Echelle Sainte, mais il fut trouvé rompu en pluſieurs pieces dans le Jardin de la Maiſon Ludoviſi, où étoient ſitués à peu près anciennement les fameux Jardins de Salluſte, qui contenoient un Cirque dont cet Obeliſque étoit un des principaux ornemens.

Obeliſque derrière l'Egliſe de Sainte Marie Majeure marqué numero 4. *dans la Planche.*

Sixte V. le fit élever où il eſt ſous la direction du Chevalier Fontana; il fut trouvé rompu en pluſieurs pieces, proche de l'Egliſe de S.Roch, où il ſervoit d'ornement au Mauſolée d'Auguſte, avec un autre qui reſte encore actuellement enſeveli au même endroit. La hauteur du piedeſtal qui eſt moderne eſt de douze pieds, quatre pouces, & celle de l'Obeliſque eſt de quarante quatre, mais il faut remarquer que la pointe lui manquoit, & qu'elle fut ſuppléée par l'ornement de bronze qui repreſente les armes du Pontife, & qui ſoutient la croix à laquelle il fut conſacré. On lit deux Inſcriptions ſur le piedeſtal qui contiennent une partie de ce que nous venons de rapporter, & qui ne font point de difficulté d'attribuer cet Obeliſque au Mauſolée d'Auguſte.

Obeliſque & Fontaine ſur la Place de la Rotonde marqués numero 5. *dans la Planche.*

Cette Fontaine qui eſt belle & élevée eſt l'ouvrage de Gregoire XIII. Clement XI. fit placer au deſſus l'Obeliſque dont il s'agit qui fut trouvé proche du Collége Romain. Le Pere Kirker Jeſuite dit qu'outre le morceau qu'on a élevé ſur la Fontaine de la Rotonde, il y en a deux autres inſerés dans les fabriques voiſines du Collége.

Obeliſque dans le Jardin Mattéi marqué numero 1.

Selon ce que nous pouvons reſumer des auteurs en petit nombre qui parlent de cet Obeliſque, il dut être originairement un de ceux qu'on voyoit en grand nombre dans le Champ de Mars. Il fut tranſporté enſuite ſur le Capitole dans le tems de la domination des Goths, le Magiſtrat Romain en fit preſent à la Maiſon Mattéi qui l'a fait élever dans ſes Jardins ſur le Mont Celius: il eſt composé de deux morceaux, il n'y a que la partie d'en haut qui ſoit chargée d'hierogliphes, le reſte eſt uni, & on fait ſa hauteur de dix huit pieds ſans la baſe.

Baccantes d'apres l'antique

Barbault Sculp.

Baccantes d'aprés l'antique

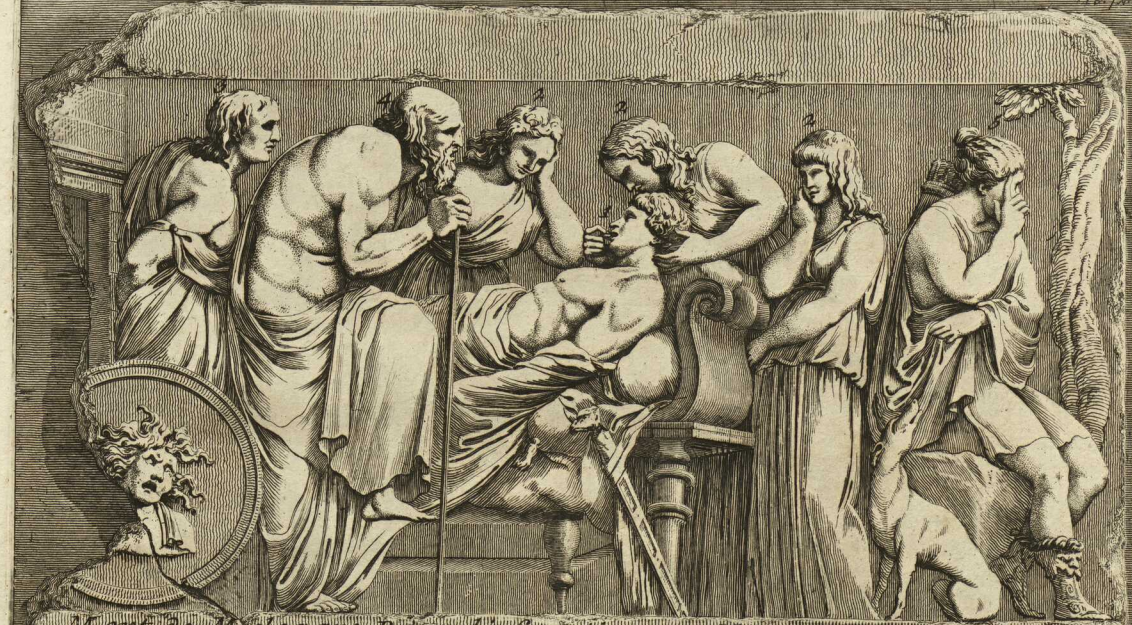
Obeliſque du Vatican ou de la Place Saint Pierre marqué numero 2.

Ce fut Noncorée Roy d'Egypte qui le fit élever à Heliopolis au rapport de Pline [a], d'où Caligula le fit tranſporter à Rome & placer dans ſon Cirque, qui fut depuis celui de Neron. Le Vaiſſeau qui l'apporta étoit ſi grand que quatre hommes en pouvoient à peine embraſſer le principal mât, & Claude ſucceſſeur de Caligula le fit ſubmerger à l'embouchure du Tybre où étoit le port d'Oſtie, pour ſervir de fondement à la tour ou forteresſe qu'il bâtit deſſus. Le Cirque de Caligula & de Neron ayant été détruit depuis par Conſtantin le grand, l'Obeliſque demeura enſeveli ſous ſes ruines juſqu'au Pontificat de Sixte V. qui l'en fit tirer, pour l'élever dans la place de S. Pierre où il eſt aujourd'huy, ſous la direction du Chevalier Fontana. Il eſt d'une ſeule piece, mais ſans hierogliphes, de pierre de granit d'Egypte, ainſi que le piedeſtal ſoutenu d'une baſe de marbre blanc. Comme il étoit d'une ſeule piece, il en coûta beaucoup pour l'élever, & la dépenſe qu'il falut faire pour cet article ſeul monta à plus de 33. mille 500. ecus romains. On y employa 40. Cabeſtans, 190. chevaux & huit cens hommes. Nous ne pouvons à ce ſujet nous refuſer à une reflexion qui ſe preſente d'elle même, & qu'on voudra bien nous pardonner. Si dans un lieu auſſi ſpacieux & auſſi ouvert que la place de S. Pierre, il a fallu tant d'hommes, tant de chevaux, tant de machines, & entre autres un château de bois pour élever un ſimple Obeliſque, comment les anciens auront-ils fait, pour élever les huit colonnes des Thermes de Diocletien & qui ſont voiſines du mur, comment auront ils élevé les deux grandes colonnes de marbre plus groſſes & plus maſſives que l'Obeliſque du Vatican, qui ſoutiennent l'arc de la grande nef de S. Paul, dans un lieu qui étoit occupé & embarraſsé par 88. autres colonnes? qu'on faſſe reflexion encore aux ſeize qui compoſent le portique du Panthéon ſi voiſines l'une de l'autre, dans un eſpace ſi étroit & qui devoit être environné de fabriques, & on conviendra que les anciens avoient quelque ſecret pour cela qui n'étoit pas connu du tems de Sixte V.

L'Obeliſque ſeul, ſans compter la baſe & les ornemens, a 72. pieds ſelon Victor, & 113. palmes ſelon les modernes qui reviennent à peu près à 76. pieds de France. Mais comme le pied de France eſt plus long que l'ancien pied romain dont on conſerve un modele au Capitole, il faut que Victor ou les modernes ſe ſoient trompés à raiſon de la difference de quatre pieds qui ſe rencontrent entr'eux.

Pline rapporte qu'il étoit deſtiné à être encore plus long originairement, mais qu'au milieu de l'entrepriſe il s'en rompit un morceau; il étoit anciennement comme aujourd'huy poſé ſur des lions de bronze au

[a] *Pline Libr. 36. Cap. 11.*



Mort de Meleagre Basrelief antique. 1 Meleagre mourant. 2 Ses Soeurs qui s'empressent à le secourir par des remedes inutiles. 3 Althée. 4 Oeneus. 5 La chasseuse Atalante qui pleure la mort de son Epoux.

Les trois Parques qui mettent le Tison dans le feu, au quel etoit attache la vie de Meleagre.

au rapport de Petrarque [a], il étoit terminé par un globe de bronze, & aujourd'huy par les armes de Sixte V. qui ſervent de ſoutien à une croix dans laquelle on a mis du bois da la vraye Croix, à l'occaſion de quelque reparation dont la premiere eut beſoin en 1740. Sixte V. en le dédiant à la Croix accorda dix ans d'indulgence à quiconque la ſalueroit en recitant un Pater & un Ave pour l'Egliſe. Innocent XII. fit faire une enceinte compoſée de barres de fer & de petits piliers de marbre fin, qu'il fit planter autour de la baſe.

Colonne de Sainte Marie Majeure numero 3.

C'eſt celle qui fut tirée des ruines du Temple de la Paix bâti par Veſpaſien dont nous avons parlé en ſon lieu: Paul V. après qu'on l'eut reparée, qu'on eut refait la baſe & le chapiteau à neuf, la fit élever ſur la Place devant la principale entrée de Sainte Marie Majeure, & fit mettre au deſſus la Statue de la Vierge tenant ſon Fils dans les bras. Elle eſt caneleée, de marbre blanc, & ſa hauteur eſt de quarante neuf pieds un quart ſur cinq pieds huit pouces de diametre ſelon le Sieur Deſgodetz.

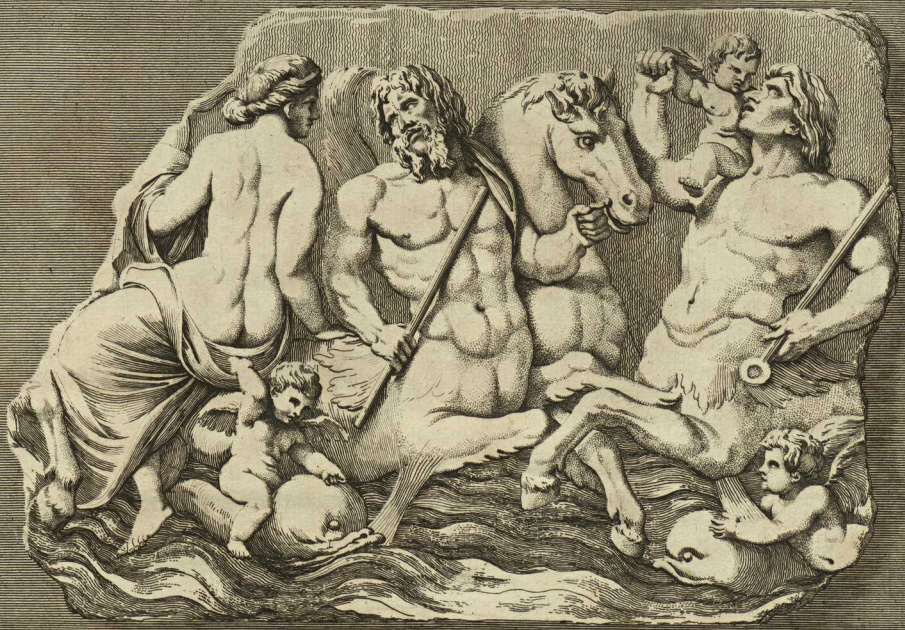
Obeliſque ſur la Fontaine de la Place Navone marqué numero 4.

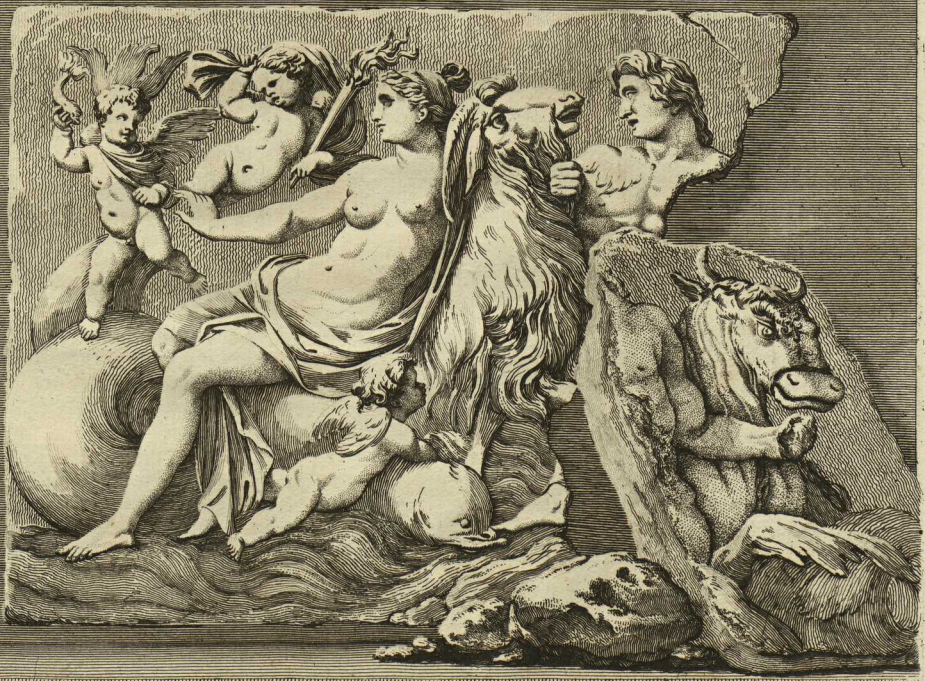
Il fut trouvé étendu en pluſieurs morceaux, dans le Cirque de Caracalla dont nous avons parlé en ſon lieu, & dont il reſte encor des veſtiges conſiderables à deux milles hors la porte Saint Sebaſtien. L'Obeliſque, comme on voit, eſt petit, chargé d'hierogliphes & fut élevé par Innocent XII. au deſſus de la ſuperbe Fontaine de la Place Navone qui lui ſert de baſe.

Obeliſque couché dans la cour du Palais Barberini marqué numero 5.

Fulvius parle d'un Cirque hors de la Porte Majeure dont on voyoit encore la forme, & les veſtiges des murs, de ſon tems, où l'Obeliſque dont il s'agit ici ſe trouvoit renverſé & rompu en deux morceaux. Le Nardini [b] & le Donati croyent ſur d'aſsés bonnes conjectures que ce Cirque devoit être de l'Empereur Heliogabale, qui avoit ſes Jardins près de là; quelques uns cependant attribuent ce Cirque à Aurelien; peut-être celui cy ne fit-il que le reparer & l'orner. On voit aujourd'huy l'Obeliſque couché dans la cour du Palais Barberini; ſa longeur eſt à peu près de trente pieds ſur une largeur proportionnée, & il eſt orné d'hierogliphes.

a *Petrarca Libr. 6. Epiſtol. 2.*
b *Nardini Rom. Antic. pag.* 160.



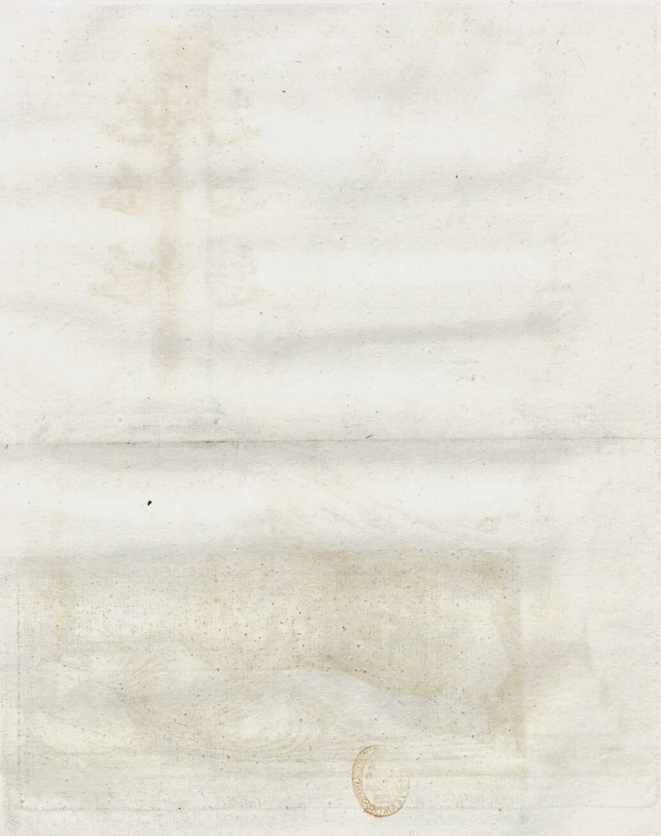


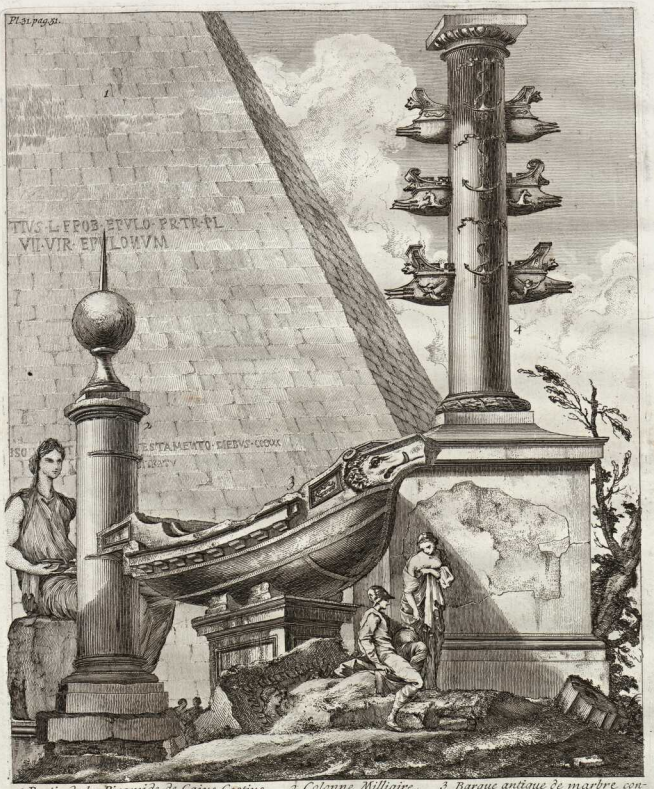
Fragmens Antiques

Obeliſque ſur la Place du Peuple marqué numero 6.

Dans le milieu de la grande Place du Peuple, où ſe réunit le point de vuë le plus frappant, c'eſt à dire la perſpective des trois plus belles ruës de Rome que l'on decouvre juſqu'au bout, Sixte V. fit élever, ſous la conduite du Chevalier Dominique Fontana, l'Obeliſque dont il s'agit, & les meſures furent ſi bien priſes que des trois ruës la vüe va également ſe terminer à l'Obeliſque. Il s'appelloit anciennement l'Obeliſque d'Auguſte, parce que ce fut ce Prince qui le fit tranſporter d'Egipte à Rome, comme une des Inſcriptions de la baſe en fait foy, après qu'il eut reduit ce royaume en Province Romaine. Auguſte l'avoit fait placer dans le grand Cirque dont il devoit être le principal ornement, & c'eſt des ruines du grand Cirque en effet que Sixte V. le fit tirer. Pline rapporte que ce fut le Roy Semneſerte qui le fit tailler du tems que Pithagore voyageoit en Egipte. Le Roy Semneſerte vivoit 522. ans avant J. C. Il eſt d'un beau granit & orné d'hyerogliphes d'un bout à l'autre. Il avoit cent vingt-cinq pieds de long du temps de Pline, ſans la baſe; il n'en avoit plus que quatre-vingt-huit du tems de Publius Victor qui vivoit ſous le regne de l'Empereur Conſtance, & il reſtoit de plus renverſé par terre dans le grand Cirque. Aujourd'huy ſa longueur ſe reduit à 108. palmes ſelon la plûpart des modernes, qui reviennent à 72. pieds de France; nous entendons toujours l'Obeliſque ſeul, ſans compter la baſe ny les armes du Pontife & la Croix dont il eſt ſurmonté. Ce Monument que la ſuperſtition avoit dédié au Soleil, fut purifié par Sixte V qui le conſacra à la Croix du Sauveur du Monde, comme on le voit par une des Inſcriptions.

COLON-





1 Partie de la Piramide de Caius Cestius. 2 Colonne Milliaire. 3 Barque antique de marbre connue sous le nom de la Navicella. 4 Colonne Rostrale.

Montagu. fecit.

COLONNE MILLIAIRE

ET QUELQUES AUTRES MORCEAUX.

CEtte planche réunit differens morceaux d'antiquité, tous de marbre & épars en differens endroits de Rome, mais dont chacun nous a paru trop peu conſidérable, pour occuper lui ſeul l'eſpace d'une planche. Nous avons crû d'ailleurs faire notre cour à nos Lecteurs, par cette eſpece de profuſion.

N. 1. LA PIRAMIDE DE CAJUS CESTIUS. Nous en avons parlé ailleurs. La partie qu'on en voit icy, intereſſe par le nouvel aſpect, ſous lequel elle eſt préſentée; elle ſert de plus à remplir, & à occuper utilement les yeux.

2. LA COLONNE MILLIAIRE eſt celle qu'on voit ſur la Baluſtrade du Capitole & qui ſervoit à marquer le premier mille de la voye Appia.

3. LA BARQUE ANTIQUE, repréſentée dans la planche, ſe voit ſur le Mont Célius, près d'une Egliſe appelée du nom de cette Barque, Sainte Marie *della Navicella*. La proue imite la figure d'un grouin de ſanglier, & Ficoroni [a] eſt davis que ce ſera quelque vœu d'un ſoldat de la milice étrangere, dont les auteurs anciens placent en cet endroit le quartier, qu'ils appellent en latin *Caſtra Peregrina*.

4. LA COLONNE ROSTRALE ſe conſerve dans l'un des Palais du Capitole, celui qui eſt à droite, qu'on appelle des Conſervateurs; & on la trouve ſous le portique au pied du grand eſcalier. On l'appelle *Roſtrale*, parcequ'elle eſt ornée de proues de navire, du latin *Roſtrum*. Cette Colonne fut faite, pour conſerver le ſouvenir de la premiere Victoire Navale que remportérent les Romains, & la premiére auſſi ſur les Carthaginois, qu'ils dûrent à la conduite du Conſul Caius Duillius. La bonne ſculpture de cette Colonne, fait juger qu'elle n'eſt pas celle qui fut élevée du temps de Duillius, qui devoit être ornée des proues d'airain tirées des vaiſſeaux qu'il avoit pris ſur les ennemis. Les proues de celle cy ſont de marbre, & il y a apparence qu'elle a été faite à l'imitation de l'ancienne. Ceux qui ſont curieux de conoître la latinité du tems de Duillius, en trouveront un modele dans l'Inſcription, dont on voit encor quelques fragmens dans la colonne d'aujourd'huy, mais qu'ils trouveront rapportée dans ſon entier par le Donati page 101.

a *Ficoroni le Veſtigia di Roma Antica pag.* 89.

PORTIQUE D'OCTAVIE.

IL n'eſt pas aiſé d'aſſigner à quel ouvrage de l'antiquité appartenoit le Monument qu'on voit auprès de l'Egliſe de Saint Ange qu'on appelle *in Peſcheria*, & ſur lequel l'Egliſe même eſt bâtié; la plûpart des antiquaires pretendent que c'eſt le Temple de Bellone, qui ne devoit pas être éloigné de là en effet, mais ils ne s'appuyent que ſur des conjectures. M. Piraneſe [a] habile Architecte & qui a beaucoup éclairci tout ce qui regarde l'antiquité, pretend que c'eſt un reſte du Portique d'Octavie, & nous penchons de ſon côté. Ce qui donne lieu à la difference des ſentimens, c'eſt principalement la difficulté de marquer au juſte la vraye ſituation & l'étendue du Portique d'Octavie; la plûpart veulent qu'il fût entre l'Egliſe de S. Nicolas *in Carcere* & l'Egliſe de S. Homme-Bon, anciennement appellé S. Sauveur *in Portico*. Ils pretendent même que cette Egliſe ainſi que celle de Sainte Galle, anciennement dite Sainte Marie *in Portico* ont été ainſi appelées de la Gallerie d'Octavie, où elles étoient bâties. M. Piraneſe oppoſe à cela ſes recherches qui lui ont fait découvrir une ſuite de colonnes, la plûpart inſerées dans les fondemens des fabriques, qu'on a élevées depuis ſur la même ligne du monument que nous décrivons; il a même comparé tous ces differens veſtiges avec le fragment de l'ancien plan de Rome qui ſe conſerve au Capitole, & il dit en avoir reconnu les rapports reſpectifs. Il pretend d'ailleurs, que tout le monde convenant, que ce Portique étoit voiſin du Temple d'Hercule des Muſes, & du Cirque *Flaminius*, comme on le voit auſſi dans le fragment du Capitole, il eſt impoſſible de l'étendre depuis l'Egliſe de S. Nicolas *in Carcere* juſqu'à ce Cirque, a cauſe du peu d'eſpace que laiſſe d'un côté la roche Tarpeïenne, & de l'autre le Tibre, avec le Théatre de Marcellus placé entre deux, comme on peut s'en convaincre par l'inſpection du plan de l'ancienne Rome dans le même Auteur. On pourroit concilier ces ſentimens en diſant que les Egliſes de S. Sauveur & de Sainte Marie nommées l'une & l'autre *in Portico*, ont été ainſi appelées à l'occaſion d'un ſecond Portique d'Octavie, dont parle Feſtus, & qu'il deſtingue du premier, en diſant que celui cy étoit plus proche du Théatre de Marcellus, ou à l'occaſion du Portique de Metellus que le P. Montfaucon [b] place juſtement en cet endroit, mais qu'il ne faut pas confondre comme fait Nardini avec les Portiques que le même Metellus fit aux Temples de Jupiter & de Junon, dont nous parlerons plus bas.

Le Portique d'Octavie bâti par Auguſte à l'honneur d'Octavie ſa ſoeur, étoit également remarquable par la beauté de l'Architecture que par

a *Piraneſe Antichità Romane Tom. 1. pag. 13.*
b *Montfaucon l'antiq. expl. Tom. 2. page 70.*

Pl. 32. pag. 52.

Barbault del. Montagu Sculp.

Vüe des restes du Portique d'Octavie Soeur d'Auguste

1 Eglise de St. Ange in Pescheria 2 Eglise de St. Marie in Campitelli

Sacrifice à Cibele dans l'antre du Mont Ida

Barbault del. et Sculp.

par les ornemens dont il étoit décoré : Il consistoit en de grandes galeries couvertes en quarré, soutenuës chaqu'une de deux rangs de colonnes d'ordre corinthien ; le morceau que nous représentons ressemble assés à la façade d'un Temple ; ce devoit être apparemment comme l'entrée du Portique, placée au milieu d'un des côtés ; cette entrée avoit deux façades entierement semblables, l'une en dehors & l'autre en dedans qui subsistent encore aujourd'huy, & l'espace qui restoit entre deux beaucoup plus grand en cet endroit, que dans le reste de la galerie, ressembloit à une espece de sale ou de vestibule. Les deux façades étoient ornées chaqu'une de quatre colonnes canelées & de deux pilastres d'ordre corinthien. Deux de ces colonnes ayant été consumées dans un incendie, ont été suppléées par une arcade dans la façade du dehors, qui est celle que nous presentons, réparation qui paroit peu digne des deux Empereurs Severe & Caracalla qu'on en croit les Auteurs : On seroit tenté de croire qu'elle a été faite dans des tems posterieurs. Quoiqu'il en soit, on lit une Inscription sur la frise, qui porte que cet édifice ayant été consumé par le feu, il a été retabli par ces deux Empereurs. Les colonnes ont 32. pieds 6. pouces & $\frac{1}{2}$. de haut & 3. pieds 4. pouces $\frac{1}{2}$. de diametre. A l'égard de l'autre façade, on n'en voit plus que deux colonnes, le reste est inséré dans le mur de l'Eglise du Saint Ange. Quoique nous ne puissions au juste déterminer l'étendue de ce Portique, on peut juger cependant par ce qu'en rapportent les auteurs, par le fragment du Capitole, & par le nombre des bâtimens qu'il renfermoit, qu'il devoit être considérable. Entre ces bâtimens, on fait mention particuliérement d'une cour de justice, d'une école & d'une bibliotheque, tous édifices magnifiques & ornés des plus fameuses statues, & des meilleures peintures des plus grands maîtres. Nous remarquerons particuliérement entre les premieres, une Venus de Phidias, & un Cupidon, dont parle Ciceron dans une de ses Oraisons contre Verrès, qui avoit été placé dans l'école. Le Portique contenoit encore deux Temples, l'un dédié à Jupiter & l'autre à Junon, tous deux bâtis anterieurement au portique par Metellus le Macedonien. Celui de Jupiter avoit des galeries sur les côtés, avec un rang de colonnes, mais non sur le derriere. L'entrée étoit aussi ornée d'un portique soutenu de six colonnes de face, & de deux autres en dedans. Le Temple de Junon qui étoit à côté & fort près du premier, sur le même alignement, n'avoit point de galeries aux côtés. Un passage de Velleïus Paterculus fait voir qu'un de ces Temples étoit certainement de marbre, & fut même le premier bâti de marbre à Rome. Les frontispices & les galeries étoient décorés d'une grande quantité de Statües équestres, que Metellus apporta de Macedoine, & qui representoient les guerriers d'Alexandre morts au passage du Granique, du ciseau de Lisippe. Au dedans, les Statües de Jupiter & de Junon étoient de Policlès célébre sculpteur, & il y en avoit plusieurs autres du fameux Praxiteles, & des plus grands maîtres dont on peut voir le detail dans Pline.

PALAIS DES CESARS.

LE Mont Palatin dont l'étendue comprenoit celle de Rome dans son origine, fut à peine suffisant dans la suite pour la demeure des Cesars, ce qui fit dire aux écrivans de leur siécle, dans les invectives qu'ils faisoient contre le luxe, que de leur tems les Palais ressembloient à des Villes. Je doute qu'on ait jamais vu dans aucun tems, ni dans aucun Empire, des bâtimens d'une plus grande étendue, ni d'une plus grande magnificence. Pour s'en faire une idée, on peut consulter les restes qu'on en voit sur le mont Palatin, & dont une partie est représentée dans la planche à côté, le temoignage des écrivains anciens, les fragmens du Plan de l'Ancienne Rome fait sous Septime Severe, qui se conservent dans le Palais Farnese, à quoy il faut joindre la découverte qu'on a faite de quelques sales également majestueuses & ornées, dans le Jardin de la maison Farnese sur ce Mont, depuis quelques années. C'est à l'aide de tous ces monumens que Monseigneur Bianchini célebre antiquaire, à qui son mérite fit donner une place dans l'Academie des Sciences à Paris, a remis sur pied, pour ainsi dire, le Palais des Cesars, & l'a tiré de ses ruines dans l'ouvrage qu'il a composé sur cette matiere, mais à qui l'auteur prévenu par la mort n'a pu mettre la derniere main; ce qui fait qu'on y trouve quelques lacunes, dans les endroits même les plus interessans. C'est lui qui nous servira de guide, particuliérement dans ce que nous allons rapporter de ces bâtimens, & pour proceder avec ordre, nous reprendrons les choses jusqu'au temps d'Auguste. Nous remarquerons d'abord qu'Auguste dans le commencement de son Empire, se contenta de la maison qu'il avoit sur le Palatin, qui n'avoit rien de trop remarquable, comme on le peut voir par plusieurs passages de Suetone. Cet auteur rapporte que le feu ayant pris par hazard à cette maison & l'ayant consumée, tous les differens ordres de la ville s'empresérent de lui offrir des sommes proportionnées aux facultés de chacun pour la construction d'un Palais somptueux, mais Auguste se contenta de prendre un denier de toutes les sommes qui lui furent presentées, pour marque qu'il agréoit leur bonne volonté. On voit par là que l'édifice que cet Empereur dut élever pour son usage particulier, devoit être fort modéré, mais cela n'empêche pas qu'il n'ait été très magnifique, dans ceux qu'il destinoit à l'usage du Public. Sur le Palatin même, le Temple d'Apollon en fait foy; la qualité du marbre transparent dont il étoit composé, le Portique orné de cinquante Statües choisies des Danaïdes, entremêlées d'un pareil nombre de colonnes de porphire & d'autres marbres précieux, & cinquante autres Statües équestres

des

Barbault Del.

Vue d'une partie du Palais des Cesars
du côté de Campo Vaccino, batie par l'Empereur Caligula
1 Autres Restes du Portique du même Palais 2 Eglise de S.t Theodore

Montagni Sculp.

Freicand Sculp.

Basrelief de l'arc de Septimius Severe.

des maris de ces Danaïdes qui leur faiſoient face, les plus rares Sculptures des Grecs dont ce Temple étoit orné, le Coloſſe de bronze qui repreſentoit Apollon qui avoit 50. pieds de haut, & dont on peut voir l'éloge dans Pline, tout cela dis-je n'eſt pas une legere preuve de la magnificence d'Auguſte dans les bâtimens publics. Nous pourrions parler encore de l'Arc élevé dans ſon palais à la memoire de ſon pere Octavius, orné de colonnes & ſurmonté d'un Char à quatre chevaux ſur lequel on voyoit Apollon & Diane, le tout d'une ſeule pierre ſculptée par le célebre Liſias, & de pluſieurs autres édifices auxquels notre briéveté ordinaire ne nous permet pas de nous arrêter.

Le ſecond qui bâtit ſur le Palatin fut Tibere, dont le Bâtiment fut continué par ſon Succeſſeur Caligula, qui l'étendit ſelon Suetone [a] juſqu'à la place Romaine, & qui joignit ſelon le même auteur, le Palatin & le Capitole, par le moyen d'un pont qui paſſoit par deſſus un Temple élevé à Auguſte même. On infére de ce paſſage de Suetone, que la fabrique de Caligula embraſſoit toute la partie occidentale du Palatin, & par conſequent que l'édifice d'Auguſte occupoit la partie orientale; C'eſt tout ce qu'on peut dire de ces bâtimens qui ont duré peu, à cauſe des trois incendies arrivés depuis Neron juſqu'à Domitien qui les répara. C'eſt donc à ce dernier dont les édifices ont duré d'avantage que nous nous arrêterons.

On peut dire avec Donati que les embelliſſemens & les augmentations qu'il fit au Palais des Céſars furent immenſes. Nous en citons pour garant un paſſage de Plutarque [b] où cet auteur, après avoir parlé de la ſplendeur du Capitole, dont les ſeules dorures avoient coûté plus de douze mille talens, aſſure cependant que ce n'eſt rien en comparaiſon du Palais des Céſars, & déclare que ceux qui ſont frappés de cette magnificence, s'ils voyoient dans le Palais de Domitien, un Portique, une Baſilique, une Sale, un Bain, ils ſeroient obligés de dire à cet Empereur qu'il n'étoit pas magnifique, mais qu'il étoit malade, & qu'il reſſembloit à Midas, qui vouloit tout changer en Or & en Diamans. Pline [c] atteſte que le Palais des Céſars étoit rempli des ouvrages des Sculpteurs les plus renommés, & après en avoir fait une longue énumeration, il nomme ces ſept enſemble, Cratere, Pithodore, Polidete, Ermolaüs, un autre Pithodore, avec un Artemon, Aphrodiſe le Tralien homme d'un rare talent. A ce que nous venons de dire qui ſuffit pour donner une legere idée de l'interieur de ce Palais, nous nous contenterons d'ajoûter un mot, ſur une des trois vaſtes Sales qui furent découvertes en 1720. dans les Jardins Farneſe. C'eſt celle du milieu, & qui étoit la principale. Elle a environ 200. palmes d'architecte de longueur, ſur 132. pieds de largeur; ainſi elle ſurpaſſe en largeur la grande nef de la Baſilique de S. Pierre au Vatican. Toute l'enceinte de cette Sale eſt parfaitement bien diſtribuée

a *Sueton. Vita Caligul. Cap. 22.*
b *Plutarchus in Vita Publicolæ.*
c *Plin. Libr. 36. Cap. 5.*

en grandes niches, pratiquées dans les murs & qui devoient ſervir pour autant de coloſſes. Chaque niche eſt flanquée de colonnes proportionnées à ſa grandeur. Il y a outre cela ſeize autres colonnes plus grandes d'un tiers que celles qui ornent les niches. Elles ont 18 pieds, 8 pouces de haut, ſans compter la baſe ni le chapiteau, & ſont également diſtribuées autour de la Sale. Les coloſſes qui étoient placés dans les niches, étoient de marbre précieux & avoient vingt pieds de haut. On en a trouvé deux de baſalte près de cette Sale, qui repréſentoient Hercule étant jeune & Bacchus. On voit encore dans pluſieurs endroits des murs, des morceaux du marbre dont ils étoient revêtus. Qu'on juge par ce que nous venons de rapporter de la magnificence de cette Sale, de celle des autres, dont le nombre, ainſi que des chambres, étoit immenſe, ce qui eſt aiſé à imaginer dans une ſuite d'édifices qui occupoient toute l'enceinte du mont Palatin, dont l'eſpace eſt de 1400 pieds Romains dans ſa plus grande longueur, & 900 dans ſa moindre.

A l'égard de l'exterieur, nous dirons ſeulement que la façade du midi dont la vuë donnoit ſur le grand Cirque, qui eſt celle dont les Architectes peuvent donner l'élévation plus ſûrement, avoit deux rangs de voûtes, audeſſus des quelles, dans la partie du milieu, s'élevoient deux rangs de grandes loges d'où les Empereurs aſſiſtoient aux jeux du Cirque, & de côté & d'autre de ces loges, deux appartemens nobles à double étage, avec de hautes & larges fenêtres, flanquées de colonnes & entremêlées de pilaſtres, le tout ſurmonté de belles baluſtrades qui regnoient autour des édifices & qui étoient couronnées de ſtatües.

Nous avons crû que c'étoit le lieu de placer icy un mot de la Maiſon d'Or de Neron, appelée ainſi, parcequ'au dedans l'or y reluiſoit de toutes parts. Elle s'étendoit, depuis le mont Palatin jusqu'au mont Eſquilin, & étoit jointe aux édifices du Palatin par une autre maiſon qu'on appeloit *Tranſitoria*. Le Veſtibule contenoit le fameux Coloſſe de cent vingt pieds de haut, qui repréſentoit la figure de Neron, en face de l'Amphithéatre Flavien, & qui a fait donner à l'Amphithéatre même le nom de Coliſée; a l'égard de la grandeur & de la magnificence de l'Edifice, le premier étage étoit de la même hauteur que celui du Palatin, par le moyen de hautes colonnes ſur leſquelles il étoit porté. Suetone rapporte qu'il y avoit de triples Portiques qui duroient l'eſpace d'un mille, ce que nous entendons de trois galeries à pluſieurs étages d'une étendue conſiderable, qu'il y avoit un vaſte lac environné d'édifices, en ſorte que le lac reſſembloit à une mer & les édifices avoient l'air d'une ville. La memoire odieuſe de Neron & de ſon palais le fit abbatre par ſes Succeſſeurs. Veſpaſien éleva ſur ſes ruines le Temple de la Paix & l'Amphithéatre appelé Flavien de ſon nom; l'un & l'autre fut achévé par Tite ſon fils, qui y bâtit de plus les Thermes, qui portent pareillement ſon nom.

LES

LES THERMES.

LES Thermes, & particulierement celles des Empereurs, étoient de grands lieux également délicieux & ornés, qui contenoient en général un grand nombre de magnifiques bâtimens, deſtinés non ſeulement aux bains, mais encore à tous les exercices du corps & à l'étude de toutes les ſciences. Elles renfermoient de plus, de grandes places, des galeries, des portiques, des allées d'arbres & des eſpeces de bois pour la promenade, des jardins, des fontaines, & des lacs.

Comme l'uſage de ces Thermes étoit grand à Rome, & qu'elles étoient extrêmement frequentées, & que le nombre en étoit conſidérable, nous nous contenterons de rapporter ſeulement icy les noms des plus célébres, telles que furent celles d'Agrippa, de Varius, de Neron, de Tite, de Trajan, de Caracalla, de Commode, de Dece, d'Aurelien, de Philippe, de Gordien, de Dioclétien, & pour les femmes, d'Olimpiade & d'Agrippine. Outre ces Thermes qui étoient publiques & la plûpart bâties par des Empereurs, il y en avoit un grand nombre de particuliéres, qui contenoient au moins la partie des bains; on peut dire qu'il n'y avoit point de citoyen opulent qui n'eût des bains à luy, & non ſeulement le nombre de ces bains étoit grand dans la Ville, mais encore dans les maiſons de campagne.

On ne s'étonnera point du goût extrême des Romains pour les Thermes, ſi on conſidére qu'ils furent dès le commencement une nation guerriére & adonnée aux exercices du corps, qui d'ailleurs rendent par eux mêmes le corps plus robuſte, & contribuent à la ſanté. Comme ils faiſoient ces exercices à demi nuds, l'état ou ils ſe trouvoient, quand ils étoient finis, couverts d'huile, de pouſſiere, & de ſueur, les mettoit dans la neceſſité de ſe laver, ce qui a dû contribuer naturellement à l'origine des bains qui faiſoient partie des Thermes. On peut mettre encore au nombre des raiſons du grand uſage que les Romains faiſoient des bains, la rareté du linge parmi eux, aujourd'huy ſi commun parmi nous, & la groſſiereté de l'air de Rome, qui à la longue épaiſſit le ſang, ſi on n'a recours aux exercices du corps qui l'agitent, & qui en procurant ainſi que les bains, une plus abondante tranſpiration, le degagent des humeurs ſuperflues qui en empêchent la circulation. Les Romains n'ont pourtant pas été les premiers inventeurs des Thermes; la plûpart des mots qui deſignent les divers membres de ces Thermes, étant originairement grecs, font juger que c'eſt de ceux cy qu'ils les ont reçuës.

Du reſte les principaux exercices chez les Romains conſiſtoient dans la lutte, la courſe, le ceſte, le ſaut, l'art de manier la pique, & de lancer le javelot, le diſque ou jeu du palet, la paume, le jeu de la groſſe balle, beaucoup d'autres qu'il ſeroit trop long de rapporter, & d'autres

encore dont les noms ſont venus à peine juſqu'à nous. Les perſonnes foibles & d'un âge avancé ſe contentoient de la promenade, de marcher un certain eſpace de chemin à grands pas, du jeu de boule, & des exercices les plus modérés.

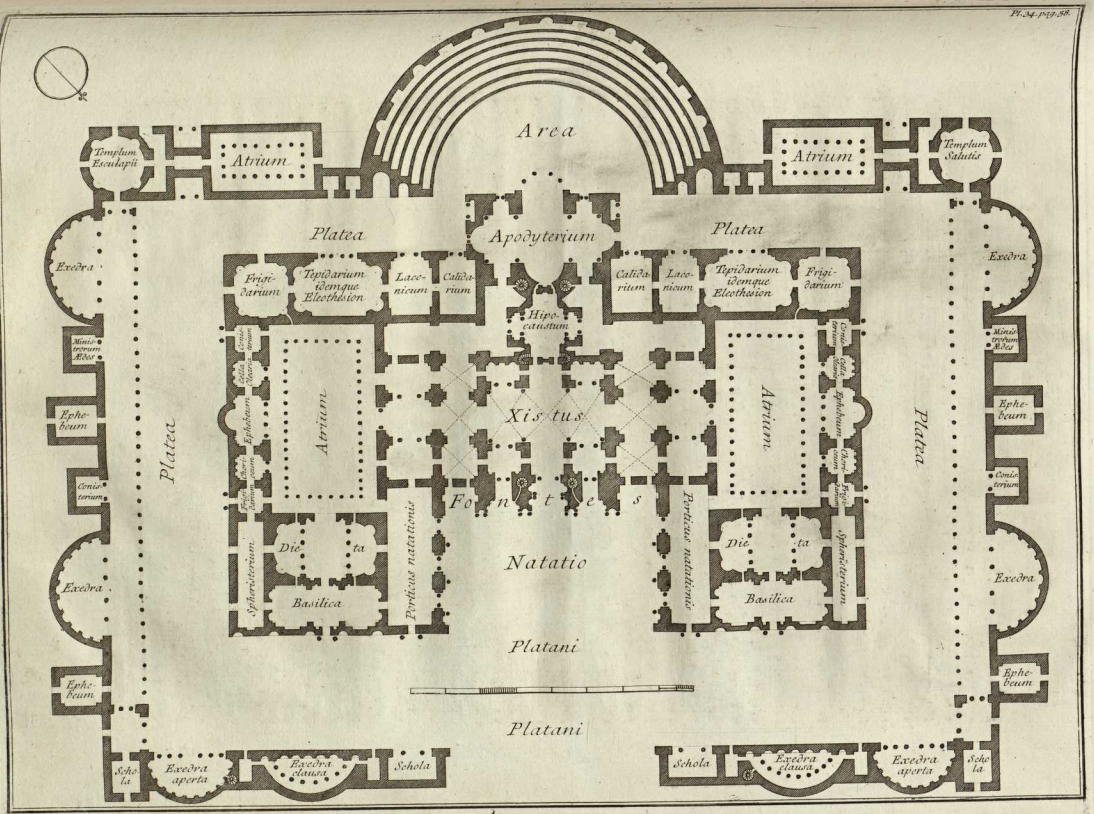
Voilà pour ce qui regarde l'origine des Thermes; mais pour entrer dans le détail, il eſt difficile d'en donner une idée nette & diſtinte par pluſieurs raiſons, premierement, parcequ'elles n'etoient pas toutes conſtruites de la même maniere, & que leur forme a encore varié ſelon les temps; ſecondement parceque les antiquaires, d'ailleurs en petit nombre, qui ont traité cette matiére, ne s'accordent pas entr'eux; enfin la confuſion que tant de ſiécles ont apportée dans les choſes, a changé extrêmement la face des lieux, & l'a rendue méconnoiſſable, de maniére que des Thermes les plus magnifiques, il ne reſte que des ruines qui ne ſuffiſent pas, pour reconnoître ſûrement l'uſage des piéces qui les compoſoient; ainſi nous ne pretendons point garantir la plûpart des choſes qu'on va lire; nous ſuivrons ſeulement ce qui nous a paru probable après avoir lu avec attention les Anciens & les Modernes qui ont traité ce ſujet, & après avoir confronté ce qu'ils en diſent avec les reſtes qui exiſtent encore. Nous déclarons cependant que nous avons fait une uſage particulier des plans du Serlio [a], & du Bacci [b] Médecin Italien qui vivoit au milieu du ſeizième ſiécle, qui a vû bâtir l'Egliſe des Chartreux & qui a traité cette matiere en latin avec quelque étendue.

Nous avons cru ces connoiſſances générales, néceſſaires pour entendre ce que nous allons dire des Thermes en particulier, dans la ſuite de cet ouvrage; on ne laiſſera pas cependant que de ſe faire une idée moins vague des Thermes mêmes en général, en liſant ce que nous allons en rapporter, à l'occaſion de celles de Diocletien, que nous regardons comme les plus propres à produire cet effet, parcequ'elles ſont les plus grandes, les plus magnifiques de toutes, les plus célébrées par les auteurs anciens, comme auſſi celles dont il reſte des veſtiges plus conſidérables.

THERMES DE DIOCLETIEN.

ON donne communément 1200 pas de tour aux Thermes de Diocletien. L'Egliſe, le Monaſtére & le Jardin ſpacieux des moines de Saint Bernard, une vigne fort étendue des Chartreux, leur maiſon, l'Egliſe, la place qui eſt au devant, les greniers publics, tout cela étoit renfermé dans leur enceinte. Auſſi Diocletien fit-il travailler à cet ouvrage immenſe, pendant l'eſpace de ſept ans, quarante mille eſclaves Chrétiens, dont les trois quarts périrent de fatigue & de miſére, & le reſte verſa généreuſement ſon ſang pour JESUS CHRIST, dans le lieu qu'on appelle la boucherie des Chrétiens, *Macellum Chriſtianorum*, où le cruel

[a] *Serlio Arc.*
[b] *De Thermis Andreæ Baccii Libri ſeptem.*



Plan des Thermes de Diocletien

cruel Tyran les fit conduire au ſupplice. Cet Empereur y fit tranſporter auſſi la belle Bibliotheque Ulpienne, raſſemblée aux frais & par les ſoins de Trajan. Les colonnes qui reſtent encore de ces Thermes, le grand nombre de ſtatues qu'on y a trouvées, les incruſtations des ſales ſouterreines en marbre, dont les Chartreux ſe ſont ſervis, pour orner leur Egliſe, pluſieurs traces de peintures anciennes qu'on voit encore en quelques endroits, tout cela ne permet pas de douter que la magnificence du dedans n'égalât, ou ne ſurpaſsât même celle du dehors. Il ſuffit de dire qu'on en retira dixhuit têtes de ſtatues à la fois, qui furent d'abord vendues aux Ceſarini, & depuis au Cardinal Farneſe qui en enrichit la Galerie de ſon palais. Nous reſervons à la fin de cet article, à parler des ruines qu'on voit encore aujourd'huy de ces immenſes édifices; nous allons à preſent nous efforcer d'en tracer icy le plan en peu de mots, afin de donner une idée au lecteur non ſeulement des Thermes de Dioclétien, mais de toutes les Thermes en général, comme nous l'avons dit.

Qu'on ſe figure donc un grand eſpace quarré de 1200 pas de tour, diviſé en trois differentes enceintes; la premiére qui en forme de murs renfermoit tout le reſte, contenoit differens lieux pour les exercices du corps & de l'eſprit, dans l'ordre & de la maniere que nous dirons cy après.

La ſeconde conſiſtoit en de grandes places, qui ſervoient aux exercices qui ſe faiſoient à découvert, elle contenoit de plus des lieux plantés de planes, pour y prendre le frais l'été & pour le plaiſir de la promenade.

La troiſiéme enceinte placée au centre & qui faiſoit la principale partie des Thermes, contenoit la principale maſſe des bâtimens, qui ſervoient non ſeulement aux bains, mais encore aux exercices du corps, comme ceux de la premiére enceinte, avec cette difference que ceux cy étoient des eſpeces d'écoles où la jeuneſſe s'inſtruiſoit, & s'éprouvoit pour ainſi dire, au lieu que dans ceux là plus magnifiques que les autres, & honorés d'un plus grand concours de perſonnes de tous les ordres, elle venoit ſe produire au grand jour, & faire montre de ſes talens.

La premiére enceinte avoit à peu près entre le midy & l'occident, c'eſt à dire, au haut de la planche, un enfoncement qui formoit une belle place en dedans, où s'exerçoient les Athletes, avec divers rangs de ſiéges pour les ſpectateurs placés ſous un portique fort élevé, en forme de demi cercle ou d'amphithéatre; ce portique au reſte que quelques-uns mettent en dedans, d'autres le mettent en dehors, d'autres n'en mettent point du tout, comme dans le plan que nous donnons, qui eſt celuy du Serlio; quelques uns veulent auſſi, que la principale entrée des Thermes fût de ce côté là, d'autres (& c'eſt le plus grand nombre) la placent au côté oppoſé, c'eſt à dire au ſeptentrion. A l'égard des pieces qui ſont de chaque côté de la place, les uns comme M. Piraneſe en font des bibliotheques & de petits temples, l'un conſacré à Eſculape &

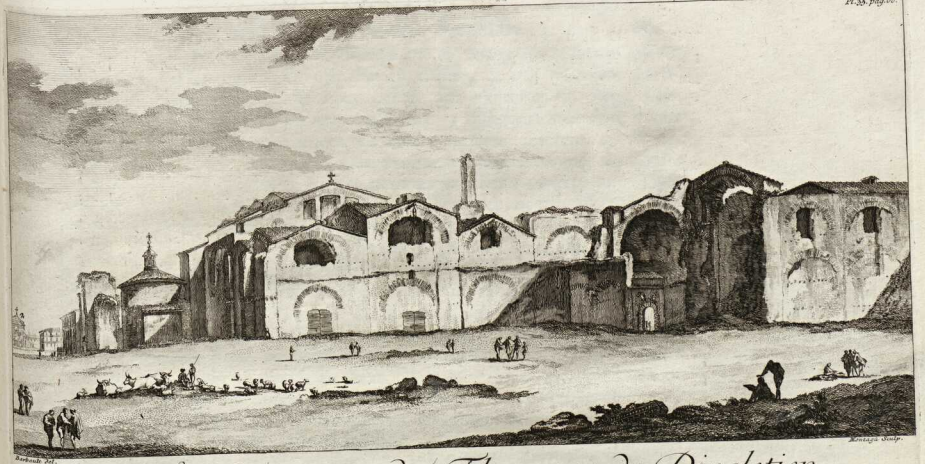
l'autre à la Santé, d'autres en font des especes de grandes sales d'entrée à qui ils donnent le nom d'*Atrium*, & des *Spheristeres*, c'est à dire, des lieux destinés au jeu de la balle. Leur forme nous fait incliner davantage à les croire des Temples, conformément à un passage de Pline[a].

Le côté de l'enceinte qui est au septentrion, & qui répond en face à celui que nous venons de décrire, étoit précédé d'une espece de forêt de planes, qui faisoit partie de la seconde enceinte, dont nous parlerons cy après. Comme sa situation devoit le rendre naturellement plus tranquille & plus éloigné du bruit, que l'ombrage & la fraîcheur des arbres sembloit inviter à l'étude, on conjecture de là qu'il devoit être destiné aux sciences, telles que la Rhetorique, la Philosophie, la Géométrie & autres semblables, qui demandent de la tranquillité & du silence. Nous plaçons donc de ce côté là des *Exedres* fermés, qu'il faut distinguer de quelques autres ouverts, qu'on trouvera en d'autres endroits. Un *Exedre* étoit un hemicicle, ou un lieu en forme de demi cercle, fait pour la commodité de personnes qui vouloient converser ensemble, de maniere que ceux qui parloient & qui écoutoient, pouvoient également se voir & s'entendre. Nous y plaçons encore des écoles dont quelques unes sont ouvertes, & servoient par consequent aux études plus faciles, d'autres sont fermées, & devoient servir pour les sciences plus abstraites.

Les deux autres parties laterales du quarré, dont les pieces se répondoient l'une à l'autre, dans une parfaite simétrie, contenoient tous les lieux qui servoient aux exercices du corps, des *Exedres* ouverts, des *Ephebées*, c'est à dire, des lieux destinés à former les jeunes gens, d'autres lieux plus petits qui se rapportoient à ceux cy, comme des *Coniſteres*, c'est à dire, des endroits qui contenoient les instrumens qui s'employoient dans ces differens exercices, comme aussi la poussiere dont se couvroient les lutteurs, & dont se servoient les géometres, pour y tracer leurs figures, d'autres enfin pour l'habitation de ceux qui étoient employés dans les Thermes. Du reste le grand nombre de choses qu'on enseignoit dans les Thermes, fait présumer que les mêmes lieux ont pu servir pour differentes choses en divers tems. Toute cette premiere enceinte étoit environnée elle même, d'une suite de portiques composés d'un rang de colonnes, qui par leur longueur & leur vaste contour, formoient un stade couvert, c'est à dire un lieu propre à la course.

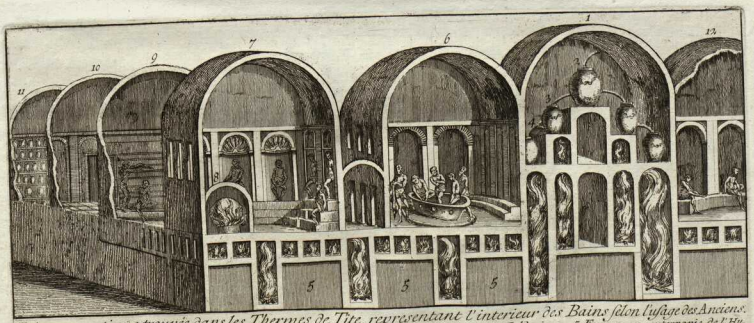
La seconde enceinte consistoit, comme nous l'avons dit, en des places larges & spacieuses, où se faisoient les exercices à découvert. La partie du septentrion étoit principalement occupée par un grand nombre de Planes, dont les larges feuilles formoient un ombrage épais, qui luy fait donner par les anciens le nom de bois ou de forêt. Il y avoit un *Siſte*, c'est à dire un grand espace découvert, bordé de deux allées d'arbres, qui étoit comme le principal théatre des exercices, pendant l'été. Il y avoit ailleurs un *ſtade*, c'étoit un espace plus long, bordé d'arbres également, & qui servoit à la course l'été.

La



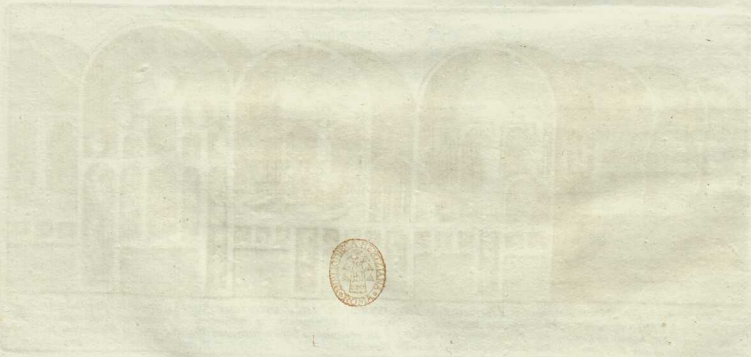
Vue des restes des Thermes de Diocletien

1 Entrée de l'Eglise des Chartreux. 2 Eglise de Ste Susane



Peinture antique trouvée dans les Thermes de Tite, representant l'interieur des Bains selon l'usage des Anciens.
1 Fabrique de l'Hypocaustum. 2 Vases appelés Milliaria. Frigidarium. 3 Tepidarium. 4 Caldarium. 5 Fourneaux souterrains de l'Hypocaustum. 6 Balneum ou Caldarium. 7 Lincamerata Sudatio. 8 Laconicum. 9 Tepidarium. 10 Frigidarium. 11 Eleothesium ou la Chambre aux Huiles et aux Parfums. 12 Second ordre des Bains pour les Femmes.

I. Bouchard Sculp.



La troiſiême enceinte étoit formée par le corps des bâtimens placés au centre, comme nous l'avons dit cy deſſus, & qui ſervoient particuliérement aux bains. Ils ſervoient encore aux exercices du corps, comme ceux de la premiere enceinte, mais avec la difference que nous avons marquée. Les premiers bâtimens de cette enceinte, étoient les bains. Nous avons crû que rien n'étoit plus propre à donner une idée de l'ordre & de la forme de ces bains, qu'une peinture ancienne trouvée aux Thermes de Tite, qui repréſente l'intérieur même des bains. Nous ne prétendons cependant pas en faire une application exacte à ceux de Diocletien, attendu que les Thermes de cet Empereur ayant été plus vaſtes que les autres, elles ont pû être bâties autrement; les lieux des bains ont dû même être en plus grand nombre ; d'ailleurs on doit ſe rappeller ce que nous avons dit, que la forme & la diſpoſition de ces parties n'a pas été la même dans tous les édifices, ny dans tous les temps.

La premiére piece du corps des bâtimens deſtinés aux bains, ſituée au midy, & qu'on trouvera au haut de la planche, qui repréſente le plan des Thermes de Diocletien, étoit *l'Apoditerium*, qui ſervoit comme de veſtibule aux bains, & pour cela étoit un des morceaux les plus ſpacieux & les plus ornés. On y reſpiroit un air tempéré, attiédi par les rayons du ſoleil, & par les vapeurs des bains & de *L'Hipocauſtum*, qui étoient voiſins. Cette piece manque dans la peinture des bains de Tite, que nous allons ſuivre d'ailleurs, pour l'explication des autres membres. Après s'être arrêté quelque tems dans *l'Apoditerium*, on ſe dépouilloit ſelon quelques uns, pour paſſer dans les bains qui ſont à côté ; mais avant de décrire ceux cy, nous ne pouvons nous diſpenſer de parler de *l'Hipocauſtum*, édifice qui occupoit le centre des deux ordres des bains, dont l'un ſervoit pour les hommes, & l'autre pour les femmes, la pudeur ne permettant pas que les deux ſexes ſe lavâſſent enſemble. Nous n'oſerions cependant aſſurer que l'un de ces deux ordres ait toujours été deſtiné pour les femmes, ny que la regle de la pudeur ait été exactement obſervée de tout le monde, & dans tous les tems. Du reſte la planche des bains de Tite, ne repreſente dans ſon entier qu'un des deux ordres, & ſuppoſe manifeſtement l'autre.

On appelle *Hypocauſtum*, non ſeulement une fabrique ſouterreine, où l'on allumoit des feux pour échauffer les ſales de deſſus, mais encore la fabrique qui communique avec ces fourneaux ſouterreins, & qui s'éleve juſqu'à la hauteur des ſales deſtinées aux bains, dont elle occupe le centre. Nous remarquerons à cette occaſion, qu'en creuſant devant l'Egliſe des Chartreux, il y a dix ans, on trouva à aſſez peu de profondeur, des eſpeces de colidors enfumés, & qui conſervoient encore toutes les traces d'un grand feu. Ces colidors étoient apparemment les fourneaux de *l'Hipocauſtum*, ce qui nous autoriſe à placer comme nous faiſons les bains de Diocletien. La grande fabrique de *l'Hipocauſtum* contenoit également comme les fourneaux, des feux qui ſervoient à échauffer de grands vaſes

qu'une piece reputée auſſi neceſſaire que *l'Eleotheſion*, ne devoit pas manquer dans des bains auſſi ſomptueux & auſſi magnifiques que ceux de Diocletien, & d'un autre côté, pour la commodité, il falloit qu'elle fût jointe aux bains.

Après toutes les pieces qui ſe rapportent aux bains, venoit le *Siſte* que tout le monde place dans le milieu, & qui reſſembloit à une de nos plus grandes & magnifiques Baſiliques. Il ſubſiſte encore aujourd'huy, & les Chartreux en ont compoſé leur Egliſe. C'étoit la partie des Thermes la plus frequentée, la plus magnifique, & la plus ornée, ainſi appelée du mot grec *Xiſtos*, qui ſignifie un lieu couvert, où s'exerçoient les Athletes pendant l'hyver, la nobleſſe s'y aſſembloit auſſi pour les ſpectacles & les promenades de cette ſaiſon. Il étoit diviſé en trois portiques, ſoutenus de magnifiques colonnes. La piece du milieu qui étoit plus grande que les autres, avoit cent pas de largeur, mais elle étoit faite de maniere, que près des colonnes & ſur la même ligne, il y avoit des parapets qui ſervoient non ſeulement à la promenade, mais qui mettoient encore les ſpectateurs en état de voir commodément les jeux. Le *Siſte* étoit ſuivi du lac où l'on nageoit appelé en latin *Natatio*, tourné vers le *Septentrion*, de deux cents pieds de long, ſur beaucoup moins de large, & qui recevoit ſes eaux, ainſi que les reſervoirs des bains, du château de l'eau Marcia. Au deſſus il y avoit, ſelon Pline, des fontaines & des cabinets, en forme de grottes, qui recréoient par leur air champêtre & par le murmure de leurs eaux. De chaque côté du lac, il y avoit de très beaux portiques à double étage, d'où l'on pouvoit voir nager & prendre le frais. En ſortant du portique ſoit à gauche ſoit à droite, on trouvoit de chaque côté une Baſilique très agréable, où s'arrêtoient ceux qui vouloient ſe rendre de là aux bains ou aux *paleſtres*, c'eſt à dire au *Siſte* & autres lieux deſtinés aux exercices du corps. C'eſt pour cela que ce lieu étoit d'une grandeur paſſable, on voit encore des traces de peintures & des autres ornemens qui le décoroient. Nous regardons les Baſiliques & les autres grandes pieces qui les ſuivent, c'eſt à dire les *Dietes* & ces ſales à qui on donne le nom *d'Atrium*, comme des lieux propres pour ceux qui fatigués des differens exercices, ſoit du corps, ſoit de l'eſprit, cherchoient à reſpirer en liberté, à ſe délaſſer, ou ſe récréer par quelque converſation agréable, & à paſſer quelques momens d'une maniére plus douce ou moins tumultueuſe.

Les Dietes étoient de la même étendue que les Baſiliques, mais plus larges. Elles avoient au milieu deux rangs de colonnes, qui les partageoient en trois parties. Les deux côtés ſe terminoient en hemicicle. A l'égard des grandes Sales qui ſervoient de veſtibule au *Siſte*, elles avoient de particulier un *periſtile*, c'eſt à dire, une enceinte de colonnes en quarré qui imite la figure d'un cloître.

Il reſte à expliquer les bâtimens des deux lignes laterales, qui terminent

minent cette troiſiême enceinte de chaque côté. Le premier étoit un *Coniſtere*. Nous avons dit ce que c'eſt en parlant de la prémiere enceinte, il eſt inutile de le repeter icy. La chambre qui ſuit s'appelle en latin *Cella Olearia*, c'eſt à dire une Chambre qui contenoit les huiles, dont s'oignoient les Athletes; car il faloit un endroit particulier pour eux, differents de la chambre aux parfums dont nous avons parlé cy deſſus, & à qui nous donnons le nom *d'Eleotheſion*, & nous croirions à cette occaſion, que par la même raiſon ils devoient avoir des bains particuliers. Nous plaçons enſuite *l'Ephebée*, c'eſt à dire un Exedre très vaſte, dont la longueur excédoit la largeur d'un tiers, avec des ſiéges à l'entour, & qui ſervoit aux exercices des jeunes gens plus inſtruits, qui venoient y faire preuve de leurs talens. Proche de là étoit le *Choricée*, un lieu deſtiné à jouer de la groſſe balle, le mot de *Choricée* peut ſignifier encore un lieu deſtiné à la danſe. Enſuite un *Frigidarium* lieu ouvert & battu des vents, où on pouvoit ſe repoſer, quand on s'étoit trop échauffé, & prendre le frais l'été; de là on alloit dans le *Spheriſterium* dont la figure plus longue que large, paroit avoir été fort propre à un jeu de paume, comme ſon nom ſemble le deſigner.

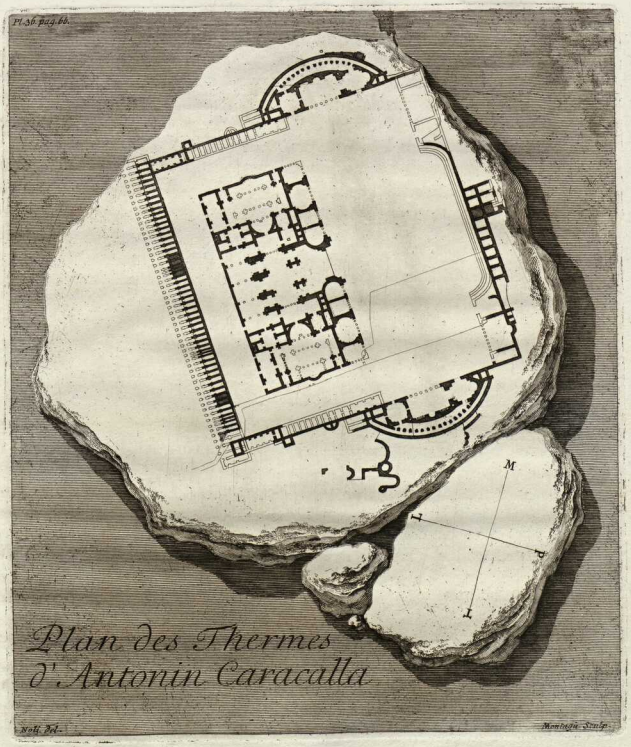
Telle eſt à peu près l'idée qu'on peut ſe faire des fameuſes Thermes de Diocletien, dont il reſte encore aujourd'huy quelques veſtiges conſidérables, conſiſtant en un édifice de figure ronde, en face de la grille du palais Negroni, aſſez bien conſervé; un autre édifice de même forme, qui eſt l'Egliſe de Saint Bernard; dans l'entredeux, on voit encore les traces du demi cercle, qu'on trouve au haut de la planche, & où vraiſemblablement il y avoit des ſiéges pour voir les jeux de la lutte. Les greniers publics ont été bâtis ſur les ruines d'un quatriême édifice, & l'on voit encore aux extremités des Thermes, quelques reſtes de maſures gravés dans la planche.

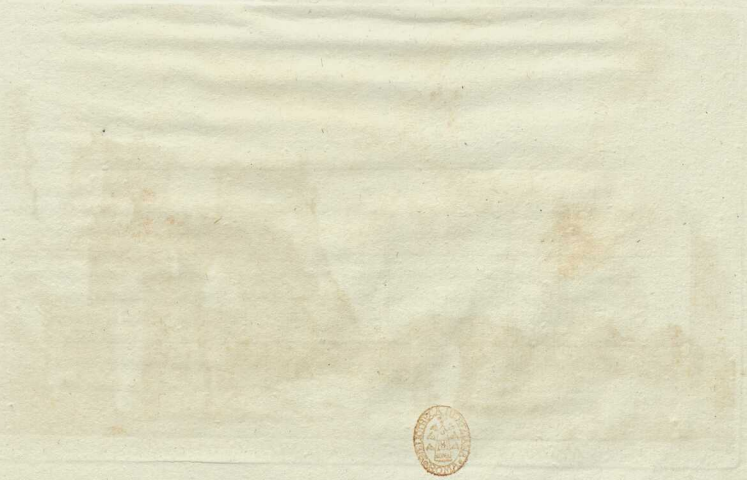
Nous avons déjà dit que les Chartreux occupent une partie de ce terrein; il nous reſte à parler de leur Egliſe dédiée à nôtre Dame des Anges, le morceau de toute cette antiquité le plus entier; c'étoit la grande Sale du *Siſte*, comme nous l'avons dit. Pie IV. la fit reduire en forme de croix grecque. Elle eſt portée ſur ſeize colonnes, de vingt trois palmes de circonference chacune, dont huit anciennes ſont de granit rouge, mais avec leurs baſes enterrées ſous le nouveau pavé qu'on à été contraint de faire, pour obvier à l'humidité du premier, & huit autres de brique que l'on a rendues parfaitement ſemblables aux premieres, pour la proportion & la couleur. Ces ſeize colonnes ont toutes leurs baſes de ſtuc. La corniche & l'architrave de marbre blanc ſont anciennes, & ont été reſtaurées. L'Egliſe eſt ornée d'un grand nombre de beaux Tableaux, la plûpart tirés de l'Egliſe de Saint Pierre au Vatican, lorſqu'on leur ſubſtituoit des moſaïques qu'on y voit aujourd'huy. Le détail de ces Tableaux n'eſt pas de notre ſujet.

THERMES DE CARACALLA.

LES Thermes de l'Empereur Antonin Caracalla ſont ſituées en face de la voie Appia, derriere l'Egliſe de Saint Nerée, au pied du mont Aventin. Elles furent bâties par Caracalla, & perfectionnées par Alexandre Severe. Comme nous nous ſommes étendus dans l'article precedent, ſur tout ce qui regarde les Thermes, autant que les bornes que nous nous ſommes preſcrittes dans cet ouvrage, nous le permettoient, nous croyons pouvoir nous diſpenſer d'entrer dans un grand détail, à l'égard de celles cy, & nous nous contenterons de rapporter ſeulement ce qu'elles avoient de plus remarquable, avec les reſtes qui en ſubſiſtent encore. Elles étoient moins vaſtes que celles de Diocletien, mais elles n'étoient pas moins ornées, & l'emportoient du côté de l'architecture, dont le goût étoit exquis. Tout ce qu'on y voyoit en dedans frappoit d'admiration. Spartien vante ſur tout une grande voûte portée ſur une baluſtrade de bronze, qui au jugement des plus habiles méchaniſtes, paſſoit pour un miracle de l'art. On y voyoit encore du tems de Sixte IV. une île de marbre, avec pluſieurs tronçons de figures humaines, placées ſans doute dans le centre de quelque baſſin prodigieux, & une barque de marbre armée de ſes rameurs, qui, lorſque le baſſin étoit rempli, ſembloient naviger vers cette île & vouloir l'aborder. Olympiodore dit qu'on y comptoit juſqu'à 1600. chaiſes de marbre, pour la commodité de ceux qui prenoient les bains, & l'on préſume avec quelque fondement, que celles que l'on voit aujourd'huy dans l'Egliſe de S. Jean de Latran, de marbre rouge, étoient du nombre. Il y a près de deux ſiécles qu'on leva le plan de ce ſuperbe édifice, lorſque, les parties qui le compoſent étant moins défigurées qu'aujourd'huy, on en pouvoit prendre plus aiſément les dimenſions. On en voit encore de fort beaux reſtes, tels qu'ils ſont repreſentés dans notre plan & dans l'autre planche où nous en donnons la vue.

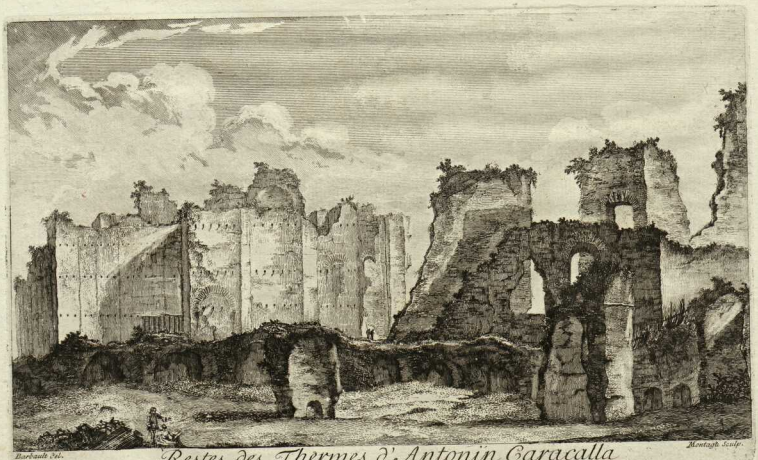
Les ruines les plus magnifiques ſe trouvent dans une vigne qui appartient au Seminaire Romain. On y voit particulierement les murs fort élévés de quatre grandes Sales, où l'on reconnoit les traces des tuyaux qui portoient l'eau dans les bains. Ces Sales conſervent encor en quelques endroits des niches où l'on avoit placé de belles ſtatues. Le fameux Hercule de Glicon, la Dircé avec Zeta & Amphion en furent retirés pour orner le palais Farneſe. Le célebre groupe fait d'une ſeule piece, connu ſous le nom de Taureau de Farneſe, & les deux grandes cuves de marbre qui ſervent de baſſins aux fontaines qui décorent la place du même nom, en ont été pareillement tirés. La Sale du milieu qui formoit la principale piece du *Siſte*, étoit ſoutenue de groſſes colonnes de marbre blanc


Pl. 36. pag. 66.
M
Plan des Thermes
d'. Antonin Caracalla
Noll. Del.
Montagu. Sculp.



Partie des Thermes d'Antonin Caracalla

J. Bouchard Sculp.



Restes des Thermes d'Antonin Caracalla

Barbault Del. Montagu Sculp.

blanc. Lorſqu'on voulut les enlever, la voûte qui n'étoit que de chaux & de pierre ponce croula, & enſevelit ſous ſes ruines un beau pavé de moſaïque. On a trouvé dans cet édifice de temps à autre, des morceaux de colonnes de granit d'une énorme groſſeur. En 1718. on en découvrit une entiere de marbre jaune, couleur d'or. Les murs devoient être auſſi revêtus de marbre, à en juger par un fragment qu'on voit dans un coin de la ſeconde Sale ſur la gauche en entrant. La vigne des peres Jeſuites contient encore les ruines des reſervoirs, faits pour conſerver & fournir l'eau neceſſaire aux bains. Ces reſervoirs s'élevent à la hauteur des Sales dont nous avons parlé, & l'aqueduc qui y portoit l'eau & qu'on voit encore paſſoit par deſſus l'Arc de Druſus.

L'autre partie de cet édifice qui eſt aujourd'huy reduite en jardins appartenans à divers particuliers, a l'entrée dans le grand chemin qui eſt le même que la voie Appia, vis-a-vis l'Egliſe de Saint Sixte. Là, dans une poſition plus baſſe que la partie cy deſſus qui contient le Siſte, commence une longue file de chambres deſtinées aux bains, interrompue par un mur moderne. Ficoroni [a] rapporte que l'on trouve au delà de ces ruines ſur la gauche, un Temple rond, fort curieux, avec des tribunes où l'on monte par un eſcalier placé dans le coin d'une grande niche, faite pour une ſtatue coloſſale; derriére le Temple une galerie tournante avec des arcades & des colonnes de brique blanchies, dont on a enlevé les chapiteaux. Les murs conſervent encore quelques reſtes de peinture ancienne. Deux autres eſcaliers, dont le plus commode eſt à côté de la niche dont nous avons parlé, conduiſent à de grands portiques ſouterreins, éclairés de diſtance en diſtance par des fenêtres oblongues, ſur leſquels étoit le *Stade* pour la courſe. Le tout eſt à preſent couvert de décharges de terre & de brouſſailles.

Il nous reſte à dire qu'on voit encore les ruines d'une partie de la premiere enceinte de ces Thermes, qui reſſemblent a un mur épais d'une étendue conſidérable, & qui en quelques endroits conſerve des enfoncemens en forme de demi-cercle, qui formoient les *Exedres* dont nous avons parlé plus haut.

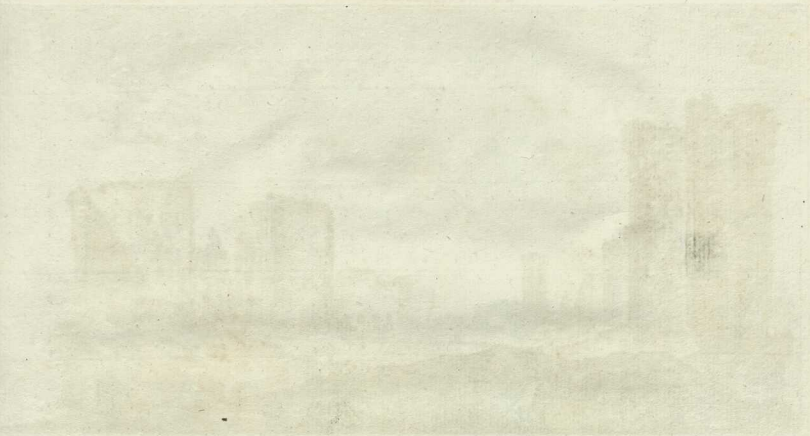
a *Ficoroni le Veſtigia di Roma Antica pag.* 82.

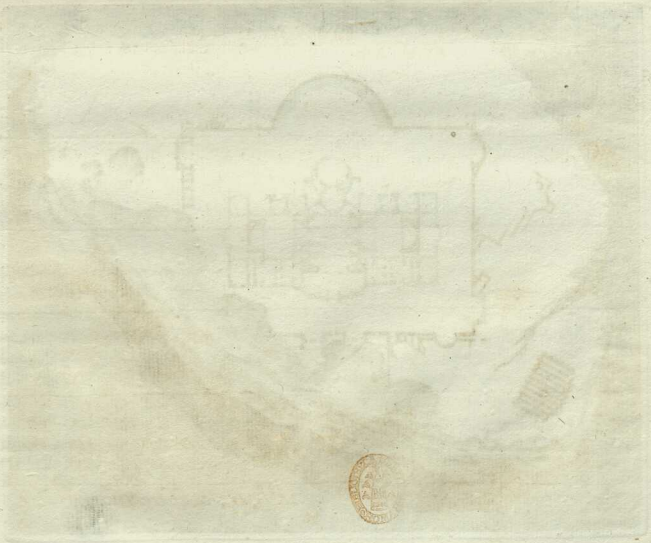
LES THERMES DE TITE.

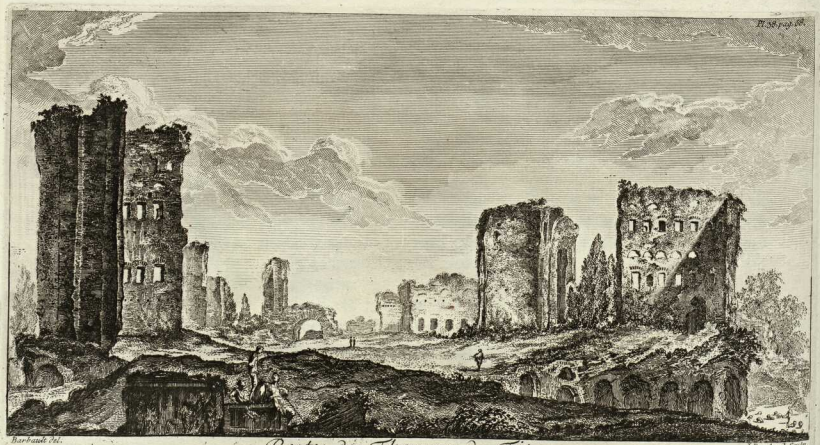
LES Thermes de Tite ſont ſituées ſur le mont Eſquilin, à peu de diſtance du Coliſée. Suetone aſſure poſitivement qu'elles ont été bâties par Tite, quoique pluſieurs auteurs anciens ſemblent les donner à d'autres, & qu'on les ait même appelées tantôt du nom de Domitien, tantôt de celui de Trajan. Mais il eſt aiſé de les concilier enſemble. Domitien frere de Tite & ſon ſucceſſeur à l'Empire acheva ces édifices, que le premier prevenu par la mort ne put conduire à ſa perfection, ou qui avoient été conſumés en partie par le fameux incendie arrivé de ſon tems, & Trajan les augmenta, ou enfin les orna conſiderablement. Un autre auteur tout-à-fait moderne, mais bien inſtruit (c'eſt M. Piraneſe) croit qu'elles ſont de Mecenas, & qu'elles faiſoient partie de ſes jardins delicieux ſi célebres dans l'antiquité, mais dont la ſituation préciſe n'a pu être fixée par aucun écrivain de nos jours. Quoiqu'il en ſoit, ce qui nous reſte de ce monument ne nous permet pas de douter de ſa magnificence. On en voit des veſtiges dans la vigne des Chanoines Reguliers de S.Pierre aux liens; elles conſiſtent en deux plans, dont l'un eſt abſolument perdu ſous terre, & l'autre en partie découvert préſente neuf grandes voutes, qui forment autant de chambres, deux deſquelles ſont preſque enſevelies ſous les ruines; on appelle communément ce morceau les ſept Salles, à cauſe des ſept pieces qui reſtent abſolument libres; c'étoit probablement les reſervoirs des bains décrits dans les articles precedens, puiſqu'on voit encore dans leurs murs les trous par ou paſſoient les tuyaux, qui conduiſoient les eaux dans les bains au deſſous. Toutes ces Salles communiquent entr'elles par differentes arcades, en ligne traverſale, qui forment un joli coup d'oeil, & ſont bâties d'une maniére fort ſolide. Après une premiére incruſtation de tartre formée par l'eau, on trouve une compoſition fine très difficile à rompre, & preſque auſſi peu poreuſe que la porcelaine.

On ſe trouve embaraſſé à deviner l'uſage de ce morceau des Thermes de Tite, qui par ſa maſſe énorme auroit pu ſervir de citadelle, & que l'on voit en face du Coliſée, dans le jardin de la maiſon Gualtieri : tout ce qu'on en peut dire, c'eſt qu'il étoit attenant au Palais de cet Empereur, dont on voit encore une façade de portiques fort grands & fort élevés, traverſés par d'autres ſur leſquels portoit l'édifice entier. Ces portiques étoient éclairés par de petites fenêtres dans la partie ſuperieure. On les viſite avec le ſecours des flambeaux, & l'on y trouve quelques reſtes de peintures arabeſques, d'ornemens, & de figures, parmi leſquelles eſt Coriolan, ſa Mere, ſa Femme, & ſa Fille. Prés des Portiques, on diſtingue les ruines d'une fabrique circulaire avec une place devant.

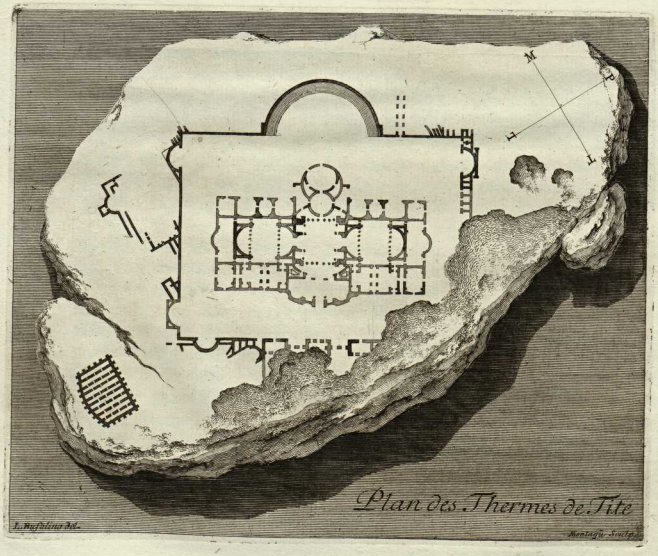
C'eſt







Barbault del. — Restes des Thermes de Tite — L. Bouchard Sculp.

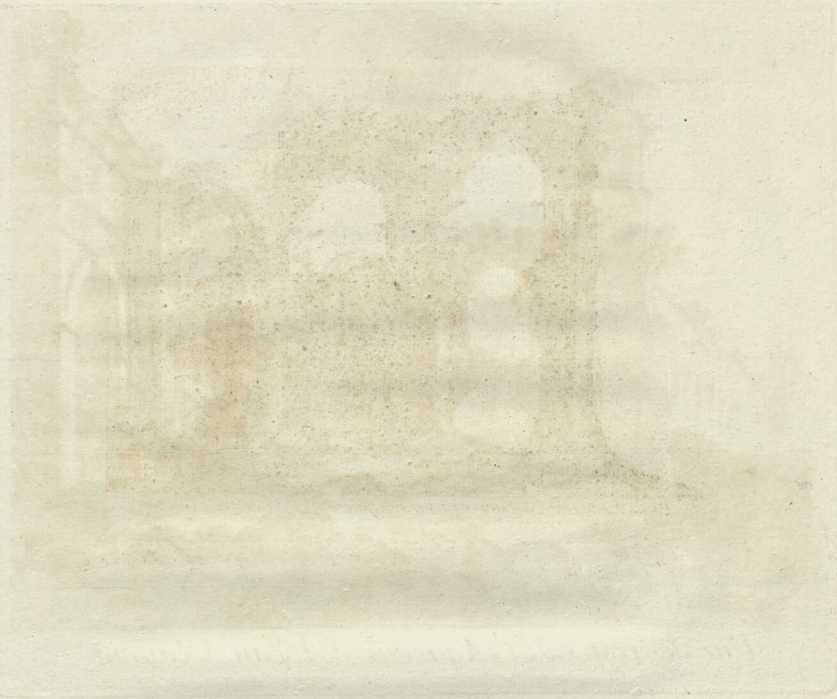


Plan des Thermes de Tite

L. Rufalina del. — Montagu Sculp.

Pl. 30. pag. 63.

Partie des Aqueducs de l'Empereur Claude qui portoient l'eau sur le Palatin



Vüe des restes de l'Aqueduc de l'Eau Claudia

1 Fontaine bâtie par Clement XII. 2 Un des principaux Arcs de l'Aqueduc moderne bâti par Sixte V. sur le chemin de Frascati.

C'eſt dans ce palais de Tite que l'on trouva la ſtatue de Laocoon, ſi célebrée par Pline; on la conſerve dans le jardin du Vatican dit le *Belvedere*, comme l'ornement le plus précieux, & le meilleur morceau de ſculpture, qui nous reſte de l'antiquité.

Nous avons donné dans l'article des Thermes de Diocletien, la belle figure des bains de ceux cy. Il nous reſte à dire que le coeur de l'Egliſe de Saint Martin aux monts eſt un reſte de l'augmentation faite par l'Empereur Trajan.

DESCRIPTION GENERALE

DES AQUEDUCS DE ROME.

ET EN PARTICULIER DE CELUI

DE CLAUDE.

LA longue ſuite d'arcades qu'on voit dans la planche à côté, ſont des reſtes de l'Aqueduc de Claude, le plus magnifique de tous; nous croyons faire plaiſir au lecteur en plaçant ici un mot d'après le P. Montfaucon [a] ſur les Aqueducs en général qui étoient une des merveilles de Rome, c'eſt de quoi il eſt aiſé de ſe convaincre pour peu qu'on faſſe attention à la grande quantité qu'il y avoit de ces Aqueducs, (car on en comptoit juſqu'a quatorze,) aux frais immenſes qu'il faloit faire pour conduire des eaux en l'air de pluſieurs endroits éloignés de trente, de quarante, & juſqu'a ſoixante milles, à la longueur des arcades ſur leſquelles ces eaux étoient portées, arcades qui étoient continuées juſqu'à Rome, ou ſuppléées par d'autres travaux, où il s'agiſſoit quelque fois de couper des montagnes, & de percer des roches. Il faut avouer qu'on n'entreprend rien de pareil aujourd'huy, on n'oſeroit même penſer à acheter ſi cherement la commodité publique; on voit encore en divers endroits de la campagne de Rome, de grands reſtes de ces Aqueducs, des Arcs continués un long eſpace, au deſſus desquels étoient les canaux qui portoient l'eau à la ville: ces Arcs ſont quelque fois bas, quelque fois d'une grande hauteur, ſelon que l'inégalité du terrein l'exigeoit; il y en a quelque fois de doubles, portés l'un ſur l'autre, & cela de crainte que la trop grande hauteur d'une ſeule arcade ne rendit la ſtructure moins ſolide. Ils ſont ordinairement de brique ſi bien cimentée qu'on a peine à en détacher des morceaux; quand le terrein étoit ſi haut qu'on ne pouvoit trouver la

a *Montfaucon Antiq. Explic. Tom. IV. pag.* 198.

pente neceſſaire, on faiſoit des canaux ſouterreins bien bâtis, qui portoient l'eau dans les Aqueducs bâtis dans les fonds & dans les pentes des montagnes. Si l'eau ne pouvoit trouver ſa pente qu'au travers d'une roche, on perçoit cette roche à la hauteur de l'Aqueduc ſuperieur, pour porter l'eau dans l'Aqueduc inferieur. Ces Aqueducs n'alloient pas tout droit à la ville, mais ils n'y alloient que par des ſinuoſités frequentes, & des eſpeces de zizacs. On rend pluſieurs raiſons de ces détours; on dit entr'autres, que par là on empêchoit la trop grande impetuoſité de l'eau, qui coulant toujours droit ſeroit allée de plus en plus vite, & auroit nui aux canaux en peu de tems, au lieu que ces tours & détours modéroient de tems en tems ſa violence, & ſervoient encore à la rendre plus nette.

Entre ces Aqueducs, le plus beau & le plus élevé étoit celui de Claude, dont nous donnons quelques reſtes qu'on voit à trois milles de Rome, ſur le chemin de Freſcati. Cet Aqueduc fut commencé par Caligula & fini par Claude, ce qui fit que l'eau fut appelée Claudia de ſon nom; elle venoit de deux fontaines par la voie de Soubiac, à trente huit milles de Rome ſelon Frontin, mais à quarante cinq en comptant les détours de l'Aqueduc; il étoit de belles pierres de taille en quelques endroits, & il avoit des arcades de ſoixante & douze pieds de hauteur. L'eau alloit ſe rendre dans un fort beau reſervoir, ſur les reſtes duquel eſt bâtie aujourd'huy la maiſon d'un fermier, un peu au deſſus de la porte Majeure ſelon le ſentiment de M. Piraneſe [a]. De là elle ſe diſtribuoit en differens quartiers de Rome. Sixte V. s'eſt ſervi en pluſieurs endroits des reſtes de cet Aqueduc, pour faire conduire à Rome l'eau appelée anciennement Alexandrine, & aujourd'hui *Felice* de ſon nom. On voit à main droite de la fontaine dans la planche, quelques arcades de cet Aqueduc de Sixte V. avec un arc de pierre de taille, qui contient une Inſcription à ſa gloire, le tout eſt ſitué à trois milles de Rome, ſur le chemin de Freſcati. L'eau vient d'un champ qu'on appelle Colonne à vingt milles de la Ville, & la ſuite des arcades ſur leſquelles elle eſt portée à l'imitation des anciens Romains, va ſe terminer à une belle fontaine nommée de *Termini* dont nous avons parlé ailleurs. Ce Pape dépenſa à cet Aqueduc 260 mille ecus romains, & malgré les difficultés de l'entrepriſe le fit achever en dix-huit mois. La fontaine qu'on voit au milieu eſt l'ouvrage de Clement XII.

VESTI-

a *Piraneſe Antiq. Rom. Tom.* 1. *pag.* 16.

Barbault del. Montagu Sculp.

Partie des Aqueducs de Neron

1 Palais de S.t Jean de Latran. 2 Obelisque sur la Place de S.t Jean. 3 Hopital des hommes. 4 Hopital des femmes.

Barbault Del. Montagu Sculp.

Partie des Acqueducs de Neron prés la Porte Majeure

Pl. 42. pag. 71.

Barbault del. Montagu Sculp.

Vestiges des Aqueducs de Neron et Temple de Faune aujourd'huy S.t Etienne le Rond

VESTIGES
DE L'AQUEDUC DE NERON
ET
DU TEMPLE DE FAUNE.

LES Ruines qu'on voit dans la planche à côté ſont les reſtes d'un Aqueduc, bâti par ordre de l'Empereur Neron au rapport de Frontin, lequel recevoit une partie de l'eau Claudia, à peu près dans l'endroit, où eſt aujourd'huy la Porte Majeure, & où il ſe joignoit à celui de Claude, dont il ſembloit être une continuation. Cette eau portée dans un beau canal ſur une ſuite d'arcades de brique de 72 pieds d'élévation, paſſoit auprès de Saint Jean de Latran, & venoit par le mont Celius ſe rendre dans un reſervoir, dont on voit encore quelques reſtes à peu de diſtance de l'Egliſe des Saints Jean & Paul; ce reſervoir devoit encor être voiſin du Temple de Claude dont il ne reſte plus de veſtiges, auquel, ſelon Frontin, aboutiſſoient les arcades. C'eſt mal à propos que le Donati pretend à l'occaſion de ce paſſage de Frontin, que le Temple de Claude eſt le même que l'Egliſe de Saint Etienne le rond, puiſque les arcades vont en effet beaucoup au delà. L'eau de ce reſervoir partagée en pluſieurs canaux, ſe diſtribuoit ſur le mont Celius même, ſur le Palatin, l'Aventin, & juſqu'au delà du Tibre. Quelques reſtes d'arcades trouvées auſſi près de ces deux derniers monts, donnent à conjecturer qu'ils peuvent avoir reçu les eaux par d'autres aqueducs ſemblables à celui cy. Sur le mont Celius l'eau étoit portée dans le Nimphée de Neron. On ignore aujourd'huy ce que c'étoit que le Nimphée chez les anciens; mais par ce que l'on peut recueillir des auteurs qui en parlent, ce devoit être un édifice ſoutenu de colonnes, d'une architecture agréable, orné de fontaines & de baſſins pour prendre les bains.

L'Egliſe de Saint Etienne le rond, au ſentiment de quelques antiquaires du douziême ſiécle, fut anciennement un Temple conſacré à Faune, Dieu des bois & des forets. Mais le Ficoroni [a] qui le donne à Jupiter étranger, ſemble préférer cette derniere opinion, à cauſe de certains voeux faits à l'honneur de ce Dieu, que l'on a trouvés gravés ſur des pierres, & parce que le camp de la milice étrangére étoit marqué près de là. Le Pape Saint Simplicius le purifia l'an 468. en le dédiant

[a] *Ficoroni Veſtigia di Roma Antica pag.* 89

à Saint Etienne premier martir. Ce Temple devoit être un des considérables de Rome payenne, ayant 115 pas de circonférence en dehors, sa forme ronde lui a fait donner le nom de Saint Etienne le rond. On y entre par un portique soutenu de quatre colonnes de granit. On voit dans le dedans un double rang de grosses colonnes au nombre de 60. disposées en cercle, toutes de granit, à l'exception de six canelées qui sont de marbre de Paros. Ses autres ornemens consistent en des peintures à fresque, qui représentent l'histoire & les principales circonstances du martyre de plusieurs Saints, & qui font tout le tour des murs. Au centre est placé l'Autel principal, qui consiste dans un tabernacle de bois de Cyprès travaillé, de forme pyramidale & d'un goût gothique; il est curieux particuliérement par le travail & le tems qu'il a dû coûter à l'artiste qu'on dit n'avoir pas été sculpteur de profession.

CHATEAU
DE L'EAU MARCIA.

L'Inspection des restes de ce monument indiquent suffisamment un château d'eau, mais il n'est pas si aisé de décider qu'elle fut l'eau pour laquelle il fut élevé. Les auteurs sur cela comme sur beaucoup d'autres points de l'antiquité ne s'accordent pas. Monseigneur Fabretti pretend qu'il fut fait pour l'eau Claudia. M. Piranese [a] Architecte qui s'est distingué par ses talens & ses recherches sur ces matieres, fait servir cet édifice à la distribution d'une partie de l'eau Julia, sur une partie des monts Esquilin & Celius. Le Nardini [b] & le Donati [c] ne font point de difficulté de l'attribuer à l'eau Marcia, le Donati ajoûte même que le plus grand nombre des sçavans est de ce sentiment, & ils ont en leur faveur la tradition. Pour nous, après avoir bien examiné cette matiere, nous n'avons point trouvé de raisons suffisantes pour nous déterminer, & nous croyons que le plus sage est de ne point prendre de parti. L'eau Marcia fut conduite à Rome par Q. Marcius Rex, qui vivoit dans le sixiême siecle de la fondation de Rome, & qui lui donna son nom. Elle venoit de certaines montagnes de l'Abbruzze, à vingt trois lieues de Rome, elle passoit par le lac de Celan, ensuite elle couloit sous terre & passoit par des montagnes qu'on avoit percées exprès, & arrivoit à Rome

a *Piranese Artichità Romane pag.* 26.
b *Donati Rom. Vet. pag.* 205.
c *Nardini Rom. Vet. pag.* 205.

Barbault Del. Montagù Sculp.

Vüe des restes du Chateau de l'Eau Marcia
Sur le mont Esquilin près de S.t Eusebe

Fragmens antiques Montagù Sculp.

me, portée sur des arcades l'espace de trois lieues. C'étoit de toutes les eaux la meilleure à boire & la plus fraîche. La distribution d'une partie de cette eau sur le mont Esquilin, devoit se faire dans le château dont nous parlons. On conviendra que ce Château devoit être remarquable & assés orné, si on considére les niches qu'on distingue encore parmi ses ruines, les statues qu'on a trouvées dans le voisinage, & les Trophées communément attribués à Marius, qui, quoique, d'un travail précieux, étoient neanmoins placés dans les niches moins considérables. On découvrit encore dans les tems passés, un chemin pavé sur lequel la façade de ce château devoit avoir vüe, d'où l'on peut tirer une bonne conjecture de sa magnificence. Les Antiquaires ne nous disent pas quel est l'auteur de cet édifice; pour nous, nous le donnerions volontiers à Agrippa, à cause du grand nombre de Châteaux qu'il bâtit suivant Pline [a], a quoi on peut joindre le passage de Frontin, qui dit qu'Agrippa répara les conduits de plusieurs Aqueducs, & nommément ceux de l'eau Marcia. Cette conjecture est encore appuyée par l'examen des Trophées qui y étoient anciennement, & que Sixte V. fit transporter au Capitole. Ces Trophées communément attribués à Marius sont certainement d'Auguste, comme le prouve très bien Monsieur Piranese, dans des Planches qu'il en a données, & comme on peut s'en convaincre par la consideration attentive des pieces & des ornemens qui les composent, & qui ont un rapport manifeste à la bataille d'Actium.

a *Pline Lib.36.*

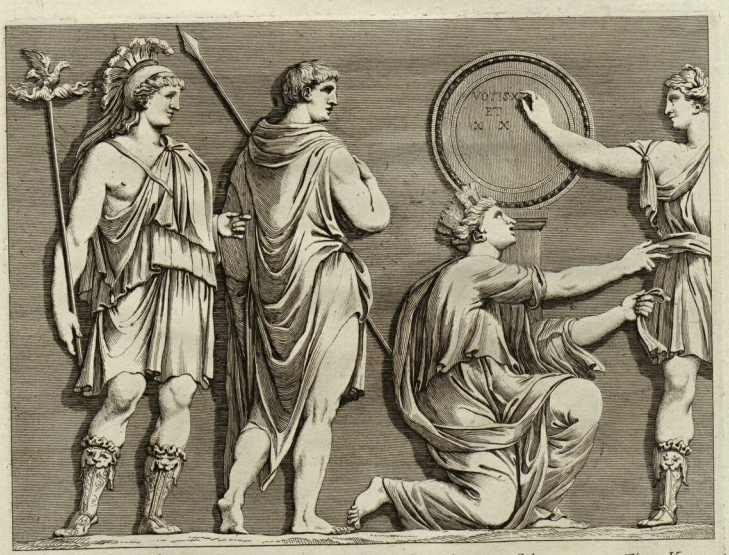
AQUEDUC
DE L'EAU VIERGE.

L'Eau Vierge, ainſi appelée parcequ'elle fut montrée par une jeune fille à des ſoldats, qui preſsés par la ſoif cherchoient à ſe deſalterer, fut conduite à Rome par Agrippa, dans des canaux ſouterreins par l'ancienne voie Collatine à huit milles de la Ville. Cette eau ſe replie l'eſpace de deux milles vers Freſcati, où elle ſe joint à l'eau appelée *Salonia*, dont la ſource eſt la plus conſidérable. Pluſieurs Antiquaires la font venir de là ſans remonter plus loin; elle ſe joint à pluſieurs autres eaux des environs, & après un long tour elle vient ſe rendre dans la Ville par la porte Pinciane. Frontin [a] dit qu'on la fit paſſer au milieu d'un endroit marécageux, moyennant un mur de chaux & de brique. Le canal ſouterrein où elle couloit avoit quatorze mille & cinq-cens pas de longueur; l'autre canal qui étoit un peu élevé au deſſus de la terre en pluſieurs endroits, en avoit douze cens quarante; elle faiſoit le reſte du chemin ſur des arcades qui duroient l'eſpace de ſept cens pas. Le morceau que nous donnons dans la planche à côté, eſt un des Arcs plus ornés de cet Aqueduc, qu'on voit encore dans une cour à côté du Palais du Marquis *del Bufalo*; il eſt plus de la moitié enterré, & on lit au deſſus une Inſcription, qui nous apprend que cet Aqueduc avoit été gâté par Caligula, & fut rebâti par Claude ſon ſucceſſeur. Les arcades ſe terminoient à la fontaine qu'on appelle aujourd'huy de *Trevi*.

LE

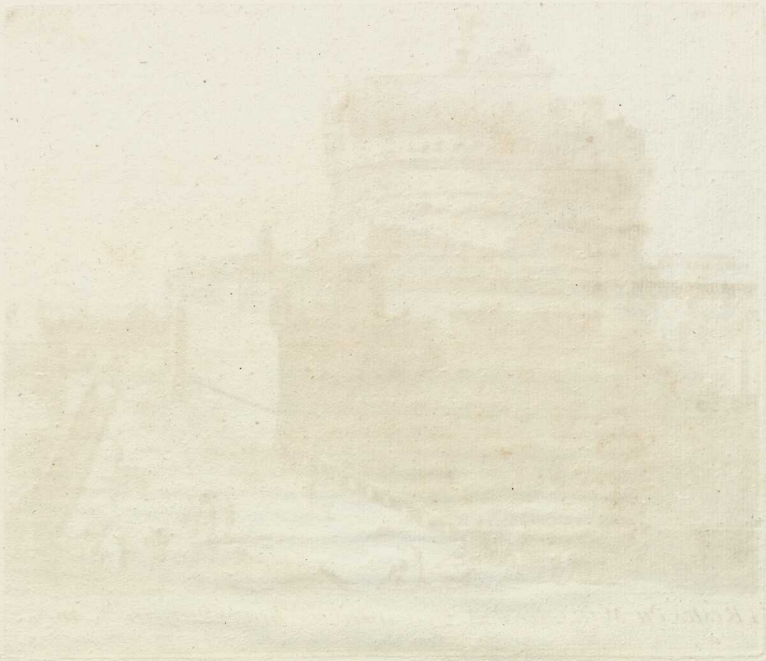
a *Front. Liber 2.*

ANCIEN CONDVIT DE L'EAV VIERGE

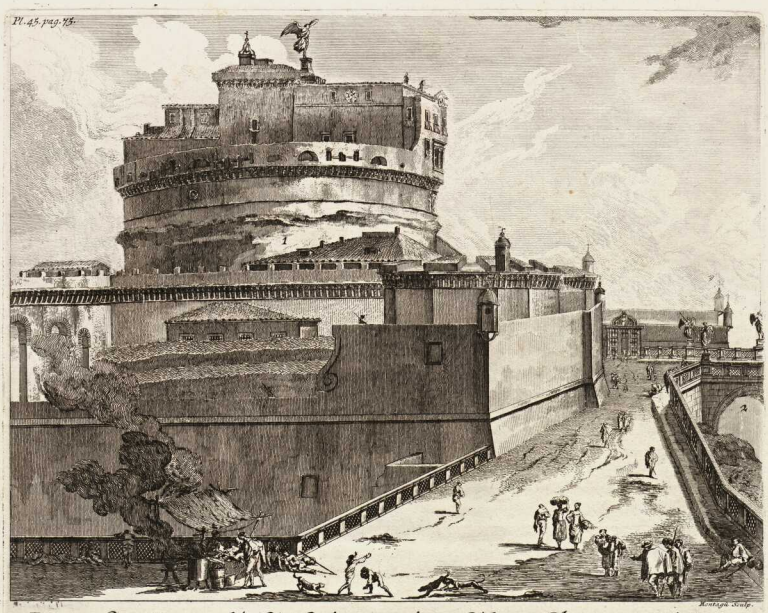


Basrelief antique qui represente Le Bouclier Votif placé sur une Colonne avec ce Titre: Voeux pour X et pour XX ans. Signifie l'accomplissement des Voeux, que le peuple faisoit en faveur d'Adrien, exprimé par la femme a genoux qui represente la Terre. Le reste du Basrelief est perdu.

Barbault Del. et Sculp.



Pl. 45. pag. 75.



1 Restes du Mausolée d'Adrien aujourd'huy Chateau S.t Ange
2 Partie du Pont bâti par le même Empereur

Bacchus d'aprés l'Antique

LE MAUSOLÉE ET LE PONT D'ADRIEN,

AUJOURD'HUY

LE CHATEAU ET LE PONT SAINT ANGE.

LE Mauſolée de l'Empereur Adrien, fut bâti de ſon vivant & par ſon ordre à l'extremité d'un Cirque dont il étoit peut être également l'auteur, dans les Jardins de Domitia tante de Neron, à quelques pas des murs de Rome tels qu'ils étoient alors, ſur la rive droite du Tibre, à l'imitation de celui d'Auguſte que l'on voyoit ſur l'autre bord du fleuve un peu au deſſous. Auguſte de ſon côté avoit pris pour modele le fameux Mauſolée d'Artemiſe reine de Carie, qui étoit une des ſept merveilles du Monde. Le Mauſolée ou la Maſſe d'Adrien eſt le plus énorme maſſif qu'on ait jamais vu en ce genre, ſi on excepte les fameuſes Piramides d'Egipte. Ficoroni lui donne 123 pas d'épaiſſeur. Le caillou, la chaux & la *Pozzolane* eſpece de ſable fort eſtimé, qui ne ſe trouve qu'à Rome, formoient la matiére de l'ouvrage, qui étoit revêtu d'un bout à l'autre de belles pierres ou de grands quarrés de marbre de Paros. Il conſiſtoit en trois ordres dont le premier étoit quarré, & les deux autres ronds. Le tout étoit couronné d'une eſpece de dôme ou coupole ſurmontée d'une pomme de pin de bronze, dans laquelle ſelon quelques uns étoient renfermées les cendres d'Adrien. Le ſecond & le troiſiéme ordre étoient ornés chaqu'un d'un rang de belles colonnes, avec leur entablement ſur lequel étoient placées des ſtatuës, des chariots, & des figures equeſtres. Il eſt difficile de déterminer rien ſur la hauteur de l'édifice, mais on en pourroit juger à peu près par la hauteur du Mauſolée d'Auguſte, avec qui celui cy alloit de pair. & qu'on eſtime de cent cinquante coudées. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que les auteurs en parlent comme de quelque choſe d'extraordinaire. Procope dit dans le premier livre de la guerre des Goths, que cette maſſe s'élevoit ſi prodigieuſement, que ſur la cime il y avoit une place, dont un coup de pierre pouvoit à peine parcourir le diametre. Cette expreſſion qui d'ailleurs peut être peu exacte ou hiperbolique, fait juger au moins que la hauteur du mauſolée étoit prodigieuſe. Il étoit cependant déja détruit en partie du tems que parle Procope. Au reſte nous nous ſommes reglés dans la deſcription que nous venons de donner, ſur le plan & le profil du Bartoli, dans lequel il n'entre que fort peu de conjecture. On a les preuves en main de preſque

toutes les pieces dont il eſt formé. Le premier ordre qui conſiſtoit en un grand quarré incruſté de marbre de Paros, eſt atteſté par Procope que nous avons déjà cité. C'eſt luy encor qui dans l'hiſtoire de la ſeconde Guerre des Goths fait foy des colonnes, des chariots, & des ſtatues. Les Romains & les Grecs, au rapport de cet auteur, s'étant refugiés dans la maſſe d'Adrien, comme dans un fort, manquant d'armes & ſe voyant ſur le point d'être forcés par les barbares, dans le deſeſpoir où ils étoient, rompirent les ſtatues qu'ils jetterent ſur eux par quartiers, & par là ils en tuerent une partie & mirent l'autre en fuite. Les deux ordres qui s'élevoient au deſſus du quarré, ſont ſuffiſamment prouvés par la difference des colonnes qu'on voit encor aujourd'huy, & qui ſont du plus beau marbre, dans l'Egliſe de S. Paul, au nombre de quatre-vingt, dont quarante d'une même claſſe, mais plus grandes & plus groſſes que les autres, ſoutiennent la grande nef, les quarante autres moins groſſes, mais égales entr' elles, ſoutiennent les bas-côtés. Que les colonnes ayent été tirées du Mauſolée d'Adrien, c'eſt un fait atteſté par un grand nombre d'auteurs, & par une conſtante tradition. A l'egard du dôme qui le terminoit, la conjecture qui le fait finir ainſi, non ſeulement eſt autoriſée par la forme ou le plan du reſte de l'édifice, mais encor par une ſorte de reſſemblance qu'il devoit avoir avec celui d'Auguſte. Celuy cy differoit de l'autre en ce qu'il conſiſtoit en differentes terraſſes, qui s'élevoient les unes ſur les autres par degrés. Ces terraſſes fourniſſoient de belles allées ou plutôt de belles promenades plantées de cyprès, qui regnoient tout autour. Ces promenades étoient d'autant plus belles, que par leur élevation elles offroient le ſpectacle le plus magnifique, & mettoient l'oeil à portée de ſe promener agréablement ſur toute la campagne à l'entour. Enfin ce Mauſolée étoit formé de differens étages qui alloient toûjours en ſe retreciſſant, de ſorte que le dernier imitoit la forme d'un ſimple piedeſtal, ſur le quel étoit placée la Statue d'Auguſte. Derriere le Mauſolée étoit un bois de Peupliers, dont les promenades étoient admirables; c'eſt le terme même dont ſe ſert Strabon, de qui nous tenons tout cecy, & derriere le Mauſolée d'Adrien étoient les ſuperbes jardins de Domitia.

Il faut avouer que l'oeil devoit être flatté de tant de beautés & de tant de magnificence; mais ſi quelqu'un en conſidérant par exemple l'énorme maſſif d'Adrien, qui portoit ſa tête ſuperbe juſques dans les nuës, venoit à demander le but d'un pareil ouvrage, il étoit facheux pour lui d'apprendre que cette prodigieuſe maſſe, qui avoit dû coûter tant de dépenſes, tant de peines & tant de ſoins, n'avoit été élevée par un Empereur, que pour ſe bâtir un Tombeau, pour recevoir une urne de deux pieds en quarré, qui devoit contenir ſes cendres. Si cet homme curieux de voir les jardins qui étoient derriére, ou attiré par la fraîcheur & la beauté des allées, étoit tenté d'y faire un tour, le plaiſir qu'il pouvoit goûter étoit empoiſonné par l'idée importune de la mort, que la vuë du Mauſolée

ſolée ramenoit ſans ceſſe & ſi à contretems. Enfin le Philoſophe piqué de voir ſi peu de convenance entre les moyens & la fin, ne pouvoit s'empêcher d'appercevoir dans Auguſte & dans Adrien, des hommes dont l'orgueil vivoit encore après leur mort, & dont le Mauſolée immortaliſoit la vanité, tandis que leurs cendres qu'il receloit, n'annonçoient que trop leur deſtruction & leur neant. Au reſte leur vanité même ne trouveroit guéres dequoi ſe ſatisfaire dans l'état preſent de leurs ouvrages, s'ils retournoient au monde. Il ne reſte preſque plus rien de celui d'Auguſte; à l'égard de celui d'Adrien, il ſe conſerva à peine quatre cens ans. Il fut à moitié détruit dans la ſeconde guerre des Goths; aujourd'huy il n'eſt plus reconnoiſſable. Le quarré qui faiſoit le premier ordre eſt entierement enterré. Il ne reſte plus que la moitié de la maſſe ronde, ou de la tour qui formoit le ſecond, & non ſeulement elle eſt dépouillée de ſes ornemens, mais même des pierres dont elle étoit revêtue. Alexandre VI. la fit continuer en brique, avec des cordons de pierre juſqu'à la hauteur où on la voit aujourd'huy, & ſuivant le plan de Boniface IX. qui la reduiſit le premier en forme de Citadelle; il fit bâtir des logemens au deſſus pour le gouverneur & les officiers; le même Pape fit bâtir auſſi ſur des arcades la Galerie par laquelle elle communique au Vatican, afin qu'en cas de diſgrace les Papes s'y pûſſent retirer commodément. Urbain VIII. finit de la fortifier en y ajoutant de nouveaux boulevards & des foſſés, & après l'avoir abondamment pouvüe de munitions, en fit le depôt du tréſor, des Archives & des bijoux de la couronne. Il y avoit long tems au reſte qu'on étoit accoutumé à s'en ſervir comme de fort, dans toutes les guerres & les diviſions qui ont affligé Rome. Au haut de la tour ſe trouve une belle plateforme, où ſont poſés les deux anciens buſtes d'Adrien, & d'Antonin le pieux, tous les deux d'une excellente ſculpture. L'interieur des édifices qu'on y a élevés, a auſſi ſes ornemens. La loge qui a vue ſur la prairie eſt ornée de ſtucs & de peintures. La ſale dont le pavé eſt remarquable en a auſſi de très bonnes de pierre Vaga & de quelques autres auteurs, ainſi que les chambres dans leſquelles on en voit pluſieurs de Jules Romain.

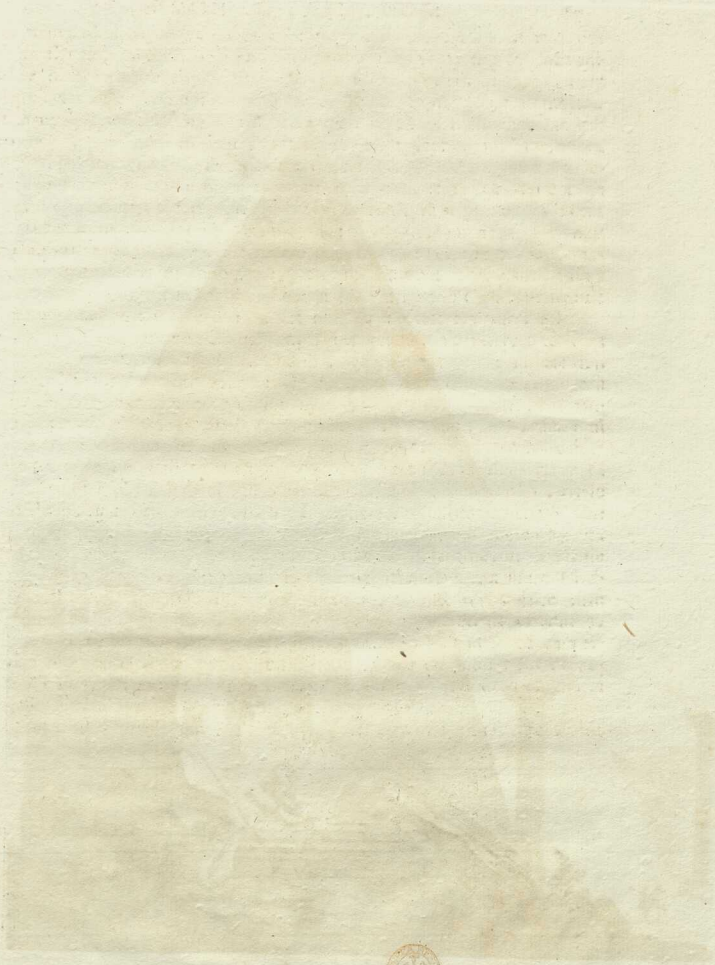
Tel eſt l'état preſent du Mauſolée d'Adrien, qui a perdu même juſqu'à ſon nom. Celui de Château S. Ange qu'il porte aujourd'huy, perpetue le ſouvenir d'un fait contre lequel l'incredulité ne manque pas de s'élever, ainſi quelle fait contre pluſieurs autres de cette nature, mais que nous regardons par les circonſtances qui l'accompagnent, & par le temoignage des auteurs, comme propre à affermir la foi de ceux qui aiment la Religion & la vérité.

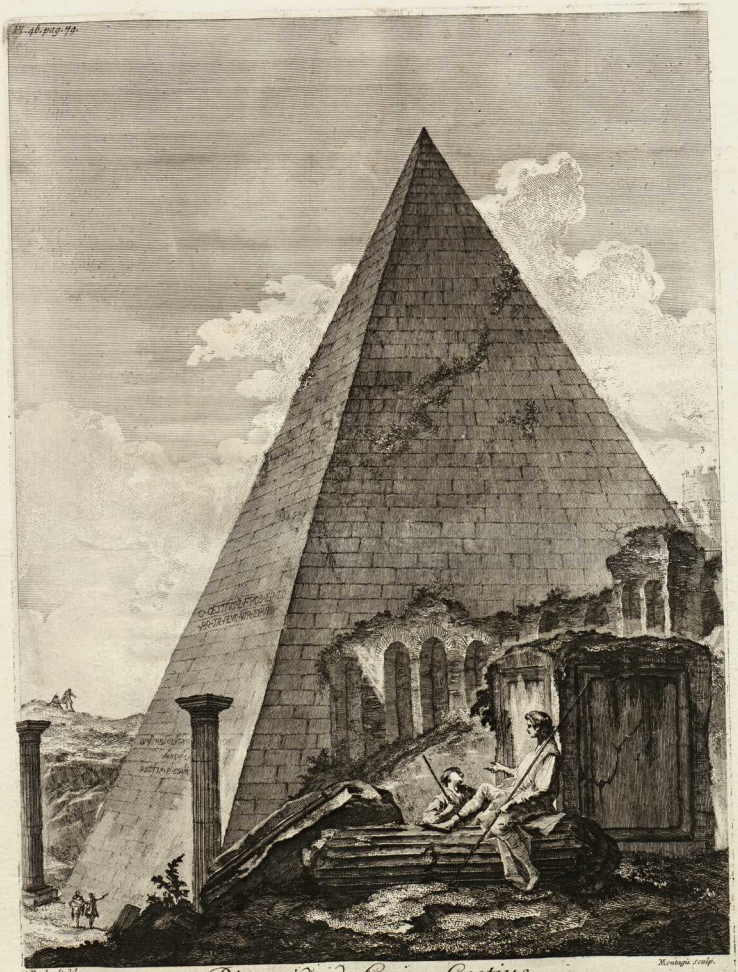
La cruelle peſte qui ravagea Rome en 593., ayant engagé le Pape Saint Gregoire à faire une proceſſion générale de la Baſilique de Libere à S. Pierre au Vatican, pour fléchir la colére celeſte, lorſqu'on fut arrivé ſur le Pont qu'Adrien fit bâtir pour conduire à ſon Mauſolée, le Saint Pontife vit dans les airs, au deſſus de cet édifice, un Ange qui remet-

toit une épée ſanglante dans ſon fourreau, en ſigne que le Seigneur étoit appaiſé, & que ce terrible fléau alloit ceſſer. Il ceſſa en effet dès ce moment, & en memoire de ce bienfait on bâtit auprès de la maſſe d'Adrien, une Egliſe qu'on appela du S. Ange & qui ne ſubſiſte plus. On a placé depuis, mais dans les derniers ſiécles au deſſus de la tour, la figure d'un Ange, qui fut premiérement de marbre, mais aujourd'huy de bronze, dans l'attitude où il avoit apparu à S. Gregoire. Il faut remarquer encore que quelque tems après ce S. Pape, on éleva ſur la tour une petite Egliſe en l'honneur de l'Archange S. Michel, à qui ſa grande élevation fit donner le nom de S. Michel dans les nuës, Le fait que nous venons de rapporter, pourroit bien avoir eu quelque part à la conſtruction de cette Egliſe, mais nous croyons que ce qui y donna principalement lieu, fut l'apparition du Prince des Anges ſur le mont Gargan.

Le Pont qui conduit au Château a 70 pas de long, ſur cinq de large, & cinq arcades, dont deux, aux deux extremités, ſont plus petites que les autres. Il fut bâti par Adrien, & appelé anciennement Elien de ſon nom; il a changé de nom en même tems que le Mauſolée, & à la même occaſion. C'eſt le plus beau qui ſoit ſur le Tibre. Nicolas V. le fit réparer. Clement VII. le décora des deux ſtatues de S. Pierre & de S. Paul qu'on voit à l'entrée, dont la ſeconde eſt de Paul Romain. Clement IX. acheva de l'embellir, en y ajoutant de magnifiques parapets de pierre, entremêlés de grillages de fer, ſur le deſſein du Chevalier Laurens Bernini, ainſi que dix autres ſtatues de marbre avec leurs piedeſtaux, qui préſentent un ſpectacle fort touchant. Ce ſont des Anges qui portent differens inſtrumens de la paſſion du Sauveur, mais dont les attitudes & les mouvemens ſont ſi juſtes & ſi appropriés au ſujet, que les ſentimens qu'ils expriment ſe communiquent au ſpectateur. Il eſt difficile que de tant de ſortes de douleurs, il n'y en ait quelqu'une qui ne trouve accès dans ſon eſprit. Les noms des artiſtes meriteroient de trouver ici leur place, mais pour ne pas fatiguer l'eſprit du lecteur, nous nous contenterons de rapporter les noms de deux des plus célebres, ſçavoir Hercules Ferrata, qui a fait l'Ange qui porte la Croix, & le Chevalier Bernini auteur de l'Ange en face, qui porte le Titre que Pilate y fit attacher.

LE





Barbault del. Montagu Sculp.

Piramide de Caius Cestius.

1 Piedestal avec une Inscription sur le quel etoit un Colosse de Bronze, trouvé auprès de la Piramide. 2 Murs de Rome. 3 Tour de la Porte S. Paul.

LE MAUSOLÉE
DE CAÏUS CESTIUS.

LE Mauſolée de Caïus Ceſtius eſt attinent aux murs de Rome, près de la porte de S. Paul, autrefois la porte d'Oſtie. C'eſt une Piramide quadrangulaire de cent pieds de haut, & de 86 de large dans ſa baſe, toute revêtue en dehors de gros quarrés de marbre. L'Inſcription qu'on lit ſur la face de cette Piramide nous dit ce qu'étoit ce Caïus Ceſtius, & une autre qui eſt au deſſous de celle cy, nous indique le tems qu'on employa à conſtruire la Piramide, & par l'ordre de qui elle fut élevée.

CAIVS CESTIVS LVCII FILIVS POBLILIA
EPVLO PRAETOR TRIBVNVS PLEBIS
SEPTEM VIR EPULONVM

Caïus Ceſtius Epulon, fils de Lucius, de la Tribu Poblilia, Préteur, Tribun du peuple, & l'un des Septemvirs Epulons.

L'autre en plus petits caracteres eſt conçue en ces termes.

OPVS ABSOLVTVM EX TESTAMENTO
DIEBVS CCCXXX. ARBITRATV
PONTII PVBLII FILII CLAVDIA
MELAE HEREDIS ET POTHI LIBERTI.

C'eſt à dire: que cet ouvrage fut fait ſuivant le teſtament, en trois cens trente jours, ſelon la volonté de Pontius Mela fils de Publius, de la Tribu Claudia, heritier, & de Pothus affranchi. Voila dequoi nous inſtruire ſur la fabrique de cette Piramide, que le peu de tems qu'on y mit ne permit ſans doute pas de lier, au moins dans toutes les parties, auſſi parfaitement que le Tombeau de Cecilia Metella: auſſi a-t'-elle eu grand beſoin de réparations, tandis que l'autre eſt encore dans tout ſon entier, & paroit devoir reſter de même, nombre de ſiecles. Le Pape Alexandre VII. ayant fait creuſer autour de la baſe qui eſt encore en partie enterrée, y fit pratiquer la petite porte qu'on voit aujourd'huy. Il fit de plus rajuſter & remettre differens morceaux de marbre, que la ſucceſſion des tems & differentes ſecouſſes avoient détachés, ou ébranlés. On trouva à cette occaſion divers fragmens de colonnes avec leurs chapiteaux, dont on fit deux nouvelles colonnes qu'on a miſes ſur pied aux deux côtés de ce monument. On trouva auſſi deux baſes, qui portoient chacune la même Inſcription: ſur l'une de ces deux baſes reſtoit encore le pied d'une ſtatuë coloſſale de bronze, & en fouillant tout auprès, on découvrit un bras

de même metal: ce qui fait préſumer, que ces deux baſes ſoutenoient deux ſtatuës érigées à l'honneur du mort, comme c'étoit aſsés l'uſage chés les Romains. L'Inſcription n'étoit autre que la liſte des heritiers, on la conſerve encore au Capitole; parmi ceux cy étoit nommé Marcus Agrippa, lequel ceda généreuſement la part qui lui revenoit de cette ſucceſſion à Lucius Ceſtius frere du defunt, ainſi que les deux pierres en font foy.

Ces Inſcriptions nous inſtruiſent bien à la vérité, du nom, des emplois de Caïus Ceſtius, & même du tems où il a vecu, mais l'hiſtoire garde un profond ſilence ſur le compte de ce perſonnage, qu'il faut ſe garder de confondre avec le Conſul du même nom qui eut pour collegue Cneius Servilius ſous Tibére, puiſque pluſieurs perſonnes nommées dans ſon Teſtament étoient mortes, avant que cet Empereur eut commencé à regner.

Quant à la charge d'Epulon que Caïus Ceſtius exerçoit, il n'y a perſonne qui ne ſache en quoy elle conſiſtoit. Les Romains donnoient quelquefois à manger à leurs Dieux, ainſi que les plaideurs à leurs avocats & leurs procureurs, c'eſt à dire, quand ils avoient le plus beſoin d'eux. Alors c'étoit le peuple qui faiſoit les frais de ces feſtins qu'on appeloit *Lectiſternia*. Un Collége composé de ſept perſonnages des plus reſpectables de Rome, étoit ſeul initié dans ces myſteres, & il avoit le ſoin de faire préparer les repas, & de les faire porter dans le Temple. Il eſt vraiſemblable que lorſque le peuple étoit congédié & la porte du Temple fermée, c'étoit alors les Epulons qui faiſoient en ſecret l'office des Dieux.

Pour revenir à la Piramide, c'eſt un maſſif composé de cailloux, de chaux, & d'une eſpece de ſable appelée *Pozzolane*; la chambre ſepulchrale pratiquée dans l'interieur du maſſif & qui devoit contenir les cendres de Caïus Ceſtius, eſt de 28 pieds de long ſur 19 de hauteur; ſes murs revêtus de ſtucs ſont ſi bien liés enſemble, que malgré tant de ſiecles & les frequentes inondations du Tibre qui la remplit ſouvent de ſes eaux, les peintures s'y ſont conſervées juſqu'à ce jour. On eſt embarraſsé a décider ſi ces peintures ont rapport aux funerailles ou à la dignité d'Epulon de Caïus Ceſtius; quoi qu'il en ſoit, la premiere de ces peintures qui ſont environ d'un pied de hauteur, eſt d'une femme aſſiſe qui paroit lire ou chanter quelque chant funebre, car on chantoit aux funerailles, & on y jouoit de la flute en ſe battant la poitrine, dit Lucien. La ſeconde eſt une femme aſſiſe qui prépare quelque choſe dans un baſſin. La troiſiéme repréſente une femme couronnée, qui tient de la main droite un plat, & de l'autre un pot à boire. La quatriéme tient des flutes dont on jouoit aux obſeques. Il y a aux quatre coins de la voûte des Victoires peintes, qui tiennent d'une main une couronne & de l'autre un diadême, & ce ſont ces figures dont on a plus de peine à trouver le rapport & la ſignification, à l'egard d'un homme qui ne paroit point avoir eu aucun emploi militaire. La chambre outre cela eſt ornée de peintures, de vaſes, d'une eſpece de chandeliers, & d'ornemens Arabeſques.

SEPUL-

Pl. 47. pag. 81.

Barbault del. Montagu. Sculp.

Sepulcre de Cecilia Metella dit Capo di Bove

1 Partie de l'Urne trouvée dans la Tour qu'on voit aujourd'huy dans la Cour du Palais Farnese

SEPULCHRE
DE METELLA
DANS LA VOIE APPIA.

SUR l'ancienne voie Appia, non loin & au delà de l'Egliſe de Saint Sebaſtien, s'éleve une groſſe tour de figure ronde, bâtie de pierres d'une énorme groſſeur. Cette tour eſt le Tombeau de Cecilia Metella fille de Metellus qui fut ſurnommé le Cretois, pour avoir ſubjugué l'Isle de Crete, qu'on appelle aujourd'huy Candie. Au deſſous de la friſe & dans le corps même du maſſif, du côté de la voie Appia, ſe lit encore cette Inſcription:

CAECILIAE Q. CRETICI F. METELLAE CRASSI.

C'eſt à dire, à Cecilia Metella fille de Quintus le Cretois, femme de Craſſus. Ce fut lui qui éleva ce monument à l'honneur de ſa femme. Il étoit de deux ordres. Le premier quarré, & revêtu de groſſes pierres dont il a été totalement dépouillé. Le ſecond à qui le premier ſervoit comme de baſe, & que l'on découvre en entier, eſt conſtruit de pierres ſemblables, & eſt de forme ronde. L'on avoit menagé dans l'interieur de l'édifice une chambre ou un ſepulchre deſtiné à garder en depôt les cendres de Metella, dans une Urne canelée de marbre blanc où on les avoit miſes; cette urne, qui étoit enrichie de fort bonnes ſculptures, fut enlevée ſous le Pontificat de Paul III. & ſe voit actuellement dans la cour du palais Farneſe. Il n'y a rien à obſerver dans l'interieur de cet édifice, ſi ce n'eſt la voûte qui va toujours en ſe retreciſſant en forme de cône, & l'endroit d'où l'on découvre encore la forme quarrée de la partie d'enbas, proche d'un mur moderne appuyé ſur le Mauſolée. Mais la ſingularité de cet ouvrage conſiſte dans la beauté du travail, & l'art avec lequel on a uni ces maſſes de pierre, qui échappe à la vuë, joint à l'épaiſſeur des murs qui eſt de dix huit pieds.

Il eſt auſſi appellé Tête de Boeuf à cauſe de la quantité de têtes de boeuf entremêlées de feſtons dont la friſe eſt ornée.

SEPULCHRE DES SCIPIONS.

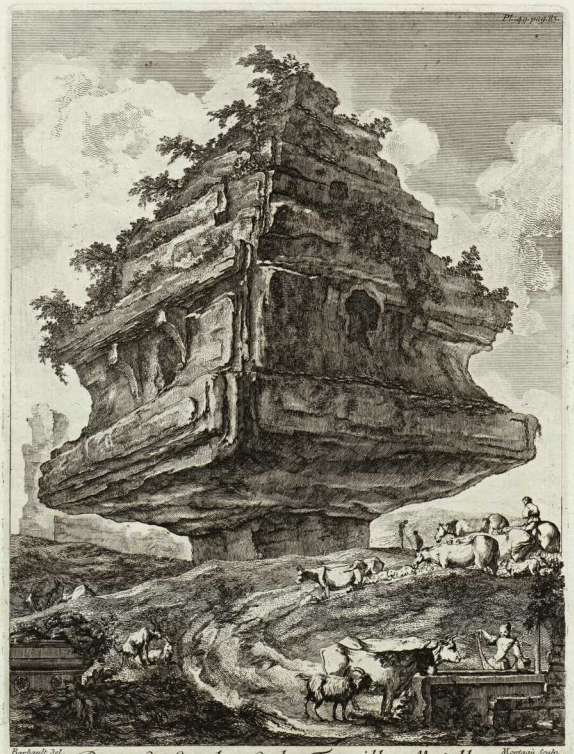
LE Sepulchre qu'on attribue communément à la famille des Scipions, eſt ſitué hors la porte Saint Sebaſtien ſur la voie Appia, dans une vigne qui fait face à l'Egliſe appelée *Domine quò vadis* proche d'une petite riviere qu'on appelle Almon. Le ſentiment qui attribue ce Sepulcre aux Scipions, eſt fondé ſur une ancienne tradition, que favoriſe encore un paſſage de Ciceron, qui en parlant dans le livre des Tuſculanes de pluſieurs Sepulcres qu'on rencontroit ſur la voie Appia, hors l'ancienne porte Capene, met celui des Scipions de ce nombre. Sa ſtructure qui paroit ſimple convient auſſi au tems où il a dû être bâti, c'eſt à dire, à une antiquité fort reculée; aujourd'huy il n'en reſte que la carcaſſe. Il eſt vraiſemblable qu'avec le tems, il aura été depouillé de ſes ornemens. Par ce qui reſte de ce monument, on voit qu'il étoit diviſé en deux ordres; le premier étoit quarré & le ſecond étoit de forme ronde avec des niches diſpoſées à l'entour, dont le vuide étant moins haut que large, pouvoit contenir par hazard des urnes, des vaſes cineraires, & autres ornemens ſepulcraux; quelques uns diſent cependant qu'elles ſervoient pour les ſtatuës des deux Scipions, & du Poëte Ennius, Monſieur Piraneſe eſt d'avis que le couronnement de cet ouvrage eſt entierement ruiné, & que la tour qu'on voit élevée au deſſus, eſt étrangere au Sepulcre, mais qu'elle fut élevée à l'occaſion des guerres civiles des bas tems dans leſquelles il fut reduit en uſage de fortereſſe.

Barbault del. — Montagni sculp.

Restes du Sepulcre des Scipions sur la voie Appienne.

Partie d'un Basrelief antique
dans la Cour du Palais Justinien

Barbault del. et Sculp.



Barbault del. — Montagu Sculp.

Restes du Sepulcre de la Famille Metella
Sur la voie Appienne a cinq milles hors la Porte S.t Sebastien.

Figure Etrusque trouvée sur une Urne Sepulchrale
Barbault Sculp.

DESCRIPTION
D'UN SEPULCHRE
SUR LA VOIE APPIA,
QU'ON CROIT ÊTRE
DE LA FAMILLE DES METELLUS.

A Cinq milles environ de Rome, hors la porte Saint Sebaſtien, ſur la voie Appia, on trouve dans une metairie qui appartient aux Religieux du Mont Olivet de Sainte Françoiſe Romaine, une grande maſſe fort élevée, qui a à peu près la forme d'une Piramide quarrée, & qu'on apperçoit d'aſſez loin; C'eſt un reſte d'un Sepulchre magnifique, qui a été dépouillé de tous ſes ornemens, & des marbres dont il étoit couvert; il eſt tellement creuſé au tour par le bas, qu'on eſt ſurpris de voir une maſſe d'une groſſeur ſi énorme, & dont la hauteur étonne, ſoutenuë pour ainſi dire en l'air. Il eſt fort incertain de qui eſt ce Sepulchre, ainſi que beaucoup d'autres dont les Epitaphes ont été enlevées dans les tems d'ignorance. On conjecture cependant qu'il a dû être de la famille des Metellus, & que c'eſt celui dont parle Ciceron dans le premier livre des Tuſculanes Chap. 7.

Fragmens Antiques

L'AUTEL OU LE TREPIED D'APOLLON,

Conservé à Venise & connu sous le nom

D'AUTEL DE MARS.

NOus sortons un instant de Rome, & nous croyons que le lecteur ne nous sçaura pas mauvais gré de le transporter à Venise, pour y voir deux antiquités, dont la beauté & la singularité nous ont engagés à donner ici la description. Celle-cy est un autel triangulaire, qui a embarrassé les plus sçavans antiquaires à cause de sa forme.

Le Pere Bonnani ne veut absolument point que ce soit un autel, mais bien un Trépied consacré à Apollon, & pretend le démontrer: 1. par un autre tout a fait semblable : 2. parcequ'aucun auteur ne fait mention d'Autel triangulaire : 3. parcequ'en effet on n'en voit sur les medailles que de ronds ou de quarrés. D'autres veulent que ce soit veritablement un autel, mais ils le disent consacré à Mars parcequ'on voit sur les côtés deux génies, dont l'un porte un casque, & l'autre un ecu : le Pere Montfaucon paroit décider en faveur de l'Autel : mais en même tems il le croit consacré à Neptune, sur ce qu'un des génies lui a paru porter une rame que nous prendrions plutôt pour un luth ou pour un timon. Mais que ce soit un autel, ou un Trépied, nous pensons avec le Pere Bonnani qu'il ne peut être dedié qu'à Appollon.

En effet c'est un bloc de marbre à trois faces, dont chacune presente un génie, qui porte quelque attribut, ou quelque instrument relatif à cette divinité: car celui que l'on voit dans la planche que nous donnons, ne tient pas un ecu, comme l'ont pensé quelques uns, mais plutôt un cercle qui represente un hémisphére: Le second, soit qu'il tienne un luth, une rame, ou un timon, peut également convenir à Apollon, à qui le premier est specialement consacré, comme au pere des muses, & qui preside à la navigation, comme Dieu de la lumiere; ou enfin parceque cet autel a été élevé en son honneur, en action de graces de l'insigne victoire d'actium qu'Auguste croyoit devoir à Apollon, à qui il bâtit un Temple: le troisiéme ne porte un casque que pour le même sujet. Les trois sphinxs qu'on voit aux trois angles de la base, sont encore des attributs de ce Dieu, qui rendoit les oracles les plus fameux, inspiroit les poëtes, & communiquoit à ses favoris un génie capable de développer les sens des plus difficiles énigmes, dont ce monstre étoit l'emblême; enfin les têtes de Belier posées aux angles d'en-haut paroissent mettre le sceau à nos conjectures, puisque cet animal étoit du nombre des victimes qu'on sacrifioit à Apollon.

L'AU-

Pl. 50 pag. 84.
Autel d'Apollon

Fragmens Antiques

Pl. 31. pag. 85.
Autel de Bacchus

L'AUTEL DE BACCHUS.

L'Embarras où l'on s'eſt trouvé de décider à l'égard du monument précédent s'il étoit un Autel ou un Trépied, ſe rencontre ici, puiſque c'eſt la même forme, mais du moins ne reſte-t'-il aucune perplexité ſur la divinité à qui il eſt conſacré, & tout le monde convient que c'eſt à Bacchus. Si Callimaque d'un côté nous dit que dans les fêtes de ce Dieu les Poëtes avoient coutume de lui dédier un Trépied, de l'autre, Atenée nous apprend que ce Trépied n'étoit qu'un verre de figure triangulaire, mais il importe peu, comme dit le Pere Montfaucon, qu'on prenne ces marbres pour des Trépieds, ou pour des autels, il importe ſur tout d'en connoître la forme, les figures, & leurs differens rapports.

Celui cy eſt orné dans ſa baſe, de tigres, de tambours, & de guirlandes: ſur la partie d'en haut, de maſques, de ſatyres entrelaſſés de pampres, d'où pendent des grappes de raiſin: aux angles, des trois têtes de Jupiter Ammon, avec des ſphinxs portant ſur leurs têtes des corbeilles ou des paniers, & deux femmes ailées, qui ont les pieds dans les paniers, dont il n'eſt pas aiſé de rendre raiſon. Mais les Baccantes repréſentées ſur les trois faces meritent ſur tout d'être remarquées. La premiere eſt celle que nous donnons dans la planche, elle eſt dans l'attitude d'une perſonne qui court, la face tournée vers le ciel, célébrant Bacchus par le cri ordinaire *Evoé*. On la voit, la poitrine couverte de la peau d'un jeune cerf, & vêtue d'une étoffe legére, doucement agitée par le vent. Les figures des autres deux faces ſont repreſentées danſant avec un habit fort court; ce qui rend la perſonne plus propre à ſe mouvoir avec grace, & légéreté: l'une d'elles eſt couronnée de roſes, & toutes deux le ſont de feuilles longues, étroites, & charnuës, que quelques uns croyent être la ſphodille, ſorte d'herbe, dit Theocrite, fort eſtimée dans les repas des Baccanales.

QUELQUES
MORCEAUX
D'HERCULANUM.

LES planches que nous ajoûtons à nôtre recueil, ne peuvent manquer d'intereſſer le curieux. Ce ſont des peintures qu'elles repreſentent qui ont été tirées des ruines célébres d'Herculanum & des environs, qu'on vient de découvrir recemment après tant de ſiecles. Ces morceaux d'antiquité ſont d'autant plus précieux, qu'ils ont été ſauvés du renverſement total de cette malheureuſe Ville, & qu'ils ſont uniques dans leur genre. La peinture que l'on voit à côté & les ſuivantes, ont été trouvées en un endroit qu'on appelle *Civita*, que l'on croit communément être l'ancienne *Pompeia*. Elles ſe reſſentent de la liberté du lieu pour lequel elles étoient deſtinées, qui vraiſemblablement étoit une ſale à manger, avec des lits rangés autour de la table *Triclinium*.

Ce ſont deux danſeuſes dans l'attitude d'un *tourner* gracieux, à peu près comme ceux de nos contredanſes, dont l'une ſerre des deux doigts le doigt du milieu à l'autre, ce qui pouvoit être cette eſpece de lutte mêlée de danſes qui ſe pratiquoit à Lacedemone, dont quelques auteurs ſont mention. Leurs habits ſont très convenables à leur métier, l'un eſt jaune, tranſparent, l'autre verd avec un bord vermeil: la premiére a la tête enveloppée dans une large bande ou un voile, qui reſſemble aſsés à un grand bonnet, mais qui pourroit bien être une de ces couronnes, que les anciens portoient dans leurs feſtins, & qui n'étoient pas toujours de fleurs, mais bien quelque fois de laine très fine.

LE

B. Sculp.

Deux Danseuses

D'après les Peintures antiques trouvées a Herculanum.

Barbault del. et Sculp.

D'après l'antique

B. Sculp.

Centaure conduit par une Baccante

D'après les Peintures antiques trouvées a Herculanum.

Centauresse jouant de la Lire et des Cimbales avec un Jeune homme

D'après les Peintures antiques trouvées a Herculanum.

B. Sculp.

LE CENTAURE.

CE Centaure qui a la partie humaine de chair biſe, & l'autre cendrée, eſt peint les mains liées ſur le dos, & portant ſur ſa croupe une Bacchante demi nüe, qui le tient par les cheveux de la main gauche, & dans l'attitude de le vouloir frapper avec le manche du tyrſe qu'elle a dans la droite.

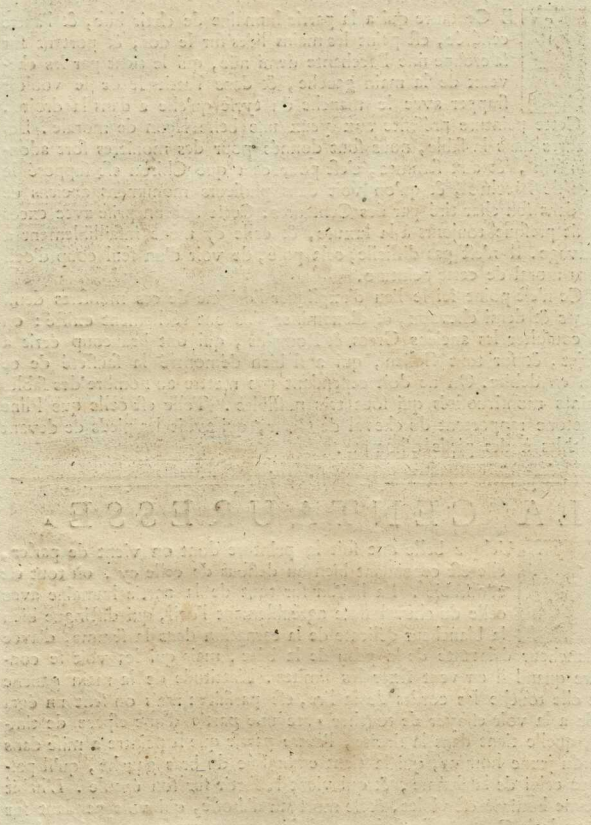
Cette peinture préſente aux yeux une belle leçon de morale. Les Centaures dans la fable, nous ſont donnés pour des monſtres fort adonnés au vin, & aux femmes, c'eſt pour cela que Chiron eſt ſuppoſé le maître de Bacchus, & qu'on voit dans pluſieurs monumens anciens ce Dieu dans ſon char tiré par des Centaures. Cette boiſſon priſe avec excés conduit preſque toujours à la luxure, & celle cy mene infailliblement à l'eſclavage. Il n'eſt pas difficile, cela poſé, de voir d'un ſeul coup d'oeil le ſens moral de cette peinture.

Ce n'eſt point ici le lieu d'expliquer l'origine de ces monſtres demi hommes & demi chevaux, & d'examiner s'ils ont réellement exiſté : on peut conſulter les anciens Grecs & Romains, qui ont beaucoup écrit a ce ſujet, & ſur tout Galien, qui a ſi bien démontré la fauſſeté de ce qu'on en debite. On ne doit cependant pas mettre au nombre des fables certaines monſtruoſités qui ſont très poſſibles. Telle eſt celle que Pline & Suetone rapportent du cheval de Ceſar, qui avoit les pieds de devant ſemblables à des pieds d'homme.

LA CENTAURESSE.

QUelque belle que ſoit la peinture dont on vient de parler, elle eſt cependant bien au deſſous de celle cy, où tout eſt admirable. La liaiſon ſur tout de la partie humaine avec celle du cheval flate agréablement l'oeil, qui diſtingue bien la blancheur délicate de la carnation dans la femme, d'avec la blancheur éclatante de la peau de la bête, mais qui les voit ſe confondre quand il en veut fixer les limites. L'attitude de la main gauche dont elle touche les cordes de la lire, eſt parfaite : mais on ſent un égal plaiſir a la voir eſſayer de toucher avec une partie d'une eſpece de timbale, quelle tient dans la droite, l'autre partie que le peintre a miſe dans celle du jeune homme, qui la tient embraſſée du bras gauche, qu'il paſſe ſous celui de la femme, & qui vient reſſortir ſur ſon épaule. L'habit du jeune homme eſt violet, & le morceau d'étoffe, qui vole pendant ſur le bras de la Centaureſſe eſt jaune. Il faut encore remarquer les bracelets, l'ajuſtement de la tête, & le colier qui eſt d'une eſpece ſinguliere & proprement fait pour elle.

FIN.



IGIA
Déesse de la Santé
Au Palais Justiniani.

Isis avec le sistre.

B. del. et Sculp.

Faune

Barbault Sculp.

Basrelief Antique

dans l'Escalier du Capitole. Marc Aurelle sur la Tribune aux harangues reçoit les Placets des Provinciaux et des Etrangers

Barbault Del. et Sculp.

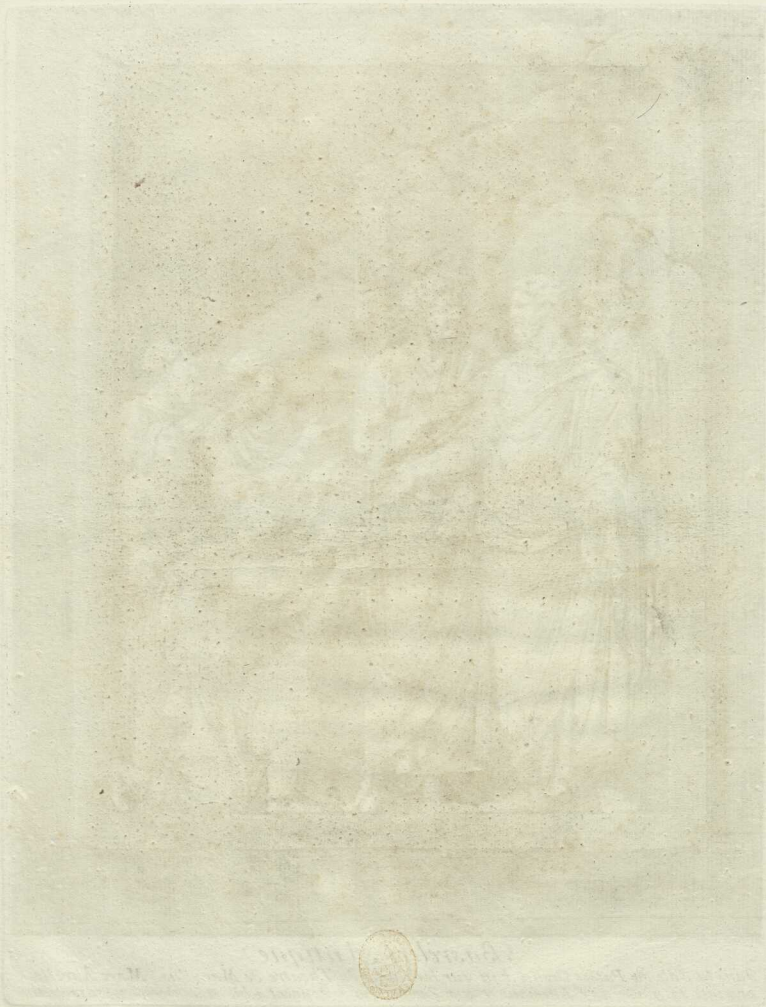
Basrelief Antique

dans l'escalier du Capitole qui represente l'Apotheose de Faustine. Faustine du Bucher est transportée au Ciel par Diane Lucifera en presence de l'Empereur Marc Aurelle

Barbault Sculp.

Basrelief Antique

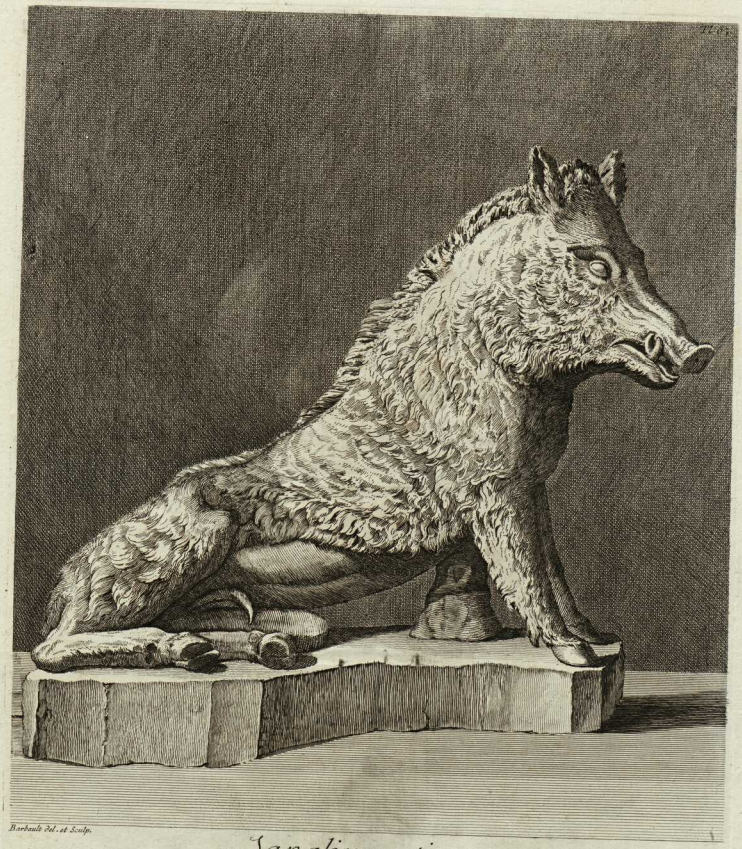
dans la Sale du Palais Orsini bati sur les ruines du Theatre de Marcellus. Marc Aurelle presente sa main aux Allemans et aux Parthes qui se donnent a lui, et les reçoit sous sa protection



Barbault del. Preicenet Sculp.

Lion qui devore un Cheval

Excellente Sculpture grecque qui se voit dans la cour du Palais des Conservateurs au Capitole. La tete, le col, et les jambes du Cheval ont été restaurés



Barbault del. et Sculp.

Sanglier antique

D'apres l'Original qui est dans la Galerie du Grand Duc de Toscane.

Barbault del. et Sculp.

Basrelief Antique

Persée après avoir tué le Monstre Marin epouse Andromede qui a delivrée

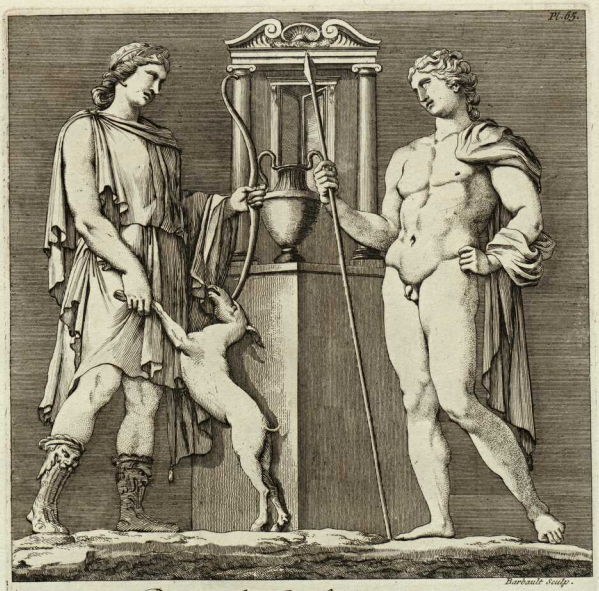
Barbault Del. et Sculp. 1

Basrelief Antique

representant un Mariage; l'epoux et l'epouse se donnent la main en signe de la foy conjugale, Junon au milieu les unit

D'après l'Antique

Barbault Sculp.



Basrelief Antique
qui represente Diane recevant l'Offrande d'un Chasseur

Le Sacrifice du Suovetaurilia.

Fragmens antiques.

1 Basrelief representant une femme qui ecrit avec un Stile sur un Globe.

2 Partie d'une Peinture antique represẽtant une femme qui instruit une nouvelle mariée.

Barbault Del. et Sculp.

Fragmens d'un Basrelief antique representant un Mariage.

Barbault del. et sculp.

Fragmens antiques

Qui representent une Famille en pleurs pour la mort d'une Fille. 1 La Fille morte. 2 La Mere. 3 Le Pere. 4 Les Domestiques. 5 Tantale. 6 Sisyphe. 7 Lampe de Terre. 8 Lacrimatoire de Verre.

Barbault Del. et Sculp.

Fragmens de Basreliefs antiques representant un Sacrifice

1 Vase destiné a recevoir le Sang des Victimes. 2 Patére.

Pl. 60.
Jeunes filles qui dansent et chantent a l'occasion des Noces
Barbault Sculp.

Jeunes filles qui dansent et chantent a l'occasion des Noces
Barbault Sculp.

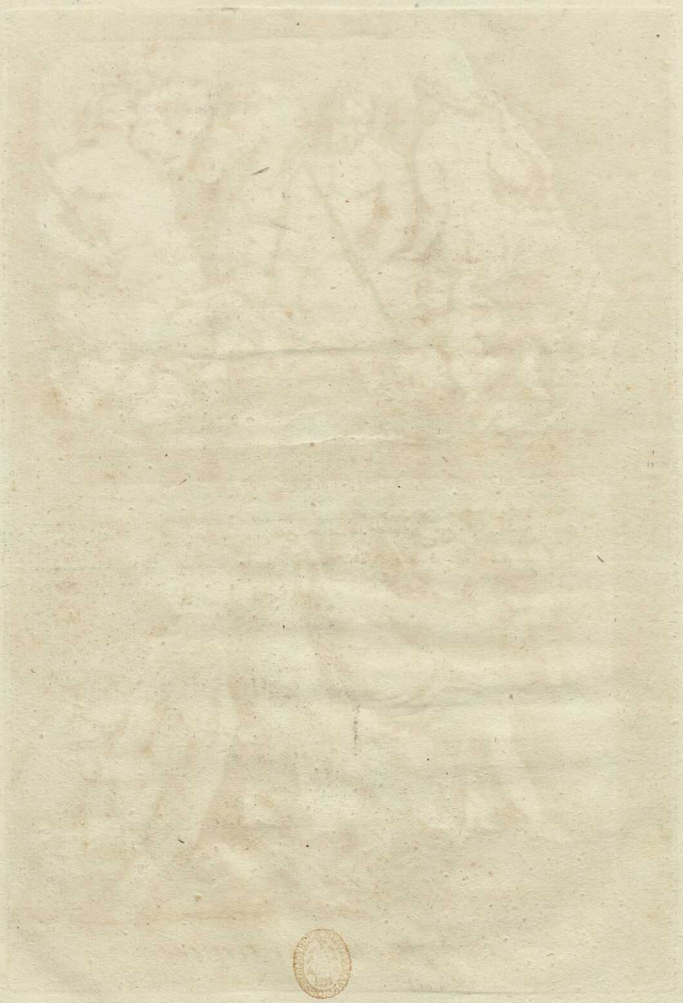
Baccantes d'apres l'antique

Baccantes d'aprés l'antique

Mort de Meleagre Bas relief antique. 1 Meleagre mourant 2 Ses Soeurs qui s'empressent à le secourir par des remedes inutiles. 3 Althée. 4 Oeneus. 5 La chasseresse Atalante qui pleure la mort de son Epoux.

6 Les trois Parques qui mettent le Tison dans le feu, au quel étoit attaché la vie de Meleagre.

Fragmens Antiques



TABLE

DE CE QUI EST CONTENU DANS CET OUVRAGE.

Pl. I.	LE Panthéon aujourd'huy appelé la Rotonde	Page 1.
Pl. II.	*Plan du Panthéon*	2.
Pl. III.	*Temple de la Paix*	4.
Pl. IV.	*Temple de Venus & de Rome ſelon quelques uns*	6.
Pl. V.	*Temple d'Antonin le Pieux*	9.
Pl. VI.	*Temple d'Antonin & de Fauſtine*	11.
Pl. VII.	*Temple qu'on croit être de Jupiter Stator*	12.
Pl. VIII.	*Temple de la Concorde*	13.
Pl. IX.	*Interieur du même Portique*	ibid.
Pl. X.	*Temple de Jupiter Tonnant*	14.
Pl. XI.	*Temple de Veſta*	ibid.
	Temple de la Fortune Virile	16.
Pl. XII.	*Temple de Pallas dans la Place de Nerva*	17.
Pl. XIII.	*Temple de Minerve ſurnommée Medica*	18.
Pl. XIV.	*Temple de Venus & de Cupidon*	20.
Pl. XV.	*Temple du Dieu Ridicule*	21.
	Fontaine de la Nimphe Egerie	ibid.
Pl. XVI.	*L'Arc de Triomphe de Septime Severe*	22.
Pl. XVII.	*L'Arc de Tite*	23.
Pl. XVIII.	*L'Arc de Triomphe de Conſtantin le Grand*	24.
Pl. XIX.	*L'Arc de Druſus*	26.
Pl. XX.	*L'Arc de Gallien*	27.
Pl. XXI	*L'Arc de Janus*	28.
Pl. XXII.	*Théatre de Marcellus*	29.
Pl. XXIII.	*L'Amphithéatre Flavien vulgairement appelé le Coliſée*	31.
Pl. XXIV.	*Interieur du même*	32.
Pl. XXV.	*L'Amphithéatre du Camp nommé en latin Caſtrenſe*	35.
Pl. XXVI.	*Le Cirque de Caracalla*	36.
Pl. XXVII.	*Place de Nerva où eſt aujourd'huy l'Arc de Pantane*	37.
Pl. XXVIII.	*La Colonne Trajane, & Obeliſques*	38.
Pl. XXIX.	*La Colonne Antonine, & Obeliſques*	44.
Pl. XXX.	*Obeliſques*	47.
Pl. XXXI.	*Colonne Milliaire & quelques autres Morceaux*	51.
Pl. XXXII.	*Portique d'Octavie*	52.
Pl. XXXIII.	*Palais des Ceſars*	54.
Pl. XXXIV.	*Plan des Thermes de Diocletien*	58.
Pl. XXXV.	*Reſtes des mêmes Thermes*	60.
Pl. XXXVI.	*Plan des Thermes de Caracalla*	66.
Pl. XXXVII.	*Reſtes des mêmes Thermes*	67.
Pl. XXXVIII.	*Reſtes & Plan des Thermes de Tite*	68.
Pl. XXXIX.	*Aqueducs de l'Eau Claudia*	69.
Pl. XL.	*Autres Aqueducs de la même Eau hors de Rome*	ibid.
Pl. XLI.	*Aqueducs de Neron*	71.
Pl. XLII.	*Veſtiges de l'Aqueduc de Neron & du Temple de Faune*	ibid.
Pl. XLIII.	*Chateau de l'Eau Marcia*	72.
Pl. XLIV.	*Aqueduc de l'Eau Vierge*	74.
Pl. XLV.	*Le Mauſolée & le Pont d'Adrien, aujourd'huy le Chateau & le Pont S. Ange*	75.
Pl. XLVI.	*Le Mauſolée de Caius Ceſtius*	79.
Pl. XLVII.	*Sepulchre de Metella dans la voje Appia*	81.
Pl. XLVIII.	*Sepulchre des Scipions*	82.
Pl. XLIX.	*Deſcription d'un Sepulchre ſur la voje Appia qu'on croit être de la Famille des Metellus*	83.
Pl. L.	*L'Autel ou le Trépied d'Apollon, conſervé à Veniſe & connu ſous le nom d'Autel de Mars*	84.

Pl. LI. *L'Au-*

Pl. LI.	*L'Autel de Bacchus*	85.
Pl. LII.	*Quelques Morceaux d'Herculanum, deux Danseuses*	86.
Pl. LIII.	*Le Centaure*	87.
Pl. LIV.	*La Centauresse*	ibid.

DIFFERENS BAS-RELIEFS ANTIQUES REPRÉSENTANS CE QUI SUIT.

Pl. LV.	*La Statue d'Igia Déesse de la Santé.*
Pl. LVI.	*La Statue d'Isis*
Pl. LVII.	*La Statue de Faune*
Pl. LVIII.	*Bas-relief antique, Marc' Aurele sur la Tribune aux Harangues reçoit les Placets des Provinciaux & des étrangers.*
Pl. LIX.	*—— L'Apotheose de Faustine.*
Pl. LX.	*—— Marc'Aurele reçoit les Allemans & les Parthes sous sa Protection.*
Pl. LXI.	*Lion qui devore un Cheval, sculpture grecque au Capitole.*
Pl. LXII.	*Sanglier Antique.*
Pl. LXIII.	*Bas-relief, Persée aprés avoir tué le Monstre marin, épouse Andromede qu'il à délivrée.*
Pl. LXIV.	*Bas-relief representant un Mariage.*
Pl. LXV.	*Bas-relief qui représente Diane recevant l'offrande d'un Chasseur.*
Pl. LXVI.	*Divers fragmens Antiques. Femme qui écrit sur un globe avec un Stile.*
Pl. LXVII.	*Autres fragmens d'un Bas-relief antique representant un Mariage.*
Pl. LXVIII.	*Fragmens antiques. Tentale, & une famille en pleurs pour la mort d'une fille.*
Pl. LXIX.	*Autres fragmens d'un Bas-relief antique qui représente un Sacrifice.*
Pl. LXX.	*Jeunes filles qui dansent.*
Pl. LXXI.	*Baccantes d'aprés l'antique.*
Pl. LXXII.	*Mort de Meléagre Bas-relief.*
Pl. LXXIII.	*Fragmens antiques représentant Venus avec des Tritons sur les Eaux.*

254/1-9